PLATINI et les P 10 de légende

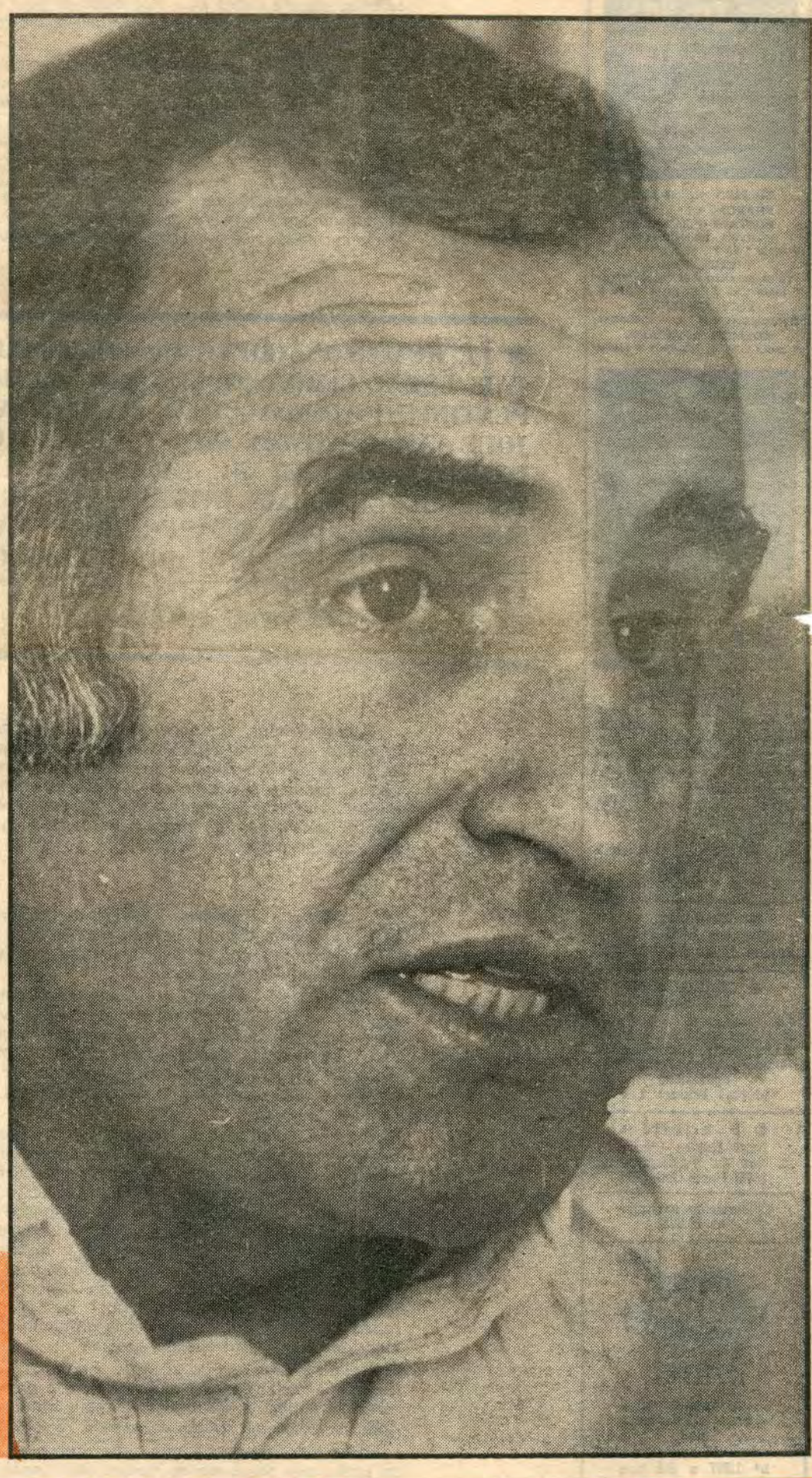
★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1598 ● 31e ANNEE ● 23 NOVEMBRE 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,00 FS

LE GACHIS NIÇOIS CONCERNE TOUT NOTRE FOOTBALL



Vlatko Markovic au cœur de l' « éternelle » crise d'un club qui pose plus d'un problème.

NANTES ET PARIS S.-G. TOUT FEU TOUT FLAMME

FRANCE FOOTBALL

N° 1598

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION • PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 16 novembre 1976 n° 1.597 a été tiré à 223.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

ROGER PIANTONI a raison : on n'a pas le droit après la victoire de la France sur l'Eire (2-0) de faire ce qu'on appelle « la petite bouche ». La victoire était bien l'objectif essentiel, on a envie de dire l'objectif unique de ce match comptant pour la qualification en Coupe du monde. Et, du moment que cette victoire a été acquise loyalement et régulièrement, elle vient à l'appui de toutes les raisons que nous avons de nous réjouir depuis un certain temps des progrès de l'équipe de France. Elle augmente le capital de réputation et de sérieux que depuis plusieurs années le football français est en train d'acquérir. Nous allons passer l'hiver dans l'attente d'un quart de finale de Coupe d'Europe pour Saint-Etienne et d'une rencontre à Dublin entre l'Irlande et la France riche d'émotions et d'enjeu. Le temps n'est plus où en novembre, au moment d'affronter la trêve internationale d'hiver, les carottes étaient cuites pour nos clubs et pour notre sélection nationale. Voici que notre football commence à répondre présent partout.

Ce résultat est incontestable. Il va exactement dans le sens de cette amélioration de base dont nous notons patiemment les signes ici depuis de longues années. Quel roman que celui de ce football français, voué à la médiocrité et à la dérision et qui, peu à peu, en s'aidant seulement de lui-même à émerger du néant, pour aujourd'hui tendre vers la première place non seulement dans la pratique, mais dans le cœur des Français ! C'est une longue et passionnante histoire qui mériterait d'être contée par le menu, mais qui est encore loin d'être achevée.

● LE ROMAN INACHEVE DU FOOTBALL FRANÇAIS EST A ECRIRE ● LES EXPLICATIONS DE PLATINI ET D'HIDALGO ● L'ADVERSAIRE NE JOUE JAMAIS COMME ON S'Y ATTEND ● TROP D'HESITATIONS ET DE LACUNES ● UN MOT TROP SEVERE MAIS INTERESSANT DE GILES SUR L'ARBITRAGE ● APPRENDRE LA DISCIPLINE ● LES PROJETS DU SELECTIONNEUR FRANÇAIS ● INQUIETUDE POUR L'AVENIR FACE AU RENOUVEAU ITALIEN.

Et précisément, le danger consisterait à croire qu'elle touche à son terme cette histoire et à s'extasier déjà sur la beauté des fruits que nous cueillons Notre football a, certes, fait une partie de son renouveau, mais il est loin d'être arrivé. Et ce match France-Irlande, précisément, a montré, autant que les bonnes dispositions du onze tricolore, ses limites et sa fragilité.

SUR cette première mi-temps si désagréable, notre ambition, d'abord, je n'ai rien lu dans les déclarations des uns et les commentaires des autres, qui m'ait pleinement convaincu.

Platini dit par exemple : « Nous nous sommes trouvés devant un problème tactique que nous n'avons pas su résoudre... Nous étions assis entre deux chaises... Finalement, les Irlandais n'ont pas joué du tout comme des Britanniques. Ils ont gelé le ballon, procédé par des passes courtes et latérales. Du coup, tous nos plans tombaient à l'eau. »

Michel Hidalgo qui, au lendemain du match, a tenu à répondre à l'invitation du tournoi européen juniors de Monaco, s'est interrogé aussi longuement sur cette « panne » de 45 minutes. Se souvenant qu'à Ankara, il y a un mois, les Irlandais de Giles avaient d'abord eu le match en main face à la Turquie et qu'ils avaient mené 2-0 avant de s'effondrer et de concéder le match nul (2-2), il mettait l'accent sur les efforts démesurés des mêmes Irlandais au Parc avant le repos, puis sur leur déclin inévitable. La première mi-temps n'aurait donc pas été selon lui un round inquiétant et inutile, mais la préparation, le mûrissement de ce qui allait ensuite survenir.

Peut-être. Mais est-on sûr que sans le but extrêmement heureux arraché par Six et par Platini à une erreur grossière du capitaine irlandais, au début de la seconde période, le match eût basculé comme il l'a fait ?

En un mot, est-on sûr que cette équipe de France sans un petit coup de pouce du destin, était capable de s'affirmer clairement face à cette équipe d'Irlande ?

Problème tactique ? Je veux bien. Mais qui n'a pas de problème tactique ? Comment peut-on croire qu'un adversaire va jouer exactement comme on s'y attend ?

Le tempérament, la générosité britannique sont de beaux mythes qui ont naturellement leur part de vérité mais qu'on aurait tort de prendre à la lettre en toute occasion et sur tout terrain. Voyez les Anglais à Rome et les Irlandais du Nord à Bruxelles ? Ils ont subi tout le match et essayé vainement de limiter les dégâts. Etrange d'ailleurs que ces trois rencontres se soient achevées exactement par le même score de 2 buts à 0...

EN fin de compte, ce qui est clair, c'est que l'équipe de France n'a pas su prendre ce match par le bon bout, qu'elle n'a pas su livrer le match qu'elle s'était promis et qu'elle avait préparé et qu'elle l'a finalement remporté plus en exploitant les événements de la rencontre qu'en les suscitant. Ses réflexes, son esprit de décision et d'adaptation ont été plus importants dans son succès que sa maîtrise.

L'adversaire était là sans doute précisément pour déjouer les plans français et empêcher nos joueurs de s'exprimer. Mais cet adversaire, malgré sa valeur, sa rouerie, son esprit de lutte, n'était pas tel qu'il explique à lui seul cette insuffisance.

On nous excusera de faire une fois de plus référence à Saint-Etienne, surtout après sa nouvelle défaillance bordelaise, je sais qu'il y a des gens que cela agace. Mais comment ne pas se référer, quand une équipe française a des ratés, à l'équipe française qui sait en compétitions européennes ne pas en avoir ? Quand les Verts ont rencontré Eindhoven, Sofia à Geoffroy-Guichard, ils ont eu aussi des problèmes tactiques délicats à résoudre et un adversaire terriblement empoisonnant à abattre. Ils ont éprouvé eux aussi beaucoup de mal à gagner (1-0). Mais ils ont imposé le plus souvent leur jeu, ils se sont exprimés à fond, en bloc. Et quand le match fut fini ils étaient indissociables dans l'éloge.

L'équipe de France, elle, semble encore faite, comme disait Kovacs, dans son langage pittoresque, de bric et de broc (il prononçait « de briques et de broques », ce qui donnait encore plus de sel à l'expression). Moralement, elle fait corps, ce qui est fondamental et tout à l'honneur des hommes qui la composent et du chef qui la sélectionne. Mais techniquement elle souffre encore de trop d'approximations, d'hésitations, de lacunes. Lopez-Trésor : ça n'a pas été idéal. Bossis : n'a pas su s'adapter à la fluidité des attaquants irlandais. Bathenay : a tardé à trouver sa place et son rendement. Kéruzoré : son rôle défensif est trop limité. Lacombe : il manquait terriblement de tonus. Rocheteau : il s'enferra trop souvent dans des tentatives sans issue. Ça fait beaucoup. Et cela explique, me semble-t-il, beaucoup de choses.

Un lourd travail doit donc être poursuivi, d'arrache-pied, on chantera victoire plus tard.

QUELQUES REMARQUES,

L'arbitrage. Si l'on s'efforce d'être objectif (ce à quoi nous jurons de rester fidèle, même si autour de nous s'enfle un chauvinisme démentiel), on est obligé de reconnaître que le Yougoslave qui dirigeait cette rencontre a aidé la France à gagner ce match. Il n'a pas expulsé Lacombe (ce que, hélas ! il eût fait sans doute sur terrain adverse). Il a donné aussitôt après deux cartes jaunes aux Irlandais pour des broutilles et il a annulé le but de Stapleton pour une raison qui nous restera éternellement inexplicable. Sans doute a-t-il également annulé le but de Trésor. Mais il nous avait semblé évident que le Marseillais s'était aidé de l'avant-bras pour conduire sa balle.

Giles a dit avant de partir : « Ce fut notre Mister Foot. » Il a exagéré sûrement. Mais il nous fait toucher du doigt la nécessité d'y regarder à deux fois avant de se scandaliser d'un arbitrage. Un jour c'est bon, un jour c'est mauvais.

Et je ne sache pas que personne sur les ondes ou ailleurs ait traité M. Masimovic (?) de « salaud ».

Le geste de Lacombe. Nous nous garderons de jeter la pierre à l'avant centre lyonnais. Il n'était pas dans un bon jour (et d'ailleurs au cours du stage il avait prouvé qu'il n'était pas en bonne condition physique) et son geste fut parfaitement irréfléchi. Il reste que les joueurs français doivent absolument se discipliner s'ils veulent acquérir dans ce domaine aussi la dimension internationale. Les Stéphanois y sont bien parvenus, pourquoi pas les autres ? L'avenir de l'équipe de France passe aussi par ce chemin.

Le onze de Dublin. Il n'a pas du tout l'intention, contrairement à ce que ces boutades du lendemain ont laissé croire, de retenir Rio comme stoppeur, Lopez comme demi et Platini comme avant centre. En revanche, il a envie d'essayer Rey comme gardien de but contre l'Allemagne au Parc le 23 février. Et pense que Battiston ne doit pas être loin de Bossis comme arrière latéral. Pour le reste (le stoppeur, le poste de Kéruzoré, celui d'avant centre et d'ailier gauche) il verra. Tant de choses peuvent se produire en quatre mois ! Les seuls vrais pivots de l'équipe de France actuelle sont en fin de compte Trésor, Janvion, Bathenay, Platini et Rocheteau (encore que ce dernier ait à rassurer sur son comportement collectif). Cela nous paraît sage.

La relève. On n'a pas enregistré sans déplaisir la cruelle contre-performance des Espoirs français qui, à Terni, face aux jeunes Italiens (4-0) et celle des Juniors qui, à Monaco, sont apparus comme les plus faibles du Tournoi européen remporté par l'Italie devant l'Allemagne fédérale, l'U.R.S.S. et la Yougoslavie. Pourtant, on travaille en profondeur en France. D'où vient qu'une « crevasse » apparaisse derrière la génération qui a produit Saint-Etienne et l'équipe de France d'aujourd'hui. C'est un des problèmes que se sont posés, à Monaco précisément, les instructeurs du centre de formation rassemblés en stage. Dans l'Europe entière l'accent est mis désormais sur la formation On s'aperçoit que l'âge auquel les futurs footballeurs doivent s'endurcir physiquement et s'entraîner à fond tend à baisser de plus en plus. Les entraîneurs français qui travaillent dans l'ombre pour les Verts et les Bleus de demain en ont conscience. Ils feront en sorte que nos succès actuels ne soient pas une flambée sans avenir.

FF CHOC

La crise niçoise dépasse la personne de Markovic

Le témoignage de Jacques Ferran sur un événement qui concerne tout notre football

NICE. — Il n'était pas difficile de prévoir qu'une crise intérieure, plus grave peut-être que toutes celles qui ont jalonné son histoire, couvait à l'O.G.C.N. Après un début de saison euphorique et d'excellents matches en Championnat (les joueurs rentrant de vacances et ils jouaient en pleine décontraction), des grincements se firent entendre de plus en plus fort.

L'élimination de Nice par l'Espanol de Barcelone en Coupe de l'U.E.F.A. et les sanctions publiques prises contre 3 joueurs (Guillou, Jouve, Douis) coupables d'être rentrés trop tard à leur hôtel après le match de Barcelone aggravèrent sans doute irrémédiablement la situation. Des signes de délabrement apparurent, notamment dans les relations entre les joueurs et l'entraîneur Markovic.

Jean-Marc Guillou ne cacha presque plus son désaccord avec les conceptions du Yougoslave. Celui-ci, de son côté, continua de prétendre que les joueurs niçois ne se préparaient pas suffisamment aux efforts qu'exige le football moderne. Mais sa crédibilité diminuait, aussi bien parmi l'équipe niçoise que dans l'opinion. Une fois de plus, une crise de club se cristallisait, à tort ou à raison, autour de la personne de l'entraîneur.

A Saint-Etienne, le 10 novembre dernier, Nice surprit pourtant agréablement. Son milieu de terrain et l'avant centre Bjekovic notamment donnèrent longtemps, par leur aisance et leur habileté, du fil à retordre aux champions de France. Mais, même en jouant bien, les Niçois manifestèrent leurs limites et leur nervosité. On sentait monter la crise. Des bruits de plus en plus insistants couraient sur un départ probable de Markovic. Dans la semaine qui précéda le match de samedi dernier, Roger Lœuillet rassembla les joueurs et tenta de leur faire prendre conscience de la gravité de la situation. Mais il assortit, semble-t-il, ces recommandations de menaces qui n'arrangèrent pas les choses. Bref, Nice aborda le match contre Nantes comme un homme traqué, avec la peur au ventre.

Dix mille spectateurs, à peine, assistèrent d'ailleurs à cette rencontre cruciale. Signe que Nice ne croyait déjà plus en son équipe. Ceux qui étaient venus se partagèrent en deux camps, les désabusés qui acceptèrent la défaite comme un sort inévitable et les indignés qui proclamèrent « Markovic démission » et qui se massèrent autour du stade après le match pour huer l'entraîneur, les dirigeants et les joueurs.

LE BALLET DE L'IMPUISSANCE

Ce match fut pour Nice le ballet de l'impuissance et du désespoir. Il serait sans doute injuste de dénoncer, pour expliquer l'échec niçois, les dispositions de dernière heure prises par Markovic. Ne sachant plus à quel saint se vouer, pensant que le milieu niçois souffrait d'être avec Guillou, Huck et Jouve, trop exclusivement offensif et que Toko, décidément, était trop fruste pour le jeu collectif de l'équipe, il avait imaginé d'éliminer l'attaquant noir, de faire de Huck un ailier, de transformer Adams en demi défensif, et d'intégrer en défense un jeune aspirant de 22 ans, (Pigal), tandis que Zambelli redevenait stoppeur et que Douis était attaché aux pas de Gadocha.

Cette équipe, en fait, n'était pas plus mauvaise qu'une autre. Elle décontenança même, un moment, Jean Vincent, l'entraîneur nantais, qui avait décidé de remplacer Rampillon sur la route de Guillou et qui dut, au dernier moment, bouleverser sa stratégie.

Mais quelle que soit la manière dont Nice et Nantes aient préparé ce match sur le plan tactique, il semble bien que le résultat eût été le même. Car il tint à quelque chose de bien plus fondamental qu'un placement ou une formation d'équipe. Il tint à des états d'âme.

Nantes, qui a des problèmes aussi, mais qui sait, par tradition, les résoudre en souriant, offrit l'image d'une équipe équilibrée, sereine, apte à saisir toutes ses chances, solide en défense, sobre en demis, vive et inspirée en attaque. Vincent se faisait du souci pour Gadocha qui souffrait de maux de tête. Or, c'est le Polonais qui conduisit le plus souvent le bal, avec ténacité et maîtrise. Autour de lui, chacun joua son rôle avec bonheur, qui consistait à désarmer un adversaire de plus en plus envahi par le doute. Nice ayant par bonheur ouvert la marque par Bjekovic après une grosse erreur d'Osman, Gadocha égalisa sur une ouverture lumineuse de Baroncelli et Sahnoun, alerté par Rampillon, acheva l'entreprise.

UN PHENOMENE BANAL

Ce qui a manqué à Nice ? Un ensemble de choses sans doute. De la cohésien, de la facilité, de la confiance et du tonus. En revanche, je ne parlerai pas, comme le faisaient certains observateurs, de manque de volonté et d'énergie. Les Niçois, loin de s'abandonner à leur sort et de baisser les bras, luttèrent vaillamment, obstinément, mais sans lucidité et comme sans force. C'était une équipe moralement à la dérive. Une équipe qui, se débattant pour échapper à la noyade, s'enfonçait un peu plus.

On a déjà observé ce phénomène. Et l'on a déjà vu un club aussi déchiré, ballotté entre les menaces, le fatalisme, les accusations.

Comment y voir clair dans ce gâchis invraisemblable : un club soutenu comme aucun autre par sa municipalité et d'une équipe promise, par la valeur de son effectif, aux plus hautes destinées ?

Markovic est-il coupable ? On le répète à satiété. Il manquerait de psychologie, de savoir-faire. Il enfermerait ses joueurs, même les plus doués comme Guillou dans un carcan de consignes insurmontables. Il empêcherait ses joueurs de pratiquer le football dont ils rêvent, les obligeant à fournir des courses et des efforts impossibles et son entraînement essentiellement physique les userait au lieu de les affûter.

« Au retour de Saint-Etienne, disaient Huck et Adams, au lieu de nous encourager à persister dans la même voie, on nous a critiqués et la dose d'entraînement a été doublée ! »

Markovic, lui, se défend à peine. Il note simplement que les joueurs niçois sont incapables de fournir les efforts exigibles d'athlètes de haute compétition : « Ils veulent pratiquer un jeu économique mais dépassé, dit-il. Contre Nantes, ils ont offert un spectacle d'une équipe d'hier opposée à une équipe d'aujourd'hui. »

Et pour mieux souligner l'insuffisance physique de ses joueurs, Markovic mettait en valeur la performance du jeune Pigal, le plus frais des Niçois !

D'AUTRES REACTIONS

On dit, bien sûr, bien d'autres choses. Que bon nombre de joueurs niçois par exemple dépensent leur énergie en autre chose que le football. Cinq ou six d'entre eux par exemple, au retour de Saint-Etienne en autocar, auraient achevé la nuit dans des boîtes. Des mots sévères ayant été prononcés par les dirigeants à l'encontre de joueurs tels que Guillou, Jouve, Adams, Huck, ceux-ci ont réagi violemment. On a pu craindre à la sortie du stade une scène très regrettable.

Roger Lœuillet, le président, a reçu ce résultat comme un choc terrible. Il a cru de toutes ses forces en son club et y a consacré une grande partie de son temps. Mais Nice a échoué régulièrement, que ce soit avec Rossi, avec Snella ou maintenant avec Markovic.

« On me reproche de n'avoir acquis que des vedettes au caractère difficile au lieu de songer comme Saint-Etienne à bâtir un véritable club, dit-il. Mais il faut du temps et il fallait bien commencer par quelque chose. Qui peut me reprocher d'avoir embauché des joueurs tels que Guillou, Katalinski, Bjekovic et les autres ? Leur classe est-elle niable ? Et Markovic ? Ne passait-il pas pour un entraîneur intelligent, énergique, moderne ? »

Roger Lœuillet allait jusqu'à s'interroger sur sa propre présence à la tête du club. Ne devait-il pas lui aussi remettre sa charge à la municipalité qui l'avait incité à prendre cette responsabilité ? Car après le match il tourna et retourna le problème, prit des rendez-vous avec ses amis, ses joueurs, son entraîneur.

Celui-ci avait offert spontanément de partir si cela devait aider le club. Et aussitôt, les journaux et les radios de la région enregistrèrent cette démission comme si elle allait de soi et comme si elle devait tout résoudre.

L'AVENIR NIÇOIS

Markovic s'en ira, c'est probable. On assure qu'il est depuis longtemps conscient que c'est inévitable. Personne ne l'a su, mais il a récemment fait des offres de services à la F.I.F.A. pour un poste dans une des équipes de techniciens qui vont être envoyés dans le tiers monde. Il a accompagné cette offre de ces mots : « A Nice, de toute façon, je ne resterai plus longtemps. »

Par qui sera-t-il remplacé ? Roger Lœuillet m'a dit :

« Par personne venant de l'extérieur. Les bons entraîneurs sont rares et nous devrons nous en tirer tout seuls. Mais Léon Rossi ne semble pas très chaud pour assurer un nouvel intérim. Et le bruit court que le Suédois Leif Eriksson, l'ancien attaquant niçois retiré à Cannes, pourrait être appelé en mission. » (Ce bruit est démenti par Roger Lœuillet).

Cela c'est pour l'immédiat. Il est possible que le départ éventuel de Markovic crée le fameux choc psychologique et que les joueurs se sentent, avec un nouveau chef, plus responsables et plus libres de s'exprimer qu'en ce moment.

Mais pour l'avenir rien n'est réglé et il me semble que le problème dépasse singulièrement la personne de l'entraîneur yougoslave. Question de dirigeants. Question de structures. Question de climat ? Je ne vois pas clairement ce qui pourrait empêcher Nice, avec les énormes moyens qu'il a de réaliser ce que Saint-Etienne ou Nantes réalise. Il est donc important pour Nice, mais aussi pour tout notre football que l'analyse du problème niçois soit poussée à fond, avec toute la rigueur et l'objectivité nécessaires. Car on n'a pas le droit de gâcher tant de promesses.

ROGER LŒUILLET : «TROP DE VEDETTES»

— Avez-vous beaucoup dormi dans la nuit de samedi à dimanche ?

— *Inutile de le demander ! D'ailleurs, des radios m'ont appelé jusqu'au milieu de la nuit, même celles qui avaient un envoyé spécial au match.*

— Qu'avez-vous fait le lendemain ?

— *J'ai pris des contacts avec mes amis du comité. Je leur ai demandé s'ils me gardaient leur confiance et si je ne devais pas m'en aller, moi aussi. Je dois dire qu'unanimement, ils m'ont apporté leur soutien. J'ai fait tellement d'efforts pour ce club ! Dois-je l'abandonner dans la tempête ?*

— Quelle est, pour vous, la raison essentielle de cet échec ?

— *Trop de vedettes, sans doute, incompatibles avec la cohésion et l'abnégation nécessaires. Il y a longtemps que je sentais venir cette crise : il fallait qu'elle éclate. Je pense que des jeunes sont prêts à prendre la relève. Un garçon comme Gentili a d'ores et déjà sa place.*

— Que reprochez-vous aux vedettes ?

— *Elles répugnent à obéir aux consignes nécessaires. Jouve, par exemple, est notre demi défensif chargé de s'occuper du deuxième avant centre adverse. Contre Nantes, il devait surveiller Michel. L'a-t-il fait ? Non, sous prétexte que Guillou non plus ne marque personne. A partir de cela, tout s'écroule. C'est comme si Bathenay refusait de jouer son rôle défensif.*

— Et Markovic, qu'en pensez-vous ?

— *On peut peut-être lui reprocher certaines faiblesses, certaines bontés, envers les joueurs. Et un certain manque de psychologie. Il change également trop souvent la composition de l'équipe. Douis est trimbalé de droite à gauche, ainsi que Zambelli, qui est militaire et qui ne peut pas répondre à toutes les sollicitations. Mais Markovic a fait tellement de travail dans le club, notamment auprès des jeunes, qu'il a droit à tout notre respect. Les jeunes joueurs lui sont d'ailleurs entièrement dévoués. C'est pourquoi, s'il nous demandait de rester, nous le garderions.*

— On dit que certains joueurs ne mènent pas une vie d'athlète. Est-ce vrai ?

— *J'en ai, hélas ! la preuve. Mais je pense que c'est à l'entraîneur de savoir si un joueur n'est pas apte à faire les efforts de l'entraînement, parce qu'il s'est couché trop tard la veille. Et c'est à lui de prendre les sanctions qui s'imposent.*

— Que pensent les joueurs de Markovic ?

— *Certains, je le sais, le condamnent, mais ils sont une minorité. Baratelli, par exemple, le soutient.*

— Que vous a conseillé Baratelli ?

— *De tenir davantage les joueurs au courant et de prendre leur avis.*

— Que ferez-vous si Markovic maintient sa démission ?

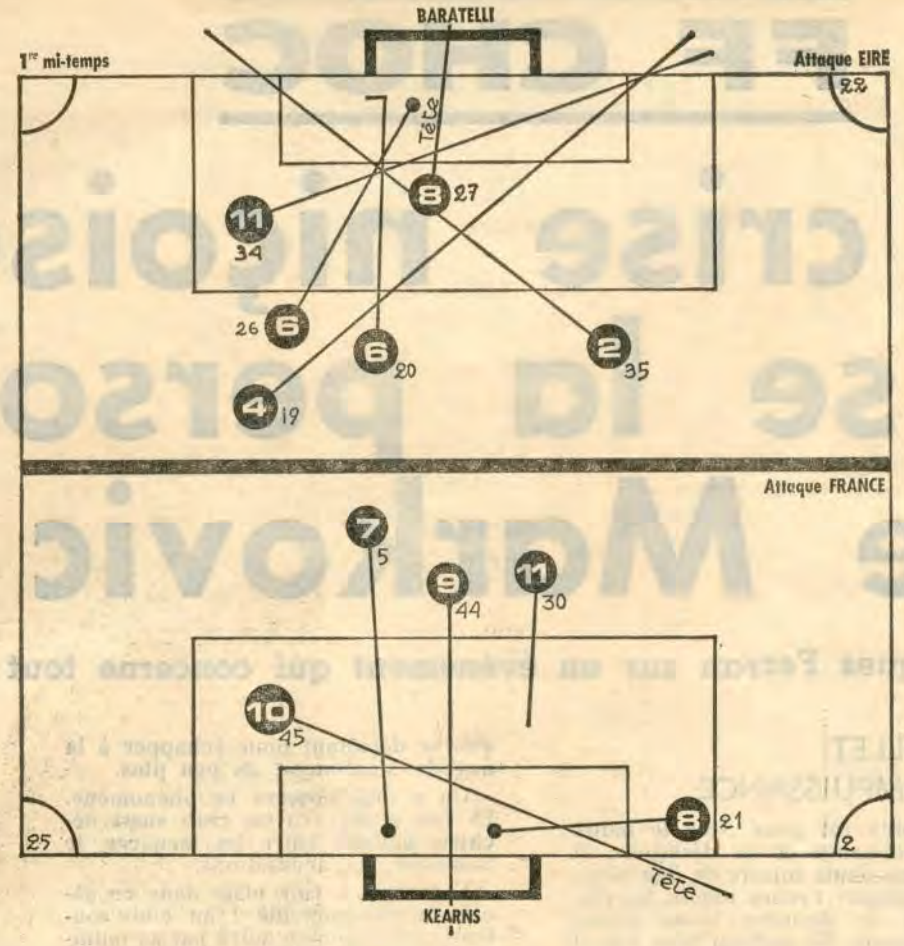
— *Nous ne prendrons personne de l'extérieur. Rossi et Ferry s'occuperont ensemble de l'équipe première. Je pense que j'arriverai à les convaincre.*

— Ne vous reprochez-vous rien à vous-même ?

— *Peut-être de n'avoir jamais voulu m'immiscer dans les problèmes de l'entraîneur et dans le choix des joueurs. Peut-être devrons-nous le faire à l'avenir.*

J. F.

NON! On ne vous a pas tout dit sur France-Eire



Une étude technique de Jacques THIBERT

Pour la compréhension de cette étude technique, nous avons fait un tableau pour chaque mi-temps. Les deux rectangles devant chaque but représentent la surface de but (six mètres) et la surface de réparation (seize mètres), ce qui permet d'évaluer les distances à partir desquelles les tirs ont été déclenchés.

Les nombres entourés d'un cercle sont les numéros des joueurs ; les nombres annexes donnent le minutage ; les traits terminés par un point noir représentent les tirs bloqués par le gardien ; les traits courts (qui ne vont pas jusqu'au but), les tirs contrés par des adversaires du champ ; les traits brisés à proximité des buts, les tirs détournés par le gardien ; les traits qui « sortent » du terrain, les tirs hors du cadre, c'est-à-dire les tirs non contrés à droite, à gauche et au-dessus des buts ; les traits forts terminés d'une flèche, les buts ; les traits forts en pointillé, les buts refusés.

Précisons encore qu'aux quatre coins du terrain, les nombres donnent le minutage des corners.

PLATINI PAR-CI,

Le talent et l'efficacité pour le bonheur des Tricolores

Pied droit ouvert, œil sur la ligne « verte » du mur.

L'Irlandais « Monsieur coup franc » dans ses services.

BATHENAY 50 %

Platini a donc été le tireur français le plus redoutable contre l'Eire. Mais il est intéressant de constater la diversité des actions offensives tricolores : huit joueurs sur les douze utilisés par Hidalgo (y compris Baratelli) ont tiré au moins une fois au but. Autre évolution : les deux arrières latéraux, Janvion et Bossis, très pris par leurs occupationd défensives, sont restés muets. Sur le plan de l'efficacité collective, apparemment ce n'est pas un mal.

Sur les 23 tirs français — 5 en première mi-temps, 16 en seconde. **PLATINI** en a pris 6 à son compte : 1 de la tête en première période (45e minute), hors cadre ; 5 en deuxième, qui se répartissent ainsi : un coup franc détourné en corner par Kearns (47e), un but sur action de jeu avec Six (48e), un coup franc contré (68e), un tir hors surface et hors cadre (74e), un tir dans la surface contré côté droit (87e).

Viennent ensuite avec trois tirs chacun, l'avant centre Lacombe, l'ailier gauche Six et le remplaçant Rouyer, fort actif pendant les dix-sept minutes qu'il joua.

LACOMBE déclencha un très beau tir hors de la surface et au ras de la barre transversale (44e) juste après son avertissement et l'incident avec O'Leary. En seconde mi-temps, un tir bloqué par Kearns (66e) et une tête hors du cadre (69e) complétèrent son action. En passant, et comme Michel Hidalgo n'a pas manqué de le faire, il faut souligner le gros travail de harcèlement effectué par le Lyonnais, son abnégation et son courage.

SIX a déjà mieux joué et mieux tiré. Mais on le craignait. La preuve : deux de ses tirs furent contrés dans le champ, un autre repoussé en catastrophe par Kearns (53e).

ROUYER, en dix-sept minutes, a tiré trois fois, dans ce style rageur et percutant qu'on lui connait : un tir hors surface et hors cadre (75e), un tir contré par Kearns (78e), un tir de près hors cadre (86e).

ROCHETEAU a peu tiré, mais beaucoup travaillé. Quand on revoit le film au magnétoscope, on s'aperçoit qu'il a continuellement effectué un pressing et poussé les Irlandais à la fébrilité et à la faute. Ses deux tirs — bloqués par Kearns à la 30e, une tête hors cadre à la 62e — ne reflètent donc que partiellement son activité.

BATHENAY, l'homme de devoir, le demi magnifique et magnifié par la télévision (car il crève l'écran à chaque minute) est un buteur à part entière. Si Lacombe ne lui avait pas ôté de son pied gauche un ballon qu'il allait percuter, il aurait marqué deux buts. Il en a tout de même marqué un, sur une frappe lumineuse de 20 mètres. Son autre tir (75e) fut bloqué par Kearns.

	FRANCE			EIRE		
	première mi-temps	seconde mi-temps	Total	première mi-temps	seconde mi-temps	Total
Tirs	5	16	21	6	3	9
Tirs hors de la surface	3	7	10	4	1	5
Tirs dans la surface	2	9	11	2	2	4
Reprises de la tête	1	2	3	1	1	2
Buts	0	2	2	0	0	0
Buts refusés	0	1	1	0	1	1
Tirs contrés ou détournés dans le champ	1	3	4	0	1	1
Tirs sur les poteaux	0	0	0	0	0	0
Tirs hors du cadre	2	5	7	4	0	4
Tirs bloqués ou détournés par le gardien	2	3	5	2	1	3
Corners	2	5	7	1	3	4
Penalties	0	0	0	0	0	0

KERUZORE, le farfadet de la lande bretonne, a participé à de nombreuses actions offensives. Sur l'une d'elles (21e minute), son centre-tir de la gauche fut bloqué par Kearns.

TRESOR, enfin, le grand Marius et capitaine, s'est vu privé d'un beau but à la 52e, pour une faute de main préalable qui n'était pas évidente.

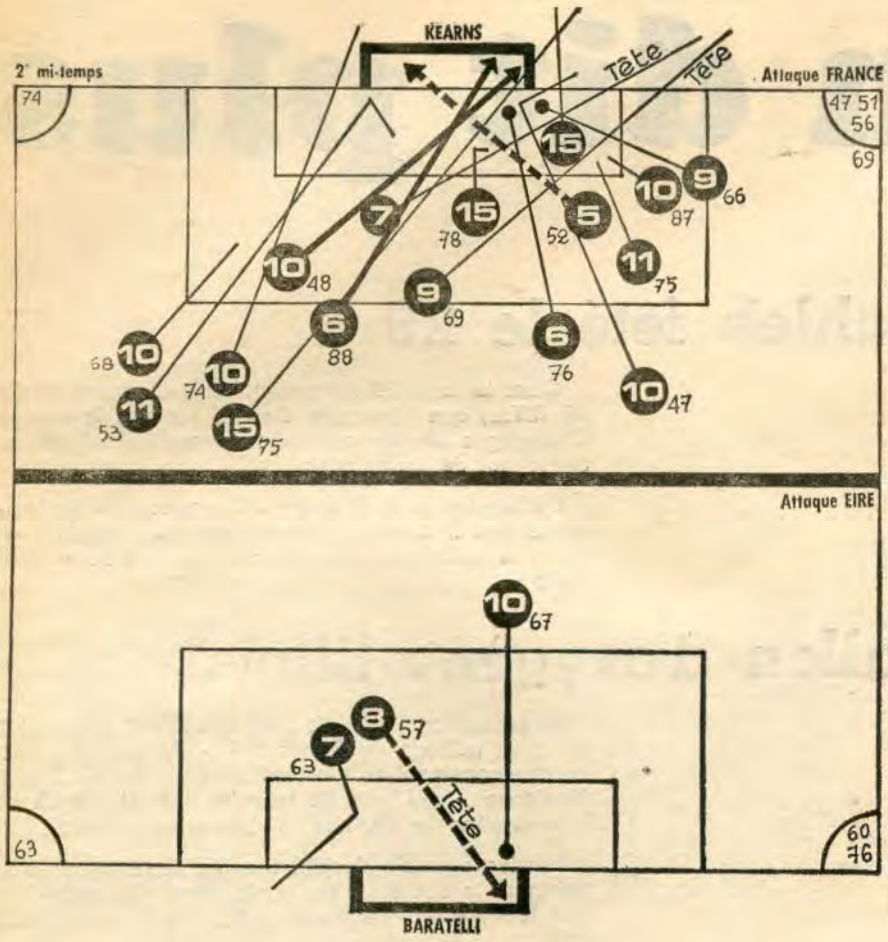
●

Neuf tirs irlandais, c'est peu, très peu. Mais parmi ces neufs tirs, il y a un but refusé pour hors jeu limite. Il s'agissait en l'occurrence d'une tête de STAPLETON à la 57e minute, sur la reprise d'un centre. Le même joueur avait placé une autre tête à la 22e au-dessus de la cage de Baratelli.

L'excellent BRADY (numéro 6) tira lui aussi deux fois : deux tirs déclenchés hors de la surface, arrêtés par Baratelli, dont l'un (20e) en deux temps.

Cinq autres Irlandais déclenchèrent chacun un tir : Mulligan (hors surface, hors cadre), Martin (hors surface, hors cadre), Givens (surface, hors cadre), Daly (contré) et Giles (bloqué par Baratelli). Ce dernier tir (67e) fit trembler le Parc et les Tricolores.

En résumé, et dans le seul domaine des tirs, France-Eire fut un peu le combat d'un torpilleur contre un bateau de pêche.



LES TIREURS DU MATCH

FRANCE

N° 5 TRESOR
N° 6 BATHENAY
N° 7 ROCHETEAU
N° 8 KERUZORE
N° 9 LACOMBE
N° 10 PLATINI
N° 11 SIX
N° 15 ROUYER

EIRE

N° 2 MULLIGAN
N° 4 MARTIN
N° 6 BRADY
N° 7 DALY
N° 8 STAPLETON
N° 10 GILES
N° 11 GIVENS

BATHENAY PAR-LA

Cette étude technique des tirs que nous réalisons sur les grands événements présente parfois quelques défauts. Car si elle reflète parfaitement le nombre et la fréquence des tirs, elle escamote souvent leur valeur (puissance, qualité, opportunité). Ce n'est pas le cas pour France-Eire où apparaît très nettement la formidable seconde mi-temps d'attaque des Tricolores, leur pression constante et le rayonnement de leur « grand chef » Platini.

Cette étude souligne en effet le rôle essentiel tenu lors de France-Eire par l'international de Nancy-Lorraine. Il ne suffit pas, dans le football moderne, d'être l'homme des ouvertures lumineuses quand on porte le numéro dix. Il faut savoir porter le fer au feu et concrétiser ses intentions.

Platini a été, de loin, le meilleur tireur français et son rapport fréquence-qualité est très élevé puisque sur six tirs (cinq en seconde mi-temps), il a eu deux tirs contrés, un détourné en corner, deux hors cadre mais d'assez peu, et a marqué un but superbe.

Si l'on tient compte du fait que Platini n'était pas, dans le contexte de France-Eire, un attaquant de pointe spécifique, on peut faire plusieurs constatations :

1° L'arme des tirs à distance et à mi-distance peut être la clef du succès quand on sait l'utiliser contre un défence renforcée ;

2° Platini a confirmé son adresse diabolique sur les coups francs, même s'il n'a pas marqué sur l'un de ces coups de pied arrêtés. Regardez les graphiques ; à la 47e minute, Kearns repousse en catastrophe près de son poteau un ballon qui a contourné le mur ; à la 68e minute, à l'angle gauche de la surface, le ballon tiré par Platini échoue de peu sur la tête de l'immense O'Leary alors qu'il s'envolait bien ;

3° Compte tenu de son adresse, de sa vivacité de gestes, de son sens du but et malgré son goût pour une position en retrait, Platini prouve qu'il pourrait être, en certaines circonstances, un excellent numéro neuf. On prête à Michel Hidalgo certaines idées sur le sujet ;

4° Il vaut mieux avoir 21 ans que 36. Regardez le bilan de l'autre numéro dix, l'Irlandais Johnny Giles, et comparez. Cela situe encore un peu mieux le talent de Platini.

Le salut digne et sobre de Bathenay le buteur venu de loin.

TREIZE HORS-JEU

La défense en ligne appartient au passé. Mais l'utilisation du « hors-jeu à l'ajaxienne » basée sur une remontée rapide du terrain après la récupération du ballon (ou avant selon les cas) a plongé les attaquants irlandais dans le brouillard le plus complet. Les hommes de Giles se sont fait piéger... douze fois, dont neuf fois en seconde mi-temps, selon la chronologie suivante :

Première minute : Stapleton ; 27e : Stapleton ; 36e : Daly ; 51e : Stapleton ; 55e : Daly ; 57e : Stapleton ; 58e : Stapleton ; 61e : O'Leary ; 65e : Giles ; 74e : Givens ; 78e : Daly ; 83e : Brady.

●

Ce qui fait 5 pour Stapleton et 3 pour Daly.

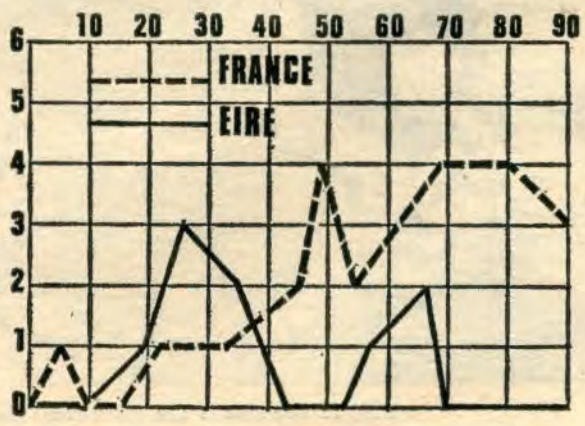
Côté français, Rocheteau a été sifflé à la 82e minute en position de hors jeu. Ce fut la seule fois.

On s'est également frotté consciencieusement les oreilles, les chevilles et les tibias lors de ce France-Eire ardent, mais pas du tout scandaleux. Les Irlandais ont commis plus de fautes que les Français — 24 (14 + 10) contre 15 (9 + 6) — avec deux avertissements (Kearns, O'Leary) à un (Lacombe). Rappelons à ce sujet que les deux joueurs irlandais ne furent pas sanctionnés pour brutalités, mais pour offenses à l'arbitre, ou au jeu.

Les fautes irlandaises se répartissent ainsi : Brady sur Lopez (8e), Stapleton sur Lopez (11e), Stapleton sur Lopez (12e), Brady sur Platini (13e), Stapleton sur Lopez (14e), Giles sur Platini (17e), O'Leary sur Lacombe (19e), Martin sur Lacombe (21e), O'Leary sur Platini (28e), Stapleton sur Lopez (32e), Stapleton sur Bossis (38e), O'Leary sur Lacombe (39e), Heighway sur Platini (40e), Heighway sur Platini (41e). En seconde mi-temps : Giles sur Lacombe (46e), Holmes sur Rocheteau (49e), Holmes sur Lacombe (58e), Daly sur Kéruzoré (61e), Mulligan sur Six (65e), Heighway sur Lopez (67e), Martin sur Rocheteau (68e), Martin sur Bathenay (74e), Sonroy sur Baratelli 81e), Martin sur Rocheteau (86e).

Les fautes françaises : Six sur Mulligan (2e), Lacombe sur O'Leary (13e), Bathenay su Heighway (15e), Rocheteau sur Brady (16e), Janvion sur Heihway (24e), Trésor sur Martin (26e), Janvion sur Heigway (30e), Bathenay sur Daly (31e), Lacombe sur O'Leary (43e, avertissement à Lacombe). En seconde mi-temps : Janvion sur Heighway (50e), Rocheteau sur Holmes (51e), Rocheteau sur Holmes (59e), Six sur Mulligan (62e), Six sur O'Leary (67e), Bathenay sur Brady (77e).

UNE 2e MI-TEMPS QUI BRULE



Ce graphique reflète très bien le « pouls » de France-Eire, l'intensité des tirs allant en général de pair avec la domination de l'une ou l'autre équipe, et avec le rythme de la rencontre.

Sans que le match ait été très enlevé à ce moment-là, on s'aperçoit très bien de l'agressivité des Irlandais en première mi-temps avec la pointe autour de la demi-heure.

Mais on revit surtout l'extraordinaire flambée des Tricolores en seconde mi-temps, leur mainmise sur le match et la constance de leurs efforts. On comprend mieux pourquoi les Irlandais ont plié devant l'avalanche de tirs déclenchée par les Français.

Par tranche de dix minutes, voici la cadence du feu tricolore : 5e — rien — 21e — 30e — 44e, 45e, 47e, 48e — 52e, 53e — 62e, 66e, 68e, 69e — 74e, 75e, 75e, 75e, 78e — 86e, 87e, 88e.

La cadence irlandaise fut plus discrète, avant d'être réduite à zéro durant les vingt dernières minutes : rien — 19e — 20e, 22e, 26e — 34e, 35e — rien — 57e — 63e, 67e — extinction des feux.

Réduire ainsi son adversaire au silence est assez rare en match international et souligne la performance des Tricolores.

F_F_ vous en dit plus

Faites vos jeux en C 3

Et voici les huitièmes de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. : aller demain mercredi 24, retour le 8 décembre.

L'Espanol de Barcelone, tombeur de Nice, est toujours en course dans une épreuve passionnante.

Faites vos jeux avec une tableau de chasse qui dit tout...

R.W.D.M. MOLENBEEK (Belgique)
(Naestved 3-0, 4-0
Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen.)
ESPANOL BARCELONE (Espagne)
(Nice 3-1, 1-2
Eintracht Brunswick 1-2, 2-0)
MAGDEBOURG (R.D.A.)
(Cesena 3-0, 1-3
Dynamo Zagreb 2-0, 2-2)
QUEEN'S PARK RANGERS (Angleterre)
(Brann Bergen 4-0, 7-0
Slovan Bratislava 3-3, 5-2)
A.E.K. ATHENES (Grèce)
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 a.p.
Derby County 2-0, 3-2)
OESTER VAXJO (Suède)
(Kuopio Palloseura 2-3, 2-0
Hibernian 0-2, 4-1)
ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Ujpest 0-1, 5-0
F.C. Bâle 1-1, 3-1)
JUVENTUS (Italie)
(Manchester City 0-1, 2-0
Manchester United 0-1, 3-0)

SCHALKE 04 (R.F.A.)
(Porto 2-2, 3-2
Sportul Bucarest 1-0, 4-0)
FEYENOORD (Hollande)
(Djurgarden 3-0, 1-2
Kaiserslautern 2-2, 5-0)
VIDEOTON (Hongrie)
(Fenerbahce 1-2, 4-0
S.W. Innsbruck 1-1, 1-0)
F.C. COLOGNE (R.F.A.)
(Tychy 2-0, 1-1
Grasshoppers Zurich 2-0, 3-2)
ETOILE ROUGE (Yougoslavie)
(Lokomotive Plovdiv 1-2, 4-1
Austria Salzbourg 1-,2, 1-0)
F.C. BARCELONE (Espagne)
(Belenenses 2-2, 3-2
Lokeren 2-0, 1-2)
A.C. MILAN (Italie)
(Dynamo Bucarest 0-0, 2-1
Akademik Sofia 3-4, 2-0)
CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.)
(Dynamo Berlin 3-0, 1-1
Honved 3-0, 3-2)

Pelé et la sélection

Le Roi Pelé tient à aider la sélection brésilienne lors de la prochaine Coupe du monde. Pour l'heure, il observe attentivement les clubs et sélections des pays où le « Cosmos de New York » se produit.

Ses indications sont les bienvenues. Les observateurs se posent toutefois la question de savoir comment les choses se passeront lors du « Mundial 78 » si, comme Pelé le souhaite, il manifeste son opinion à propos du choix des joueurs brésiliens.

Pelé et Brandao : des discussions en perspective...

TF1 et le foot

Que faut-il retenir du dernier Conseil fédéral réuni à Paris ?

— Accord donné à TF 1 pour la diffusion de trois extraits de cinq minutes sur trois rencontres à choisir dans la journée du 27 novembre.

— Tirage au sort des 1/32 de finale de la Coupe, qui aura lieu à la F.F.F. (date indéterminée).

— Candidatures retenues pour les élections fédérales. Représentants des clubs de Division III (7 pospes) : MM. Behier (Ouest), Favre (Midi), Fleury (Normandie), Fougères (Centre Ouest), Fournet-Fayard (Lyonnais), Georges (Lorraine), Gieu (Sud-Est), Thelez (Paris). Groupement (5) : MM. Davezac, Gianni, Lœuillet, Roureau, Sadoul. Corporatif (1) : MM. Berthond et Scholaert. Educateurs (1) : MM. Arribas, Bigot, Delcampe. Arbitres (1) : MM. Etesse, Schwinte, Tereygeol. Joueurs pros (3) : MM. Arghirudis, Bras, Piat. Individuels (3) : MM. Patrelle, Sastre, Vermand. Sportifs : MM. Huguet et Piantoni.

Dahleb fêté le 29

C'est le lundi 29 novembre, dans le grand studio de R.T.L., que Mustapha Dahleb recevra la Coupe Champagne Mercier attribuée mensuellement par un super jury de journalistes.

L'attaquant du P.-S.-G. sera fêté avec tous les honneurs dus à son rang de vedette de l'actualité et, selon la formule consacrée, en présence du « Tout-Paris »...

Ballon d'oxygène lillois

Le conseil municipal de Lille a voté une subvention de deux millions de francs à l' « Association pour le développement et la promotion du Lille O.S.C. professionnel », au sein de laquelle il a décidé de se faire représenter par huit adjoints et conseillers.

Fondée au mois de juin dernier, cette association préfigure la société d'économie mixte qui succédera à la formule actuelle d'association régie par la loi de 1901.

Mon pote Jean

par Jean ESKENAZI

QUAND je l'ai connu, il n'était même pas Jean Gabin. Il n'avait pas droit au prénom, privilège réservé à son père Edmond qui jouait les rondeurs aux Bouffes-Parisiens. Il n'était que Gabin fils et c'est Louis Finot qui nous présenta.

Louis Finot à qui je dois aussi l'amitié pure, fraternelle d'un homme qui a droit à mon profond respect : René Lucot.

René Lucot était alors l'assistant d'Anatole Litvak qui tournait à Berlin « Cœur des Lilas ».

L'Allemagne hitlérienne naissait. C'est dans une forêt de croix gammées que j'ai assisté à mon premier match de football en compagnie de Jean Gabin.

Il devait y en avoir beaucoup d'autres par la suite. Mais le 3-3 de France-Allemagne nous marqua. Menée par 3 à 1 l'équipe de France grâce à deux buts du Montpelliérain Gérard parvint à égaliser. Gérard qui avait été sélectionné par erreur à la place de son coéquipier Cros !

Dans l'équipe de France figuraient notamment : Defosse, Chardar, Langiller. Jean-Nicolas Rio, le père du demi nantais.

Ayant fait son service militaire avec un authentique champion du monde de boxe : Marcel Thil, Jean Gabin était cependant attiré d'abord par le football.

On jouait le jeudi et la personnalité des joueurs : Jules Ladoumègue, Young Perez, Yvon Petra, Henri Cochet... était plus remarquable que leur valeur de footballeur.

Jean Gabin était heureux d'en avoir trouvé des plus tocs que lui avec votre serviteur qu'il avait baptisé la « Chevrette érudite ».

Chevrette ? La pire insulte dans l'argot du football... Erudite (?) Parce que ma curiosité naturelle à me passionner pour les sujets les plus divers l'impressionnait. Mais qu'importe !

Jean Gabin aimait le football comme un grand patron de presse trop tôt disparu, Cino del Duca, l'aimait.

Ce n'était pas seulement pour le match avec les rigueurs de la marque. C'était pour l'ambiance. On dirait maintenant l'environnement.

Il avait la sensation, chaque fois, de jouer, lui l'acteur, une scène des « Copains » que Jules Romains aurait écrite spécialement.

Comme pour beaucoup, le football a été une évasion pour Jean Gabin.

Lorsqu'il habitait la Côte d'Azur au début de l'Occupation, la seule véritable sortie, c'était le match du dimanche à Nice où José Samitier qui avait pour lui une vénération totale nous traitait à déjeuner.

De retour des Etats-Unis comme chef de char, personne ne se préoccupait guère de lui.

J'allais le chercher à Maisons-Laffitte et c'était le match de football qui lui faisait passer son cafard du moment.

Car si on lui avait dit, à lui le timide, l'éternel pessimiste, l'étonnant comeback qu'il allait réussir, il se serait marré en douce...

Après, les sunlights du cinéma l'ayant repris, en plein ciel de gloire, je l'ai moins vu et ce n'est pas un reproche.

C'est la vie. La vie à Paris. Chaque fois que je le rencontrais et je savais qu'il était sincère, il m'interpellait :

— Chevrette, quand dîne-t-on ensemble ?

Ça nous est arrivé et c'était l'évocation des vedettes d'autrefois. Rituellement.

Ma grande joie est d'avoir initié ses enfants, Florence et Mathias, au football. En allant au Parc, c'était un feu roulant de questions :

— Alors papa, comment était-il quand il avait 20 ans ?

— C'est vrai qu'il jouait bien ?

Mon dernier contact avec Jean Gabin remonte à trois semaines.

Je lui avais envoyé deux invitations pour un match de Paris Saint-Germain. Un matin la secrétaire en décrochant son téléphone eut une grande surprise.

— Paris Saint-Germain, bonjour...

— Ici, Jean Gabin.

— Qui ?

— Jean Gabin. Je m'excuse mademoiselle, je ne pourrai assister au match et je tiens à vous remercier des deux billets ! »

C'était tout Jean Gabin, simple, ponctuel, courtois, « régulier ».

Le dur au cœur pur était le plus régulier des hommes. Il aimait le sport parce qu'il savait qu'on n'y admet pas la tricherie.

Beaucoup l'ont plaisanté, brocardé pour ses sentences parfois prudhommesques. Mais il les aura confondus par la réplique la plus brillante de sa carrière.

Ce n'est pas un contrat d'artiste qu'il a impeccablement rempli. C'est aussi son contrat d'homme avec une dignité, une discrétion que ceux qui le connaissaient mal ne découvrent que maintenant.

C'était un pote et un vrai. Il était bien des nôtres...

Jean ESKENAZI.

avec Max URBINI

Les juges de Mister Foote

Le cas de Mister Foote, un Ecossais que les Tricolores 76 n'oublieront pas de sitôt, sera examiné un jour prochain par la commission d'arbitrage de la F.I.F.A.

Cette noble assemblée est présidée par Artemio Franchi (Italie) et animée par Koe Ewe Teik (Malaisie), Javier Arriaga (Mexique), José-Manuel Codesal (Urugauy), Nicolaj Latyshev (U.R.S.S.), John Mowat (Ecosse), Friedrich Seipelt (Autriche), Ahmed Zouiten (Tunisie) et Roger Barde (France).

4000 Bruxellois à Paris

La location pour Saint-Etienne-Anderlecht, le match de gala de l'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France (1er décembre Parc des Princes) sera ouverte au public à partir de demain mercredi :

— A la F.F.F. 60 bis avenue d'Iéna, Paris-16e.

— Aux Wagons-Lits, 14, boulevard des Capucines, Paris-9e.

— A la Ligue de Paris, 5, place de Valois, Paris-1er.

Saint-Etienne - Anderlecht suscite un intérêt considérable en Belgique. La preuve : 4.000 Bruxellois seront au Parc pour une rencontre exceptionnelle. Robert Herbin (les Verts) et Raymond Goethals (les blancs) en ont donné le « coup d'envoi » mercredi dernier dans la tribune de presse du Parc avec un engagement qui promet : « Nous jouerons le jeu à fond. »

Les gars de la marine

Connaissez-vous le Championnat des « Sept mers » ? Il réunit 885 équipes de marins professionnels. Les matches se déroulent entre deux escales et obtiennent un succès étonnant.

Le dernier classement connu :

	J	G	N	P	p. c.	Pts
1. Royal Viking Sea (Norvège)	8	8	0	0	75:2	= 16
2. Pacific Skou (Danemark)	8	8	0	0	58:9	= 16
3. Imperial (Chili)	8	8	0	0	47:7	= 16
4. Pavel Parenago (U.R.S.S.)	8	8	0	0	44:4	= 16
5. Royal Viking Star (Norvège)	8	8	0	0	34:6	= 16
6. Elin Horn (Norvège)	7	7	0	0	55:2	= 14
7. Royal Viking Sky (Norvège)	8	7	0	1	52:4	= 14
8. Aurella (Finlande)	8	7	0	1	46:5	= 14
9. Bruce Handara (Liberia)	7	7	0	0	28:3	= 14
10. Polana (Allemagne Ouest)	7	6	1	0	31:6	= 13

Les Girondins au Maroc

Les Girondins effectueront une tournée au Maroc durant les vacances de fin d'année. Comme leur trésorier n'est pas trop exigeant, les Bordelais ont conclu trois matches amicaux.

Le 28 décembre ils joueront à Rabat contre l'équipe de Salé. Il s'agit d'un jubilé avec une partie de la recette attribuée à Abbès un arrière du club très apprécié.

Le 31 décembre Jeandupeux et ses camarades se produiront à Fès contre le M.A.S., équipe de Première Division. C'est dans cette ville magnifique et très colorée que les Girondins passeront leur réveillon pour « enterrer » 1976.

Le dimanche 2 janvier fin du séjour à Casablanca contre le Raja qui, pour la circonstance, sera peut-être renforcé de quelques grands joueurs marocains.

Chasseurs de buts argentins

Trois attaquants argentins opérant en France figurent au palmarès des meilleurs buteurs du Championnat « Métropolitain » qui, depuis 1967, réunit les clubs de la capitale, du « Grand Buenos Aires », de la Plata, Rosario et Santa-Fé.

Découvrez leurs noms en appréciant un tableau de chasse royal :

67 Acosta (Lanus) 18 ; *68* Obberti (Los Andes) 13 ; *69* Machado Da Silva (Racing) 14 ; *70* Mas (River Plate) 16 ; *71* Bianchi (Velez Sarsfield aujourd'hui Reims) ; *72* Brindisi (Huracan) 21 ; *73* Curioni (Boca aujourd'hui Metz), Mas (River Plate), Pena (Estudiantes aujourd'hui Rouen) 17 ; *74* Morete (River Plate) 18 ; *75* Scotta (San Lorenzo) ; *76* Kempes (Rosario).

SUR LA ROUTE DE LA COUPE DU MONDE

LES BLEUS AVEC LE SOURIRE

Cinq matches ont modifié les positions dans la compétition préliminaire de la Coupe du monde (zone Europe) : Portugal 1, Danemark 0, Italie 2, Angleterre 0, Allemagne de l'Est 1, Turquie 1, France 2, Eire 0, Ecosse 1, Galles 0.

Les Bleus de Michel Hidalgo sont parmi les leaders les plus sourient avec la sûreté de Trésor, le talent de Platini et la rigueur de Bathenay.

Giles et Platini : rendez-vous en mars à Dublin !

GROUPE 1
(Pologne, Portugal, Danemark, Chypre)

Chypre - Danemark : 1-5.
Portugal - Pologne : 0-2.
Danemark - Chypre : 5-0.
Pologne - Chypre : 5-0.
Portugal - Danemark : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	4	3	2	0	1	10	2
Pologne	4	2	2	0	0	7	0
3. Portugal	2	2	1	0	1	1	2
4. Chypre	0	3	0	0	3	1	15

Prochain match : Chypre - Portugal, 5 décembre 1976.

Buteurs : Lato (Pologne), 2 buts ; Deyna (Pologne), 2 buts ; Bastrup (Danemark), 2 buts.

GROUPE 2
(Italie, Angleterre, Finlande, Luxembourg)

Finlande - Angleterre : 1-4.
Finlande - Luxembourg : 7-1.
Angleterre - Finlande : 2-1.
Luxembourg - Italie : 1-4.
Italie - Angleterre : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	4	2	2	0	0	6	1
Angleterre	4	3	2	0	1	6	4
3. Finlande	2	3	1	0	2	9	7
4. Luxembourg	0	2	0	0	2	2	11

Prochain match : Angleterre - Luxembourg, 30 mars 1977.

Buteurs : Bettega (Italie), 3 buts ; Antognoni (Italie), 2 buts ; Keegan (Angleterre), 2 buts ; Rissanen (Finlande), 2 buts ; E. Heiskanen (Finlande), 2 buts.

GROUPE 3
(R.D.A., Autriches, Turquie, Malte)

Turquie - Malte : 4-0 ;
R.D.A. - Turquie : 1-1.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Turquie	3	2	1	1	0	5	1
2. R.D.A.	1	1	0	1	0	1	1
3. Malte	0	1	0	0	1	0	4
Autriche	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : Malte - Autriche, 5 décembre 1976.

Buteurs : Cemil (Turquie), 4 buts ; K. Mehmet (Turquie), 1 but ; Kotte (R.D.A.), 1 but.

GROUPE 4
(Hollande, Belgique, Irlande du Nord, Islande)

Islande - Belgique : 0-1.
Islande - Hollande : 0-1.
Hollande - Irlande du Nord : 2-2.
Belgique - Irlande du Nord : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	2	2	0	0	3	0
2. Hollande	3	2	1	1	0	3	2
3. Irlande du Nord	1	2	0	1	1	2	4
4. Islande	0	2	0	0	2	0	2

Prochain match : Belgique - Hollande, 26 mars 1977.

Buteurs : Verheyen (Belgique) : 1 but ; Van Gool (Belgique) : 1 but ; Lambert (Belgique) : 1 but ; Geels (Hollande), 1 but ; Krol (Hollande), 1 but ; Cruijff (Hollande), 1 but ; Mc Grath (Irlande du Nord), 1 but ; Spense (Irlande du Nord), 1 but.

GROUPE 5
(Bulgarie, Eire, France)

Bulgarie - France : 2-2.
France - Eire : 2-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	3	2	1	1	0	4	2
2. Bulgarie	1	1	0	1	0	2	2
3. Eire	0	1	0	0	1	0	2

Prochain match : Eire - France, 30 mars 77.

Buteurs : Platini (France), 2 buts ; Lacombe (France), 1 but ; Bathenay (France), 1 but ; Bonev (Bulgarie), 1 but ; Panov (Bulgarie), 1 but.

GROUPE 6
(Suède, Suisse, Norvège)

Suède - Norvège : 2-0.
Norvège - Suisse : 1-0.
Suisse - Suède : 1-2.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	4	2	2	0	0	4	1
2. Norvège	2	2	1	0	1	1	2
3. Suisse	0	2	0	0	2	1	3

Prochain match : Suède - Suisse, 8 juin 77.

Buteurs : Sjoberg (Suède), 2 buts ; Andersson (Suède), 1 but ; Borjesson (Suède), 1 but ; Lund (Norvège), 1 but ; Trinchero (Suisse), 1 but.

GROUPE 7
(Ecosse, Tchécoslovaquie, Galles)

Tchécoslovaquie - Ecosse : 2-0.
Ecosse - Galles : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tchécoslovaquie	2	1	1	0	0	2	0
Ecosse	2	2	1	0	1	1	2
3. Galles	0	1	0	0	1	0	1

Prochain match : Galles - Tchécoslovaquie, 30 mars 1977.

Buteurs : Panenka (Tchécoslovaquie), 1 but ; Petras (Tchécoslovaquie), 1 but ; Evans (Galles), 1 but c.s.c. pour l'Ecosse.

GROUPE 8
(Yougoslavie, Espagne, Roumanie)

Espagne - Yougoslavie : 1-0.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	2	1	1	0	0	1	0
2. Yougoslavie	0	1	0	0	1	0	1
Roumanie	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : Roumanie - Espagne, 16 avril 1977.

Buteur : Pirri (Espagne), 1 but.

GROUPE 9
(U.R.S.S., Hongrie, Grèce)

Grèce - Hongrie : 1-1.

Classement

1. Grèce	1	1	0	1	0	1	1
Hongrie	1	1	0	1	0	1	1
3. U.R.S.S.	—	—	—	—	—	—	—

Prochain match : U.R.S.S. - Grèce (20 avril 1977.

Buteurs : Papaionnaou (Grèce), 1 but ; Nyilosie (Hongrie), 1 but.

Antonioni (n° 10) décisif contre l'Angleterre.

LES PREMIERS PRIX NANTAIS

(Photo : André Lecoq.)

Bjekovic-Rio : le flou niçois et la rigueur nantaise

(Christian MONTAIGNAC)

NICE. — Le match est fini, comme l'école. On s'asperge, on se provoque, on rit et on sifflote. Victoire à Nice, la première place avec Lyon et Bastia, le plaisir de toucher de bons ballons, de bonnes primes : la belle vie.

Un homme baigne dans cette joie. Il n'en est pas à sa première traversée de victoire à l'extérieur et possède assez de coupes et de titres derrière lui.

Il en est à sa onzième saison dans ce club qui s'est fait une agréable réputation de stade en stade dans le Championnat de chez nous. Il vient d'avoir vingt-neuf ans et le premier réflexe voudrait qu'ont lui parlât au passé.

Pensez donc, Henri Michel, quarante-sept sélections en équipe de France repoussée par la vague platinienne, la tentation est grande. Mais avec lui aussi la nostalgie n'existe pas. **« Je n'ai pas abdiqué. Je suis à la disposition de l'équipe de France. Peut-être que pour mon dernier match contre la Tchécoslovaquie je n'ai pas été bon. Au Parc des Princes vous savez... Mais de toute façon si Michel Hidalgo a besoin de moi je dirai oui. Peut-être que je peux toujours rendre service à cette équipe. »**

Pour l'instant il est au milieu d'un groupe qui ne déflore pas le style maison. Jeu bien léché, des relais de balle agréables à l'œil, des jeunes qui bougent et affolent l'adversaire — ah ! cette passe de l'extérieur du pied droit de Baronchelli pour le premier but de Gadocha ! — de l'entrain, une bonne disposition tactique : de quoi rêver encore et toujours.

— Qu'est-ce qui différencie cette équipe nantaise de celles que vous avez connues dans le même club ?

— Elle a un jeu plein de fraicheur. Les joueurs sont toujours disponibles pour jouer tous les coups et elle prend de l'assurance à l'extérieur, vous l'avez vu.

— Elle a aussi les défauts de ses qualités. On a l'impression qu'il manque toujours quelque chose à ce jeu bien disposé, à cette manière de séduire par d'agréables figures de style...

— C'est vrai il nous manque la rigueur. En France dans notre Championnat ça va mais il est évident qu'à un niveau supérieur il faut autre chose. Cet autre chose cette équipe peut l'acquérir. Pour l'instant elle joue souvent bien c'est déjà ça. Il lui arrive de flotter et c'est là qu'il manque cette rigueur. »

Ce soir-là Nantes a pu assurer une distribution de ballons sans affronter trop d'obstacles. Face à elle, on vit errer onze joueurs qui avaient perdu leur sens et leur goût du football. C'était infiniment triste même pour l'adversaire. **« On avait l'impression qu'il paniquait,** dit Henri Michel, **Il faisait n'importe quoi. J'ai jamais vu une équipe changer autant de tactiques au cours d'un match. Les joueurs donnaient l'impression de ne pas savoir comment se disposer. C'est triste effectivement surtout pour de tels joueurs. »**

Pendant ce temps Robert Gadocha, teint frais et moustache soigné, nous parlait de son éventuel départ. Et Yves Triantifilos, qui s'était vite dépouillé de sa tenue de remplaçant, pensait plus que jamais à la Grèce, le pays où il reviendra probablement pour y retrouver le goût du jeu.

Ces deux-là ont été un moment repoussé par les remuants premiers prix nantais. Reste à savoir si l'agrégation attend les Baronchelli, Amisse, Sahnoun, Bossis et la suite. En tout cas ce soir-là, dans le froid de Nice, c'est eux qui donnèrent la leçon.

BASTIA, C'EST DU SÉRIEUX

(Robert VERGNE)

LYON. — Samedi soir, les Lyonnais ont mis « à côté de la plaque », comme les Tricolores trois jours avant au Parc des Princes contre l'Irlande du Sud. Malheureusement pour les hommes de Jacquet, leur erreur a duré quatre-vingt-dix minutes, alors que les Tricolores ont su redresser la barre après une première mi-temps de tâfonnements. Mais cela tendrait à prouver que les Corses sont malins, qu'ils savent bien qu'en muselant le tandem Lacombe - Chiesa, on neutralise pratiquement l'Olympique lyonnais.

Péripétie, donc, qui laisse le spectateur sur sa faim et les deux adversaires sur leurs positions.

Avec côté lyonnais l'affirmation d'un jeune talent, celui de Marais, la confirmation du métier de Mihajlovic et de Broissart, la prise de conscience de Delestre. Les Lyonnais n'ont donc pas entièrement perdu leur temps.

Les Corses encore moins évidemment. Privés du gardien international yougoslave Petrovic, ils n'ont pas souffert de cette absence. C'est important. Son engagement avait en effet obligé le troisième étranger, Heidkamp, à partir. Beaucoup de gens pensaient alors que le dynamique Allemand était la clef de voûte de l'édifice bastiais. Encore une erreur, et qui porte peut-être un nom : Guesdon. Mais il y a également des joueurs comme Franceschetti et Papi qui « ne paient pas de mine » mais beaucoup de leur personne. Il y a évidemment Djazic qui transcende à lui seul toute l'équipe comme le fait un certain Platini.

Il y a enfin Zimako dont les supporters sont fondés à dire que les gens de Paris sont complètement « fadas » de lui préférer Rocheteau.

Brisons-là : si vous faites un tiercé des trois meilleures équipes françaises de la saison, surtout n'oubliez pas Bastia. Vous le regretteriez.

C'est peut-être en cette froide soirée que Bastia a définitivement assuré sa personnalité, en tout cas sa position de leader du Championnat. Jusqu'alors les Corses étaient quelque peu soupçonnés d'avoir tiré le meilleur parti d'un calendrier favorable qui les faisaient jouer plus souvent au stade Furiani qu'ailleurs. Comme s'ils étaient pour quelque chose dans l'établissement de ce calendrier.

Même vainqueurs à Lille, cette victoire n'avait pas désarmé les sceptiques pour cause de faiblesse des Nordistes. Mais de tels arguments ne peuvent plus être désormais employés après ce point obtenu à Gerland aux dépens des Lyonnais, coleaders communs et qui n'en avaient laissé échapper qu'un seul contre Lens depuis le début de la saison. Mieux vaudrait, nous semble-t-il, se rendre à l'évidence et admettre que Bastia est la meilleure équipe française du moment. Tout simplement.

On est d'autant plus à l'aise pour le dire que les Corses n'ont pas fait un grand match samedi à Lyon. Il s'en faut même de beaucoup. Mais sans doute leurs adversaires portent-ils une part de responsabilité dans cette carence. Il est vrai que le vent froid, tourbillonnant et sournois, n'a pas arrangé les choses non plus, outre qu'il a retenu chez eux les bronchiteux et les « banlieusards » dont la présence aurait permis de battre les records d'affluence à Lyon.

Mauvaise soirée pour l'Olympique lyonnais donc, mais il ne faudrait tout de même pas exagérer la contre-performance des Rhodaniens. Les Lyonnais sont toujours en tête eux aussi du classement, et beaucoup d'équipes doivent envier leur sort, à commencer par leurs voisins stéphanois...

CAHUZAC : «LA ROUTE EST ENCORE LONGUE»

— Vous avez obtenu aux dépens de Lyon un match nul fort méritoire, et cependant vous ne paraissez pas particulièrement enthousiaste ?

— Nous ne sommes jamais tombés dans le travers du triomphalisme. Ce n'est d'ailleurs pas — contrairement à ce que l'on pense — le genre de la maison. Ainsi, mon mot de passe restera toujours le même : ne nous emballons pas et évitons de tirer des plans sur la comète. Le championnat est loin d'être terminé, et le chemin qui mène au titre est encore long.

— Pourtant, tenir en échec, à Lyon même, une équipe rhodanienne, réputée invincible chez elle, équivaut à un exploit qui illustre vos remarquables dispositions actuelles ?

— Il est exact que rares seront les formations qui repartiront de Gerland avec un point dans leur besace. Bien que la victoire ait été à notre portée, le résultat est équitable. Pourquoi tairais-je que l'arbitre aurait pu siffler en notre faveur un penalty qui aurait sanctionné un indiscutable fauchage sur Zimako. Malgré cela, je suis satisfait du score serré qui n'exprime cependant pas que les deux formations avaient su se créer d'autres occasions de but.

— Le reproche, selon lequel votre équipe aurait manqué de rythme, de mordant offensif et de vivacité, est-il justifié ?

— Il est difficile, sinon impossible, de juger une équipe qui est condamnée à opérer dans des conditions atmosphériques aussi détestables que celles que nous avons rencontrées à Gerland. Tout le monde sait que le pire ennemi des footballeurs est le vent. Or celui dont nous étions obligés de nous accommoder samedi à Lyon, était à la fois glacial, violent et tournant. J'estime que, compte tenu de ces circonstances, nous sommes parvenus à tirer fort honorablement notre épingle du jeu. Les Lyonnais ont été, comme nous, très gênés, voire déréglés par les fantaisies et les méfaits du vent, qui a conféré à la balle des directions imprévisibles et des rebonds imprévus. N'allez surtout pas chercher ailleurs les causes pour lesquelles la technique n'a pas été à l'honneur.

— Qui de Lyon ou de Nantes, craignez-vous le plus dans la course au titre de champion de France 1977 ?

— J'ai pour principe de me méfier de tout le monde, mais l'O.L. m'a paru légèrement émoussé sur le plan offensif et vulnérable en défense. Je crois pouvoir affirmer que mon gardien Weller n'aurait sans doute pas encaissé le but concédé par De Rocco à Zimako. Sommes-nous supérieurs à Lyon et à Nantes qui est revenu à notre hauteur ? Je me garderai de me prononcer sur ce point, mais je suis, en tout cas, sûr que nous sommes aussi valables qu'eux. L'avenir nous fixera et nous précisera si j'ai tort ou raison.

— Le bruit a couru qu'il se pourrait que vous quittiez Bastia en fin de saison. Y a-t-il anguille sous roche ?

— Vous me l'apprenez. Rien ne permet de l'affirmer. Cette rumeur est peut-être accréditée par le fait que j'ai pour habitude de toujours signer un contrat limité dans le temps et qui ne dépasse jamais un an.

— Si symbolique qu'il soit le titre de champion d'automne n'est-il pas à portée de main ?

— Tout est maintenant possible car je ne crois pas que, d'ici à la trêve, le calendrier nous soit défavorable, puisque nous recevrons Reims et Bordeaux et devrons nous déplacer à Nîmes et à Nice. Pour délicate qu'elle apparaisse, cette tâche n'est pas plus insurmontable que celles que Lyon et Nantes auront à assumer. En attendant, nous avons placé notre chapeau sur le fauteuil du leader, pour bien indiquer qu'il est occupé par nous. Qu'on se le dise.

Paul FISCHER.

TOP-FOOT
avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.
sur Radio Monte Carlo
RMC
CHAQUE DIMANCHE A 17 H

(Jacques ETIENNE)

Le potentiel des Girondins

BORDEAUX. — Cet affrontement avec les Stéphanois revêtait pour les Girondins, un intérêt crucial. Pas seulement parce que la situation de l'équipe bordelaise n'est guère brillante ; mais en raison de la petite crise interne qui a marqué la vie du club ces derniers temps.

Crise est peut-être un bien grand mot, mais la nomination de Daniel Jeandupeux comme adjoint d'André Menaut a provoqué quelques étonnements. Une défaite, outre qu'elle aurait plongé le club bordelais dans les abîmes du classement, ne pouvait qu'accentuer les divergences qui ont pu naître. Une victoire, au contraire, constituait un facteur d'apaisement.

On sait ce qu'il en fut : les Girondins, motivés au maximum, décidés à faire oublier à un public - record, sa mauvaise performance devant Laval, jouèrent parfaitement leur rôle de challengers en jetant toutes leurs forces dans la bataille.

On en profitera au passage, pour souligner l'affluence très dense qui suivit ce match. Sans doute, de nombreux spectateurs sont-ils venus pour voir et applaudir les « verts », mais c'est incontestable qu'il y a un public potentiel pour les Girondins.

A condition évidemment que l'équipe bordelaise joue un rôle intéressant. Quand on voit évoluer des footballeurs comme Giresse, Jeandupeux — quelle classe cet attaquant suisse — Jean Gallice, Lattuada, Bulgues, Meynieu et quelques autres, on se dit qu'elle en a les moyens.

Sur le papier Bordeaux en vaut bien d'autres. Voilà un club qui, à défaut dans l'immédiat, de pouvoir rivaliser avec les meilleurs, devrait être à l'abri d'une mauvaise surprise. Or, régulièrement les Girondins doivent lutter pour leur survie. Il y a là, quelque chose de troublant et qui s'explique difficilement.

Peut-être la victoire non usurpée sur Saint-Etienne, va-t-elle provoquer un déclic salutaire. On peut toujours l'espérer.

Robert Herbin, lui, n'y croit pas tellement : « Ils vont avoir du mal à s'en remettre », disait-il. L'entraîneur stéphanois n'a pas tellement apprécié le comportement de ses adversaires. Il les a trouvés beaucoup trop durs et hargneux. Il n'a pas dit « méchants », mais on sentait qu'il le pensait.

Les Bordelais n'ont guère goûté ce genre de « compliment ».

« Si maintenant, on ne peut plus les toucher, disaient-ils, alors, autant ne plus jouer contre eux. » Et d'exhiber — eux aussi — des tibias et des chevilles, bleuis par les coups.

Il est vrai que l'on s'est pas mal « frictionné » dans ce match et dans ce que dit Herbin, il y a une part de vérité incontestable. Rocheteau, par exemple, fut particulièrement « servi ».

Mais il faut que les Stéphanois le sachent : Saint-Etienne est l'équipe à battre. On ne fera aucun cadeau aux Verts. Qui ne souhaite pas battre les Stéphanois ?

Il s'agit d'une victoire de prestige, toujours bonne à accrocher, dans la mesure où l'on a — par ailleurs — des ambitions limitées. Ce qui est justement le cas des Bordelais.

C'est la rançon de la gloire et il faudra s'y habituer. Voici pourquoi les champions de France éprouveront beaucoup de difficultés, pour conserver leur sceptre. Non seulement, il faut qu'ils gagnent ; ce qui ne fut pas le cas samedi dernier ; mais il conviendrait que leurs adversaires classés devant eux, fussent battus. Ce qui n'est pas le lot de tous.

« Le championnat est long. Rien n'est perdu », disait Herbin. Certes ; mais chaque semaine qui passe compte. On motive, une fois encore, que les Verts n'ont pas marqué alors qu'ils en avaient la volonté. Voilà un sujet de méditation pour les techniciens du club.

Jeux de mains entre Meynieu, Rocheteau, Buigues et Bathenay. On remarque combien Meynieu semble tenir à Rocheteau qu'il « tient » littéralement par le maillot.

REIMS - LAVAL (1-0)

DU JAMAIS VU !

(Victor PERONI)

REIMS. — Le cher président Henri Germain qui pourtant en a vu bien d'autres dans sa longue et glorieuse carrière de grand président n'en revenait pas.

« Je n'avais jamais vu ça, disait-il, encore sidéré par les aléas du spectacle offert par Reims et aussi, mais à un degré moindre par Laval, cela aurait pu se traduire par un score fleuve. Certes nous méritions de gagner, nous étions plus forts, mais cela pouvait finalement tout aussi bien se terminer par 1 à 0. Car Laval a aussi eu des occasions ! »

A vrai dire cette rencontre Reims-Laval par ses constantes péripéties a réussi à faire — le temps du match pas plus — oublier aux spectateurs qu'il faisait froid samedi soir à Reims. On ne s'est pas ennuyé une seule seconde à cette rencontre fertile en rebondissements (sur les poteaux pourrait-on dire) et très vite on se trouva plongé au cœur du débat lorsque sur un contre favorable, Ducuing après un quart d'heure de jeu se trouva en possession du ballon seul devant le gardien lavallois. Et il tira en force sur le poteau gauche des buts de Nowaki.

Cinq minutes plus tard Nowaki relâchait une balle anodine de Santamaria. Bianchi reprenait et tirait sur le poteau droit du but de Nowaki. Puis sur un centre de Ravier c'était un tir de Bianchi sur la transversale. Pourtant cet « encadrement » du but lavallois n'était pas terminé puisque avant le repos sur un centre de Betta, Bianchi allait tirer en force... sous la barre et la balle après un aller-retour fulgurant barre-ligne de but allait ressortir et être dégagée en catastrophe par Bertin.

Bien sûr, Laval au cours de cette première période avait trouvé le moyen de riposter grâce au travail intelligent de Kéruzoré (qui semblait littéralement se promener sur le terrain, paraissant éviter tout marquage) et Vergnes, Di Caro s'étaient montrés dangereux. Mais aux points si l'on peut dire, Reims menait largement alors que nous n'en étions toujours qu'à 0-0.

La deuxième mi-temps débuta favorablement pour les Rémois qui trouvèrent enfin grâce à Ravier (sur une longue ouverture de Laraignée que Bianchi laissa astucieusement passer) le chemin des buts. Ravier dans son style particulier s'engouffra entre Bertin et Lamy et marqua en force. On pensait alors que les Rémois allaient finir par totaliser, mais suppléant à son tour ses poteaux et sa transversale Nowaki effectua des arrêts quasi miraculeux devant Bianchi, Bonnec et Betta à deux reprises.

D'autre part Laudu fut sérieusement alerté par Di Caro et Vergnes (sur un très bon travail de « Kéru ») tandis que Lechantre après une fort belle action qui lui avait ouvert le but rémois, tirait à côté. Ainsi donc Laval qui aurait pu être piétiné, pouvait aussi ramener un point de son voyage. Mais samedi l'équipe lavalloise ne tournait pas à plein régime malgré le grand travail de Kéruzoré — parfaitement digne de l'équipe de France — bien épaulé par Camara et parfois Smèreki. Or il aurait fallu un Laval plus complet en attaque et moins nerveux voire paniqué en défense — peut-être va-t-on regretter d'avoir laissé partir un homme de métier comme Lemée — pour pleinement résister à la fureur de vaincre de Reims. Un Reims qui voulait absolument renouer avec le succès et qui fut bien près de ne pas y parvenir.

Buigues, capitaine sans reproche

BORDEAUX. — *Pour ce match au sommet contre les Verts, Robert Buigues avait hérité du brassard de capitaine. Inaugurer sa nouvelle fonction par un succès aussi retentissant, ne pouvait que le combler d'aise.*

« C'est la première fois, disait-il, que je suis capitaine dans un match officiel. Je l'avais été, une fois déjà, quand l'O.M. a affronté Barcelone, mais il s'agissait d'une rencontre amicale. »

L'ex-Marseillais ne s'attendait pas à tant d'honneur. Il en est à sa première saison à Bordeaux et d'autres semblaient plus qualifiés que lui. « Mais, dit-il, c'est le Président qui me l'a demandé et je ne vois pas pourquoi j'aurais refusé ».

Buigues a trouvé en Gironde une ambiance très différente de celle qu'il avait connue sur le vieux port et boulevard Michelet. Moins exubérante, moins chaleureuse aussi. Et puis il a trouvé une équipe ayant des difficultés à faire son chemin. Tout cela l'a un peu surpris. Mais, en professionnel accompli, il a donné le meilleur de lui-même — comme toujours — afin de sortir les Girondins de ce mauvais pas.

Cette victoire sur Saint-Etienne montre donc à ses yeux que l'équipe peut bien faire, dès lors qu'elle en a la volonté.

« Nous manquions, me semble-t-il, de confiance en nous ; de réalisme aussi dans le jeu. Il fallait une prise de conscience. Je crois qu'elle est faite maintenant et j'estime que nous devrions, dans les semaines à venir, confirmer cette victoire. »

Devant les Verts, il s'est donné à fond : « Il fallait bien que je montre l'exemple », dit-il en souriant. Il s'est assagi aussi. Tout juste eut-il une réaction un peu vive lorsqu'un de ses coéquipiers écopa d'un avertissement.

En tant que capitaine et en bon Méditerranéen qu'il est, il va s'efforcer de créer un climat joyeux dans son nouveau club.

Mais c'est encore sur le terrain qu'il entend montrer la voie à suivre. Et là, on peut faire confiance à Buigues.

J. E.

D'Arménia : «Je veux réussir l'intérim»

Q. — D'Arménia, on vous voit revenir à Reims. Comment cela s'est-il passé ?

R. — C'est très simple. Flamion a dû se faire opérer du genou et très rapidement. Il devra s'arrêter pendant deux mois. Le docteur Serge Bazelaire, pleinement d'accord avec Flamion, a fait appel à moi pour assurer l'intérim, car il savait que je désirais reprendre mon travail d'entraîneur et revenir m'installer à Reims. On peut dire que c'est Flamion qui a décidé.

Q. — Heureux de cette reprise de contact ?

R. — Très heureux, bien sûr, puisque ce premier match s'est terminé pour moi par une victoire, même si cette victoire nous a longtemps boudé. Mais les occasions de buts ont été telles que la noire « poisse » des attaquants ne pouvait quand même pas durer tout le match.

Q. — Alors, vous êtes décidé à essayer de réussir un grand intérim ? Cela posera peut-être des problèmes... après ?

R. — Pas du tout. Je ne suis pas là pour « expédier les affaires courantes », mais bien pour tenter de faire du bon travail pendant l'absence de Flamion et lorsqu'il reviendra prendre son poste, je resterai certes à Reims, puisque c'est ce que je souhaite, mais je deviendrai son adjoint. Il est probable que la saison prochaine, j'aurai à m'occuper de la Division III. Mais pour l'instant, nous n'en sommes pas là. Et pour l'immédiat, il y a un certain match à Bastia.

V. P.

Holmström à l'abordage. *(Photos Robert LEGROS.)*

DAHLEB ET M'PELÉ LES DIABOLIQUES

(Jean-Philippe RETHACKER)

Les Messins étaient venus à Paris pour y démontrer leurs ambitions, à la suite de la jolie série de cinq matches sans défaite qu'ils venaient d'aligner.

Ils sont repartis dimanche soir, avec un cœur et une valise aussi lourds que des pavés ! Car ils n'ont pu tenir tête à un adversaire parisien qui a lui aussi le vent en poupe et qui ne paraît pas décidé à mollir !

Dimanche après-midi, dans un Parc des Princes retrouvant tout à coup un petit air printanier sous le soleil, un Parc bien rempli d'ailleurs malgré l'originalité (!) du jour et de l'heure, Paris Saint-Germain a confirmé en effet que sa place pouvait être faite dans le haut du tableau.

Et cette ascension pourrait se poursuivre jusqu'au sommet pour peu que l'équipe de Vasovic grappille deux ou trois points dans les deux matches de retard qui lui restent à jouer à Marseille (demain mercredi) et à Sochaux.

Devant Metz, le jeu pratiqué par le P.S.-G. fut d'une grande simplicité. Et cela entraîna forcément une plus grande efficacité. Il faut bien dire aussi que la défense messine facilita la tâche des attaquants parisiens dans la première demi-heure du match.

Dahleb, M'Pelé, Laposte : les puncheurs parisiens **(Photo William Stevens)**

Battiston s'était attaché aux pas de Dahleb qui allait le faire énormément souffrir. Et Delpierre prenait en charge M'Pelé. Malheureusement pour Metz, Delpierre souffrant d'un genou n'allait pas pouvoir lui non plus tenir en laisse l'avant centre parisien.

Deux fois Dahleb échappa à Battiston aux 13e et 26e minutes. Deux fois il adressa un centre tendu et rapide. Et deux fois M'Pelé surgit comme un diable pour reprendre de volée ce ballon qui passait. Deux tirs, deux buts d'une grande pureté dignes des plus jolis buts étrangers télévisés. Deux buts qui, rendant son punch et sa confiance à M'Pelé, libéraient tout de suite les Parisiens. D'autant que Laposte avait mis lui aussi son grain de sel à la 14e minute.

Les attaquants du P.S.-G. avaient ainsi réussi le K.O., et ils n'eurent plus ensuite qu'à préserver leur victoire. Ce que réussit fort bien à faire un Pantelic très vigilant et un Renaut très sobre au poste de libéro.

Mais il faut également insister sur les mérites du jeune arrière droit Pillorget qui progresse sans cesse dans le domaine offensif, sur ceux de Laposte plus clairvoyant, de Piasecki plus entreprenant (devant son ancienne équipe il est vrai), de Redon aussi, plus tranchant. Si elle continue sur cette voie d'un jeu collectif plus sérieux et mieux construit, d'une efficacité plus grande, la formation parisienne devrait donc jouer bientôt les premiers rôles et remplir de nouveau les tribunes colorées du Parc.

Quant aux Messins, ils valent sans doute mieux que ce qu'ils ont montré au public de la capitale. Leur défense a flanché, malgré tout le brio et la solidité du gardien André Rey, futur tricolore. Leur milieu de terrain n'a pas tenu le coup, Bernard Zénier, technicien si doué, ratant trop de passes en première mi-temps, et Dehon s'épuisant en vain pour boucher les trous.

Restent les deux buteurs, Curioni et Nico Braun ; malgré les efforts de l'un et la présence de l'autre, ils ont échoué dans leurs entreprises. De ce côté-là non plus, ce n'était pas le vrai Metz.

RENNES - LILLE (3-1)

KARASI NE PEUT TOUT FAIRE

(Tony ARBONA)

RENNES. — Lille est en ce moment dans cette période noire que toute équipe connaît une fois au moins dans la saison : Coste blessé, Heidkamp qui a ses états d'âme, Gauthier suspendu, son entraîneur mis à pied et cette lanterne rouge qui alourdit ses bagages.

Or la chance n'aime pas les malheureux, c'est mathématique et quand un Karasi, un Parizon ou un Simon ont une chance de but eh bien ! il a le poteau, la barre, qui renvoient le ballon, ou bien le capitaine (Gardon) marque contre son camp. Ou alors Karasi évite un, puis deux adversaires, est balancé ou retenu par un troisième et l'arbitre ne siffle pas.

Ah là là, cette malchance !

Si, en plus, en face se trouve une équipe rennaise qui a autant de prétextes à s'inquiéter et qui, elle aussi, entend se défendre de toutes ses forces, on n'y arrive plus.

Bien sûr les Nordistes ont avec Karasi un homme qui peut tout faire, qui même veut trop en faire. Il marque un but dès le départ mais en rate d'autres. Karasi, grande vedette, ne peut compter sur des Fournier, Borel, Grumelon, de tous jeunes stagiaires pour développer ses savantes combinaisons comme il le fait, par exemple, avec Mézy ou Simon, alors il les néglige quelque peu.

Il y a aussi Chemier qui encaisse un deuxième but sans trop savoir pourquoi. Pourtant cette équipe de Lille, dans ce match confus, a été celle qui a essayé de bien jouer, qui y a réussi bien souvent. Ah ! si Coste avait été là.

Rennes a donc enfoncé un peu plus Lille, il a tout fait — pardi — pour ça. Arribart et Guermeur ont brillé en première mi-temps, Rizzo l'arrière a essayé des contres utiles mais cette défense a été quelque peu perturbée, elle n'a jamais su comment « prendre » Karasi et Maier, l'homme-fusée des Bretons a été blessé, Willim le Polonais n'a pas été tranchant, Arribas n'a pas été aussi bon que d'habitude et Richard confond sprinte avec technique.

N'empêche, Rennes a remporté ce match à quatre points, alors, que lui demander de plus ? Tout simplement de retenir tout ce qui a été négatif dans cette rencontre avec les Lillois et éviter de renouveler ces erreurs dès samedi prochain.

Et comme le temps travaille pour Rennes, Dubaële peut espérer. Car tout de même on peut penser que Rennes sait mieux jouer qu'il ne l'a prouvé samedi.

Dubaële : «La chance ça se mérite»

T. A. — Voilà une victoire à quatre points qui arrive au bon moment ?

Cl. Dubaele : « Oui, car, en plus, elle récompense le bel esprit de mon équipe qui n'est peut-être pas à l'heure actuelle parmi les vedettes, mais qui fait courageusement son réapprentissage en Division I et, circonstance à retenir, a un moral extraordinaire. »

T. A. — On ne peut tout de même s'enthousiasmer au football produit ?

C. D. — « Bien sûr, mais pour l'heure, nous sommes plutôt intéressés par le résultat. Oui, nous avons eu un peu de chance, mais quand nous jouons mieux, on retient notre production et bien souvent, au tableau d'affichage nous sommes battus. Il y a eu des matches où nous méritions mieux, où nous étions battus d'un rien, bref, où la chance n'était pas avec nous, contre Lille nous avons été chanceux mais ça se mérite la chance et je crois que pour leur courage et leur bonne volonté, mes joueurs méritaient bien le gain de cette partie. »

T. A. — Et pour l'avenir avec samedi le match contre Nancy, êtes-vous rassuré avec l'équipe vainqueur de Lille ?

Cl. D. — « Il nous faut absolument réussir sur notre terrain, Nancy vient de gagner encore mais chez lui. Bien sûr, il y a Platini, il faudra essayer de le contrer un peu mieux qu'on ne l'a fait avec Karasi. Bientôt je pourrais compter sur Pokou, Matic sera compétitif aussi. Je veux continuer à croire que nous réussirons notre retour en Division I et le moral de tous serait ainsi récompensé. »

(Recueillis par Tony ARBONA.)

NIMES - MARSEILLE (2-3)

LE CAUCHEMAR DE NIMES

NIMES. — Un petit air de Division II flottait samedi soir sur le stade Jean-Bouin où il ne faisait déjà pas bon de se trouver compte tenu du vent glacial qui soufflait depuis le matin à travers tout le Gard. Il n'y avait d'ailleurs que 7.000 spectateurs pour un derby qui fait d'ordinaire le plein, mais ceux qui ont vécu cette soirée, où plutôt ce cauchemar, s'en souviendront longtemps.

Voilà en effet bien des années que l'on n'avait vu au stade Jean-Bouin un Nîmes aussi peu compétitif, un Nîmes qui, comble de l'horreur, se trouva mené un instant 3-0 face à un adversaire qui n'avait pourtant rien d'un foudre.

Il ne s'agit point ici d'incriminer de quelque manière que ce soit les Marseillais, qui ont su profiter des circonstances et qui ont d'ailleurs joué le coup avec beaucoup d'habileté. Il faut dire à ce propos que l'O.M. fit bien ce qu'il avait à faire, s'offrant même le luxe, au départ, de mener le bal avec une autorité certaine, moyennant quoi il obtint alors un but de fort bonne facture par l'entremise de Zlataric que Albert Emon, au terme d'un de ces raids dont il a le secret, avait mis en position de tir. Oui, Nîmes, qui avait déjà semblé donner de la bande lors de ses précédentes sorties à domicile devant Valenciennes et Nantes, est en train de flotter dangereusement dans ce championnat ; et le fait qu'il n'ait plus une défense à la mesure de celles qui faisaient naguère sa force paraît même revêtir un caractère périlleux pour le club. Samedi, devant un O.M. qui jouait, il faut le préciser, sans ses trois Argentins, les arrières gardois ont trouvé le moyen de faire des cadeaux incroyables au point qu'ils frôlèrent la catastrophe en seconde mi-temps, puisque, conséquence normale de cette carence, Zlataric et Flores portèrent la marque à 3-0 après 65 minutes de jeu.

Firoud, du reste, ne se fit pas faute de sermonner ses défenseurs en conséquence, tous, Sanlaville en particulier, que l'on n'a guère reconnu en cette occasion précise. Mais Moretti et Champ, celui-ci remplacé à la mi-temps par Kabyle, ne firent guère mieux et comme toute l'équipe joua pour ainsi dire au diapason, ce fut à n'en pas douter le match le plus effarant que le public du stade Jean-Bouin ait vécu depuis belle lurette.

Voici donc Nîmes replongé dans l'angoisse et de moins en moins certain de son avenir. C'est évidemment la conséquence d'une transition qui se fait laborieusement après le départ des hommes de base de l'équipe. C'est aussi une question de moyens et tout le monde sait que le club gardois ne baigne pas dans l'argent. Mais on peut tout de même s'étonner que des jeunes comme Dussaud et Lozano n'aient pas fait grand-chose pour renverser le courant eux qui, encore tout jeunes, devraient toujours se battre avec enthousiasme. Parallèlement, on est surpris de voir que des hommes comme Dellamore, Sanlaville, Moretti et même Girard qui tarde à retrouver la forme, se laissent plus ou moins porter par la vague.

Il n'est que temps pour Firoud de remettre de l'ordre dans sa maison, si tant est que cela puisse être réalisable.

Et pour l'O.M., tout heureux de l'aubaine, voici que l'avenir se teinte à nouveau de rose puique aussi bien l'équipe d'Arribas peut espérer de prendre place dans le peloton de tête si elle gagne les deux matches à domicile qu'elle doit jouer cette semaine contre Paris Saint-Germain (mercredi), devant Angers ensuite (dimanche).

Et comme le faisait remarquer un voisin de tribune, pour cet O.M. qui a si souvent souffert contre Nîmes, une victoire au stade Jean-Bouin vaut toujours son pesant d'or...

V. SINET.

Préparez tranquillement chez vous

le C. A. P. d'INFORMATIQUE 1977

DATE PREVUE DE L'EXAMEN : OCTOBRE 1977

Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible

LE C.A.P. AUX FONCTIONS DE L'INFORMATIQUE (C.A.P. F.I.)

créé récemment par le ministère de l'Education nationale est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'Informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen.
Niveau : Brevet ou fin de 3e.

L'Informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen, 92270 Bois-Colombes (France)

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 3124 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.).

Nom (majuscules) .....

Prénom .....

Adresse (avec code postal) .....

.....

.....

ANGERS - SOCHAUX (1-1)

IL ÉTAIT TEMPS

ANGERS. — Ce n'est pas la bonne volonté qui manquait à ces deux équipes d'Angers et de Sochaux. Au contraire, elles se donnaient beaucoup de mal, faisant montre d'énergie et d'esprit d'entreprise. Seulement elles s'y prenaient mal et en voulant aller trop vite confondaient vitesse et précipitation. Comme de part et d'autre les défenses centrales étaient attentives et de valeur (Baudry et Brulez d'un côté. Seles et Courbis de l'autre), les deux gardiens n'étaient pas alertés. Une mi-temps fut ainsi jouée pour rien... ou pas grand-chose. Et dans les tribunes on n'avait guère été emballé devant si peu d'inspiration.

Quand commença la seconde mi-temps, on en était à penser que, pour voir un but, il faudrait une faute d'un, ou des défenseurs. Or, en effet, la faute arriva... une de chaque côté. C'est Sochaux qui profita de la première alors que son ailier gauche Demenez venait de réussir une fois de plus du bon travail. Il avait obtenu un corner qu'il tira fort bien. Pintenat détourna la balle vers le deuxième poteau ; Fouché et ses protecteurs hésitèrent, ce dont profita Soler pour ouvrir le score.

La seconde faute favorisa Angers. Sa nouvelle recrue, Amersek, expédia de la gauche une balle tout à fait semblable à un corner. Rust cria « Laisse ! » ; Courbis l'entendit trop tard et gêna son gardien à qui la balle échappa. Barthelemy était là dont la reprise de volée ne pardonna pas.

Quand arriva cette égalisation, il y avait une demi-heure que les supporters angevins se désolaient. Déjà ils voyaient se profiler à l'horizon la défaite. Aussi leur soulagement fut-il grand, au point qu'à la fin du compte ils ne furent pas trop déçus par ce match nul qu'ils considéraient comme un moindre mal.

Il n'empêche que le S.C.O. est passé là à côté d'une victoire qui était à sa portée. Mignot, qui faisait contre mauvaise fortune bon cœur, pensait que les absences de Boskovic et de Brucato avaient constitué un handicap. Il se réjouissait néanmoins du bon travail effectué par Patrice Augustin en milieu de terrain. Comme il se réjouissait des belles qualités d'Amerzek. « Celui-là, quand il aura de bonnes balles, il fera mal ! »

Et il est vrai que le nouveau Yougoslave est, à l'évidence, un joueur de race qui va constituer pour le S.C.O. un sérieux renfort. Alors il suffira de ne plus trop gaspiller de points bons à prendre pour une carrière tranquille.

Sochaux, pour sa part, aurait bien voulu également juger en championnat la valeur de son Yougoslave, également nouveau : Ivesik ; malheureux, il s'était blessé à l'entraînement et n'a pas pu à cette occasion faire ses débuts à Angers.

Yves RICHARD.

NANCY - TROYES (2-0)

LES INTERROGATIONS DE REDIN

NANCY. — René Cédolin estimait, samedi soir, à Nancy, que son équipe aurait mérité d'obtenir au moins le match nul. Il soulignait, ce qui était vrai, que les siens avaient dominé en seconde mi-temps et que Nancy ne fit pas alors grosse impression. Tout cela est bien vu, mais pour que Troyes obtint un match nul il lui eût fallu marquer un but. Car à la mi-temps Nancy menait 1-0, Grégoire ayant détourné dans ses filets une balle centrée et liftée de Platini, grippé, mais encore le meilleur sur le terrain.

Or, pour inscrire un but, Troyes parut désarmé tant ses avants de pointe furent médiocres. Moutier ne connut guère d'alertes.

La situation fut quasiment identique du côté nancéien. Une fois de plus ce ne sont pas les attaquants qui ont marqué puisqu'au but de Grégoire s'est ajouté celui de Jeannol, ce même joueur ayant inscrit, auparavant, un but parfaitement valable. Parti de très loin, à l'intérieur de son camp, au moment où le ballon était expédié en profondeur, il récupéra la balle en course et battit Formici. Hors-jeu signalé par le juge de touche. Hors-jeu, admit l'arbitre. L'action la plus claire du match était gâchée !

Nous l'avons déjà écrit ici il est temps pour Nancy que Rubio dont la bonne volonté a été évidente abandonne le poste d'avant centre où il peine à l'évidence et qu'il revienne en milieu de terrain. Mais comment Redin s'y résoudra-t-il si Dussier, qu'on avait cru, un temps, en regain de forme, demeure aussi maladroit et peu entreprenant ? Et si Rouyer ne met pas un peu de consistance dans son jeu en se montrant plus efficace qu'il ne l'est ?

Michel LAURENT.

LENS - VALENCIENNES (1-0)

LLORENS, VOUS CONNAISSEZ ?

(Philippe TOURNON)

LENS. — Là-bas, à La Ciotat, où il jouait en Division d'Honneur, on prononçait son nom « Loreinse ». A Lens, on dit « Laurence ». On pourrait aussi prononcer à l'espagnol, puisque son père l'est, Llorens.

Là n'est pas l'important. Ce qui l'est, c'est que Robert Llorens, l'un des nombreux jeunes espoirs du Racing Club de Lens, a marqué — sur corner direct, s'il vous plaît — le but de la victoire lensoise sur V.A., après avoir déjà réussi l'un des trois buts de son équipe lors de la précédente journée à Laval.

Ce garçon, né voici vingt ans à Oujda, jouait samedi son premier match en pros au stade Félix-Bollaert. Il a fêté l'événement dignement, il faut en convenir !

Sa réussite est symbolique de la politique suivie au club et met en exergue le sérieux du travail accompli à tous les niveaux sous la direction technique d'Arnold Sowinski.

Henri Pruvost ne s'était pas trompé lorsqu'il avait repéré ce junior au cours d'un match Marignane-La Ciotat. L'avant centre ciotaden avait inscrit deux buts ce jour-là et sa vivacité de gestes, son sens du but, son efficacité, dénotaient le joueur d'avenir. Lens qui ne laisse jamais traîner les choses avait damé le pion à Nice, Marseille, Avignon, Monaco et Strasbourg qui étaient également sur les rangs.

Voilà comment on se trouve à 1.000 kilomètres de chez soi.

« L'acclimatation ne s'est pas faite sans problème, avoue Robert avec son petit accent « sudiste » qu'il ne veut surtout pas perdre. Il y avait le climat bien sûr, mais aussi la nourriture qui n'était pas du tout la même.

Je me suis marié, il y aura bientôt un an, avec une fille de La Ciotat et j'ai pu manger de nouveau comme « là-bas »... mais du coup j'ai pris 8 kilos en quelques mois !

Maintenant, je les ai reperdus... et je me sens tout léger ! Mais je dois faire attention car j'ai, comme on dit, une petite tendance à l'embonpoint. Alors, j'ai supprimé le pain et je ne m'autorise que deux verres d'eau par repas. C'est pas marrant, mais il faut savoir ce que l'on veut ! »

Contre Valenciennes, Robert Llorens fut l'attaquant lensois le plus en vue, le plus menaçant et, on le sait, le plus efficace. Son culot, sa vivacité de gestes posèrent bien des problèmes à Garceran. Si ses partenaires de l'attaque et surtout Kaiser, avaient évolué sur la même longueur d'ondes que lui, il est probable que Lens aurait tiré un bien meilleur parti de sa très nette domination territoriale, au lieu de devoir se contenter d'une pression stérile.

Et si Musovic et Six avaient mieux exploité les magnifiques balles de contre qui leur furent offertes, Lens aurait peut-être eu à se mordre les doigts de n'avoir pas su mieux profiter de son emprise sur le jeu.

Jouer le contre quand on évolue sur le terrain de l'adversaire est une option comme une autre, mais alors on n'a pas le droit de manquer autant d'occasions que les Valenciennois.

Aussi, peut-on se demander si Didier Six n'avait pas en partie raison lorsqu'à un quart d'heure de la fin il se tourna vers son entraîneur pour s'étonner d'être désespérément seul en pointe alors que son équipe était menée à la marque depuis plus d'un quart d'heure.

Bref, V.A. devra revoir quelques petits problèmes tactiques.

Quant à Lens, mine de rien — si l'on peut dire — il poursuit son petit bonhomme de chemin dans le sillage des ténors et quand on a vu, en lever de rideau de Lens-V.A., les « gamins » d'Eugène Grevin se jouer des Amiénois pour le compte de la Division III, on se dit qu'il n'y a pas trop de soucis à se faire pour la relève.

Et du coup, il existe au sein du club, une émulation du tonnerre dont tout le monde tire profit.

Oui, les places sont chères à Lens, cette saison !

Demain

SEIZIEME JOURNEE — SAMEDI 27 NOVEMBRE

LENS : FEU ROUGE POUR LES VERTS ?

Demain mercredi :

MARSEILLE - PARIS S.-G.
(match remis du 29 octobre)

NANTES - LAVAL

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
Laval en Division II

NANTES (1) n'a pas perdu depuis le 23 octobre à Lyon (quatre matches). C'est une des meilleures défenses, avec une bonne attaque. Il est la seule équipe ayant gagné quatre matches à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 2-0 ; Nantes b. *Nice, 2-1.
- **Buteurs :** Rampillon, Amisse, Michel, 6 buts chacun.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Lens.

LAVAL (9) subit un coup d'arrêt, après ses victoires surprises sur plusieurs « grands ». Il est presque plus à l'aise chez l'adversaire (6 points en 7 matches) que devant son public.
- **Trois derniers matches :** Laval b. *Bordeaux, 1-0 ; Lens b. *Laval, 3-1 ; *Reims b. Laval, 1-0.
- **Buteur :** Vergnes, 8 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Saint-Etienne.
- **Pronostic :** Nantes.

SOCHAUX - LYON

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Lyon, 1-0**

SOCHAUX (15) n'arrive pas à s'extraire franchement du bas de tableau. Il a déjà subi trois défaites sur son terrain. C'est beaucoup. L'attaque s'est un peu réveillée, mais c'est encore insuffisant.
- **Trois derniers matches :** * Sochaux b. Lille, 4-2 ; *Rennes et Sochaux, 2-2 ; *Angers et Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Soler, 7 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Nancy.

LYON (1) file bon train. Il perd un minimum de points et rien — heureusement pour lui — ne laisse prévoir une baisse de régime. Attaque et défense sont solides. Toujours invaincu à Gerland.
- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Marseille, 2-1 ; Lyon b. *Troyes, 3-0 ; *Lyon et Bastia, 1-1.
- **Buteur :** Lacombe, 12 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Lille.
- **Pronostic :** Sochaux.

BASTIA - REIMS

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
***Bastia b. Reims, 2-0**

BASTIA (1) confirme au fil des matches qu'il est bien autre chose qu'un outsider. Il a la meilleure attaque et une des meilleures défenses. Ce qui le handicapait jusqu'ici : son comportement à l'extérieur, ne vaut plus aujourd'hui.
- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Angers, 5-1 ; Bastia b. *Lille, 3-0 ; *Lyon et Bastia, 1-1.
- **Buteur :** Dzajic, 10 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Nîmes.

REIMS (6) a eu bien du mal à battre Laval. On ne peut pas dire que tout baigne dans l'huile chez les Champenois. Enfin, il se tient vers le haut du tableau, encore que l'attaque ne soit guère percutante, malgré Bianchi.
- **Trois derniers matches :** *Reims et Saint-Etienne, 2-2 ; *Valenciennes b. Reims, 5-0 ; *Reims b. Laval, 1-0.
- **Buteur :** Bianchi, 11 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Marseille.
- **Pronostic :** Bastia.

METZ - NICE

Stade de Saint-Symphorien
La saison dernière :
***Metz et Nice, 2-2**

METZ (4) a été stoppé net par Paris S.-G., après une remarquable série de cinq matches. Cinq victoires sans encaisser un seul but. Curieuse défaillance, qui n'entame toutefois pas trop sa bonne position au classement.
- **Trois derniers matches :** Metz b. *Angers, 2-0 ; *Metz b. Nîmes, 2-0 ; *Paris S.-G. b. Metz, 3-1.
- **Buteur :** Curioni, 12 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Bordeaux.

NICE (7) connaît une bien mauvaise période interne : départ de l'entraîneur et malaise au sein de l'équipe. L'attaque, qui donnait tant de promesses en début de saison, est éteinte.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Valenciennes, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Nice, 2-0 ; Nantes b. *Nice, 2-1.
- **Buteur :** Bjekovic, 6 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Troyes.
- **Pronostic :** Metz.

ST-ETIENNE - LENS

Stade Geoffroy-Guichard
La saison dernière :
***Saint-Etienne b. Lens, 2-0**

SAINT-ETIENNE (15) va de mal en pis. Ce qui inquiète surtout, outre les neuf points de retard sur les leaders, c'est cette attaque molle, avant-dernière en valeur. De plus, rien n'indique un changement bénéfique, bien qu'il soit toujours invaincu à domicile.
- **Trois derniers matches :** *Reims et Saint-Etienne, 2-2; *Saint-Etienne b. Nice ; Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur :** Patrick Revelli et Santini, 3 buts chacun.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Laval.

LENS (4) avance à grands pas (six points en quatre matches). Les déplacements ne l'effraient pas, même sans doute à Saint-Etienne. Excellente attaque, il devra surveiller sa défense.
- **Trois derniers matches :** *Nancy et Lens, 1-1 ; Lens b. Laval, 3-1 ; *Lens b. Valenciennes, 1-0.
- **Buteur :** Bousdira et Jankovic, 7 buts chacun.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Nantes.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

LILLE - PARIS S.-G.

Stade Grimonprez-Jooris
La saison dernière :
***Lille b. Paris S.-G., 2-1**

LILLE (20) va de défaite en défaite. Le malaise s'est installé et la pente sera dure à remonter. Les buts se font rares. Battu quatre fois chez eux, les Nordistes n'ont obtenu aucun point à l'extérieur.
- **Trois derniers matches :** Bastia b. *Lille, 3-0 ; Angers b. *Lille, 1-0 ; *Rennes b. Lille, 3-1.
- **Buteur :** Coste, 7 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Lyon.

PARIS S.-G. (7) a une situation extrêmement favorable. Invaincu depuis le 5 septembre (sept matches, onze points), il compte également deux matches de retard, dont un sera joué mercredi à Marseille.
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Bordeaux, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1 ; * Paris S.-G. b. Metz, 3-1.
- **Buteur :** Dahleb, 9 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Valenciennes.
- **Pronostic :** match nul.

RENNES - NANCY

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Rennes en Division II

évident. Sa victoire sur Lille, lanterne rouge, le relance un peu, mais pour combien de temps ? Devant les Nordistes, c'était la première fois qu'il marquait trois buts.
- **Trois derniers matches :** *Rennes et Sochaux, 2-2 ; *Bastia b. Rennes, 3-1 ; *Rennes b. Lille, 3-1.
- **Buteur :** Tonnel, 4 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Angers.

NANCY (9) est invaincu depuis le 15 octobre (4 matches) et il compte un match de retard. Il ne jouera pas les premiers rôles, sans doute, malgré Platini, mais il devrait être à l'abri d'une mésaventure.
- **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Nancy, 1-1; *Nancy et Lens, 1-1 ; *Nancy b. Troyes, 2-0.
- **Buteur :** Platini, 12 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Sochaux.
- **Pronostic :** Nancy.

TROYES - NIMES

Stade de l'Aube
La saison dernière :
***Troyes et Nimes, 1-1**

TROYES (18) commence à collectionner de fâcheuses défaites. Il n'a marqué qu'un but en trois matches. Son attaque est devenue la plus faible de Division I. Toutefois, sa défense a du répondant.
- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Troyes, 2-1 ; Lyon b. *Troyes 3-0 ; *Nancy b. Troyes, 2-0.
- **Buteur :** Diallo, 4 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Nice.

NIMES (9) ne brille pas par son ardeur. Heureusement que la défense a du répondant, encore qu'elle ait commis des erreurs devant Marseille. On attend le réveil de l'attaque.
- **Trois derniers matches :** *Nîmes et Nantes, 0-0 ; *Metz b. Nîmes, 2-0 ; Marseille b. *Nîmes, 3-2.
- **Buteurs :** trois joueurs avec quatre buts chacun.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Bastia.
- **Pronostic :** Troyes.

VALENCIENNES-BORDEAUX

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes et Bordeaux, 1-1**

VALENCIENNES (15) après son coup d'éclat devant Reims est rentré dans le rang. Attaque médiocre, défense assez bonne. Ne compte encore aucune victoire à l'extérieur et a déjà été battu deux fois chez lui.
- **Trois derniers matches :** *Nice b. Valenciennes, 2-1 ; *Valenciennes b. Reims, 5-0 ; *Lens b. Valenciennes, 1-0.
- **Buteurs :** Jeskowiak, 4 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Paris S.-G.

BORDEAUX (14) a heureusement rehaussé son standing par sa victoire sur Saint-Etienne. Il en avait besoin et le stade municipal pourrait bien connaître une nouvelle vague.
- **Trois derniers matches :** Laval b. *Bordeaux, 1-0 ; *Nantes b. Bordeaux, 2-0 ; *Bordeaux b. Saint-Etienne, 2-0.
- **Buteur :** Giresse, 7 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Metz.
- **Pronostic :** Valenciennes.

DIMANCHE 15 H 30

MARSEILLE - ANGERS

Stade vélédrome municipal
La saison dernière :
Angers en Division II

MARSEILLE (9) a renoué avec la victoire. Il est toujours invaincu au stade vélodrome et il peut espérer prendre deux points encore cette fois. Mais ce n'est toujours pas l'équipe à sensations. Compte deux matches de retard. Un sera joué demain.
- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Marseille, 2-1 ; *Lyon b. Marseille, 2-1 ; Marseille b. *Nîmes, 3-2.
- **Buteurs :** quatre joueurs avec quatre buts chacun.
- **Le 4 ou 5 décembre :** va à Reims.

ANGERS (9) se maintient dans une zone de sécurité. Se défend assez bien à l'extérieur : cinq points en sept matches. Sa défense est tout de même un peu trop perméable.
- **Trois derniers matches :** Metz b. *Angers, 2-0 ; Angers b. *Lille, 1-0 ; *Angers et Sochaux, 1-1.
- **Buteur :** Barthelémy, 9 buts.
- **Le 4 ou 5 décembre :** reçoit Rennes.
- **Pronostic :** Marseille.

Hier

15e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON Bernad (26e)	1 (1)	Lyon. — DE ROCCO*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, JODAR***, MARAIS**** — BROISSART****, CACCHIONI***, BERNAD**** — CHIESA***, LACOMBE***, DELESTRE**** — 12e : PAILLOT — 13e : MAROC. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	586.213 F 25.755 spect. Arbitrage de M. Heliès	Le vent et le froid gâchèrent ce « match au sommet » à la fois sur le plan sportif et populaire. L'un et l'autre n'empêchèrent pourtant pas les hommes de Cahuzac de partir rapidement. A la sixième minute de jeu Dzajic centre pour Zimako qui ouvrait le score. Après s'être procuré plusieurs occasions d'égaliser Lyon y parvenait enfin grâce à Bernard sur un bon tir placé. Les choses devaient en rester là malgré une seconde mi-temps que Lyon domina sans jamais se mettre à l'abri des redoutables offensives corses.
BASTIA Zimako (6e)	1 (1)	Bastia. — WELLER**** — CAZES***, ORLANDUCCI***, GUESDON****, BURKHARD***** — DESVIGNES****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** — ZIMAKO****, FELIX****, DZAJIC**** — 12e : PASQUALETTI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 43.		
NICE Bjekovic (38e)	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — PIGAL****, KATALINSKI****, ZAMBELLI***, DOUIS*** — ADAMS***, JOUVE***, GUILLOU*** — HUCK***, BJEKOVIC***, SANCHEZ*** puis TOKO (64e)*** — 13e : BOCCHI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 37.	135.615 F 9.754 spect. Arbitrage de M. Conrath	Nice a autant sombré devant la jeune équipe nantaise que sous l'effet de ses propres faiblesses. Contre le cours de jeu les Niçois avaient ouvert le score grâce à Bjekovic interceptant une passe en retrait de Osman à Bertrand Demanes (38e), juste avant la mi-temps. Gadocha remarquable de mobilité, reprenait une balle de Baronchelli et égalisait. La seconde période était nantaise, Nice donnant au fil du temps une triste impression de confusion et d'impuissance. Sahnoun sur une longue ouverture de Rampillon concrétisa la domination de son équipe et lui offrit une victoire qui déclenchait une crise dans les rangs de son adversaire.
NANTES Gadocha (45e) Sahnoun (60e)	2 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, SAHNOUN*****, RAMPILLON**** — GADOCHA*****, BARONCHELLI*****, AMISSE**** — 12e : TUSSEAU — 13e : TRIANTAFILOS. — Entr. : VINCENT. — Total : 46.		
PARIS S.-G. M'Pelé (13e, 26e) Laposte (14e)	3 (3)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — PILORGET****, NOVI****, RENAUT****, BAUDA**** — LAPOSTE****, PIASECKI****, LOKOLI**** — REDON**** puis TOKOTO (61e)***, M'PELE*****, DAHLEB***** — 13e : LOKOLI. — Entr. : VASOVIC. — Total : 46.	412.606 F 24.472 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Le Paris S.G. en remarquable condition physique, au point collectivement et moralement mit 26 minutes seulement pour créer un écart insurmontable. M'Pelé ouvrit le bal (13e) en profitant d'un débordement de Dahleb ; Laporte, la minute suivante l'imitait en reprenant une balle détournée de Dahleb ; M'Pelé clôturait cette escalade sur un nouveau centre de Dahleb. Le match était d'ores et déjà terminé même si Muller à vingt minutes de la fin réduisait la marque.
METZ Muller (71e)	1 (0)	Metz. — REY***** .. BATTISTON***, DELPIERRE*** puis COUSTILLET (33e)***, MULLER***, JENNY*** — COPIN***, PERIGNON*** puis ROPERO (75e)***, ZENIER*** — DEHON****, CURIONI****, BRAUN***. — Entr. : HUART. — Total : 37.		
LENS Llorens (53e)	1 (0)	Lens. — TEMPET**** — STASSIEVITCH****, LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE*** — ELIE****, BOUSDIRA****, KRAWCZYK**** — LLORENS****, MARX***, KAISER*** — 12e : SAB — 13e : MONCHIET. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 41.	289.983 F 21.363 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Aux Lensois l'initiative des opérations, la domination territoriale, aux Valenciennois, les occasions de conclure les plus nettes : ce pourrait être, sans nuances, un raccourci de ce derby du Nord que les hommes de Sowinski finirent par remporter grâce à un exploit personnel de Llorens — but sur corner direct à la 53e minute — et non sans avoir tremblé jusqu'au bout tant les contres valenciennois furent dangereux. C'est en partant de cette dernière considération que Destrumelle affirmait, non sans raison, que son équipe pouvait prétendre, pour le moins, au match nul. Cela dit, la victoire lensoise n'est quand même pas contestable dans la mesure où les sang et or mirent à leur actif une bonne seconde période où ils se montrèrent plus vifs, plus tranchants que leurs voisins et rivaux.
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — DELACHET*** — FUGALDI****, COUMBA****, WRAZY*****, GARCERAN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE****, MUSOVIC*** — JESKOWIAK***, MAILLARD*** puis METSU (68e)***, SIX*** — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 39.		
NIMES Domarski (67e) Dellamore (85e)	2 (0)	Nimes. — ORLANDINI*** — MANSOURI***, MORETTI**, SANLAVILLE**, CHAMP** puis KABILE (46e)*** — BOISSIER****, DOMARSKI***, GIRARD*** — DUSSAUD***, LOZANO**, DELLAMORE*** — 13e : SABATIER. — Entr. : FIROUD. — Total : 30.	154.886 F 6.760 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Marseille, privé de ses trois Argentins a enlevé à Nîmes une victoire absolument méritée. Il est vrai que l'O.M. tomba sur une équipe nîmoise commettant beaucoup de maladresses et qui se retrouva même menée 3-0 sur son terrain ce qui ne lui était pas arrivée depuis longtemps. En fin de match c'est aussi des maladresses marseillaises qui permirent à Nîmes d'adoucir la note et même d'entrevoir le nul. Zlatavic deux fois (sur centre de Emon et sur passe de Baulier) et Florès (sur coup franc d'Adbaladejo) construisirent la victoire marseillaise. Elle fut remise en question par Domarski sur coup franc et Dellamare sur centre de Mansouri.
MARSEILLE Zlataric (17e, 52e) Florès (65e)	3 (1)	Marseille. — MIGEON*** — BAULIER****, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI**** — ALBALADEJO***, MARTINEZ***, BERETA*** — ZLATARIC****, FLORES***, EMON**** — 12e : GRANSARD — 13e : GRASSI. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.		
REIMS Ravier (50e)	1 (0)	Reims. — LAUDU**** — MASCLAUX****, DUBOUIL****, LARAIGNEE****, MARTINOT**** — RAVIER****, BETTA****, DUCUING**** — SANTAMARIA****, BIANCHI****, BONNEC**** — 12e : SCHALLER — 13e : BUISSET. — Entr. : D'ARMENIA. — Total : 44.	83.537 F 5.941 spect. Arbitrage de M. Wurtz	L'équipe de Reims aurait dû remporter une assez confortable victoire devant l'équipe de Laval qui n'était pas au mieux de son rendement, mais les Rémois chose incroyable pour un seul match, tirèrent en une mi-temps — la première — à quatre reprises sur les poteaux ou la barre des buts lavallois. Ravier parvint enfin à marquer en force au début de la deuxième mi-temps sur une profonde ouverture de Laraignée, mais les Rémois ne purent augmenter leur avance car le gardien Nowaki souvent aidé par la chance arrêta ou détourna toutes les tentatives champenoises. Laval fut également dangereux par Di Caro essentiellement qui profita souvent du bon travail de Kéruzoré bien épaulé par Camara, mais Vergnes et Lechantre gaspillèrent quelques occasions. De toute façon, la victoire de Reims est logique.
LAVAL	0	Laval. — NOWACKI**** — DESGAGES***, LAMY***, BERTIN****, GORCE*** — KERUZORE*****, SMERECKI****, CAMARA**** — DI CARO****, VERGNES***, LECHANTRE*** — 12e : PRIETO — 13e : LHOSTE. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40.		
ANGERS Barthelemy (75e)	1 (0)	Angers. — FOUCHE*** — CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ****, CASSAN*** — AMERSEK****, FERRI***, B. LECH*** — AUGUSTIN****, BARTHELEMY****, EDWIGE*** — 12e : GONFALONE. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	63.658 F 4.233 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Ce fut un match extrêmement moyen qui ne souleva que rarement l'enthousiasme du public : le S.C.O., lent, afficha des faiblesses inquiétantes. Il s'en tira seulement grâce à une égalisation de Barthélémy (75e) à la suite d'un centre de Bernard Lech mal maîtrisé par le gardien Rust. Ce but angevin répondait à celui inscrit au début de deuxième période par Soler après un corner tiré par Desmenez.
SOCHAUX Soler (48e)	1 (0)	Sochaux. — RUST*** — DUFOUR***, SELES****, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI***, PFERTZEL***, GUTTIEREZ**** — SOLER****, PINTENAT*** puis BENOIT (80e)***, DESMENEZ**** — 13e : WASMER. — Entr. : BARRET. — Total : 38.		
NANCY Gregoire (12e, c.s.c.) Jeannol (67e)	2 (1)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, CLOET***, CURBELO***, COHUET*** — JEANNOL****, CARON***, PLATINI**** — ROUYER***, RUBIO**, DUSSIER** — 12e : RACZINSKI — 13e : DAVID. — Entr. : REDIN. — Total : 34.	156.567 F 9.345 spect. Arbitrage de M. Martin	Par un froid glacial Nancy et Troyes ont livré un match moyen. Les Nancéiens partirent fort mais, au but réussi contre son camp par Grégoire, qui détourna un centre lifté de Platini, ils ne purent rien ajouter Jeannol et Dussier ayant mérité un sort meilleur sur deux actions l'une contrée (sur la barre) par Formici l'autre ou le ballon fut renvoyé par le poteau. La barre s'opposa aussi à une tentative de Bortolotti, seul Troyen dangereux. En seconde mi-temps, Troyes tenta de mieux ordonner le jeu mais resta faible en attaque. Les Nancéiens marquèrent par Jeannol (67e) et gâchèrent plusieurs autres occasions.
TROYES	0	Troyes. — FORMICI**** — PELTIER***, MAHUT**, GREGOIRE**, LE LAMER*** — ZORZETTO***, DOS SANTOS***, BORTOLOTTI**** — TURIDIJA***, TOTA**, MARTINEZ** — 12e : YATTASSAYE — 13e : CHOISELAT. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 31.		
BORDEAUX Lattuada (27e, 40e)	2 (2)	Bordeaux. — BERGEROO**** — CAMUS***, FRAUNIE***, LOPEZ****, MEYNIEU**** — BUIGUES****, LATTUADA****, GIRESSE***** — J. GALLICE****, HOLMSTROEM***, JEANDUPEUX***** — 12e : DOMERGUE***, à la place de LATTUADA (81e). — Entr. : MENAUT. — Total : 43.	467.806 F 23.404 spect. Arbitrage de M. Meeus	Les Bordelais se montrèrent les plus dangereux et les plus pressants en première mi-temps. Leur supériorité territoriale et dans le jeu, leur permit de marquer deux buts dans les 45 premières minutes. Tout d'abord, à la 27e, Lattuada transforme avec beaucoup d'aisance, un long centre de Jeandupeux ; puis à la 40e le même Lattuada, termine victorieusement, une bonne action annoncée loin de la zone stéphanoise par Jeandupeux. Bordeaux faillit obtenir un troisième but quatre minutes après la reprise quand Holmstrom se présenta seul devant Curkovic, mais il rata son tir. Les Stéphanois réagirent en seconde période et investirent à leur tour, le camp bordelais. Malheureusement pour eux, leur activité trop brouillonne ne mit guère en sérieux danger l'excellent Bergeroo. Dès lors, le score ne changea pas.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON**** — SANTINI***, BATHENAY****, SYNAEGHEL*** — ROCHETEAU***, LARIOS****, P. REVELLI*** — 12e : REPELLINI — 13e : H. REVELLI. — Entr. : HERBIN. — Total : 40.		
RENNES Richard (5e) Arribart (30e) Gardon (86e, c.s.c.)	3 (2)	Rennes. — D. BERNARD**** — MARCHAND***, RIZZO****, NOTHEAUX****, PERIAULT*** — ARRIBAS*** puis KERJEAN (60e)**, ARRIBART****, GUERMEUR**** — RICHARD****, WILLIM***, MAIER**** puis TONNEL (77e)**. — Entr. : DUBAELE. — Total : 40.	65.440 F 4.968 spect. Arbitrage de M. Bancourt	Match ardent mais pauvre en technique avec un seul homme émergeant des 22, le Yougoslave de Lille, Karasi. C'est lui, qui à la 2e minute marqua l'ultime but nordique après un « une-deux » avec Mezy et deux feintes successives pour attirer arrière et gardien et marquer. Trois minutes après, sur un corner, Maier détournait sur Richard, très avancé qui égalisait. A la 30e minute, Arribart contre-attaquait et alors qu'il semblait ne pouvoir conclure toute une série de dribbles, décochait un tir de trente mètres qui surprenait le gardien Chemier. La deuxième mi-temps eut encore moins de technicité, les deux équipes continuant un hurrah-football et se créant chacune des occasions de but. Rennes fut sauvé par trois fois par les poteaux et barres et quatre minutes avant la fin, sur un centre de Willim, Rennais et Lillois cafouillaient et finalement Gardon marquait contre son camp accompagné de Tonnel.
LILLE Karasi (2e)	1 (1)	Lille. — CHEMIER*** — DENNEULIN****, GARDON****, BESNARD****, ZAGAR*** — GAUVAIN*** puis GRUMELON (46e)**, MEZY****, SIMON**** — PARIZON***, KARASI*****, FOURNIER*** puis BOREL (71e)***. — Entr. : SAMOY. — Total : 40.		

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES QUINZE MATCHES)

KARASI (Lille) : méritant troisième

*Deux matches en moins : Marseille et Paris S.-G.

Un match en moins : Saint-Etienne, Nimes, Sochaux et Nancy.

● **70 ETOILES**
Kéruzoré (Laval)

● **64 ETOILES**
Daniel Leclerq (Lens).

● **63 ETOILES**
Karasi (Lille).

● **62 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon).

● **61 ETOILES**
Félix, Dzajic (Bastia) ; Curioni, Rey (Metz) ; Michel (Nantes).

● **60 ETOILES**
Papi (Bastia).

● **59 ETOILES**
Chiesa (Lyon) ; Platini (Nancy) ; Guermeur (Rennes) ; Bousdira (Lens) ; Bossis (Nantes).

● **58 ETOILES**
Baratelli, Katalinski (Nice) ; Lacombe (Lyon) ; Smerecki (Laval).

● **57 ETOILES**
Delachet (Valenciennes).

● **56 ETOILES**
Moutier (Nancy) ; Trésor (Marseille) ; Laraignée (Reims) ; Lopez (St-Etienne) ; Flak, Elie (Lens) ; Barthelemy (Angers) ; Amisse, Baroncelli (Nantes) ; Giresse (Bordeaux).

● **55 ETOILES**
Vergnes (Laval) ; Bjekovic (Nice) ; Hiard, Rizzo, Notheaux (Rennes) ; Burkhard (Bastia) ; Verstraete (Valenciennes) ; Brulez (Angers).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 61 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 58 ét. ; 3. Delachet (Valenciennes), 57 ét. ; 4. Moutier (Nancy), 56 ét. ; 5. Hiard (Rennes), 55 ét. ; 6. Fouche (Angers) et De Rocco (Lyon), 54 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Bossis (Nantes), 59 ét. ; 2. Burkhard (Bastia), 55 ét. ; 3. Boissier (Nîmes) et Besnard (Lille), 54 ét. ; 5. Garceran (Valenciennes) et Masclaux (Reims), 52 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. D. Leclercq (Lens), 64 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 62 ét. ; 3. Katalinski (Nice), 58 ét. ; 4. Trésor (Marseille), Laraignée (Reims), Lopez (St-Etienne) et Flak (Lens), 56 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 70 ét. ; 2. Michel (Nantes), 61 ét. ; 3. Papi (Bastia), 60 ét. ; 4. Platini (Nancy), Guermeur (Rennes) et Bousdira (Lens), 59 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dzajic (Bastia), 61 ét. ; 2. Chiesa (Lyon), 59 ét. ; 3. Amisse et Baroncelli (Nantes), 56 ét. ; 5. Zimako (Bastia) et Dahleb (Paris S.-G.), 54 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Karasi (Lille), 63 ét. ; 2. Felix (Bastia) et Curioni (Metz), 61 ét. ; 4. Lacombe (Lyon), 58 ét. ; 5. Barthelemy (Angers), 56 ét. ; 6. Vergnes (Laval) et Bjekovic (Nice), 55 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 15e JOURNEE.**

1. Douze joueurs avec 5 pts, à savoir : Giresse, Jeandupeux (Bordeaux), Karasi (Lille), Keruzoré (Laval), Wrazy (Valenciennes), Rey (Metz), Burkhard (Bastia), Dahleb, M'Pelé (Paris S.-G.), Gadocha, Sahnoun et Baroncelli (Nantes) ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.**

1. Keruzoré (Laval), 63 pts ; 2. Platini (Nancy), 44 pts ; 3. Karasi (Lille), 43 pts ; 4. Dzajic (Bastia) et Daniel Leclercq (Lens), 42 pts ; 6. Trésor (Marseille), 38 pts ; 7. Mihajlovic (Lyon), 37 pts ; 8. Felix (Bastia) et Curioni (Metz), 36 pts ; 10. Rey (Metz) et Dahleb (Paris S.-G.), 34 pts ; etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : Nice, Nantes, Marseille, Metz et Angers.

Challengers : LENS, NANTES, PARIS S.-G., deux victoires consécutives, série en cours.

ACKERMAN EXTRA BRUT

★ EQUIPE TYPE

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

REY
(Metz, 5 ét.)

MASCLAUX (Reims, 4 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon, 4 ét.)	**WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.)	**BURKHARD** (Bastia, 5 ét.)
	GIRESSE (Bordeaux, 5 ét.)	**KERUZORE** (Laval, 5 ét.)	
GADOCHA (Nantes, 5 ét.)	**KARASI** (Lille, 5 ét.)	**M'PELE** (Paris S.-G., 5 ét.)	**DAHLEB** (Paris S.-G., 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles :** JEANDUPEUX (Bordeaux), SAHNOUN et BARONCELLI (Nantes).

	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	9	8	1	0	6	1	2	3	15	9	3	3	Bastia ..	21	27	6	10	13	37	19	+ 18
2.	7	5	2	0	8	4	1	3	15	9	3	3	Nantes .	21	17	6	14	12	31	18	+ 13
3.	7	5	2	0	8	3	3	2	15	8	5	2	Lyon ...	21	18	6	11	10	29	16	+ 13
4.	7	4	3	0	8	2	3	3	15	6	6	3	Lens ...	18	19	14	14	13	33	27	+ 6
5.	8	6	1	1	7	2	1	4	15	8	2	5	Metz ...	18	15	6	7	12	22	18	+ 4
6.	7	4	2	1	8	2	2	4	15	6	4	5	Reims ..	16	11	6	12	19	23	25	— 2
7.	8	6	1	1	5	0	2	3	13	6	3	4	Paris S-G	15	17	10	7	12	24	22	+ 2
	7	5	0	2	8	2	1	5	15	7	1	7	Nice ...	15	13	7	8	14	21	21	0
9.	7	5	2	0	7	0	2	5	14	5	4	5	Nancy ..	14	22	8	7	16	29	24	+ 5
	5	4	1	0	8	2	1	5	13	6	2	5	Marseille	14	13	6	9	15	22	21	+ 1
	7	4	0	3	8	2	2	4	15	6	2	7	Laval ...	14	9	8	11	15	20	23	— 3
	8	3	3	2	6	2	1	3	14	5	4	5	Nîmes ..	14	15	12	2	8	17	20	— 3
	8	3	3	2	7	2	1	4	15	5	4	6	Angers .	14	13	11	7	16	20	27	— 7
	7	4	1	2	8	1	2	5	15	5	3	7	14. Bordeaux	13	10	6	9	17	19	23	— 4
15.	5	3	2	0	9	0	4	5	14	3	6	5	St-Etien..	12	9	1	6	14	15	15	0
	8	4	2	2	7	0	2	5	15	4	4	7	Valenc...	12	14	7	6	15	20	22	— 2
	7	4	0	3	7	1	2	4	14	5	2	7	Sochaux.	12	13	13	6	10	19	23	— 4
18.	8	3	3	2	7	1	0	6	15	4	3	8	Troyes ..	11	6	7	6	15	12	22	— 10
19.	8	4	2	2	7	0	0	7	15	4	2	9	Rennes .	10	12	10	3	17	15	27	— 12
20.	8	3	1	4	7	0	0	7	15	3	1	11	Lille ...	7	10	14	9	20	19	34	— 15

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,66 ; 2. Trésor (Marseille), 4,30 ; 3. Daniel Leclercq (Lens), 4,26 ; 4. Platini (Nancy), 4,21 ; 5. Karasi (Lile), 4,20 ; 6. Dahleb (Paris S.-G.), 4,15 ; 7. Mihajlovic (Lyon), 4,13 ; 8. Michel (Nantes), Curioni, Rey (Metz), Felix et Dzajic (Bastia), 4,06 ; etc.

LES MEILLEURS SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES

● **14 ETOILES**
Dzajic (Bastia) : 5 + 5 + 4 ; Daniel Leclercq (Lens) : 5 + 5 + 4 ; Janvion (St-Etienne) : 5 + 5 + 4 ; Keruzoré (Laval) : 5 + 4 + 5.

● **13 ETOILES**
Brulez (Angers), Burkhard (Bastia), Camara (Laval), Bousdira (Lens), Karasi (Lille), Rey (Metz), Baronchelli, Gadocha (Nantes), Bjekovic (Nice), Piasecki, Dahleb (Paris S.-G.), Lopez (Saint-Etienne), Soler et Guttierez (Sochaux).

● **12 ETOILES**
Baudry (Angers), Guesdon, Desvignes, Papi (Bastia), Giresse, Jeandupeux, Meynieu (Bordeaux), Smerecki, Di Caro (Laval), Tempet, Krawczyk (Lens), Besnard (Lille), Jodar, Mihajlovic, Bernad (Lyon), Trésor, Emon (Marseile), Battiston, Dehon, Curioni (Metz), Moutier (Nancy), Michel, Bertrand-Demanes, Rio (Nantes), Baratelli, Guillou, Katalinski (Nice), Boissier (Nîmes), M'Pelé, Novi (Paris S.-G.), Laudu, Ducuing (Reims), Piazza, Farison (Saint-Etienne), Selès (Sochaux), Delachet, Musovic, Wrazy, Fugaldi, Coumba, Verstraete (Valenciennes), etc.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour cette quinzième journée de Championnat, 26 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt faible qui place la journée en onzième position (avec la seconde et la troisième) sur le plan de l'efficacité.

On ne note pas de très gros scores, le plus important ayant été enregistré à Nîmes où l'O.M. a gagné par 3 buts à 2. Ensuite, on compte 4 buts à Rennes et au Parc des Princes avec le même résultat de 3 à 1 en faveur des Bretons et des Parisiens.

Citons pour terminer les 3 buts inscrits à Nice, où Nantes l'emporte par 2 à 1 (autre victoire à l'extérieur avec celle de l'O.M.).

Quatre équipes seulement ont été totalement improductives : Valenciennes, Laval, Troyes et... Saint-Etiene.

On en arrive ainsi à un total de 447 buts pour 15 journées, soit une moyenne très proche de 30 buts par journée (29,8 exactement). C'est moins bien que l'an dernier (476 buts), mais un peu mieux qu'en 74-75 (430 buts).

Ces 447 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Cinquième journée ..	37
2.	Neuvième journée ...	36
3.	Quatrième journée ..	33
4.	Huitième journée	32
—	Onzième journée	32
6.	Première journée	31
—	Septième journée	31
—	Dixième journée	31
9.	Sixième journée	30
10.	Douzième jouréne ...	28
11.	Deuxième journée ...	26
—	Troisième journée ...	26
—	Quinzième journée ..	26
14.	Treizième journée ...	25
15.	Quatorzième journée .	23
	Total.....	447

● LES BUTEURS

Les 26 buts de la journée ont été marqués par 23 joueurs.

On note trois doublés à mettre à l'actif du Bordelais Lattuada, du Marseillais Zlataric et du « Parisien » M'Pelé. Pour chacun d'eux, c'est le premier doublé de la saison.

Par ailleurs, deux défenseurs ont marqué contre leur camp : le Troyen Grégoire pour Nancy et le Lillois Gardon pour Rennes. D'autre part, on ne compte aucun penalty.

Ces 26 buts se répartissent, par poste, de la façon suivante : 9 buts de milieu de terrain, 8 d'ailiers (7 droits et 1 gauche), 6 d'avants centre, 1 d'arrière central (le Messin Muller), plus les deux buts de Grégoire et de Gardon contre leur propre équipe.

Après cette quinzième journée, le classement des buteurs ne subit aucune modification en ce qui concerne les cinq premiers, l'Angevin Barthélémy apparaissant seul à la sixième place :

12 buts : Platini (Nancy), Lacombe (Lyon), Curioni (Metz).
11 buts : Bianchi (Reims), Dzajic (Bastia).
10 buts : Barthélémy (Angers).
9 buts : Félix (Bastia), Dahleb (Paris S.-G.).
8 buts : Vergnes (Laval), M'Pelé (Paris S.-G.).
7 buts : Giresse (Bordeaux), Jankovic, Bousdira (Lens), Coste (Lille), Soler (Sochaux).
6 buts : Papi, Zimako (Bastia), Camara (Laval), Karasi (Lille), Chiesa (Lyon), Rampillon, Amisse, Michel (Nantes), Bjekovic (Nice).
5 buts : B. Lech (Angers), Jeandupeux (Bordeaux), Braun (Metz), Rubio, Dussier (Nancy), Pécout (Nantes), Toko (Nice), Pintenat (Sochaux).
4 buts : 13 joueurs.
3 buts : 14 joueurs.
2 buts : 30 joueurs.
1 but : 54 joueurs.

Plus 8 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette quinzième journée, le nombre des entrées payantes s'élève à 135.995. C'est un total tout à fait satisfaisant qui place la journée en quatrième position sur le plan de l'affluence.

Quatre rencontres ont « fait recette » : plus de 25.000 spectateurs payants à Lyon pour le match au sommet, près de 25.000 au Parc pour la venue de Metz, plus de 23.000 à Bordeaux (record de la saison) pour la visite des « Verts » et plus de 21.000 pour le derby nordiste Lens-V.A.

Derrière, malheureusement, toutes les autres rencontres se situent entre 10.000 et 4.000 spectateurs.

Naissance

Les villes des champ... veaux c... seraient ...

Le ch... va pas sa... tenir à so... celles exist...

Avec 9 co... 9 formes de co..., 4 qualités de tissu..., bas assortis, c... personnalisé, ... 100.000 possibi... de ..., quoi satisfaire ... plus tant que les de... d'at... extrêmement réduits ... tranquillité que les ... vent bénévoles, pa... peuvent choisir la ... leur club, auquel n... brillante saison.

Après la f...

Les dirigeants du club ... mi-raisin, au retour des leurs ... tiaire.

Les joueurs étaient mécontents ... tant la boue les avait maculés ... après une bonne douche, ayant revê... survêtement à capuche DUARIG, ... retrouvèrent vite leur entrain.

Propres et bien au chaud, ils ne sentaient plus la fatigue.

Leurs maillots, culottes et bas DUARIG, malgré les mauvais traitements, ne s'étaient pas déformés. Au prochain match, leurs tenues seront tout aussi éclatantes après un bon lavage. Et c'est avec fougue qu'ils se relanceront dans la mêlée pour défendre les couleurs de leur club.

La rage de vaincre

Le joueur déborde, fonce en pleine course, tire - Shoot réussi ! ! Ce fut un parfait match de fin de saison. Les maillots DUARIG n'avaient pas perdu leur éclat malgré les mauvais traitements.

Il faut dire que l'helanca polynosique coton (HPC) dont ils sont faits, les rend résistants, absorbants et faciles à entretenir.

Pour un joueur, possédé par la rage de vaincre, pouvoir se donner sans craindre pour sa tenue, c'est tout de même un atout !

Les benjamins

Les ... plus passionnés ne sont pas toujours ... ls ! Il n'y a qu'à ... tre de Benjamins ... joie n'hésitant ... le, DUA... comme aux ... les maillots ... ces catégo... Amérique ... stabilisé ... nca (maillots ... plus de souci ... près l'entraîneur ... a faites résister ... tenir.

... vent admirer leurs ... action sans arrière ...

Le goal

... ans une équipe les buteurs sont bien souvent à l'honneur, car ils déchaînent l'enthousiasme des spectateurs à chaque tir réussi. Le goal n'est pas moins

100 000 FAÇONS DE VOUS DISTINGUER

Production **DUARIG : MAILLOTS**, shorts, bas, survêtements, sacs et **BALLONS** de **FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL.**

Confidentiel

- L'état de santé de l'Israélien de Lyon, Spiegel, opéré du ménisque par le professeur Trillat, évolue très favorablement. Lui-même est animé d'un excellent moral. Il espère commencer bientôt sa rééducation et faire sa rentrée le 18 décembre prochain contre Angers.
- Le défenseur lyonnais, Guy Garrigues, se trouve sur la voie de la convalescence et pense être prochainement à la disposition de son entraîneur, dont on sait qu'il ne dispose pas d'un effectif pléthorique.
- En demeurant sur la touche de O.L. Bastia, Yves Mariot a purgé le second de ses trois matches de suspension. Il ne pourra pas encore être du déplacement de Sochaux. Mais il sera habilité à participer le 4 décembre à Gerland au match contre Lille.
- L'ancien président de la commission centrale des arbitres, M. Emery, a assisté au match O.L. - Bastia. Il a effectué le déplacement dans la voiture de son ami, l'arbitre M. Héliès, qui, récusé pendant deux saisons par l'O.L., est redevenu « personna grata » à Lyon.
- L'arrière central lyonnais Mihajlovic a hâte de voir arriver la trêve hivernale. En effet, depuis de longues semaines, il se dépense sans compter et est régulièrement cité parmi les meilleurs de l'équipe. En compagnie de sa famille, il ira passer les fêtes de fin d'année en Yougoslavie.
- Ce mot amer mais juste de Mihajlovic après la rencontre O.L. - Bastia : « Quant on joue (pratiquement) à dix contre onze et qu'on s'amuse à faire à l'adversaire un cadeau royal sous la forme d'un but, on ne peut pas espérer gagner un match, fût-ce sur son terrain. »
- Grâce aux 25.735 personnes qui ont payé leur entrée au match Lyon - Bastia, la moyenne des spectateurs enregistrée cette saison au stade Gerland s'élève maintenant à 23.100 personnes. Malheureusement cette impressionnante moyenne risque fort de baisser considérablement lors de la venue de Lille et d'Angers.
- Le député maire de Bordeaux, Jacques Chaban-Delmas a tenu à se rendre dans les vestiaires avant le match Bordeaux - Saint-Etienne pour saluer les joueurs des deux équipes. Il a suivi la rencontre sur le banc de touche bordelais.
- Biekrim, l'ex-entraîneur des Girondins, a posé sa candidature pour entraîner Nîmes. Il serait en pourparlers assez avancés.
- Michel Jazy, qui a disputé dimanche un cross de vétérans dans la région bordelaise, a joué samedi soir avec les anciens Girondins.
- Parmi les anciens Bordelais, qui ont disputé le lever de rideau de Bordeaux - Saint-Etienne, on a revu avec plaisir : Juillas, Calléga, Moevi, Texier, Baudet... et Couecou.

Lettre à Michel

Dis donc Michel, tu dois bien te marrer en ce moment. Avec Paco et la Rouille vous devez vous fendre la pêche en cassant la croûte à la pizzeria de Nancy. Moi aussi je me marre.

A vrai dire, j'ai aussi un peu peur. Pour toi bien sûr.

Je plains même ta mère qui depuis que tu as débuté colle tous les articles de journaux te concernant. Où va-t-elle trouver la place pour ses cahiers qui deviennent trop nombreux ?

Au Parc, mercredi, je ne suis pas allé aux vestiaires pour te voir, je savais que tu m'aurais fait un clin d'œil, que tu aurais lâché une phrase amusante et un, deux ou plusieurs autres confrères seraient venus, solennels ou enjoués, t'arracher des déclarations devenues impératives car désormais dans chaque journal ou à chaque radio « il faut du Platini ». On n'aurait pas pu parler comme avant.

On se reverra, tranquilles comme tout, pour casser une graine, pour se marrer sur tellement d'autres sujets de jadis à peine vieux de quelques mois. Par exemple des troisièmes mi-temps d'Ecosse, de Hollande ou d'Allemagne, des histoires ou des belots de Blois ou de Caen.

Pour l'heure tu « appartiens » à la France. Ne rigole pas c'est la mode de chez nous, tu n'y peux rien. Je me souviens que lorsque l'an passé j'écrivais ou j'assurais d'autres confrères de ta classe, de ta valeur, on se retenait pour ne pas se taper le menton en faisant mine de m'approuver. Même Kovacs, lui qui n'a vu l'équipe de France amateurs que le jour où celle de Roumanie encaissa un 4-0 devenu historique, ne voulait pas croire à l'utilité de se déranger pour aller te voir, même à Nancy.

Aujourd'hui tu es devenu le « grand homme » du football, pas le Ford ou le Carter puisque tu ne connais rien à la mécanique auto, peut-être le Giscard parce que un livre de toi va sortir, je pencherai plutôt pour Mao, à cause de tes pensées qui pour ne pas être dans un petit livre rouge, rendent tout de même écarlates les joues de ceux qui connaissent tes histoires, tes réparties.

Je répète, c'est pour ça que j'ai peur. Ton tour de tête va-t-il augmenter ? Vas-tu comme beaucoup de gars que j'ai connus sur la rampe de lancement de France-Olympique, devenir un footballeur imbuvable, amer, dédaigneux, intoxiqué par des articles de journaux ? Bien sûr que tu aurais des excuses d'être devenu un camé de la publicité, le matraquage qui t'attend et qui a commencé, l'intrusion dans ta vie de gars qui ne sont pas du football mais seulement du snobisme tout ça il faut avoir une classe hors du commun pour le supporter sans mal.

Pourtant, vois-tu Michel, le « tonton Tony » est persuadé que tu vas encore être vainqueur de ce match à part. Quand tout menacera de craquer rappelle-toi que Jean-Claude, Stass, le grand Michel, Daniel et les autres de la camarilla de Gaby Robert, te riraient au nez si tu changeais. Mais tu ne changeras pas.

A propos, j'attends un maillot de l'équipe de France, tu vas en avoir tellement que mon petit-fils pourra avoir le sien parce que lui aussi déjà, veut être Platini.

Comme s'il pouvait y en avoir deux.

Tony ARBONA.

HERBIN : "Nous allons changer de style !"

Dimanche matin au retour de Bordeaux, les joueurs stéphanois n'étaient pas abattus par la défaite subie la veille à Bordeaux, tous se plaignaient en revanche du manque de rigueur de l'arbitre sur les fautes de brutalité des défenseurs bordelais prêts à tout pour conserver leur avance de deux buts à la marque.

« Deux sur dix des fautes de Meynieu sur Rocheteau, étaient des agressions, disait Christian Lopez, et l'arbitre s'est contenté de siffler des coups francs. »

Le capitaine Santini disait avoir été surpris parce que l'arbitre M. Meeus lui avait déclaré avant le match : « Je ne tolérerai pas vos contestations. Je n'ai été pour rien dans votre accident à Marseille. »

Or, le capitaine stéphanois avait même oublié que c'était M. Meeus qui arbitrait lorsqu'il avait été gravement blessé à un genou par Zwunka à Marseille il y a quatre ans. Cela dénotait l'état de crainte dans lequel l'arbitre abordait ce match.

Dans son bureau, Robert Herbin en présence de son président et de son manager adjoint, nous a dit : « Décidément, il n'y a qu'en Coupe d'Europe que nous avons des arbitres qui savent sévir et protéger nos avants. »

« Je crois aussi que nous sommes victimes d'une grande popularité provoquée par nos succès en Coupe d'Europe sur tous les stades que nous remplissons, nous sommes accueillis avec des « Allez les Verts » qui donnent à nos joueurs l'impression qu'il faut donner satisfaction à ces spectateurs. Nos quatre défaites ont été concédées de la même façon. Nous attaquons dès le coup d'envoi, nous nous découvrons. Nos adversaires en profitent pour marquer et par la suite ils se replient massivement pour conserver cet avantage. Il en a été ainsi à Bordeaux. Dorénavant, nous allons adopter une autre tactique chez l'adversaire, nous opérerons comme nous l'avons fait à Eindhoven, nous laisserons faire le jeu et nous nous contenterons de contre-attaquer. »

P. L.

- Didier Couecou, qui jouait gardien de but dans ce match, se fit réprimander par son ami Roland Guillon. Il quitta le terrain sur-le-champ. Toujours le coup d'éclat !
- Just Fontaine a assisté à Bordeaux - Saint-Etienne, puis il était le lendemain au Parc pour P. S.-G. - Metz. Justo est resté parisien car son procès avec son ancien club s'ouvre aujourd'hui dans la capitale.
- Nantes a l'habitude de voyager dans un petit avion de quinze places. Tant que les équipes françaises n'avaient droit qu'à un remplaçant, ces quinze places étaient occupées par les douze joueurs, par l'entraîneur, le masseur et Robert Budzinski, le directeur sportif. Mais maintenant que les équipes se déplacent avec treize joueurs, c'est Budzinski qui reste régulièrement sur la touche. C'est ainsi qu'à Nice, il est resté un jour de plus avec les dirigeants et Suodo qui venait de passer une semaine en stage à Monaco et qui a beaucoup de choses à raconter.
- Avant le match Nice - Nantes, Jean Vincent était assez inquiet en ce qui concerne Gadocha. Celui-ci affirmait avoir très mal à la tête et l'entraîneur nantais se demandait s'il ne préparait pas le terrain pour quitter le match à la mi-temps. En fait, le Polonais souffrait réellement de la tête, ce qui ne l'empêcha pas d'être un des tout meilleurs joueurs non seulement de son équipe mais sur le terrain et cela jusqu'à la fin de la rencontre.
- Tout ne va pas mal à l'O.G.C.N., ainsi qu'on pourrait le croire. C'est ainsi que le délégué du groupement au match Nice - Nantes a tenu à féliciter le jardinier du stade pour la manière dont sont tracées les lignes blanches sur le terrain. Il paraît que ce jardinier a trouvé un moyen de découper la lame de sa tondeuse juste à la dimension de ces lignes. De sorte qu'il n'existe pas un terrain en France où les lignes blanches soient aussi claires et aussi nettes.
- L'ailier nancéien Marc Lerebours vient de subir une nouvelle intervention chirurgicale, à Lyon cette fois, pour un kyste synovial.
- Le 7 décembre à Rabat, l'A.S. Nancy Lorraine jouera un match amical contre le Maroc.

déro

- Le match remis Marseille - Nancy étant fixé au 15 décembre, Nancy - Saint-Etienne a été reculé de vingt-quatre heures, c'est-à-dire qu'il se jouera le dimanche 19 décembre à 17 h.
- L'AS Saint-Etienne, très sollicitée pour des tournées à l'étranger, pendant la trêve du Championnat, n'a accepté qu'un seul match. Son équipe jouera au Gabon à Libreville, le mardi 4 janvier contre le futur champion de Hollande, Feyenoord, qui a été déféré par les organisateurs au P.S.V. d'Eindhoven.
- Les Stéphanois, qui avaient accepté de surcharger leur calendrier de la première quinzaine de décembre pour jouer le 1er contre Anderlecht à Paris et le 15 à Saint-Etienne contre l'équipe nationale d'Autriche, n'ont pas été trop mécontents d'apprendre que les Autrichiens avaient renoncé à leur tournée. D'autant plus que Nantes jouera le 12 à Saint-Etienne et que pour le dernier des matches aller du Championnat, les hommes de Robert Herbin devront se rendre à Nancy le 18.
- Comme après le dernier match joué à Nancy le 18 décembre les joueurs stéphanois partiront en vacances, l'annuel arbre de Noël organisé par les membres associés sera avancé au 12, c'est-à-dire après le match contre Nantes : « Comme chaque année, nos joueurs se présentent avec leur famille à la distribution de jouets et de cadeaux, nous a dit le président des membres associés, nous espérons une victoire sur Nantes. »
- L'entraîneur de l'équipe de Troisième Division de l'A.S. Saint-Etienne a été comblé dimanche puisque pour recevoir Gien, il disposait de huit joueurs professionnels dont six avaient joué en Coupe d'Europe : « Si nous ne gagnons pas aujourd'hui, disait Robert Philippe, il ne me restera plus qu'à démissionner. »
- Malgré une température au-dessous de zéro, le record de spectateurs a été battu au stade Geoffroy-Guichard pour un match de Troisième Division avec 1.522 spectateurs payants et une recette de 12.306 F. On était surtout venu pour voir si le genou de J.-M. Larqué tiendrait.

LA COLERE DE BARATELLI

Dominique Baratelli n'est pas content du tout que Michel Hidalgo ait déclaré avant France-Irlande qu'il serait remplacé par le gardien de Metz, Rey, pour le match du 23 février contre l'Allemagne :

« Ça n'était certainement pas la meilleure façon, dit-il, de me mettre en confiance. Comment peut-on savoir si longtemps à l'avance quel sera le meilleur gardien français ? Qui sait, d'ailleurs, si ça ne sera pas un autre... que Rey et que moi-même ? »

KOPA : " Platini... c'est Platini ! "

(Victor PERONI)

Ses affaires l'ayant retenu à Paris, Raymond Kopa mercredi dernier se trouvait tout naturellement parmi les spectateurs du match France-Irlande. Il s'était fait une fête d'assister à cette rencontre et il n'eut rien à regretter.

Pourtant à la mi-temps après les 45 premières minutes parfois monotones et laborieuses, Raymond Kopa confia à un de ses voisins : « Je ne vois guère que Platini pour parvenir à décrisper la situation ».

Et une fois encore Raymond avait vu juste.

« Mais je n'en ai aucun mérite nous disait-il dans sa maison d'Angers où il vient de passer les week-ends sans oublier d'aller faire un tour au stade Jean-Bouin lorsque le S.C.O. y joue, avant de jouer lui-même le lendemain matin en compagnie des ses « vieux copains » Bourigault, Le Gall, Devis, car je sais que nous tenons en Platini, et il l'a confirmé devant les Irlandais, un joueur de grand talent, sans aucun doute un futur patron de l'équipe de France. Un joueur complet intelligent, précis qui sait entreprendre et surtout qui sait finir. Je baigne dans le bonheur de voir évoluer un tel joueur moi qui ai toujours prôné, comme le fait Michel Hidalgo, que le seul football qui compte c'est celui de l'intelligence et de la technique. Or, Platini est la merveilleuse illustration de ce football.

Il progressera d'ailleurs encore, mais d'ores et déjà je n'hésite pas à dire qu'il y a du génie en lui. Il lui manque toutefois pour le juger complètement et de savoir s'il peut être vraiment le grand patron digne de ses qualités, de connaître ses qualités caractérielles. Jusqu'ici je n'ai jamais eu l'occasion de discuter avec lui, mais à le voir il me paraît très sympa ».

— Vous rappelle-t-il quelqu'un ?

« Evidemment en voyant évoluer Platini avec cette aisance, cette intelligence, à voir son coup d'œil toujours en alerte, cela n'est pas sans me rappeler une certaine époque. Mais, je vois ce que vous voulez dire... Platini ne peut être comparé ni à Piantoni, ni à Kopa. Il est Platini. Plus tard on fera même référence à lui pour dire « il me rappelle Platini ». Platini c'est donc spécial et le fait qu'il s'apparente aux meilleurs n'évoque pas pour moi des comparaisons. Tout ce que je sais c'est que j'étais arrivé à Reims à l'âge de 21 ans et qu'une année après j'étais le patron de l'équipe. Platini aussi n'a pas mis longtemps pour commander à Nancy ».

— Croyez-vous qu'avec un tel joueur l'équipe de France a une chance d'aller en Argentine en 1978 ?

« Il ne faut pas s'emballer. L'équipe de France n'est pas tout à fait complète. Michel Hidalgo est en train d'essayer de trouver la meilleure formule possible et surtout il faut trouver la continuité. Jouer sûr et autour de Platini sera peut-être un élément de cette continuité car soliste et future grande vedette à moins de 22 ans, il reste avant tout un joueur collectif, mais collectif dans le véritable sens du terme. En effet loin de fuir certaines responsabilités comme le font quelques joueurs sous le couvert du jeu collectif, Platini, lui, garde le ballon lorsqu'il faut le garder et ne le passe, et d'une façon remarquable, que lorsqu'il faut le passer. Comme Guillou ou Chiesa par exemple. Bref Platini a toutes les qualités requises pour devenir un très grand s'il continue à donner l'exemple de toutes les façons. Un peu comme l'était au Real lorsque j'y jouais Alfredo Di Stefano ».

...Et comme Raymond Kopa cet éternel amoureux du football dont le nom reste à jamais associé à la dernière page de gloire de l'équipe de France, celle de 58 qui en Suède termina troisième d'une Coupe du monde remportée par le Brésil de Pelé. Une Coupe du monde placée sous le signe de l'intelligence et de la technique. Vingt ans après Platini pourra-t-il être le Kopa ou le Piantoni d'une autre équipe de France ?

« Non, répond Kopa. Ce sera tout simplement Platini. Il a assez de qualité pure pour représenter une époque ».

- Ce fut pourtant Sarramagna qui obtint le plus de succès à l'applaudimètre. Tous ses centres liftés sont appréciés et le but qu'il marqua sur coup franc, bolide, fit dresser les spectateurs.
- Robert Herbin, le président Rocher, Pierre Garonnaire, Piazza et Janvion ont pu juger de la valeur de ceux qui n'avaient pas jouer la veille à Bordeaux et qui battirent Gien par 6-0. Il est vrai que seul Sarramagna sur coup franc et Hervé Revelli marquèrent. Les quatre autres buts furent réussis par Boury encore amateur et le néo-professionnl Schaer (deux chacun). Herbin a-t-il trouvé en eux les buteurs qu'il recherche ?
- Audacieux, ce supporter de V.A. qui, brandissant une immense banderole aux couleurs de son club, vint défier le public lensois quelques minutes avant le coup d'envoi. Audacieux mais sympathique. Et cela ne valait pas l'expulsion manu militari dont il fit l'objet par l'entrée — ou plutôt, la sortie — des artistes.
- Joli geste des dirigeants lensois : cette saison, toutes les équipes visiteuses trouvent à leur arrivée au vestiaire bouteilles de champagne et coupes pour « se réconforter » après le match... quel que soit le résultat.
- Le prochain match à Lens sera le Lens - Nantes du 4 décembre, et ce sera une grande journée de football à Bollaert. D'abord, on procédera à l'inauguration de la nouvelle tribune populaire de 12.000 places debout et couvertes qui portera le nom de « tribune Henri-Tranin ». Ensuite, Lens et Nantes étant patronnées par Europe I, la station de radio déplacera pour la circonstance son antenne à Lens, et toutes les émissions de la journée seront diffusées de là-bas.
- A Angers, le plus habile des ramasseurs de balle du stade Jean-Bouin s'appelle Samuel-Edwige, fils d'Eric, le capitaine du S.C.O.
- A Angers, on s'est réjoui de la récente élection à la présidence de la Ligue du Lyonnais de M. Jean Fournet... car il fut stagiaire pro au S.C.O... au temps de Kopa !
- Pour tenter d'éliminer une tendinite, qui le handicape à un genou, Brucato s'est vu conseiller de se faire arracher une vilaine dent. Ce qu'il a fait... Mais la tendinite, elle, est toujours là !
- A Angers, les travaux de construction d'une nouvelle tribune ont obligé à installer sur la terrasse de la vieille tribune appelée à disparaître une nouvelle « cabane » de presse. On a seulement oublié les vitres qui, dans l'ancienne « cabane » protégeaient les journalistes du froid et du vent. Si bien que la nouvelle installation est inhabitable.
- Laurent Pokou assistait à la victoire de ses camarades rennais sur Lille. Pokou est heureux, il a été autorisé à reprendre l'entraînement dès lundi prochain. Donc, si tout va bien, le buteur breton ne devrait pas tarder à être compétitif et alors Rennes retrouverait son réalisateur de rêve.

TRIANTAFILOS : RETOUR EN GRECE

Venu à Nantes pour y gagner une place que finalement on lui refusait à Saint-Etienne, Triantafilos risque d'en repartir déçu. Il n'a pas encore joué depuis le début de la saison. Il est vrai que la jeune concurrence a des qualités. Celui qu'il convient d'appeler — pas seulement pour sa barbe et le dessin de son visage — « le grec », fait de sérieux projets de départ. Sans amertume. « Il y à quatre-vingt-dix chances sur cent pour que je revienne en Grèce à la fin de cette saison. Je vais y retourner en décembre. Ils s'intéressent toujours à moi là-bas. Il n'y a pas que mon ancien club Olympiakos. Je suis déçu bien sûr de ne pas jouer à Nantes. Mais l'équipe tourne, je me fais une raison. On m'a jugé sur les matches amicaux du début de saison. Je n'étais pas en forme. Maintenant à vrai dire je ne tiens plus à rentrer. Je n'ai plus le moral. »

DEPART DE GADOCHA ?

Il n'est pas impossible que l'international Polonais Gadocha quitte Nantes avant la fin de l'année. « Je prendrai une décision avant le 20 décembre. Il me faut réfléchir à beaucoup de choses. Contre Nice j'ai fait un bon match mais je ne suis sûr de rien encore. Je verrai les possibilités qui se présentent. Il y a cinquante pour cent de chance que je parte, cinquante que je reste. »

- La règle stupide qui interdit à un joueur de passer d'un club de Division III à un autre, même dans un groupe différent, au cours de la saison, prive de travail le Yougoslave d'Angers Damjanovic dont le passage à l'U.S. du Mans a été ainsi refusé. Pourquoi ce qui est permis en Première et Deuxième Divisions (jusqu'au 31 octobre), ne l'est-il pas en Troisième ? se demande Damjanovic.
- Patrice Augustin a été contre Sochaux un des Angevins les plus ardents. Il voulait se surpasser devant ses anciens camarades de Niort qui avaient joué en lever de rideau.
- Fait assez rare : il y avait cent cinquante supporters de Lille, habitant... Vannes qui avaient frété un car pour venir, drapeau en tête, acclamer les Nordistes sur le stade de Rennes.
- Emotion pour les Lillois : à leur arrivée, en avion, sur l'aéroport rennais, le pilote eut toutes les peines du monde à réussir son atterrissage, à tel point que la tour de contrôle dépêcha les pompiers de surveillance auprès de l'appareil, qui finalement termina sa course sans aucun dommage. Mais comme le disait le président Delannoy : « Nous avons eu chaud. »
- Maier, l'ailier rennais, a été touché quelques minutes après le début du match et souffre d'une « béquille » qui, selon l'avis du masseur, ne devrait pas l'empêcher de jouer samedi prochain.
- A Rennes, il n'y a pas de maillot avec le nº 13. Superstition ? On ne sait, mais il n'y a pas ce numéro et Kerjean est entré en jeu avec le nº 14.
- Le président lillois, M. Delannoy a reçu de très nombreuses offres de service d'entraîneurs disponibles pour remplacer Peyroche. Il enregistre mais ne veut pas prendre de décision : « Il faut d'abord que les joueurs eux-mêmes se ressaisissent, je sens que ça vient. Bien sûr la chance n'est pas avec nous, mais ils ont la classe pour quitter la queue du classement. Le choix d'un entraîneur sera plus facile quand la sérénité sera revenue. »

EN COULISSES

Il se passe dans les coulisses des matches internationaux des petits événements dont les conséquences pourraient être grandes et que l'on ignore généralement. Ainsi avant le France-Irlande du Parc.

Arrivant sur le terrain vers 19 heures, les responsables de la Fédération irlandaise furent surpris... et courroucés de voir le tableau d'affichage porter : « France - Eire ». « Nous ne sommes pas l'Eire, dirent les dirigeants irlandais, nous représentons la République d'Irlande et nous entendons que le tableau d'affichage porte cette mention au moment du coup d'envoi. Nous ne jouerons pas avant ! »

Branle-bas de combat, mais il fallut se rendre à l'évidence : pour des raisons techniques il était impossible de procéder à la rectification demandée ; et le président Sastre dut déployer des trésors de diplomatie pour convaincre les Irlandais qu'il n'entrait nulle mauvaise intention dans ce choix du terme « Eire » pour désigner leur pays.

Autre exigence mais qui put être satisfaite, celle-là : l'arbitre yougoslave, M. Maksimovic ne voulut pas admettre que les gardiens remplaçants portent un autre numéro que le 12, alors que les Français et les Irlandais avaient prévu respectivement le 17 et le 16.

Et c'est ainsi qu'à quelques minutes du coup d'envoi, on procéda hâtivement dans les sous-sols du Parc à de menus travaux de couture... pour donner satisfaction au directeur de jeu.

Renseignements pris auprès d'un dirigeant de la F.I.F.A., il ne s'agissait là que d'un caprice d'arbitre car aucun article du règlement ne fait obligation d'un numéro déterminé pour le gardien remplaçant.

Ouf, France-Irlande a pu avoir lieu quand même !

- Parizon, l'ailier lillois, a tenu à jouer à Rennes malgré un début d'angine. Il a fait sa partie. Voilà un gaillard qui, lui, ne se pose pas des cas de conscience pour faire son métier.
- Fournier, Grumelon, Borel, Gauvin, quatre jeunes stagiaires que Lille a lancé dans le grand bain, face à Rennes. Ces jeunes se sont bien défendus, il leur manque l'habitude des grands matches pour mieux s'imposer.
- Avant la rencontre Reims - Laval, une belle époque du Stade Rennais s'est retrouvée avec Betta, Kéruzoré et Marcel Aubour, trois hommes qui gagnèrent la Coupe avec Rennes et évoquèrent de nombreux souvenirs. « Il ne manque plus que Prouff » remarqua Kéruzoré.
- Les Lavallois étaient venus à Reims en avion. Ils font d'ailleurs tous leurs déplacements par ce moyen de transport sauf bien entendu pour aller à Nantes, à Rennes et à Angers. Ils ont pour cela un « forfait » et semblent parfaitement s'y retrouver.
- La grande « affaire » pour le président de Laval, M. Bisson, c'est le match Laval-Saint-Etienne. Déjà tout le monde veut assister à cette rencontre et 12.000 places étaient déjà retenues avant que n'ouvre la location. Mais les dirigeants, par mesure de sécurité, n'accepteront que 18.000 personnes car il y aura des « chaises de piste ».
- C'était les grandes retrouvailles samedi des Sud-Américains à Reims avec outre les Rémois Bianchi, Santamaria, Laraignée, le Lavallois Prieto.
- Les Lavallois, en retournant dans leur vestiaire après leur défaite contre Reims, trouvèrent trois bouteilles de champagne. « Qu'est-ce que cela serait, remarqua le président de Laval, Bisson, si nous avions gagné ! »
- Pierre Flamion a été opéré dimanche matin dans la clinique de son président le docteur Bazelaire. Dire que Flamion jusqu'ici se vantait de ne jamais avoir été opéré du ménisque ! Il aura dû attendre la cinquantaine pour passer sur le billard comme un stagiaire !

LES FÉLICITATIONS DE MLADENOV

(Robert VERGNE)

DANS ce groupe V de la Coupe du monde, c'est un furieux match à trois que se livrent la Bulgarie, l'Eire et la France. Evidemment, il y a toujours un spectateur passionnément intéressé par la lutte des deux autres, l'entraîneur de la troisième équipe.

Mercredi, c'était au tour de Christo Mladénov d'être de « garde », un Mladénov détendu, décontracté, souriant alors que nous l'avions quitté à Sofia avec le masque de l'homme, sinon abattu du moins ébranlé par le match nul que son équipe devait concéder aux Français. Dame, ce point perdu est d'une extrême importance et le demeure en fonction du match de mercredi.

Mais fort heureusement, les défaites s'estompent encore plus vite que les chagrins d'amour.

Le souriant Mladénov commença par nous parler de la lourde défaite subie par son équipe face à la R.D.A.

« On a été très mauvais ce jour-là, sans inspiration ni réussite. C'est un match à oublier d'autant qu'il était amical, donc sans conséquences. Mais on allait revenir bien vite à la question du moment, le match France-Irlande du Sud.

« Je vous dirai tout de suite que je suis très content de la victoire française, elle ne convient pas particulièrement à nos intérêts. Mais j'ai appris à estimer les Français et nous sommes devenus très amis avec Michel Hidalgo. C'est un des bons côtés du sport.

Mais j'estime également que la victoire de l'Equipe de France est très méritée. Certes, la première mi-temps préfigurait mal de l'issue finale. Les Français ont débuté avec une certaine nervosité. Ils étaient crispés, pas du tout comme à Sofia. Il est vrai que les Irlandais jouaient alors mieux, avec beaucoup de tranquillité.

C'est en deuxième mi-temps que les Tricolores ont justifié leur victoire. Cette fois, les rôles étaient inversés. Les Français ont fait tout le jeu. Ils ont montré leur véritable personnalité. Leur jeu était tout à fait moderne, offensif avec une grande sûreté défensive.

Ils avaient retrouvé leur calme, tout leur sang-froid et multipliaient les initiatives heureuses.

C'est la raison pour laquelle leur victoire ne souffre pas de discussions, encore moins de contestations même si le but irlandais m'a semblé valable.

— Est-ce un résultat que vous souhaitiez ?...

— Pas particulièrement, mais je m'y attendais. Même le score ne m'a pas surpris bien que je considère que l'équipe d'Irlande soit forte.

— Faut-il en conclure que vous faites de l'équipe de France le favori de ce groupe ?...

— Je n'ai pas dit cela. Je crois que les trois équipes sont très près l'une de l'autre. Il ne sera pas facile de prendre un point à Dublin, ni pour les Français ni pour nous. Mais nous n'abandonnons pas nos chances, loin de là.

— Qu'avez-vous remarqué sur le plan individuel ?

— Platini, comme tout le monde. Il a vraiment la classe européenne. Il y a aussi Trésor qui joue juste, Bathenay qui assure la stabilité du groupe. Lopez est un joueur de grand sérieux. Kéruzoré m'a semblé le plus rapide sur le terrain. Il permet de bonnes accélérations à l'équipe. »

On saluera, comme il se doit, la grande sportivité de l'entraîneur bulgare. Bien sûr, il mettra tout en œuvre pour que son équipe parvienne une nouvelle fois en phase finale de la Coupe du monde, mais cela ne l'empêche pas de reconnaître les mérites de l'adversaire.

Ou plutôt des adversaires, car il se confirme de plus en plus qu'il s'agit bien d'un dur match à trois pour la conquête de la première place de ce groupe V.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

PLATINI STORY

LES dirigeants de Chaumont tiennent à le faire savoir de la manière la plus formelle : Michel Platini ne jouera pas chez eux la saison prochaine. Les bruits qui ont couru sur un éventuel transfert de la nouvelle vedette du football français dans la préfecture haute-marnaise sont donc dénués de tout fondement.

Il est vrai que depuis quelques mois, l'arrivée de Platini est annoncée aux quatre coins de l'Europe du football. Un jour, c'est à la Juventus, un autre au Real Madrid. Bientôt ce sera le tour de Barcelone, puis de l'Inter, de Benfica, de Schalke 04, sans parler du Paris S.-G., de Marseille et de Nice. Alors pourquoi pas Chaumont, d'autant que le talentueux Michel a déclaré : « Il ne me déplairait pas dans un premier temps de me rapprocher de Paris, qui est une ville fascinante ! »

Cette prise de position explique la naissance des bruits concernant un transfert à Chaumont. En fait, la seule ville où Platini n'est pas annoncé est Saint-Etienne. Il faut d'ailleurs reconnaître que Robert Herbin n'a guère besoin d'un garçon qui marque des buts puisqu'en la personne de Jean-Marc Schaer, il possède un buteur efficace qui lui donne toute satisfaction.

Et puis, après tout, Saint-Etienne a bien le droit, avec l'argent gagné en Coupe d'Europe, d'acheter des poussins à Mazargues plutôt qu'un coq à Nancy.

Pour l'heure, les journées du prodige lorrain sont bien remplies. Il relit les épreuves des sept livres qui vont lui être consacrés.

Naguère, les hommes publics écrivaient leurs mémoires à l'issue de leur carrière, qu'elle fût politique, diplomatique ou sportive. Désormais, les sportifs, dont les réflexes sont plus aiguisés, publient leurs souvenirs à l'aube de leur carrière. Après tout, ce qui est au chaud ne craint pas la gelée !

Quand il aura mis le point final à « Mes quatre coups francs directs », à « De Jœuf à Nancy : sur la route semée d'étoiles de France Football » et à « En passant par la Lorraine avec mes chaussures à trois bandes », Michel Platini tournera trois films pour TF 1, Antenne 2 et FR 3, qui n'ont pu se mettre d'accord, chaque société de télévision désirant programmer pour les fêtes de fin d'année un film consacré au jeune héros de France-Eire.

Michel va également tourner des films publicitaires. Dix-neuf marques de dentifrices, rasoirs, savonnettes, machines à laver, lessives l'ont contacté.

La gloire ne semble pas lui tourner la tête. La seule chose qui effraie un peu Platini est la cadence effrénée que lui font tenir ses éditeurs : « A trente ans, dit-il, j'en serai au moins au tome IX de mes souvenirs ! »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

MAGNIFIQUE : GUEUGNON MAILLOT JAUNE

(Tony ARBONA)

Gueugnon seul leader, voilà qui est insolite, mais magnifique pour cette modeste équipe, qui, chaque saison, jouait les trouble-fête et pour la présente traite d'égal à égal avec les ténors de ce groupe. Certes Toulon, Avignon et Monaco, les trois vedettes pros peuvent, en gagnant leur match de retard, dépasser ou rejoindre Gueugnon, mais ne marchandons pas les félicitations aux hommes de Novotarski, ils les méritent bien. Et encore faudrait-il que lesdits matches en retard soient autant de victoires pour chacun des intéressés. Or on voit, toujours **dans ce groupe « A »,** un Monaco allant se faire battre à Sète et aussi Toulon succomber à Gueugnon alors que le présumé faible, Arles, s'en va à Auxerre empêcher, par le point du match nul, les Auxerrois d'être en compagnie des Gueugnonnais. Rappelons que le match de retard de Monaco se jouera justement à Arles.

Ne voit-on pas aussi Bourges, le dernier, réaliser une sorte d'exploit en allant vaincre à Ajaccio ! Voilà de quoi faire reprendre des couleurs à Barlaguet, responsable des Berruyers.

Tavaux n'a pas confirmé à Martigues, qui lui aussi, avec son match de retard, peut prendre pied dans le peloton de tête.

Naturellement les deux équipes parisiennes, jouant chez l'adversaire, ont selon leur tradition été battues, mais cette fois-ci elles ont été près de l'exploit !

Avignon, par son succès sur Paris F.C. se place en embuscade. S'il gagne à Cannes, demain, son match de retard, il rejoindra Gueugnon. Ce même Cannes, qu'on nous disait reparti de plus belle est resté, lui aussi, fidèle à sa ligne de conduite : être battu par 0-3 quand il joue à Paris ou sa banlieue : après le Red Star et Paris F.C., c'est Fontainebleau qui mystifie les Cannois et les Bellifontains confirment leur place de choix.

Dans le bas du tableau, les trois derniers restent les mêmes mais Sète devance Tavaux qui n'est plus qu'à deux points de Bourges.

Dans le groupe « B » les Bisontins ont été dignes de leur titre de leader, sans hélas que la foule attendue pour ce derby avec Chaumont soit très dense mais l'important est que Besançon, par sa victoire ait fait le break et puisse perdre un match sans quitter sa place de premier. Ils sont désormais deux à le menacer : Strasbourg qui, comme attendu, a défait nettement Epinal qui s'écroule cependant que Rouen n'est plus seul dauphin pour n'avoir pu infliger à Brest sa première défaite sur son territoire. Derrière, Châteauroux est seul à la place de sa victime du jour, Lucé, qui a résisté jusqu'à quelques minutes de la fin.

Il y a eu quatre résultats nuls et tous sans aucun but marqué et le record de la plus faible marque a été battu, ce qui donne un classement assez groupé dans le milieu de tableau. Les principaux bénéficiaires ont été Dunkerque qui s'est repris face à Amiens (4-0) après sa déroute à Quimper et aussi Lorient qui a enfin vaincu devant son public mais avec beaucoup de difficultés. Qu'importe !

En bas de tableau, Caen, qui est allé prendre deux points précieux à Saint-Dié, laisse la lanterne rouge à son vaincu mais Epinal, dixième la semaine dernière, est aujourd'hui seizième, sur la trappe de la descente, or les Spinaliens vont perdre Dundov expulsé, voilà qui n'arrange pas leurs affaires. Mais avec Epinal, on trouve quatre compagnons d'infortune : Nœux, Hazebrouck et surtout les chevronnés Boulogne et Amiens.

FONTAINEBLEAU : L'attaquant bellifontain, Pleimelding (en blanc), tire au but malgré Loubet (à dr.) sous les yeux de Baéza.

(Photo J. Stevens.)

GROUPE A

LA QUATORZIEME JOURNEE

GROUPE A

Toulouse (11) - Béziers (7)	3-1
Angoulême (7) - Red Star (10)	3-2
Gueugnon (2) - Toulon (1)	1-0
Auxerre (2) - Arles (14)	1-1
Avignon (5) - Paris F.C. (11)	2-1
Fontainebleau (5) - Cannes (15)	3-0
Sète (17) - Monaco (2)	2-1
Martigues (11) - Tavaux (16)	3-0
Ajaccio (8) - Bourges (18)	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gueugnon	19	14	8	3	3	22	14
2.	Auxerre	18	14	7	4	3	22	11
	Toulon	18	13	8	2	3	18	12
4.	Avignon	17	13	7	3	3	21	10
	Monaco	17	13	6	5	2	21	15
	Fontainebleau	17	14	8	1	5	18	13
7.	Angoulême	16	13	7	2	4	25	15
8.	Toulouse	14	14	6	2	6	29	24
	Martigues	14	13	7	0	6	18	15
	Ajaccio	14	14	5	4	5	16	18
	Béziers	14	14	4	6	4	14	21
12.	Red Star	13	14	6	1	7	16	15
13.	Paris F.C.	12	14	5	2	7	18	12
	Arles	12	13	4	4	5	11	17
15.	Cannes	9	13	4	1	8	17	23
16.	Sète	8	13	3	2	8	10	17
17.	Tavaux	7	14	2	3	9	8	31
18.	Bourges	5	14	2	1	11	10	31

GROUPE B

GROUPE B

Besançon (1) - Chaumont (6)	3-1
Brest (9) - Rouen (2)	0-0
Strasbourg (3) - Epinal (10)	5-0
Châteauroux (5) - Lucé (4)	1-0
Hazebrouck (14) - Quimper (5)	0-0
Tours (5) - Nœux (14)	0-0
Lorient (14) - Boulogne (10)	1-0
Dunkerque (10) - Amiens (10)	4-0
Saint-Dié (17) - Caen (18)	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Besançon	20	14	9	2	3	29	18
2.	Strasbourg	18	14	9	0	5	36	10
	Rouen	18	14	7	4	3	24	13
4.	Châteauroux	16	14	7	2	5	21	15
5.	Quimper	15	14	6	3	5	20	15
	Tours	15	14	5	5	4	21	18
	Lucé	15	14	6	3	5	19	17
8.	Dunkerque	14	14	4	6	4	20	21
	Brest	14	14	5	4	5	14	16
	Chaumont	14	14	6	2	6	17	31
11.	Lorient	13	14	4	5	5	12	15
12.	Boulogne	12	14	4	4	6	16	18
	Hazebrouck	12	14	4	4	6	13	15
	Nœux	12	14	3	6	5	8	12
	Amiens	12	14	5	2	7	17	23
	Epinal	12	14	3	6	5	17	24
17.	Caen	10	14	4	2	8	15	26
	Saint-Dié	10	14	2	6	6	11	23

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Mercredi

Matches en retard :

Cannes - Avignon
Toulon - Sète

Samedi et dimanche

Monaco - Angoulême
Red Star - Martigues
Cannes - Sète
Béziers - Fontainebleau
Bourges - Toulouse
Paris F.C. - Auxerre
Arles - Avignon
Tavaux - Gueugnon
Toulon - Ajaccio

GROUPE B

Quimper - Besançon
Lucé - Lorient
Epinal - Châteauroux
Amiens - Strasbourg
Rouen - Tours
Caen - Dunkerque
Chaumont - St-Dié
Nœux - Brest
Boulogne - Hazebrouck

LES PARTICULARITES DE LA QUATORZIEME JOURNEE

● **Classement des buteurs. — Onze buts :** Castellan (Quimper), Sanchez (Besançon), Onnis (Monaco).

Dix buts : Gemmrich (Strasbourg), Boubacar (Cannes), Galvez (Toulon), Martinez (Toulouse).

Neuf buts : Slycko (Auxerre), Barrientos (Augoulême).

Huits buts : Garnier (Tours), Mata (Avignon).

Sept buts : Kern (Besançon), Fuchs (Boulogne), Koum (Chaumont), Marcos (Toulouse), Geunot (Gueugnon).

Six buts : Pena (Rouen), Mayet (St-Dié), Bourrebou (Rouen), Lugier (Angoulême), Pleimelding (Fontainebleau), Audibert (Martigues), Kovacoc (Bourges).

Cinq buts : Dupuis (Boulogne), Bouffandeau (Caen), Houen (Hazebrouck), Wagner (Strasbourg), David (Fontainebleau), Ferrigno (Châteauroux), Vekic (Dunkerque), Martinez (Arles), Buzzichelli (Toulouse), Trivino (Gueugnon).

Quatre buts : Bensaye (Rouen), Dupa (Epinal), Sénéchal (Strasbourg), Resola (Lorient), Jurazeck (Hazebrouck), Marini (Châteauraux), Gérard (Chaumont), Guegain (Lucé), Gosset (Nœux), Bianchi (Rouen), Princet (Tours), De Martigny (Brest), Chikhi (Besançon), Vacher (Châteauroux), Erlacher (Strasboufg), Delecroix (Amiens), Lenoir (Brest), Rached (R.S.), Zywica (Ajaccio), Geurten (Béziers), Lendo (Sète), Dalger (Monaco).

● **Meilleures affluences :** Brest, 7.156 spectateurs payants ; Besançon, 3.541 ; Châteauroux, 3.431 ; Gueugnon, 3.281 ; Sète, 2.860 ; Strasbourg, 2.742 ; Toulouse, 2.682 ; Tours, 2.567 ; Lorient, 2.478 ; Angoulême, 2.327 ; Auxerre, 2.264 ; Fontainebleau, 2.200.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg, 36 buts ; Toulouse et Besançon, 29 ; Angoulême, 25 ; Rouen, 24 ; Gueugnon et Auxerre, 22 buts.

● **Meilleures défenses :** Avignon et Strasbourg, 10 buts encaissés ; Auxerre, 11 ; Toulon et Hazebrouck, 12 ; Fontainebleau et Rouen, 13.

● **Buts :** total des plus faibles avec 39 buts dont 23 pour le « A » et 16 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** Gemmrich (Strasbourg) a été le seul à marquer trois buts. En ont réalisé deux : Martinez (Toulouse), Lecornu (Red Star), Audibert (Martigues).

● **Penalties :** réussis par Martinez (Toulouse), Gemmrich (Strasbourg), Granier (Sète). Ont raté leur penalty : Knockaert (Sète), Jarra (R.S.).

Expulsé : Dundov (Epinal).

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Bourges et Caen.

● **Résultats nuls :** assez conséquent : cinq.

GROUPE « A » — 14e JOURNEE

GUEUGNON 1 (0) — Guenot (62e)

TOULON 0 (0)

Gueugnon. — BLIN*** — BAREK****, M. BERTHOMMIER****, GODOT****, CHAUSSIN***** — MAMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER****, J. DUCH***** puis STROPOLI (77e) — TRIVINO****, ALBERT****, GUENOT****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 46.

Toulon. — DUVAL*** — SIMONDI****, LARDEYRET****, LEGROS****, VICENT*** — PERLIN****, BALTIMORE****, SIKELY**** — PEDINI****, TIGANA****, GALVEZ****. — Entr. : DUVAL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Bacou. — 41.620 F. — 3.281 spectateurs.

SETE 2 (0)

MONACO 1 (0)

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, RAFFY****, GREEN****, GERMANY**** — LICCIARDI****, GRANIER***** — OURLIAC**** puis DELRANC (75e), KNOCKAERT****, J.-L. GREEN****, LENDO*****. — Entr. : MIRAMOND. — Total : 46.

Monaco. — CHAUVEAU**** — VANUCCI***, FEUILLERAT***, BURKLE****, CORREA*** — CHRISTOPHE*** puis TUYBENS (75e), DALGER****, PROST**** — ONNIS***, PETIT****, BOIZET****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 39.511 F. — 2.860 spectateurs.

AUXERRE 1 (0) — Mesones (84e)

ARLES 1 (1) — Enes (35e)

Auxerre. — SZEJA*** — NOEL***, GEFFROY puis DENIS (19e)***, ROQUE***, G. BOULARD*** — MESONES****, CUPERLY****, DEVIN*** — SZLYKO***, SAROLI***, TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Arles. — MALABAVE***** — JEANNOT***, POSSARDIN***, JOUBERT****, LABAUME*** — CASSAGNE***, MARTINEZ**** puis GUISE (61e), DIAZ**** — SANCHEZ***, ENES***, PERROT***. — Entr. : DESSONS. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 26.408 F. — 2.264 spectateurs.

ANGOULEME 3 (1) — Barrientos (24e), Valette (72e), Meskovic (86e)

RED STAR 2 (1) — Lecornu (28e et 58e)

Angoulême. — DOBRAJE*** — GOURSAT***, BERTHAUD****, VALLETTE***, BALDASSARA*** — TROUSSIER*** puis LUGIER (67e), THOIRAIN***, DUMAT*** — SANTUCCI***, BARRIENTOS****, MESKOVIC****. — Entr. : SKIBA. — Total : 36.

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET*** puis COLNEY (78e), JARRA***, BRAS***, POINTEAU***, AMORFINI**** — LECORNU****, PROST***, RACHED****, DUBOIS***, — Entr. : LEMERRE. — Total : 36.

Arbitrage de M. Besory. — 35.248 F. — 2.327 spectateurs.

TOULOUSE 3 (0) — Marcos (59e), Martinez (65e et 68e)

BEZIERS 1 (0) — Komano (88e)

Toulouse. — RIGONI**** — STEFANI***, BORGONI****, LACROIX***, FABBRO*** — POITOU***, CHENEVOTOT***, DIAZ*** puis ORSALA (82e) — TERRIER*****, MARTINEZ*****, MARCOS*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Béziers. — PALMA*** — BOURDON****, ARNEODO****, GARCIA*****, AHACHE*** — WESOLY**** puis MAYA (73e), BUFFAT***, DONNAT*** — GARCES***, GEURTEN***, KOMANO***. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 31.284 F. — 2.682 spectateurs.

AVIGNON 2 (0) — Bussi (74e), Mata (82e)

PARIS F.C. 1 (0) — Burdino (89e)

Avignon. — GALLINA**** — JOLY***, GILLES***, MARIOT***, JEAN*** — PECH***, MATHIEU***, HERBET**** — MATA***, CHAZARRETA****, BUSSI****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 37.

Paris F.C. — TIGNARD*** — BELTRAMINI***, LACHI****, BOURGEOIS****, LAVOCAT*** — PELLETIER***, BURDINO***, DROUILHAT*** — MAAS***, SANTOS****, POUBELLE****. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 18.000 F. — 1.200 spectateurs.

AJACCIO 0 (0)

BOURGES 1 (0) — Kovacic (69e)

Ajaccio. — LEFILLATRE*** — MURACCIOLI***, GRAZIANI****, LAPINA***, AISSAT*** — ZYWICA**, CAHUZAC****, ALESSANDRI**** — PADOVANI***, TALL***, KANYAN***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 35.

Bourges. — POINOT**** — JEANNE****, SIGNOL****, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE***, LIOTARD***, BARRAT**** — FREY***, KOVACIC****, CHATEAU****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 40.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 2.689 F. — 359 spectateurs.

MARTIGUES 3 (1) — Audibert (5e et 54e), Edwige (88e)

TAVAUX 0 (0)

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI***, DOMENECH****, ARMENANTE**** — PLINIO****, EDWIGE****, AUGUSTIN***** — AUDIBERT*****, GALLI***, CABON**** puis P. DHO (75e). — Entr. : SUCRE. — Total : 43.

Tavaux. — OLIVAIN**** — MICHON***, DEWIER****, M. TAPELLA****, C. TAPELLA*** — WOLTRAGER****, PAULINE****, BIDAUD*** — CERIGNAT***, G. TAPELLA*** puis PILATTI (63e), PILETTE****. — Entr. : JACOBS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Mattiussi. — 12.500 F. — 1.200 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 3 (0) — Ingrao (52e), Russail (58e), David (66e)

CANNES 0 (0)

Fontainebleau. — N'DZOUJA**** — LEWIS****, DOYHENARD****, NAZAIRE*****, HIESSE**** — GRABOWSKI****, CONTESTI****, DAVID***** — FABRE** puis INGRAO (46e)****, PLEIMELDING****, RUSSAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 48.

Cannes. — LARRIEU**** — MUZZI***, ISNARD***, BAEZA***, GAIDOZ*** — MOYA****, ROSIER***, LOUBET*** — BATTAGLIONE*** puis ROBERT (72e)***, BOUBACAR***, STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Leloup. — 30.287 F. — 2.200 spectateurs.

Match rattrapé du 17-11-76.

BEZIERS 1 (0) — Geurten (85e)

AJACCIO 1 (1) — Tall (18e)

Béziers. — PALMA*** — BOURDON****, ARNEODO***, GARCIA****, AHACHE**** — DONNAT***, BUFFAT****, KOMANO*** — BRENDER****, MAYA***, GEURTEN****. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Ajaccio. — LEFILLATRE**** — MURACCIOLI****, GRAZZIANI****, AISSA****, MORETTI**** — ALESSANDRI***, ZYWICA***, CAHUZAC*** — PADOVANI***, TALL****, KANYAN***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Delat. — 11.471 F. — 956 spectateurs.

GROUPE « B » — 14e JOURNEE

BESANÇON 3 (1) — Chikhi (8e), Sanchez (63e), Masson (68e)

CHAUMONT 1 (1) — Koum (15e)

Besançon. — BAS****, LIEGEON****, MAILLARD***, GUEYE*****, GAZZOLA***, RAYMOND***** — DRALET***, CHIKHI****, DUBLIN****, SANCHEZ***, KERN*** puis MASSON***. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Chaumont. — MALARA***, MUGNIER***, CZEKAJ****, BARELLAS****, Ch. LIAUTEY***, LARDENOIS****, J.-M. LIAUTEY***, COLLIGNON***, GERARD***, KOUM****, SARR***. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lempereur. — 43.791 F. — 3.541 spectateurs.

BREST 0 (0)

ROUEN 0 (0)

Brest. — TREGUER**** — G. BOUTIER*** — BONNAT**** — P. LE BIHAN**** — J. LE BIHAN**** — DE MARTIGNY*** — B. BOUTIER*** — FLOCH**** — LENOIR****, DREVILLON**** — DONVAL***. — Entr. : DE MARTIGNEZ. — Total : 40.

Rouen. — GILLI**** — BIENAIME*** — TREZEGUET**** — GUILLOLET**** — AMOURET***, CARRIE**** — BIANCHI*** — POLI**** — PENA***, LEMAITRE*** — JOUANNE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.

Arbitrage de M. Didier. — 105.408 F. — 7.156 spectateurs.

DUNKERQUE 4 (1) — Vekic (11e), Skornic (48e), Stoji (71e), Zonnekynd (85e)

AMIENS 0 (0)

Dunkerque. — HEDOIRE*** — MALLET****, BOZON***, FANDINC****, DERNIS**** — DESCHODT***, ZONNEKYND***** — STOJI*****, VEKIC***, CARLIER**** puis LESCOUARCH (72e), SKORNIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LACOUR***, OBJOIS***, IMIELA***, SWRECK***, DELECROIX***, FROMHOLTZ****, STUDNIORZ****, MARCZAK***, COPE***, SAURFELD***, — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Frère. — 27.700 F. — 1.980 spectateurs.

SAINT-DIÉ 0 (0)

CAEN 1 (0) — Jeannette (83e)

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, SCHRAMM****, GRACANIN***, LOMBARDO*** — PRECHEUR****, FAVARD***, ORZES*** — BABIC***, MAYET***, RICO***. — Entr. : BATTMANN. — Total : 36.

Caen. — DOUVILLE*** — LARGOUET****, SOLAS*****, LUNEL****, JEANNETTE**** — CARREAU***, POTTIER*** — BOUFFANDEAU***, MARIE***, NAGY****, ANTIC***. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 20.442 F. — 19.159 spectateurs.

HAZEBROUCK 0 (0)

QUIMPER 0 (0)

Hazebrouck. — DELEGLISE****, DUPONT****, BOURDON***, BOIN***, CHOUVIN***, SERGHERAERT***, HOUEN***, LECOEUR***, GOUDAL****, CHIPON****, MANKO***. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 37.

Quimper. — DUSE****, LE BOURGOCQ***, DORVAL***, LOUHEAC****, DEWILDER***, MORVAN***, BALDUCCI***, HEDE****, CASTELLAN****, JANKOVIC*** puis HUITRIC (55e)***, THOMAS***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Charreire. — 17.028 F. — 1.240 spectateurs.

TOURS 0 (0)

NŒUX 0 (0)

Tours. — FREY***** — MORINIERE*****, MEUNIER***, POTTIER***, VITALIS*** — KUPFER***, MANIC****, GARNIER*** puis BELOUIN (54e) — PRINCET****, OTHMANI**, MICHOU***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Nœux. — GODART***** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN**** — R. LEFEBVRE****, MOMBAERTS***, DUDOIGNON*** — GOSSET****, F. LEFEBVRE*** puis BOULANGER (64e), HERS***. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 41.

Arbitrage de M. Peauger. — 29.820 F. — 2.567 spectateurs.

STRASBOURG 5 (0) — Wagner (46e), Specht (52e), Gemmrich (55e, 70e, 72e s. pen.)

EPINAL 0 (0)

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX*** — SPETCH*** — SCHILCHER*** — DUGUEPEROUX*** puis SENECHAL (18e)***, ERLACHER**** — SYTHER**** — OSIM**** — TANTER**** — WAGNER**** — GEMMRICH****. — Entr. : SCHILCHER et SCHWARTZ. — Total : 40.

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER** — CHARRON**** — VICQ**** — VILLEMINEY***, RECEVEUR**** — HLEVNIAK*** — SAP*** — DUNDOV** — SERPOIX*** — MOIDY***, — Entr. : M. DAVID. — Total : 35.

Arbitrage de M. Delmer. — 38.244 F. — 2.742 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (0) — Ferrigno (87e)

LUCÉ 0 (0)

Châteauroux. — OLEJNIK**** — MARCON****, DEVAUX****, LEBRE**** — VIROT****, LANG***** — VACHER*****, JAKOBZAK***, MARINI*** puis BOISDET (71e), FERRIGNO***, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 44.

Lucé. — BERNHARD**** — BOUDEBZA***, GUMEZ****, GOUEFFIC*****, PLISSONNEAU**** — ROLAND***, GISBERT*** — MASSOT***, DUFOIX***, ROUX***, GUEGAIN*****, — Entr. : CHIARELLI. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buils. — 50.310 F. — 3.431 spectateurs.

LORIENT 1 (0) — Marette (70e)

BOULOGNE 0 (0)

Lorient. — LOISEAU*** — OLLIVIER****, QUINIO**** puis MERIGOT***, DERRIEN****, ANDERSEN**** — LE GOUGUEC****, GORAGUER***, ROSSIGNOL***, RESOLA***, MARETTE****, BERNARDET****. — Entr. : HON. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI***, DELPIERRE****, BODJI***, MACCIO*** — SZMIDT****, SZYMZACK****, NOLLEAU***, FUCHS****, LE BIHAN***, CIARAVINO*****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. Muchenbled. — 26.742 F. — 2.478 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE (Arles, 5 ét.)

JEANNE (Bourges, 4 ét.) — **GARCIA** (Béziers, 5 ét.) — **NAZAIRE** (Fontainebleau, 5 ét.) — **ARMENANTE** (Martigues, 4 ét.)

MAMESSIER (Gueugnon, 5 ét.) — **GRANIER** (Sète, 5 ét.)

LECORNU (Red Star, 4 ét.) — **MARTINEZ** (Toulouse, 5 ét.) — **MARCOS** (Toulouse, 5 ét.) — **POUBELLE** (Paris F.C., 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DAVID, TERRIER, CHAUSSIN, AUGUSTIN, AUDIBERT, J. DUCH.

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

FREY (Tours, 5 ét.)

MORINIERE (Tours, 5 ét.) — **SOLAS** (Caen, 5 ét.) — **GOUEFFIC** (Lucé, 5 ét.) — **VERSCHUEREN** (Nœux, 4 ét.)

RAYMOND (Besançon, 5 ét.) — **ZONNEKYND** (Dunkerque, 5 ét.) — **LANG** (Châteauroux, 5 ét.)

VACHER (Châteauroux, 5 ét.) — **GEMMRICH** (Strasbourg, 4 ét.) — **CIARAVINO** (Boulogne, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : GODART (Nœux), GUEYE (Besançon), STOJI (Dunkerque), VERRIER (Châteauroux), GUEGAIN (Lucé).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● M. TAPELLA (TAVAUX) REJOINT ROQUE (AUXERRE)

56 étoiles : Roque (Auxerre), M. Tapella (Tavaux).

55 étoiles : Brender (Béziers), Doyhenard (Fontainebleau), Poubelle (Paris F.C.), Godot (Gueugnon), Marcos (Toulouse).

54 étoiles : Szeja (Auxerre), Martinez (Arles), Dewier (Tavaux), David (Fontainebleau).

53 étoiles : Thoirain (Angoulême), Duval (Toulon), Chazaretta (Avignon), M. Berthommier (Gueugnon), Bourgeois (Paris F.C.), Rached (Red Star).

B ● GUEYE SEUL EN TETE

Classement

63 étoiles : Gueye (Besançon).

62 étoiles : Andersen (Lorient).

61 étoiles : Lang (Châteauroux).

59 étoiles : Pottier (Tours).

58 étoiles : De Martigny (Brest), Goueffic (Lucé).

57 étoiles : Fromholtz (Amiens), Fandino (Dunkerque), Vicq (Epinal), Guegain (Lucé), Godart (Nœux), Schramm (St-Dié), Osim (Strasbourg).

56 étoiles : Bonnat (Brest), Owzarczak (Nœux), Frey (Tours).

55 étoiles : Ciaravino (Boulogne), Gosset (Nœux), Gili (Rouen), Poli (Rouen).

LES P 10 FONT LA L

par Jean-Philippe RETHACKER

Comme la fonction crée l'organe, la tactique façonne l'individu. Ainsi peut-on dire que le 4-2-4 (qu'il soit hongrois ou brésilien d'origine) a fait du joueur n° 10 un être à part.

L'ancien intérieur gauche du W.M. est devenu une sorte d'avant de pointe, et très vite un second avant centre, d'abord accompagné de son alter ego le n° 8, ensuite précédé et aidé du n° 9 revenu à de meilleurs sentiments offensifs.

Ainsi en est-on venu peu à peu à parler du poste de « n° 10 », comme on parle du poste d'avant centre ou d'ailier. Un n° 10 étant un joueur d'attaque qui part de loin.

Michel Platini constitue aujourd'hui le merveilleux prototype de ce footballeur au rôle et au placement nouveaux, qui peut être à la fois un agent de liaison, un constructeur-meneur de jeu et un finisseur. Ce qu'est en Roumanie d'Or Dudu Georgescu, joueu table.

Mais Platini, c'est enco le digne successeur de ces n les vedettes de leur époque Rivera, Sivori, Suarez et B Pelé et... Piantoni. Trois P, faisaient décidément la loi

Disons tout de suite que la comparaison est purement légendaire et factice, le jeu ayant complètement changé sur le plan tactique et athlétique.

A l'âge de Platini (21 ans), les trois autres P étaient surtout des attaquants marqueurs de buts. En 1948 Puskas commençait seulement à préparer avec l'équipe hongroise les triomphes d'Helsinki et de Wembley. En 1952, Roger Piantoni était encore à Nancy, sous le maillot duquel il venait d'être sacré roi des buteurs français avec le Niçois Courteaux. En 1961, Pelé préparait sa seconde Coupe du monde et triomphait déjà avec Santos.

Tous trois valaient d'abord par leur talent individuel. Puskas possédait dans son seul pied gauche une gamme infiniment riche de touches de balles qui lui permettait de créer sans cesse des dribbles et des contre-pieds nouveaux. Mais il détenait surtout la foudre dans des frappes aussi violentes et précises qu'instantanées et inattendues. Tout son travail reposait sur la vivacité et la détente.

Et l'on peut reprendre pour Roger Piantoni les mêmes termes descriptifs que pour Ferenc Puskas. Car le petit gaucher français était lui aussi autant redoutable par ses contre-pieds que par ses tirs. Mais il était lui aussi un footballeur d'explosion.

Tout comme Pelé l'inégalable dont les dribbles longs ou accélérés, les feintes et les changements de pied, les prises de vitesse instantanées étaient souvent diaboliques. Pourtant le registre tactique du jeune Pelé était limité la plupart du temps, aux exploits individuels ou à la recherche du jeu court, du une-deux surtout.

C'est plus tard avec l'âge, que le plus naturellement du monde, Pelé élargit sa vision, son rayon d'action et d'orientation de passes. Tout comme Puskas et Piantoni, il finit par devenir un chef et créateur de jeu collectif, en mettant à la disposition de l'équipe et de ses coéquipiers ses propres qualités naturelles.

Cette évolution fut aussi celle d'un Ben Barek, d'un Di Stefano (soliste virtuose en Argentine, chef d'orchestre en Espagne) et d'un Raymond Kopa.

On ne comparera surtout pas Kopa et Platini. Parce que le fossé des années, des générations et des tactiques nous l'interdit...

ABATTAGE ET JEU DE TETE

Mais ce qu'on peut affirmer d'ores et déjà, c'est que le jeune Nancéien 1976 est en réalités et en virtualités le joueur le plus complet que le football français ait possédé depuis la Libération.

Regardez-le bien, songez à tout ce qu'il sait faire, et vous en serez convaincu :

● L'abattage et la taille : avec son mètre 77 et son poids normal (71 kg), il n'est pas désavantagé dans les luttes athlétiques, à terre comme en l'air.

● Son jeu de tête (grâce à son timing et sa détente) est efficace. Devant l'Eire, il faillit rabattre victorieusement un ballon dans le coin opposé du but adverse et échoua d'un rien. Quand il veut s'en donner la peine, devant son propre but en défense ou devant l'autre but en attaque, il monte haut et rivalise avec les meilleurs. C'est ainsi qu'il rata une demi-finale de Coupe l'an dernier contre Marseille, en retrouvant « là-haut » le crâne dur de Marius Trésor !

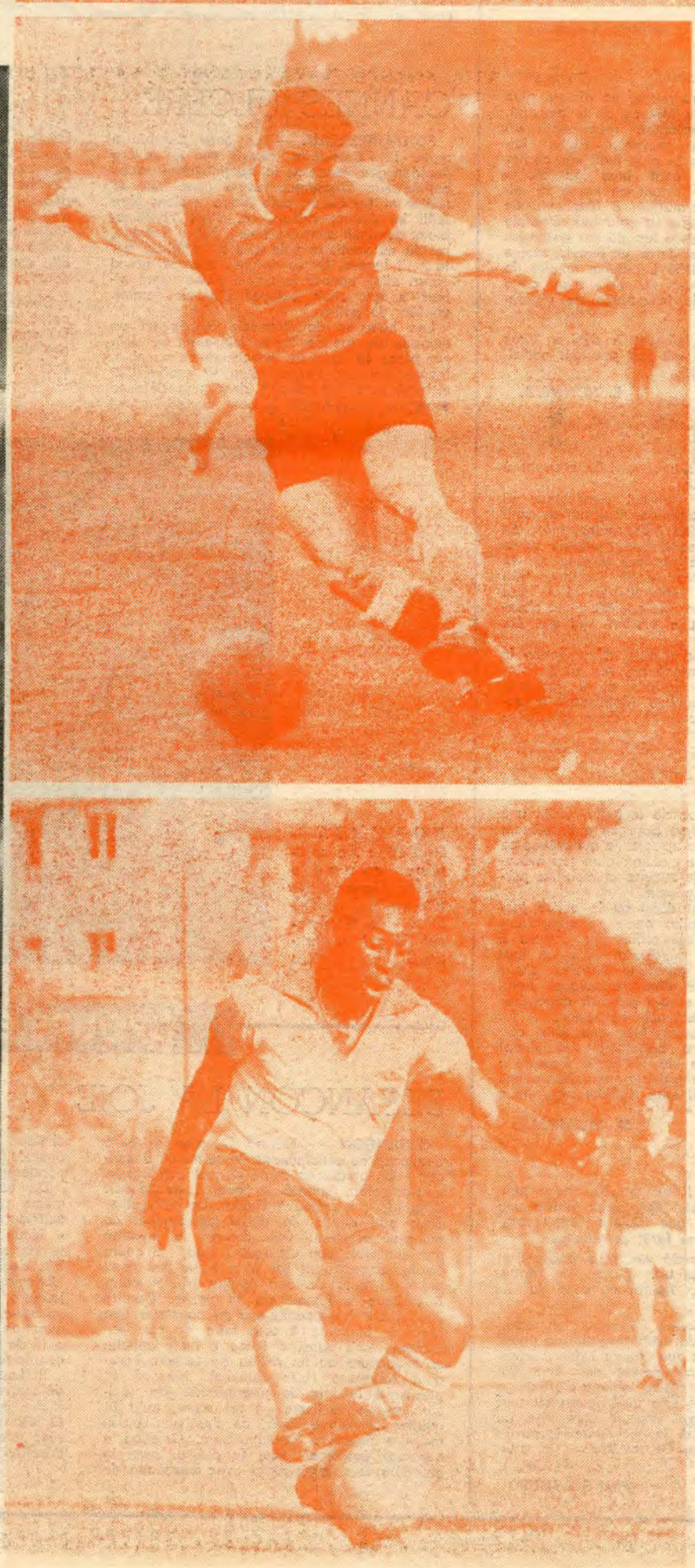
● Son regard périphérique et sa vision du jeu : le ballon le gêne si peu qu'il évolue toujours la tête haute et les yeux levés. Cela lui permet à la fois de juger la situation, le placement des partenaires et des adversaires, et de mieux dérouter l'adversaire. Ses « yeux dans le dos » lui font voir

LOI

manie l'actuel leader du Soulier
joueur élégant et buteur redou-

encore pour la petite histoire
ces n° 10 célèbres qui ont été
oque et qui avaient nom, outre
et Bobby Charlton, Puskas,
ois P, comme si les « P 10 »
la loi !

De haut en bas :
Puskas, ses dribbles et ses contre-pieds sans cesse renouvelés,
Piantoni, ses tirs fulgurants du gauche,
Pelé, le créateur à la disposition de l'équipe.



des démarquages très lointains, et aussi des charges adverses très proches et menaçantes. Ainsi peut-il sauter et éviter les coups.

UN DRIBBLE-SLALOM

● Sa ruse, sa rouerie, disons même ses dons de comédien (les origines latines ?), qui lui font sentir, prévoir et prévenir, et qui abusent parfois les arbitres ! Cet instinct s'exprime encore dans un sens du jeu et du placement qui le rend fuyant, insaisissable, difficile à marquer et à neutraliser, toujours sur les points chauds et dans les « bons coups ». Voyez ce premier but contre l'Eire où il fallait avoir flairé la bonne affaire d'un contre favorable...

● Son dribble, qui n'est pas comme les autres : réalisé en enroulement presque lent, sans ballon oserait-on dire : une touche de balle, une esquive, d'une épaule ou de hanche, une reprise de balle. Un peu comme le skieur évitant les piquets. Un dribble-slalom en somme ! Un souci constant de varier la manœuvre, une couverture de balle frisant parfois l'obstruction. Différent du dribble provocateur d'un Magnusson, du dribble-contact d'un Rocheteau, du dribble tordu d'un Garrincha, ou du dribble sautillant d'un Kopa. Quelque chose qui coule et fuit entre les jambes de l'adversaire. Dribble impertinant, arrogant. Dribble motivé et dirigé cependant vers le partenaire démarqué. Dribble collectif si vous préférez !

Ici Platini rejoint Kopa !...

BILLE ET BANDE

● Sa frappe de balle qui peut être tour à tour lourde comme un coup de bombarde, lorsque la distance est grande entre le but et le ballon, ou placée et précise comme un missile quand il s'agit de réussir un coup apparemment facile (ce premier but de mercredi, combien de joueurs français auraient-ils su le réussir avec une telle maîtrise et une telle simplicité) ?

● Sa touche de balle enfin travaillée comme la boule par un joueur de billard, brossée de l'intérieur du pied droit surtout (l'extérieur est plus rarement utilisé) pour des trajectoires multiples et constamment changeantes : rétro, piqué, massé, coulé. Tout y passe pour les ratissages et modelages en tous genres.

La souplesse naturelle de la cheville (force essentielle de tous les maîtres techniciens) constitue, bien sûr, l'arme maîtresse de Platini.

C'est elle qui lui sert à placer, sous toutes trajectoires et sous tous angles, ses fameux coups francs que le travail répété et régulier à l'entraînement rend encore plus redoutables et précis.

Devant les Irlandais, Michel sortit de sa boite à malices deux coups francs bas et à ras de terre, l'un côté droit du mur, l'autre côté gauche, frappes brossées ou liftées qui faillirent bien tromper Kearns le géant, mal à l'aise à hauteur du gazon...

● Pour chercher sans cesse des innovations, pour exploiter si brillamment toutes ces ressources, il faut une passion et une décontraction, une joie de jouer et un amour du ballon lui-même que Michel Platini, l'enfant-maître, possède au plus haut degré.

Comme Di Stefano, le jeune Lorrain possédera peut-être un jour dans son jardin un vieux ballon en pierre, objet d'adoration et de reconnaissance éternelles, sur lequel seront gravés ces quelques mots :

« Merci, ma vieille ! »

GROUPE A

BRAVO GUEUGNON

GUEUGNON. — Malgré le froid intense qui régnait sur la région bourguignonne, ils étaient quand même plus de 3 000 présents à ce grand rendez-vous qui leur avait été fixé.

Comme prévu donc, pas un supporter digne de ce nom n'a voulu manquer ce match qui devait correspondre, théoriquement, à la passation de pouvoirs entre Gueugnonnais et Toulonnais. Ce fut chose faite au terme de 90 minutes riches en suspenses, mais, ce qui ne gâte rien, d'un excellent niveau technique. Il fallut que Barek et ses coéquipiers bataillent ferme, livrent un combat d'une rare intensité, car les visiteurs, s'ils justifièrent amplement leur réputation d'équipe à vocation défensive, se révélèrent, par ailleurs, excellents dans la circulation de la balle et l'occupation du terrain. Les Toulonnais auraient sans doute obtenu un excellent résultat s'ils n'avaient eu la malchance de tomber sur une équipe bourguignonne aussi bien organisée que la leur mais beaucoup plus déterminée, dont la victoire acquise sur le score le plus étroit n'en demeure pas moins indiscutable sur le vu de la domination territoriale et des occasions de but (deux du côté toulonnais contre sept pour les Forgerons).

Gueugnon, une équipe qui peut se permettre le luxe de se priver à n'importe quel moment de ses meilleurs éléments, sans conséquences fâcheuses. Nous croyons que le travail effectué et la méthode imposée par Novotarski, ne font que commencer à porter leurs fruits ; et ceux qui commettraient l'erreur de considérer qu'ils ne sont que des leaders de pacotille pourraient bien se rendre compte qu'il n'en est rien dans les semaines à venir.

G. BATUT.

SÈTE INATTENDU

SETE. — L'offensive fut reine dans ce match au sommet Sète-Monaco où chaque adversaire cherchait à vaincre, Sète pour se sauver de la Troisième Division, Monaco pour acentuer son avance vers la première.

Mais que d'émotions et quel spectacle, quel panache de la part de ces garçons « vert et blanc » entrés sur le terrain avec la volonté farouche de ne pas céder et de faire renaître un espoir bien compromis.

Il y avait plaisir à voir la mine satisfaite et réjouie des membres du nouveau comité et de l'entraîneur Miramond.

Sète réapparaît en quête d'une victoire qui le relancerait pour la saison. Il a réussi non sans difficulté laissant entrevoir s'il persévère une saison nullement compromise mais qui compte tenu de sa carence jusqu'à ce dimanche et surtout de son attaque qui a l'air de revenir à flot laissait dans la perplexité toute l'équipe.

On attendait devant Monaco une réaction mais la perspective était douteuse devant les ténors monégasques malgré les nouveaux joueurs bienvenus dont la satisfaction ne peut être discutée pour l'élan qu'ont apporté Knockaert et Ourliac sans oublier ce Lendo rarement absent dans une offensive et la mobilité de Granier.

Il convient de féliciter toute cette équipe. Ils sont tous les auteurs d'un succès inattendu mettant en relief un match sérieux qui sans atteindre le niveau ultra-supérieur fut toujours captivant.

Relançant le jeu quand il le fallut, s'exprimant au maximum de leurs possibilités, leurs attaques devaient être récompensées ainsi que leurs généreux efforts.

Ce succès est tout à fait logique pour une équipe qui sait ce qu'elle doit faire pour se sauver.

Antonin LALANDE.

ANGOULÊME : LA REPRISE ?

ANGOULEME. — « Nous avons gagné moralement. Telle était la consolation qu'offrait à ses joueurs Roger Lemerre après leur défaite malheureuse de vendredi soir et l'entraîneur du Red Star d'ajouter : « Si l'on peut rendre hommage au forcing final d'Angoulême la défaite de ce soir démontre encore une fois qu'ils n'ont pas acquis suffisamment de maturité. Il est un fait que l'A.S. Angoulême n'a jamais été aussi mauvaise que cette saison. Elle paye le tribut de ses récentes défaites, les hommes sont fatigués et commencent à douter d'eux-mêmes.

En un mois cette équipe qui présentait un visage plaisant et prometteur s'est complètement déréglée et ce n'est pas le fait qu'elle ait fini par gagner qui peut réconforter totalement. La défense part à vau-l'eau et encore toujours un ou deux buts stupides. Le milieu de terrain Moizan au repos, ne dictant plus sa loi, les attaquants font ce qu'ils peuvent.

Heureusement Barrientos réussissait un coup franc que lui envierait Platini lui-même, Valette sauta le plus haut sur corner après que Perez était plus ou moins « chahuté ». Lugier entrait en jeu à 22 minutes de la fin, permettant à Meskovic de réussir le but vainqueur et pour finir Dobraje partait du bon côté dans les ultimes secondes sur le penalty tiré par Jarra, un penalty moins évident que celui sifflé à l'ultime minute de la première mi-temps au lieu d'un coup franc à la limite de la surface de réparation angoumoisine.

Trop de choses laissent à désirer dans l'équipe charentaise qui tint pourtant parfaitement les 90 minutes.

L. REYNAUD.

AUXERRE MALADROIT

AUXERRE. — Arles a créé la surprise. Le onze camarguais a réussi un excellent match nul devant une formation auxerroise très décevante, il est vrai. Menés à la marque durant 84 minutes, les Bourguignons se sont montrés particulièrement maladroits, piétinant durant toute la deuxième période. Leur domination s'avéra stérile et leur forcing souvent désordonné. Certes, le portier méridional, Malabave fut très en verve, annihilant la plupart des tentatives auxerroises. Diaz et Martines effectuèrent, quant à eux, un travail considérable. La sortie de l'ex-Toulousain désorganisa d'ailleurs quelque peu le système de jeu des visiteurs qui se contentèrent alors de préserver leur acquis. Ils faillirent d'ailleurs réussir dans leur entreprise, mais une victoire des hommes de Dessons n'aurait bien sûr pas reflété la physionomie d'une rencontre très souvent à l'avantage des locaux.

Mesonès, auteur du but égalisateur et Cuperly qui effectuait sa rentrée, dynamitèrent la formation bourguignonne en deuxième période, sans être toutefois aidés dans leur entreprise par une attaque qui se montra peu inspirée. Seul Truffaut, très combatif, tira son épingle du jeu. Les Auxerrois n'ont donc pas profité de la situation pour asseoir une victoire qui eût été logique.

Guy Roux était d'ailleurs déçu après la rencontre : « Ce match nul est dû à notre mauvaise première période et à quelques insuffisances individuelles. Maintenant il faudra s'accrocher pour nos deux prochains déplacements ».

J.-F. GUILLETAT.

LE SURSAUT DE BOURGES

AJACCIO. — Les Ajacciens après avoir arraché un point à Béziers ne s'attendaient certainement pas à perdre le match contre la lanterne rouge. Or, nous eûmes une équipe ajaccienne totalement déphasée, incapable de changer de rythme et en seconde mi-temps, elle dut même souvent parer au plus pressé devant une équipe de Bourges qui après avoir laissé passer l'orage (si l'on peut s'exprimer ainsi) prit la direction des opérations et se fit remarquer par un football alerte et en mouvement.

Tout au long de la première mi-temps, les Ajacciens jouant au petit trot ne réussirent pratiquement jamais à prendre à défaut la solide défense de Bourges que l'on ne pouvait même pas accuser de jouer le béton.

En effet, les Berruyers qui jouaient sans doute quelque peu groupés, n'hésitaient pas à remonter tous ensemble lorsqu'ils rentraient en possession de la balle. C'est une leçon de réalisme que Bourges a finalement donnée à une équipe ajaccienne qui creusa sa propre tombe hier en raison d'un jeu monocorde et qui n'avait aucune chance de percer une défense vigilante.

Les Ajacciens ont donc bu le calice jusqu'à la lie. Le dernier carré de supporters (359 à peine) hua et siffla ses joueurs à la fin d'une partie désolante. Voilà en tout cas deux points qui font l'affaire d'une équipe de Bourges dont le sursaut nous sembla prometteur et qui pourrait engendrer une prise de conscience de nature à lui faire remonter le terrain bien que, ainsi que le soulignait Pierre Barlaguet, l'entraîneur ex-crocodile nîmois de la Belle Epoque : « Rien n'est joué sans doute mais nous avons trop de retard et il sera difficile pour nous de refaire surface ».

D. FIGARELLA.

AVIGNON PÉNIBLEMENT

AVIGNON. — Il y aura décidément toujours dans le jeu d'Avignon un brouilleur de cartes ! Après l'arbitre M. Martin qui avait privé l'O.A. du succès devant Béziers c'est le mistral cette fois qui plaça la soirée sous un peu engageant signe hivernal. Et il s'en fallut de peu que Paris achève de glacer la poignée de mordus qui envers et contre tout avaient décidé de braver la météo. Ils sont restés longtemps sur leur faim ces courageux inconditionnels. Car une heure durant, un jeu mièvre et trop figé pour être efficace convint d'autant mieux aux protégés de Vicot que Poubelle, homme-orchestre de l'ensemble parisien, ne perdait jamais l'occasion de relancer soit Santos-Brown soit Maas à l'assaut des buts de Gallina. Ce dernier pouvait facilement s'incliner trois fois là où il ne concéda qu'un but. Il dut d'abord chasser au-dessus de sa transversale un tir lointain de Maas. Il fut ensuite assez heureux pour repousser des deux tibias une reprise très sèche que Pelletier avait catapultée à travers une forêt de jambes.

Paris qui avait cédé sur deux corners et deux reprises de la tête (Bussi, 75e, Matta, 83e) entendait mieux figurer au coup de sifflet final.

Burdino lui en donna l'occasion en réduisant un écart tout de même logique eu égard aux chaudes alertes que connut Tignard après le repos. Herbet notamment avait tout fait pour inaugurer plus tôt le tableau d'affichage ce qui ne veut pas dire qu'Avignon ait tout mis en œuvre pour écarter plus vite un adversaire élégant à la technique éprouvée et qui possède en Santos-Brown un attaquant de choix.

Paul SIGNOUD.

TOULOUSE EN FORCE

TOULOUSE. — La première période de ce derby s'avéra fort monotone, voire indigente sur le plan de la construction de jeu. Devant une défense biterroise renforcée, les Toulousains, en effet, opérant trop latéralement ne parvenaient pas à créer la moindre faille dans le dispositif adverse bien orchestré par Arneodo et Garcia, malgré deux excellentes occasions offertes à Terrier et Martinez.

Si bien que pendant le repos, Boucher adjura ses hommes de jouer plus direct et de « tenter quelque chose »...

La recommandation de l'entraîneur fut appliquée, mais seulement, après que Marcos, profitant d'un renvoi de la tête de Garcia sur un centre de Borgoni eut ouvert le score. Alors, les Héraultais (auxquels il manquait beaucoup Brender) se départirent de leur tactique de prudence et, après que Geurten eut raté l'égalisation (son tir échouant sur la transversale), Martinez concluant un beau débordement de Terrier, creusait l'écart. Dès lors, la défense visiteuse connut plusieurs « ratés » et sur l'un d'eux, Palma étant sorti. Arnéodo n'eut d'autre ressource que d'abattre Terrier qui filait vers le but vide. Le penalty fut transformé par Martinez. Le même scénario se reproduisit peu de temps après, mais cette fois, Ahache intercepta « in extremis » le tir de l'ailier droit toulousain.

Juste avant la fin, Rigoni qui avait déjà stoppé deux essais de Maya et Garcia (« au four et au moulin ») fut battu de près par Komano.

Jo Bonnel reconnaissait sportivement que Toulouse méritait son succès.

G. BONNEMAISON.

MARTIGUES AU DÉBUT

MARTIGUES. — Martigues avait gagné, mais on ne peut pas dire que la joie éclatait dans les vestiaires provençaux. Après un début de match remarquable ponctué par un but magnifique (changement d'aile d'Augustin, centre de Cabon et tête victorieuse de Audibert), Martigues en effet piétina jusqu'à la pause avant qu'un second but d'Audibert sur centre de l'excellent Augustin ne vint mettre un terme au suspense. Sucre nous précisait d'ailleurs :

« Nous n'avons pas fait un grand match, nous avons toujours un problème au milieu du terrain, Edwige étant plutôt un avant centre de soutien qu'un véritable pourvoyeur. L'essentiel pour nous était de renouer avec la victoire, mais il y a eu encore beaucoup trop de maladresses. Peut-être en raison de l'état du terrain que les joueurs ont trouvé difficile. »

Pour Tavaux, le but encaissé de la cinquième minute s'était avéré déterminant. Les Jurassiens avaient misé sur un nul et Jacob très aimablement déclarait :

« Si nous étions arrivés 0-0 à la mi-temps tout aurait pu être différent. La victoire de Martigues ne se discute pas mais vous avez pu constater que mes joueurs manquent d'expérience. Nous avons eu deux ou trois bonnes occasions dont nous n'avons pas su profiter à l'extérieur cela ne pardonne pas. »

A Martigues, si Audibert a renoué avec le chemin des filets, il convient de souligner les mérites d'Augustin qui fit passer un bien mauvais après-midi à Christian Tapella et fut à la base des deux premiers buts provençaux. Edwige a lui aussi réussi un bon match inscrivant un but en fin de rencontre et démontrant qu'il faudrait désormais compter avec lui.

Gilbert DEL CORSO.

CANNES ULCÉRÉ

FONTAINEBLEAU. — Le onze cannois a quitté la Faisanderie, ulcéré par la sévère punition que venait de lui administrer le onze bellifontain. Domergue avait misé sur le contre et Boubacar, puis Moya avaient bien failli lui donner raison, car alors Fontainebleau dominait sans tranchant. Fabre, malade, restait au vestiaire à la pause, remplacé par le petit Ingrao. Or ce dernier, avec un grand cœur, allait sonner le signal d'une vaste offensive qui allait balayer Cannes comme un fétu de paille.

Les hommes de Dusseau, lancés tel un express de grande ligne, laissaient soudain sur place le train de marchandises cannois. Ingrao trompait Larrieu d'un tir croisé (52e minute) puis resurgissait dans une défense amorphe pour battre à son tour l'infortuné Larrieu, abandonné par les siens. Nazaire, époustouflant, dominait le pauvre Boubacar, livré à lui-même à la pointe de l'attaque. Ce fut justice que David, qui domina les débats, soit récompensé en obtenant un troisième but astucieux, d'un lob imparable (66e minute). Domergue, rentré au vestiaire, s'interrogeait : « Mon équipe a deux visages. Elle est tombée devant une solide formation dont le jeu est viril, mais correct ».

Cannes avait surtout paru constituer un corps sans âme et sans esprit de combat. De son côté, Claude Dusseau avait le sourire de l'entraîneur satisfait : Fontainebleau avait renoué, de manière indiscutable avec le succès.

J.-F. LOUHAUT.

FONTAINEBLEAU : Le capitaine cannois Baëza dégage de la tête malgré les Bellifontains Grabowski (à g.) et Contesti.

GROUPE B

BESANÇON LA JOIE

BESANÇON. — Gérard Coinçon a retiré beaucoup de satisfactions de ce match Besançon - Chaumont au cours duquel son équipe a pleinement justifié sa qualité de leader. D'abord, il a retrouvé Dublin. Le petit ailier droit qui, depuis le début de saison, se montrait vraiment très discret, a mystifié plusieurs fois son vis-à-vis Liautey au cours de la rencontre et fut à la base des deux premiers buts de son équipe. Aussi était-il radieux à l'issue de la partie. Ensuite l'entraîneur franc-comtois a pu constater que Masson, l'homme à tout faire de son ensemble, était aussi à l'aise à l'aile gauche qu'à l'arrière ou au milieu de terrain. Lorsqu'il remplaça Kern (blessé), Masson fit preuve à la fois de promptitude, de décision et de réalisme. A tel point, qu'il fit oublier le titulaire. Enfin, ce n'est pas là son moindre sujet de contentement, Coinçon a constaté également que le public, pour la première fois, avait réagi avec beaucoup de chaleur. Dans les moments difficiles, il sut épauler les locaux jouant ainsi un rôle prépondérant dans la partie.

Du côté chaumontais, ce n'était pas le même refrain. L'entraîneur Fromholtz analysait la rencontre avec beaucoup de lucidité : « Nous avons bien joué en première mi-temps, mais par la suite nous sommes tombés dans la médiocrité. On aurait cru que Chaumont menait à la marque tant les joueurs se montraient apathiques et sans initiative. Dans ces conditions, il n'était pas question de prétendre au succès, ni à un nul. Je suis profondément déçu par notre comportement ».

Il faut dire également que les lacunes défensives des Chaumontais ont facilité la tâche des attaquants bisontins qui, assez timides au cours de la première période, se réveillèrent après le repos et firent alors la décision.

S. GROSFILEY.

L'EMBARQUEMENT DE SYTHER

STRASBOURG. — Le « derby Strasbourg-Epinal » : voilà, somme toute, un vocable bien pompeux pour ce choc de Deuxième Division organisé au cours d'une soirée d'automne qui faisait regretter la chaude ambiance des « weinstuben ».

Las, quelques rares voitures particulières — certain dirigeant fut même dévalisé — ainsi qu'un autocar (un et non pas deux ni trois) déversèrent très peu de supporters adverses sur le stade de la Meinau qui connut ainsi son habituel décor de dépeuplement.

Pourtant, la venue de l'entraîneur Schwartz semble avoir modifié les conceptions de jeu des pros strasbourgeois, beaucoup plus friands d'appels de balle, beaucoup plus attirés par le tir et dont la mobilité contrasta avec les productions antérieures dépourvues de la moindre imagination. Un catalyseur sympathique avait d'ailleurs fait son apparition dans l'entrejeu : un jeune Martiniquais au nom poétique de Syther qui apporta toute sa fraîcheur morale et son habileté technique au service de camarades théoriquement plus huppés. Il déclencha à la 17e minute une formidable demi-volée qui ricocha dans la lucarne droite de Delahaye avant d'être renvoyée sur le montant gauche et d'être repoussée dans le champ. Syther ne marqua finalement pas, mais il fut directement à l'origine de deux ou trois buts émérites indubitablement. Qu'on lui fasse une nouvelle fois confiance, même s'il ne tient pas encore le rythme durant 90 minutes. L'Antillais apportait du même coup la preuve que la réserve de Troisième Division resserre des éléments prêts à sauter sur la brèche, au risque de la provoquer si elle ne se présentait pas.

L'international junior Wiss, un avant centre de tempérament, aura normalement sa chance lui aussi dans un proche avenir. Quitte à poser un casse-tête à ses entraîneurs stupidement aux prises avec un nombre de candidats inusités frappant à la porte de l'équipe fanion.

F. KOENIG.

SAINT-DIÉ DÉCEVANT

SAINT-DIE. — Indiscutablement, les Vosgiens peinent terriblement à l'heure actuelle. Ils se montrent incapables de fournir des efforts soutenus. Comme le physique ne répond plus, on conçoit que leur match ait été surtout un tissu de maladresses.

La baraka n'était pas non plus au rendez-vous des tentatives locales. En deux occasions, une par mi-temps, on crut au but sur des tentatives de Prêcheur, une des rares satisfactions déodatiennes de cette soirée. Dans le premier cas, Douville récupéra la balle, on ne sait comment ; dans le second, la balle se retrouva sur la ligne juste dans les pieds d'un défenseur caennais qui n'en demandait pas tant.

Mais il faut dire que les Normands, sur l'ensemble de la rencontre, ont mérité leur succès. Ce sont eux qui délivrèrent les meilleurs tirs, encore que Nagy, Antic et Bouffandeau se soient somme toute montrés assez maladroits.

Par contre, les défenseurs caennais, Solas en tête, ont abattu un travail énorme. Les attaquants vosgiens contrés, en général, à l'entrée des seize mètres, ne purent que rarement déclencher un tir digne de ce nom.

Ce sont les coups de pied arrêtés de Prêcheur et, à un degré moindre, ceux de Mayet qui firent peser la menace la plus sérieuse sur Douville.

G. LAMAZE.

ROUEN CONTENT

BREST. — Tout le monde devrait être content : Rouen a gagné un point à l'extérieur, ce qui, de l'avis même de Gonzalès, l'entraîneur normand, n'était pas chose aisée, le Stade Brestois demeurant invaincu cette saison sur son terrain ; et pourtant le public, lui, n'était pas enchanté à l'issue de la rencontre. A qui faut-il donc jeter la pierre ? Certainement pas aux Rouennais qui opérèrent avec habileté pour parvenir à leurs fins, ne laissant que deux éléments en attaque et s'efforçant de geler le jeu et de faire circuler le ballon.

Alain de Martigny n'était pas déçu : « J'appréhendais quelque peu cette rencontre. Nous avons disputé un véritable match de coupe, et je pense que, ne serait-ce que dans les dernières minutes, la victoire aurait dû nous sourire. » Ces cinq dernières minutes donnèrent d'ailleurs quelques regrets aux Brestons et au public, s'estimant frustré de ne pas avoir vu de but.

Si De Martigny et ses hommes avaient opéré avec la même vitesse tout au long de la partie, il est probable que Gilli eût été davantage à l'ouvrage. C'est un peu cela que le public reprochait à ses favoris. Lorsque l'équipe adverse est supérieure techniquement — ce fut le cas contre Rouen, ce le fut aussi devant Lorient — le Stade Brestois a bien du mal à imposer sa manière. L'adversaire se dérobe, et pour l'obliger à se découvrir, il est nécessaire d'inscrire très vite un but.

Or, depuis le début de la saison, et même depuis les rentrées de Floch et de Lenoir, le patronage armoricain marque peu. Il nous a pourtant semblé déceler quelques progrès avec Lenoir nettement plus en pointe, mais des progrès très timides.

M. LE NEEL.

TOURS MÉCONNAISSABLE

TOURS. — Tours est sorti du terrain sous les sifflets (trop sévères) de son public qu'il avait habitué à mieux jusqu'ici, qu'il avait même gâté en marquant huit buts au cours de ses deux derniers matches. Mais samedi le panneau de marque est resté désespérément vierge : les avants tourangeaux étaient méconnaissables. Certes, cette équipe de Nœux-les-Mines n'est pas facile à manœuvrer : très vifs, couvrant un terrain énorme, jamais à court d'appui, les Nordistes découragèrent petit à petit les velléités offensives tourangelles.

Mais quand même ! Voir Othmani errer comme une âme en peine sur ce terrain, lui qui, quinze jours auparavant, avait été le meilleur moment du match Tours-Chaumont, n'était pas le fait de l'adversaire, mais bien celui d'un jour « sans » pour le Marocain du F.C. Tours, et si Phelipon retira Garnier de la circulation pour y lancer Belouin, c'est bien parce qu'il considérait que son numéro 10 n'était pas non plus dans le coup. Michou, le vif-argent de l'aile gauche, était bien effacé, et si Princet resta jusqu'à la fin le principal danger pour les Nordistes, sa première mi-temps fut quelconque. Par contre, Manic, pour sa rentrée, avait joué une première phase éblouissante, mais il fut ensuite absorbé dans la grisaille qui envahit une équipe de Tours en plein naufrage.

Les deux gardiens Frey et Godart se livrèrent à un match dans le match : irréprochables tous deux sur ce qu'ils eurent à faire ou à décider.

J. CLOT.

LORIENT RASSÉRÉNÉ

LORIENT. — Pour la première fois il y avait un air de fête dans les vestiaires lorientais. Comme des enfants, les joueurs chantaient sous la douche. C'était assez inhabituel pour ne pas surprendre les quelques privilégiés présents. On paraissait avoir oublié les soucis d'une difficile semaine où des bruits assez inquiétants avaient circulé sur les difficultés financières du club.

Les joueurs, il est vrai, n'avaient pas touché leur salaire. (Le président Lelouarne devait d'ailleurs le lendemain avoir une entrevue avec le maire, M. Lagarde, pour obtenir une subvention...)

Et, pourtant, l'ambiance était à l'optimisme, les joueurs savaient pertinemment qu'une défaite eût constitué, pour certains, un constat d'échec et, le but victorieux de Marette avait ramené l'espoir dans les esprits.

Chacun restait cependant persuadé que le match avait été assez quelconque. Il fallait avant tout chose vaincre, c'était ce qui importait compte tenu de la situation présente. Le destin a sans doute donné son petit coup de pouce, car Boulogne pouvait tout aussi bien prétendre à la victoire. Noleau et Szymzack, dès la reprise, pouvaient mettre les Lorientais à terre avec un minimum de réussite.

L'entraîneur boulonnais, Langrand, disait : « Je pense que nous méritions aussi bien que Lorient de l'emporter, la chance nous a tendu les bras et nous n'avons pas su en profiter. Lorient, par contre, a su saisir la sienne. Le match finalement s'est joué à pile ou face.

A. GOMIS.

CHATEAUROUX LABORIEUX

CHATEAUROUX. — Les Castelroussins ont attendu la 87e minute pour l'emporter grâce à un but de Ferrigno qui exploitait une belle préparation de Verrier et de Boisdet, alors que les spectateurs les plus pressés quittaient le stade déjà persuadés du partage des points. Il faut dire que jusqu'alors les Lucéens, forts d'une position physique à toute épreuve, avaient tenu le choc.

Prompts, à se replier en défense, Roux restant dans les moments difficiles seul en pointe, ils ont fait preuve pendant quatre-vingt-huit minutes d'une vitalité telle qu'elle leur permit de coller au ballon et posa un problème quasi insoluble aux Castelroussins dans l'impossibilité de construire.

Le plus souvent dominés, les Lucéens peuvent compter sur la rigueur de leur défense centrale Goueffic-Gumez qui ne ratent jamais une occasion de contre-attaquer, un tir de Massot s'étant d'ailleurs écrasé sur le montant gauche après un peu plus d'une heure de jeu.

Ces raids eurent souvent pour animateur l'excellent Guégain qui fut un travailleur infatigable. Face à un tel adversaire, la Berrichonne a donc éprouvé les pires difficultés à s'imposer. Verrier aurait pu ouvrir la marque dès la 6e minute, mais Bernhard était bien sorti, le Polonais Jakotzak, par ailleurs assez avisé, avait pourtant placé un bon tir sur coup franc qui frôla la transversale. Sans cesse, le tandem Lang-Vacher, excellent en milieu de terrain, relança l'attaque, mais tous les Castelroussins se pressèrent sur la défense regroupée de Lucé.

Au début de la seconde période, les Castelroussins forcèrent encore l'allure sur un cafouillage monstre devant la cage de Berhnard, on crut au but, mais il y eut une tête, un dos, une jambe lucéens pour dévier ce ballon. Enfin, alors qu'on n'y croyait plus, Ferrigno marqua le but de la délivrance. Mais Lucé se rua à l'assaut, Rolland marquant même un but refusé pour hors jeu alors que Roux était expulsé pour s'être heurté à l'arbitre et quittait le terrain sur une civière.

J.-P. DERINE.

DUNKERQUE SURPRENANT

DUNKERQUE. — Etonnant football qui voit une équipe marquer quatre buts une semaine seulement après en avoir encaissé cinq, et réussir précisément ces quatre buts-là contre une formation qui en avait elle-même inscrit cinq, sept jours plus tôt.

Et les 2.000 spectateurs du stade Tribut ont trouvé cela parfaitement logique, estimant même que l'addition pouvait être plus corsée : c'était aussi l'avis des responsables picards après le match.

Comme quoi la jeune équipe dunkerquoise présente deux visages : la crainte et la panique qui la paralysèrent à Quimper ont fait place au culot et à l'enthousiasme qui ont débordé les Amiénois, dont la défense se révéla incapable, surtout en seconde mi-temps, de museler l'attaque dunkerquoise animée par un super-Stoji.

L'ailier yougoslave sema la perturbation dans les lignes adverses, abattit même un gros travail en n'hésitant pas à se replier, et il marqua de surcroît un but splendide. Encore heureux pour les Amiénois que son compère Vekic ne fût pas dans un grand jour, bien qu'il inscrivit lui aussi un but. Probablement affaibli par un traitement aux antibiotiques, l'avant centre fut beaucoup moins à l'aise que de coutume, et manqua d'inspiration, gâchant même quelques occasions. Mais Skornic, astucieusement, dans une mêlée consécutive à un corner, et aussi Zonnekynd, en couronnement d'une excellente prestation, marquèrent eux aussi leur but.

La mesure fut bonne et illustra logiquement la supériorité dunkerquoise ce soir-là. Mais Amiens a déçu.

J.-L. DUMELIE.

HAZEBROUCK LOGIQUEMENT

HAZEBROUCK. — Si Hazebrouck a son joueur mascotte, il a aussi Chouvin, son terre-neuve modèle de conscience et de dévouement, chargé de colmater les brèches lorsqu'il faut pourvoir à des défaillances. Dès le départ, sans jouer avec la peur au ventre, les Hazebrouckois étaient extrêmement prudents. La défense tint bon et Deleglise assez fortement sollicité retrouva toute son habileté. Il effectua dans la soirée d'ailleurs un arrêt en extension sur un tir de Castellan qui fit hurler les spectateurs.

Et il y eut la seconde période où nous eûmes l'impression que les joueurs avaient échangé leur maillots. Une centaine de Lillois étaient venus marquer leur amitié pour Dusé leur ancien gardien. L'exhibition de Jean Noël à son tour sollicité à outrance sur des envois en force de Lecœur, Manko, Houen et Sergheraert, a permis au public d'applaudir deux grands gardiens, ce qui n'est pas monnaie courante.

Le nul est logique et si Quimper fait étalage d'une maturité plus affirmée cela est dû au profond changement intervenu dans la formation nordiste.

E. PORET.

nouveau

Présidents, secrétaires, trésoriers, supporters...

Voici enfin un moyen simple et attractif de financer facilement vos équipements de clubs : chaussures, maillots, survêtements, ballons, etc.

le calendrier personnalisé

MARQUE ET MODÈLES DÉPOSÉS

Sports

FORMAT 300 x 450 EN COULEURS

"Cadet"

Nous avons créé pour vous une scène attractive, jeune : ajoutez-y le nom de votre club !

"Minime"

Vous nous envoyez la photo de votre équipe et le nom de votre club : c'est tout !

A partir de 1,25 F TTC selon quantités

Demandez très vite documentation et tarifs gratuits à :

Sports

Rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE
Téléphone 61/80 09 31

CLUB : _____ Responsable : _____

Adresse : _____

_____ Tél. : _____

IMPRIMERIE DOULADOURE TOULOUSE

Confidentiel D2

◆ En février 1976, Strasbourg remplaçait l'entraîneur Hollink par Frantz. Il battait d'emblée Lyon par 5 à 0, avant de glisser inéluctablement vers la Deuxième Division. Maintenant, c'est Schwartz qui est appelé à la rescousse. Strasbourg a battu Epinal... par 5 à 0. On ne connaît pas encore la suite.

◆ Le Yougoslave d'Epinal, Dundov, a erré comme une âme en peine sur la pelouse de la Meinau avant de se signaler... par ses coups de gueule à l'adresse de l'arbitre. Résultat : un avertissement suivi d'une expulsion que son compatriote de Strasbourg, Osim, essaya d'adoucir en l'accompagnant fraternellement jusqu'à la ligne de touche.

◆ Strasbourg et Epinal arboraient curieusement le même sigle : celui d'un grand établissement de dépôts et de prêts. Dans l'Est, on ne prête donc pas uniquement aux riches.

◆ Le public alsacien a de tous temps eu un faible pour les hommes de couleur. Aussi Syther fut-il le joueur le plus applaudi. Il est vrai que le Martiniquais disposait de nombreux arguments de séduction.

◆ L'afflux des supporters d'Epinal n'eut pas lieu : un seul car... mais également de la mauvaise humeur de certains joueurs vosgiens qui donnèrent au public strasbourgeois une mauvaise image... d'Epinal.

◆ Emile Stahl, démissionnaire du poste de président général du Racing Strasbourg, a été remplacé par Alain Léopold, qui présidait déjà la section professionnelle. M. Stahl reste vice-président.

◆ Terrassé par une forte angine, E. Biernacki a dû déclarer forfait pour le match Châteauroux - Lucé. Hervé Lèbre, appelé à le remplacer, a fait état, surtout en première mi-temps, d'une belle assurance.

◆ Dans la rubrique des « mal lotis », il faut y mettre Châteauroux qui a certes une tribune de presse mais toujours pas de téléphone dans ladite cabine... Pourtant le premier citoyen de la ville avait fait promesse que les journalistes locaux et les envoyés spéciaux aimeraient bien voir venir.

◆ Placée sous la responsabilité de Phil. Leroux, la section football - études du lycée Jean-Giraudoux a bien débuté. Une trentaine de jeunes espoirs y ont été affectés dont certains sont venus étoffer les effectifs des clubs du département de l'Indre.

◆ A l'issue de Châteauroux - Lucé, B. Chiarelli estimait qu'un nul aurait mieux reflété la physionomie du match : « Châteauroux a marqué sur hors-jeu et quelques secondes plus tard, l'arbitre nous refuse l'égalisation pour la même raison. Ce n'est pas grave, bien sûr, mais j'ai peur que mes joueurs, sous pression depuis plusieurs semaines, accusent le coup moralement. »

◆ Jean-P. Moreau, récemment opéré d'une hémorragie méningée, et J.-M. Piat, qui s'est occasionné une luxation à l'épaule samedi dernier, assistaient à Brest - Rouen dans la tribune officielle.

◆ Le douzième homme rouennais n'était autre que Frédéric Gonzalès, le fils de l'entraîneur, qui, la veille du match, venait d'avoir 17 ans. Pour fêter cet événement, son père ne le fit pourtant pas rentrer en jeu.

◆ L'Argentin Pena fut très calme tout au long de la rencontre. L'explication en est très simple : agacés du comportement turbulent de leur ailier, les dirigeants normands l'on mis au pied du mur : la prochaine incartade, c'est le retour en Argentine.

◆ Winner Nazaire est un joueur comblé. Actuellement, le Haïtien vient d'être retenu pour disputer un match qualificatif de Coupe du monde contre Cuba. Il sera absent à Béziers, mais pour le remercier de ses excellentes prestations, les dirigeants n'ont pas voulu le priver d'un tel plaisir.

◆ Robert Domergue n'a pas de chance. L'entraîneur cannois s'était fracturé un bras le matin du match. Pourtant, il annonçait avec bonne humeur qu'il serait présent pour l'entraînement lundi matin.

◆ Le médecin bellifontain a du travail : Fabre, pris de malaise, dut laisser sa place à la pause, Pleimelding fut ensuite pris de crampes, et enfin Lewis sortit du terrain avec la pommette fortement entaillée.

◆ Pleimelding et David en sont restés bouche bée. Suite à la causerie d'avant match de Vlaude Dusseau, ils affirmaient : « Le coach, en trouvant les mots qu'il fallait, a gagné le match à 30 %. L'entraîneur local a estimé que ses joueurs exagéraient. »

◆ David est actuellement, avec Nazaire, l'homme de pointe à Fontainebleau. Ses partenaires l'ont surnommé « Bébé rose ». Les poupons se portent bien en Seine-et-Marne.

◆ C'est un véritable refrain : les dirigeants bellifontains avaient promis des installations téléphoniques décentes pour la venue de Cannes. Hélas, de la parole aux actes, il y a loin. Des promesses, toujours des promesses.

◆ Sitôt la fin du match joué contre Boulogne, la première idée d'un dirigeant lorientais fut de téléphoner le résultat à la clinique où Alain Leroux, victime d'une fracture du tibia à Hazebrouck, a été opéré.

◆ Il est connu qu'il est interdit de fumer dans les vestiaires chez les footballeurs. Tout joueur surpris est passible d'une amende. Le capitaine Rossignol pourtant, après la victoire sur Boulogne, ne put s'empêcher de demander une cigarette. Il a bien semblé que, pour une fois, chacun ait fermé les yeux.

◆ Patrick Chouvin, le sympathique joueur hazebrouckois, a été fêté par ses camarades. Depuis l'avant-veille, il avait vu son foyer s'enrichir d'une petite Charlotte.

◆ Après Hazebrouck - Quimper, les amis de Dusé ont organisé une réception, ce qui est une initiative pour le moins heureuse. A l'annonce du résultat du L.O.S.C., battu à Rennes, il y eut ce qu'il est convenu d'appeler des bruits divers sur lesquels l'impartialité hazebrouckoise était de rigueur.

◆ G. Hallet, blessé depuis plus d'un mois, a effectué son retour dimanche avec l'équipe réserve auxerroise qui affrontait Nevers. L'ex-international amateur a été crédité d'un bon match.

◆ L'Auxerrois, Jean Garnault, réélu brillamment samedi matin à la présidence de la Ligue de Bourgogne, assistait à la rencontre en compagnie du président auxerrois, J.-C. Hamel.

◆ Auxerre sera encouragé samedi au Parc des Princes puisque plus de 300 personnes partiront du chef-lieu de l'Yonne. On ne compte pas dans cet « effectif » les Bourguignons de la capitale.

◆ Toulouse a obtenu le trophée national du meilleur public de France pour la Division II avec un coefficient de 15,69 devant Châteauroux : 15,61 et Cholet : 15,19.

◆ Jorge Infante (Toulouse), blessé le 7 septembre et opéré du ménisque le 16 du même mois, est maintenant rétabli. Il rentrera contre Bourges samedi prochain.

◆ Malgré le temps plutôt frisquet, Martinez fut le seul acteur de Toulouse - Béziers à s'être muni de gants !

◆ Le lever de rideau de Toulouse - Béziers, un match corporatif de Coupe nationale entre Buzzichelli L.S. et A.S. Motorola, fut très viril et attristé par la double fracture ouverte de la jambe de l'avant centre du B.L.S., Schwenck.

◆ Les joueurs de Béziers, après leur défaite contre Toulouse, pestaient contre l'arbitre M. Jourdain, « qui disaient-ils délivra la carte jaune pour une seule faute alors que plusieurs Toulousains en auraient mérité à la suite d'incorrections répétées ! »

◆ Albert Batteux arborait samedi une superbe casquette à carreaux. Cela malgré les conseils de M. Romano qui lui a fortement conseillé la chapka en fourrure. Le président Ivanoff avait lui aussi un couvre-chef, mais il faillit le perdre en sautant de joie lorsque son protégé, l'amateur Alain Bussi, ouvrit la marque.

◆ Bonnel avouait très sportivement qu'il n'avait pas vu la faute pour laquelle le public réclamait le penalty dans les cinq dernières minutes de ce Béziers - Gazélec houleux qui n'a pas failli à la tradition. Mais Maya, lui, était formel : il avait été carrément ceinturé par Grazziani dans la surface de réparation ajaccienne.

◆ Dans les vestiaires de Béziers régnait un silence significatif après ce second match nul consécutif arraché à cinq minutes de la fin par le vaillant Geurten. « Devant Auxerre, passe encore, déclarait l'entraîneur de l'A.S.B., mais perdre un second point cinq jours plus tard chez nous devant le Gazélec, cela devient inquiétant. »

◆ Ce qui désolait plus particulièrement Bonnel, c'est cette persistante inefficacité de son attaque. Sous la pression de certains dirigeants, il avait placé Maya au centre de cette attaque et Geurten en 10. L'expérience — comme il le craignait — n'a pas été concluante, mais ajoutons à cela que depuis le début de la présente saison, l'A.S.B. opère à Sauclières sans véritable ailier gauche. Une attaque boiteuse, en quelque sorte.

◆ Pour ne pas faillir non plus à la tradition, le Gazélec a encore porté réclamation contre Béziers au sujet de la qualification d'Arnéodo, qui faisait ses débuts à Sauclières. Les dirigeants biterrois sont formels : le match n'avait pas été arrêté mais tout simplement reporté — terrain impraticable — Arnéodo pouvait donc s'aligner puisque qualifié à la date à laquelle le match avait été fixé.

LE YOUGOSLAVE IVAN OSIM

STRASBOURG. — Il y a quatre ans, le grand Ivan quittait Strasbourg, qui ne croyait plus en lui : Osim paraissait trop vieux. Du moins pour les dirigeants de l'époque.

Après un crochet par Sedan et par Valenciennes, Osim vient d'entamer la saison 76-77 sous les couleurs... du Racing alsacien, une nouvelle fois voué au « purgatoire » de Division II.

Dans le louable désir de se sortir aussi rapidement que possible — autrement dit l'année suivante — de ce traquenard, Strasbourg renforçait son milieu de terrain, dont la légèreté et la jeunesse étaient tenues comme principales responsables de cette mésaventure.

Technicien hors pair, Ivan Osim continue à dérouter ses adversaires par ses tours de passe-passe et ses lumineuses ouvertures, même si celles-ci prennent parfois de court... ses propres partenaires.

Mais « Ivica » représente un spectacle à lui tout seul. On peut être « pour » ou « contre » ce magicien de la balle ronde. Pourtant, quel extraordinaire exemple de

virtuosité technique et de courage physique est-il demeuré à 35 ans !

F. KOENIG.

Sa carte de visite

OSIM IVAN, 1 m 89, 82 kg. Né le 6 mai 1941 à Sarajevo. Marié. Trois enfants : Amar, 9 ans ; Irma, 8 ans ; Selimir, 2 ans. Club d'origine : Cheminots de Sarajevo. Milieu de terrain (offensif). Nombreuses sélections yougoslaves. Réputé comme un des meilleurs techniciens européens. Joueurs préférés : Dahleb en France, Beckenbauer dans le monde.

◆ Quand il n'est pas en déplacement et que la première ne joue pas, Jo Bonnel — toujours dévoré par le démon du jeu qu'il a tant aimé et si bien servi — n'hésite pas à s'aligner dans l'équipe réserve qui opère en Promotion d'Honneur. Avec son compère Melic, entraîneur joueur de ces réservistes, disons que leur comportement est tel qu'ils font regretter aux supporters du club ce que certains d'entre eux considèrent comme une retraite quelque peu anticipée...

LE FOOTBALL AU FÉMININ

CHAMPIONNAT DE FRANCE

CALUIRE MARQUE DIX BUTS

La troisième journée du Championnat de France aura surtout permis au champion, grand favori, de remettre les choses au point en battant (et à Metz) les dangereuses Messines, invaincues jusqu'ici alors que les Champenoises avaient concédé un résultat nul face à Vandeheim.

La sensation vient de Lyon où Caluire-Saint-Claire a battu le record de la marque, en championnat en marquant dix buts (sans en prendre aucun) aux courageuses Auvergnates d'Arpajon.

Autre surprise : la victoire des postières de Bordeaux, à Marseille même, il est vrai que l'O.M. était handicapé par des absences.

T. A.

ARPAJON HUMILIE

SAINT-CLAIR CALUIRE b. ARPAJON : 10-0 (5-0). — Temps gris et froid. Bon arbitrage de M. Hirtz. Recette: 999 F pour 99 spectateurs.

Buts : Parisi 3 ; Marichal 2 ; Thievon 2 ; Chatelet ; Thivolle ; Bihler.

CALUIRE. — Supérieures en technique et sur le plan condition physique, les élèves de Michel Monier ont réalisé une excellente partie sur le plan collectif et efficacité, grâce à l'avant centre Gisèle Parisi bien soutenue par les meneuses de jeu Josiane Marichal et Arlette Bihler, alors qu'à l'aile droite Marie-Renée Thievon réalisait de belles prouesses.

Malgré sa lourde défaite, Arpajon lutta toujours courageusement jusqu'à la dernière minute, sa défense supportant tout le poids du match du fait d'une mauvaise tactique des ligne avant et intermédiaire.

On remarqua de ce fait les demoiselles Aurieres, Labrousse et Canet alors que la malheureuse gardienne Audy ne pouvait rien contre les buts encaissés.

SAINT-CLAIR CALUIRE: Benali — Briand, Bataille, Bermudez, Jehin — Bihler (puis Talva), Thivolle — Marichal, Thievon, Parisi, Chatelet (puis Crozet).

ARPAJON : Audy — Canet, Aurieres, Labrousse, Crouzet — Dissard, Dejou — Dupon, Bruel, Caranove, Servier.

REIMS S'IMPOSE

REIMS b. METZ : 3-0 (1-0). — Stade Wendel, Hayange. 150 spectateurs. Excellent arbitrage de M. Klekovicki. Buts: Musset (15e), Mathian (55e), Souef (64e sur pen.).

METZ. — Les deux équipes ont présenté un football de bonne qualité. Dès le début, Reims débuta très rapidement. Roy, Musset, Mathian inquiétèrent Werath sous des actions toujours bien orchestrées par Mathian.

Bien qu'ayant fait pratiquement la loi pendant dix minutes, les Rémoises ne parvenaient à s'exprimer qu'à la 15e minute sur une magnifique balle de Mathian, Musset ouvre la marque.

En seconde mi-temps, Metz força l'allure à plusieurs reprises mais se montra trop maladroit.

On notait cependant un joli tir de Pfeiffer (47e). A la 56e minute, sur cafouillage devant les buts messins, Musset augmentait la marque. Les Messines, par la suite, firent des efforts très désespérés mais devaient concéder un troisième but sur penalty sur faute de la Messine Testa.

A. LE MAY.

METZ : Weyrath — Fiatte, Testa, Stephani, Frangi — Rapaport, Bendsenad — Montagné, Ch. et Dom. Sharo, Pfeiffer.

REIMS : Butzig — Mousel, Brugnon, Thomas, Courtois — Delahaye, Musset — Roy, Souef, Binard (puis Juillard).

MARSEILLE BATTU

A.S.P.T.T. BORDEAUX b. MARSEILLE : 1-0 (1-0). — Bon arbitrage de M. Martin (Nimes). Temps froid. Faible assistance.

MARSEILLE. — Les féminines de l'O.M. n'ont pas pu passer dimanche après-midi l'obstacle girondin. En effet, les visiteuses de l'A.S.P.T.T. de Bordeaux qui se présentaient au complet avec l'ex-Rémoise Dejean et la capitaine Foundou ont pris contre toute attente le meilleur sur les protégées de Lolo Gombert, grâce à un but acquis dès la 20e minute.

Les Marseillaises, handicapées par l'absence de plusieurs titulaires, n'ont pu refaire leur handicap en deuxième mi-temps malgré les Ruzzutu, Chantal Marcassoli et Marjolaine Farrugia trop esseulées.

R. ESPANA.

LES AUTRES RESULTATS

Juvisy - Rouen 0-2
Caluire L. - Arpajon. 10-0
Bergerac - Montfauc. 0-0
Châtellera. - Quimper 1-3

ETROEUNGT FACILEMENT

ETROEUNGT b. VALENTIGNEY : 3-0 (0-0). — Terrain assez boueux. Arbitrage de M. Prince. 200 spectateurs pour 900 F de recette. Buts : J. Billot (45e), Ch. Bani (50e), M.-N. Degardin (65e).

ROUBAIX. — Etroeungt s'était déjà créé davantage d'occasions en première période, mais n'avait su tirer parti d'aucune. Un tir de Marie-Noëlle Tourdrignier fut renvoyé par la barre alors que Blaise était battue.

A la reprise, les représentantes de l'Avesnois en meilleure condition physique accélérèrent l'allure et s'imposèrent alors logiquement à des rivales qui eurent aussi en fin de match la malchance de voir un de leurs essais renvoyé par la barre.

VERKRUSSE.

ETROEUNGT : Ch. Carlier — P. Hamel, M. Petit, M.-N. Tourdrignier, M.-L. Canonne — J. Billot, F. Vin — Ros, Braudelet, C. Bruez, Ch. Bani, M.-N. Degardin. Entr. : Michel Hamel.

VALENTIGNEY : Blaise — Forner, Alzingre. Guyon, Courrier — David, Bouteille — Lachaut, Quittet, Maillard, Richard.

MALARD POUR ORLEANS

ORLEANS b. VENDENHEIM 2-1 (1-0). — Temps froid, ensoleillé. Arbitrage de M. Georget. Buts, Orléans : Malard (20e, 45e) ; Vendenheim : Benedic (40e).

ORLEANS. — Athlétiques mais trop statiques en défense, les Strasbourgeoises n'ont guère su construire et se sont montrées maladroites dans les contre-attaques. Ainsi, Schmitt, parvenue seule devant la cage, tirait à côté, et Veit l'imitait avant la pause. Plus incisives, les Orléanaises traduisaient leur domination par un but de leur centre avant Malard.

A la reprise, Vendeheim, profitant d'un coup franc dans les seize mètres, égalisa par Benedic, mais les Alsaciennes se laissaient de nouveau surprendre par Malard et, malgré des efforts sporadiques, elles ne pouvcient contester la victoire des Orléanaises, mieux inspirées qu'elles.

M. PERCHERON.

ORLEANS : Ranoul — Barricault, Soissons, Christophe, Simon — Cobret, Descamps — Denis (puis Abovivier, 63e), Ledu, Malard, Besançon.

VENDENHEIM : Iung — Loeffert, Benedic, Decker, Pietsch (puis Schroeder, 36e) — Duringer, Loewert — Catillon, Schmitt, Laubacher, Veit.

QUELLE SEMAINE POUR L'ITALIE !

(Jean-Marie LORANT)

MONACO. — Russes, Anglais, Hongrois, Yougoslaves, Allemands, Espagnols, Italiens, sont repartis dans leurs pays, qu'ils soient joueurs, arbitres, dirigeants ou journalistes. Les juniors français sont retournés dans leurs clubs à Bordeaux, Valenciennes, Nancy ou Paris, le groupe des entraîneurs éducateurs également, mais ils n'oublieront pas cette semaine qu'ils ont passée à Monaco, ce qu'ils y ont vu, ce qu'ils y ont appris.

Les Italiens et leur capitaine Moreno Ferrario en garderont un souvenir particulier. Ce sixième challenge Prince Albert restera le leur, ils l'ont gagné. Pourtant au terme des deux premières journées, l'Angleterre et l'U.R.S.S. semblaient devoir se partager le festin. Or, vendredi, ils n'étaient pas au rendez-vous de la finale. Les Anglais avaient même plié bagage la veille... Ils avaient franchi le channel pour voir un peu ce qui se passait dans ces tournois européens qu'ils n'ont pas pour habitude de fréquenter... pas pour recevoir une correction des Yougoslaves (0-3). Le petit blond de Liverpool, Lee, haut comme trois pommes, mais « number one » de cette équipe anglaise trop sûre d'elle, n'avait jamais subi pareil affront !

Le rouleau compresseur soviétique flancha aussi en cours de route malgré les accélérations de Moisseev, un futur Blokhine, et de son capitaine Khidiaturin, élu meilleur joueur du Tournoi par les huit entraîneurs présents. Une maigre consolation, tout comme la troisième place obtenue aux dépens de la Yougoslavie grâce à un coup de patte de Glushakov. Cependant, pour beaucoup, ce sont les Yougoslaves qui possédaient le plus de qualité.

Aussi qui retrouva-t-on en finale ? Eh bien, l'Italie avec deux victoires sur la Hongrie et l'U.R.S.S, et un match nul avec la France, l'Italie qui réalisait enfin son rêve en accédant à l'apothéose monégasque... et l'Allemagne. Inévitable R.F.A., sans gros moyens, et pourtant toujours présente malgré des lacunes évidentes.

Il fallut toute la classe du gardien Junghans pour éviter aux Allemands totalement submergés par le flot italien de subir une trop lourde défaite. Mieux, le suspense allait durer cent minutes et plus, les Germaniques emmenant leurs adversaires à la prolongation, puis aux penalties. On craignit alors qu'ils ne l'emportent, ce qui eût été tout à fait injuste pour l'Italie et certains spectateurs — beaucoup d'Italiens — laissèrent parler leur cœur en sifflant copieusement les troupes de Widmayer, une atttitude qui n'en demeure pas moins très critiquable même si le cœur a ses raisons...

Mais quelle semaine pour l'Italie, victorieuse en Coupe du monde de l'Angleterre, en match amical de la France (4-0) et à Monaco. Mastalli, Pircher, Ugolotti, Chiorri, des noms qui deviendront familiers aux « Tifosi » dans les années qui viennent. Ils sont les artisans du succès italien dans ce tournoi de Monaco.

Il reste aux autres équipes à faire leur auto-critique, à mesurer leurs faiblesses, à corriger leurs défauts et c'est là un autre aspect du tournoi monégasque.

Derrière l'Italie, l'Allemagne, qui ne se fait pas trop d'illusions sur ce que peut représenter son classement, l'U.R.S.S., machine un peu lourde qu'on ne sait par quel bout aborder, la Yougoslavie, synonyme de finesse, adresse, maîtrise, facilité, inspiration, il y a les autres, ceux qui ont dû se contenter des deux dernières places de leur poule.

L'Espagne, avec des individualités brillantes comme Gonzalès ou Blanco, mais trop nerveuse, la Hongrie et son football traditionnel, agréable, manquant de réalisme, l'Angleterre dont nous avons déjà parlé et qui fit apprécier ses frappes et son jeu de tête et la France.

La France, troisième de sa poule derrière l'Italie et l'U.R.S.S. devant la Hongrie. Son bilan : une défaite dès le premier jour, 0-3 devant l'U.R.S.S., puis deux matches nuls contre l'Italie (1-1), et la Hongrie (1-1). Inutile de dire que le premier match a pesé lourd dans la balance.

Au-delà de ces résultats, c'est l'avenir qu'il faut envisager. Disons tout de suite que l'on attendait mieux de cette équipe compte tenu de ses victoires en Yougoslavie au mois de septembre. L'absence de Polaniok ne saurait tout expliquer et s'il n'est nullement question d'être sévère avec cette formation qui s'est améliorée au fil des matches, il paraît quand même nécessaire de souligner ses faiblesses au niveau de la réalisation, deux buts de Wiss et Sabatier en trois matches. « Pas d'attaque », combien de fois a-t-on entendu dire cela dans le football français, le mal n'est pas nouveau. Wiss, avant centre, junior première année, Bisbal ont néanmoins passé l'examen avec mention.

Mais Jacky Braun et Christian Fetis doivent leur trouver un entourage. Des noms figurent sur les tablettes des deux entraîneurs, le Bordelais Tallineau, Fournier (Lille), Ricore (Monaco)... En revanche, avec Jeannol, Sabatier, Polaniok, Piette et Godel, le milieu est pourvu tout comme le secteur défensif qui peut recevoir l'appoint de Baconnier, le Marseillais.

C'est au cours des prochaines semaines que l'on pourra situer de façon plus précise cette équipe avec deux matches amicaux, à Valenciennes, le 15 décembre contre la Belgique et le 22 janvier, à Lyon, contre la Suisse. On entrera alors dans la deuxième partie de la saison avec le tournoi de Cannes, le Luxembourg, en éliminatoires du tournoi européen et probablement la phase finale en Belgique.

LES RESULTATS

GROUPE A

Angleterre b. Espagne	3-0
Allemagne et Yougoslavie	1-1
Espagne b. Yougoslavie	2-1
Angleterre et Allemagne	1-1
Yougoslavie b. Angleterre	3-0
Allemagne b. Espagne	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allem.	4	3	1	2	0	4	2
2. Yougos.	3	3	1	1	1	5	3
3. Angle.	3	3	1	1	1	4	4
4. Espag.	2	3	1	0	2	2	6

GROUPE B

Italie b. Hongrie	2-1
U.R.S.S. b. France	3-0
U.R.S.S. b. Hongrie	1-0
France et Italie	1-1
Italie b. U.R.S.S.	1-0
France et Hongrie	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	5	3	2	1	0	4	2
2. U.R.S.S.	4	3	2	0	1	4	1
3. France	2	3	0	2	1	2	5
4. Hongrie	1	3	0	1	2	2	4

POUR LA 3e PLACE

U.R.S.S. b. Yougoslavie : 1-0.

FINALE

Italie b. Allemagne : 0-0. 4 penalties à 3.

LE 13 NOVEMBRE

U.R.S.S. b. FRANCE : 3-0 (2-0). — Temps ensoleillé. Terrain très gras et collant. Arbitrage de M. Hunting (Angleterre). Environ 3.500 spectateurs. Buts : Moisseev (25e), Tarane (34e), Vlouchakov (74e).

FRANCE : Tisiot — Bibard (puis Toffolo (68e), Desbouillons, Creignou, Guilaine — Sabatier, Jeannol, Godel puis Piette (40e) — Bisbal, Wiss Barberat.

U.R.S.S. : Dorokhine — Khartchenko, Touzavlev, Khatchatrian, Naydenko - Khidiaturine puis Evgnei (60e) Khoukhlevskey, Merenkov — Moisseev, Vlouchakov, Tarane puis Stukashov (75e).

LE 15 NOVEMBRE

FRANCE et ITALIE : 1-1 (1-1). — Belle soirée. Pelouse un peu collante. Arbitrage de M. Redelfs (Allemagne de l'Ouest). 3.500 spectateurs environ. Buts pour la France : Wiss (12e), pour l'Italie : Chiorri (38e). Pour la France Guilly a remplacé Bocquet (55e) et Barberat a pris la place de Bisbal (71e). Pour l'Italie : Ambu a remplacé Mastalli (30e), Pivotto a pris la place de Chiorri (75e).

FRANCE : Tisiot — Bibard, Creignon, Desbouillons, Guilaine — Sabatier, Jeannol, Piette — Bisbal, Wiss, Bocquet.

ITALIE : Orsi — Maiani, Digennaro, Ferrario, Serena — Colla, Zorzetto, Chiorri — Mastalli, Pircher, Ugolotti.

LE 17 NOVEMBRE

FRANCE et HONGRIE : 1-1 (0-0). — Belle journée ensoleillée. Terrain en bon état. Arbitrage de M. Redelfs (Allemagne). Environ 2.500 spectateurs. Buts : Csomany (52e), pour la Hongrie ; Sabatier (79e) pour la France.

FRANCE : Esclassan — Bibard, Desbouillons, Creignou, Guilaine — Sabatier, Godel, Piette — Bisbal puis Guilly (40e) puis Bocquet (74e), Wiss Barberat.

HONGRIE : Biszil — Farkas puis Gyuracz (25e), Kerekes, Plastyik, Barsony — Dajka, Racz Sulija puis Dalnoki (38e) — Cegesgari, Casomany, Vincze.

OUI A LA REMISE EN TOUCHE AU PIED

Les quatorze matches du Tournoi de Monaco ont été suivis avec un intérêt tout particulier par des nombreux dirigeants, techniciens, journalistes de tous les pays en raison des nouvelles règles qui y sont appliquées. Il y eut même de nombreux films tournés par les télévisions espagnoles, italiennes, hongroises... ce qui traduit parfaitement l'importance de ce qui se passe dans la Principauté.

Cette année, exemple : trois règles étaient au banc d'essai :

— le mini-corner ;

— l'expulsion temporaire de dix minutes pour tout joueur ayant reçu un avertissement ;

— la remise en touche au pied.

Les deux premières règles avaient déjà fait l'objet d'un essai. L'une d'elles n'a pas connu le même succès que l'an passé, le petit corner. Quatre buts ont été marqués à l'issue d'un petit corner, alors que la saison dernière il y en avait eu neuf. C'est une régression et il semble que les équipes n'ont pas su tirer le bénéfice des situations dangereuses créées par ce mini-corner, qui demeure quand même une prime à l'offensive intéressante.

La seconde règle, l'expulsion temporaire, en revanche, a fait de nombreux adeptes. Son effet dissuasif a, une nouvelle fois, fait ses preuves et les expulsions, onze au total, diminuèrent au fil des matches. La peur de la sanction freine l'ardeur des joueurs et la règle, par son aspect préventif, paraît avoir une influence très importante sur le comportement des acteurs.

Quant à la troisième règle, seule innovation véritable de ce Tournoi 76, la remise en touche au pied, elle fit l'unanimité. Tout d'abord parce que le football est un jeu de pied, pas de mains, et l'on a ainsi constaté que le problème des touches à refaire n'existait plus, qu'on ne cherchait plus à grignoter un mètre ou deux, que tout paraissait plus clair. Cette remise en touche au pied créa également une douzaine de situations dangereuses devant les buts adverses et amena un but. Elle eut donc une influence importante sur les matches et elle offrit des possibilités intéressantes aux attaquants disposant d'une bonne frappe de balle comme les Anglais.

Une objection : beaucoup demandèrent à ce que le hors-jeu soit supprimé comme pour les remises en touche à la main, alors qu'il avait été rétabli pour la circonstance.

De tout cela, il sera nécessaire de parler à nouveau.

LA SAISON DES JUNIORS FRANÇAIS

15 décembre : France - Belgique à Valenciennes.

22 janvier : France - Suisse à Lyon.

16 février : France - Luxembourg à Auxerre (U.E.F.A.).

16 mars : Luxembourg - France.

4-11 avril : Tournoi de Cannes.

11-16 mai : stage au Touquet si la France est qualifiée pour le tournoi européen.

19-20 mai Tournoi européen en Belgique.

27 juin-10 juillet : Coupe du monde juniors en Tunisie.

EN DIRECT DE MONACO

Christian Fetis, ancien gardien de but de Niort, Sochaux et Meknès, adjoint de Jacky Braun à la tête de l'équipe de France juniors, fait remarquer très justement que le Sud-Ouest a donné, ces dernières années, des gardiens de valeur avec Bertrand-Demanes (Pauillac), Bergeroo (St-Jean-de-Luz), Larrieu (Bayonne), Bats (Mont-de-Marsan), Tisiot (Pau) et Larquiey (Bordeaux), tous ces joueurs ayant porté une fois au moins le maillot tricolore chez les A, les Espoirs, les juniors et les scolaires.

Il y avait deux Parisiens dans cette équipe de France juniors, cela arrive peu souvent. L'un, Barberat, joue à Paris S.-G. et l'autre, Bocquet, à Auxerre. Ce dernier est en train de donner des regrets à Reims qui l'a laissé partir au début de la saison. Il fait, en revanche, le bonheur de Guy Roux, qui avait déjà donné Noël l'an passé à l'équipe juniors.

Gaby Robert, qui avait eu l'idée du stage d'éducateurs, qui s'est déroulé à Monaco, et qui put l'organiser grâce à la compréhension de la F.F.F., du Groupement et l'aide du prince Rainier et de Monaco, estime qu'il en a pour deux mois à analyser, classer tout ce qu'il a vu et entendu à Monaco. Bon courage Gaby !

Le docteur Molinié, qui accompagne désormais l'équipe de France juniors, et le masseur Michel Forest, ont eu quelques soucis avec Philippe Jeannol, touché à une cheville. Le Nancéien ne put jouer le dernier match contre la Hongrie, mais il était heureusement rétabli pour jouer contre Troyes avec Nancy et marqua même un but.

Les Yougoslaves ont fait grosse impression à Monaco, et pourtant ils avaient laissé six de leurs meilleurs éléments à la maison. Ils disposaient d'ailleurs de l'équipe la plus jeune du Tournoi, ce qui promet de beaux lendemains à cette nation.

Kovacevic, l'ex-Nantais, a assisté à tous les matches du Tournoi. Mais il n'était pas totalement repu de football, puisqu'il était samedi à Nice pour Nice-Nantes et à Paris dimanche pour Paris S.-G.-Metz. Kovacevic s'occupe actuellement des juniors de Partizan et suit un stage de deux années pour devenir entraîneur.

C'est le Soviétique Khidiaturin qui a été élu meilleur joueur du Tournoi, mais l'on se souviendra aussi de son compatriote Moisseev, du gardien allemand Junghans, des Yougoslaves Zivkovic et Jovanovic, des Italiens Mastalli et Chiorri, du Hongrois Farkas, des Espagnols Gonzales et Blanco, des Anglais Lee et Novacki et des Français Creignou et Wiss.

Quant à la Coupe de fair play, elle récompensa la Hongrie.

L'Italie a inscrit son nom au palmarès après la Yougoslavie (71 et 72), l'Allemagne de l'Ouest (73), la France (74) et l'Espagne (75). C'est la première fois que la France ne termine pas dans les quatre premiers.

Pour le prochain Tournoi de Cannes, l'Ecosse, le vainqueur 76, la Belgique, la Bulgarie, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, le Mexique et la France sont déjà partants certains. La huitième équipe pourrait être le Zaire, ce serait la première fois qu'un pays africain participerait à ce Tournoi. En revanche, le Brésil ne sera pas là.

JEU ADIDAS

YVON RIO A PRIS TOUS LES RISQUES

Mercredi dernier, un matin frais de novembre dans l'immensité et l'anonymat un peu rebarbatifs de l'Institut national des sports, quelques gamins de dix à douze ans connaissent leur premier trac, leur première émotion de footballeurs. Le dernier essai du dernier exercice — la jonglerie en mouvement — c'est-à-dire une course depuis le rond central en jonglant et ponctuée par un tir au but — du jeu Adidas va commencer. Dix garçons ont obtenu le maximum de points dans la première partie de l'épreuve. Ils ont réalisé 300 contacts du pied droit, 300 du pied gauche, 300 alternés pied droit, pied gauche, 100 têtes. C'est donc l'épreuve chronométrée qui fera la différence. Avant ce dernier essai, donc, la Corse Eugène Mela est en tête, avec (11''1), suivi du jeune lyonnais Garin (11''6), et de l'Issoldunois Rio (11''7). Le favori Patrick Lavazay, vainqueur l'an dernier et recordman avec (10''5) est loin derrière, des penalties lui ayant fait perdre de précieuses secondes...

Les (11''1) de Mela tiennent bon. Longtemps, le jeune garçon de Porto-Vecchio va croire en la victoire. Lavazay rate son dernier essai. Il ne réalisera pas le doublé. Il ne peut s'empêcher de sangloter en quittant le terrain. Bien sûr, ce n'est qu'un jeu, mais quand on aime gagner et qu'on est venu pour cela...

Et puis voici celui qu'on n'attendait pas, Yvon Rio, qui a eu quelques problèmes pour réussir les mille points dans les jongleries statiques. Il prend tous les risques dans le dernier essai. Pas une faute dans le parcours, il entre dans les 16 mètres, il tire. Le ballon franchit la ligne de but. Un silence. Temps : 10 secondes, un dizième, record battu. Yvon Rio, d'Issoudun, remporte le jeu Adidas. Les 19 finalistes regagnent les vestiaires, les uns heureux de leur performance, quelques-uns un peu déçus, d'autres satisfaits à l'avance d'avoir été là, tous pressés de se retrouver le soir au Parc des Princes, où ils allaient être présentés aux 45.000 spectateurs de France-Eire.

Et l'important était sans doute le jour de fête que connaissaient ces garçons de 12 ans. Léon Desmenez, qui fut une des premières « vedettes » (avec les guillemets de rigueur) du jeu Adidas, et qui était venu accompagner le Rémois Lorenzetti, se souvenait avant tout de la possibilité d'élargir son horizon que ce concours lui avait procurée, plus que sur le résultat en lui-même.

Il rejoignait en cela Lucien Perpère qui affirme : « **Notre objectif est l'initiation de la masse. Ce qui nous importe avant tout, c'est d'avoir mis 135.000 poussins et pupilles en contact avec le ballon, partout en France. Nous ne voulons absolument pas former des champions de jonglage, et d'ailleurs, dans la finale, nous avons fixé un maximum, pour ne pas retomber dans les excès du début. Nous voulons dire au gosse : tiens, tu as un ballon. Familiarise-toi avec lui, apprivoise-le. Notre exercice en mouvement symbolise le passage de la découverte du ballon au jeu proprement dit. Le jeune court en jonglant, tire au but. Notre rôle est fini. Il connait le ballon. Désormais, il va apprendre le football. Il n'a plus besoin de jongler.** »

A la limite, on peut penser que l'initiation par le jonglage peut très bien se passer de la compétition, même si celle-ci peut jouer un rôle incitateur. On ne pourrait plus reprocher au jeu Adidas de provoquer la formation de bêtes à concours. En attendant, le jeu 1977 va repartir, avec à l'horizon une probable internationalisation avec la bénédiction de la F.I.F.A.

Didier BRAUN.

LE CLASSEMENT

1. Yvon Rio (Centre, Issoudun
2. Eugène Mela (Corse), Porto-Vecchio
3. Jean Garin (Lyonnais), Saint-Marcellin.
4. Jean Boully (Picardie), Naours
5. Pascal Gastien (Centre-Ouest), Port-des-Barques
6. Gilles Roy (Franche-Comté), Bavans
7. Frank Lorenzetti (Nord-Est), Reims
8. Patrick Lavazay (Normandie), Argentan
9. Eric Andonoff (Sud - Ouest), Pau
10. Bruno Pieters (Nord), Hazebrouck
11. Jean-Pierre Fontan (Midi), Tarbes
12. Léon Lanza (Lorraine), Froideul
13. Bruno Manglni (Bourgogne), Chagny
14. Loïc Buttet (Paris), Malakoff
15. Rémi Fontanelli (Sud - Est), Nîmes
16. Guy Mischler (Alsace), Hœrdt
17. Pascal Poulain (Ouest), Lehon
18. Pascal Bafoll (Auvergne), Thiers
19. Nicolas Freneau (Atlantique), Saint-Denis

Rio (11), *Méla* (2), *Garin* (15), *les trois premiers, entourés des autres finalistes* (Photo Jacky Stevens)

DIVISION 3

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences. — 7.209 (Guingamp), 2.583 (Aixe-s.-Vienne), 2.019 (Concarneau), 1.932 (Le Havre), 1.841 (Orléans), 1.745 (Saint-Omer, 1.695 (Montluçon), 1.637 (Creil), 1.522 (Saint-Etienne), 1..494 (Saint-Nazaire), 1.473 (Pont-de-Cheruy), 1.426 (Viry), 1.180 (Châtellerault), 1.062 (Blois), 1.015 (Le Bourg-la-Roche).

Ont marqué sur penalty. — Savio (Belfort, Schaer (Saint-Etienne), Dartevelle (Sochaux), Lucas (Berné), Ponsart (Revin).

Ont marqué contre leur camp. — Heslot, Petiteau (Angers), Devot (Nimes), Viguier (Muret).

Ont marqué 2 buts. — Anic, Pascalou (Le Mans); Vendrely (Nantes); Dufour (Amnéville; Schaer, Boury (St-Etienne); Kachouri (Blénod); Messer (Strasbourg); Caussemille (Marseille), Kabala (Aix).

Ont marqué 3 buts. — Senellier (Le Mans); Pecout, Triantafilos (Nantes); Ursulet (Viry).

A marqué 4 buts. — Marguerite (Nîmes).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE

6 étoiles : Itsa (Juvisy).
5 étoiles : Rejaud (Clermont), Mustapha (Chartres); Prandin (Corbeil); Bielicki (Messeix).

GROUPE CENTRE - OUEST

5 étoiles : Sapeta (Amboise); Chadourne (Fossemagne); Wojcik (Limoges); Richard (Niort); Valet (Poitiers); Noël (Saintes).

GROUPE NORD

5 étoiles : D. Cochaux (Revin).
4 étoiles : Ragon (Amiens); Dussenne (Cambrai); N. Gillion (Creil); Pons (Poissy); Bergues (Saint-Omer).

GROUPE OUEST

7 étoiles : Dolezar (Cholet).
6 étoiles : Kerbiriou (Penmarc'h).
5 étoiles : Gourcuff (Berné), Bolny (Malakoff), B. Moraly (Paris S.-G.).

GROUPE SUD

5 étoiles : Riefa (Alès); Vennecker (Montferrand), Laffont (Nimes).

GROUPE EST

7 étoiles : Dufour (Amnéville), Syther (Strasbourg).
5 étoiles : Genghini (Sochaux).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

13 buts : Itsa (Juvisy).
11 buts : Gremeaux (Melun), Kervarrec (Orléans).
10 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE CENTRE - OUEST

11 buts : Toselli (Bordeaux).
9 buts : Hammerschmit (Limoges), Ballon (Villenave).
8 buts : Queyrel (Montmorillon).

GROUPE NORD

10 buts : Locatelli (Lens).
9 buts : Martet (Poissy).
8 buts : Dupont (St-Omer).

GROUPE OUEST

12 buts : Ramirez (Berné); Stephan (Guingamp).
11 buts : Broggini (Le Havre).
10 buts : Minos (Concarneau).

GROUPE SUD

13 buts : Marguerite (Nîmes).
10 buts : Giudicelli (Alès).
7 buts : Krimau (Bastia).

GROUPE EST

11 buts : Maas (Stiring).
9 buts : Kachouri (Blénod).
8 buts : Cron, Sublat (Mulhouse),

VIRY : Le début du calvaire de Boulay, le gardien de Corbeil. Lassalle marque le premier des quatre buts de Viry. **(Photo Rémy Giron.)**

RECORD TEMPÊTE

(Tony ARBONA)

Treizième journée. Ce chiffre aura été bénéfique pour le trésorier de Guingamo qui n'en revenait pas en faisant ses comptes samedi soir. 7.209 spectateurs avaient laissé aux guichets la coquette somme de 99.000 francs. Bénéfique aussi pour les attaques de Nantes, Le Mans et Saint-Etienne, 23 buts au total, bénéfique encore pour Jean-Michel Larqué qui a effectué une rentrée satisfaisante, pour Poissy, Melun..., maléfique en revanche pour Mulhouse qui s'est incliné à Cuiseaux, Chartres...

● SUD

QUATRE POUR MARGUERITE

Alès a perdu l'approche de l'hiver de son allant. Il a pourtant ramené un point de Montferrand où il a même frôlé la victoire et il conserve sa première place avec deux points d'avance sur Nice qui, avant la tempête qui allait s'abattre sur le club, s'était incliné devant La Paillade.

Nice est rejoint par Nîmes, car Marguerite a fait des siennes à Albi. Résultat : deux points et quatre buts pour l'attaquant nîmois. Saint-Priest et Marseille sont à une longueur et Brignoles a enfin remporté sa première victoire.

● EST

MULHOUSE RENTRE DANS LE RANG

Cuiseaux-Louhans a mis un terme à une série de six victoires mulhousiennes. Un petit but de M'Pika a suffi. Mulhouse est donc rejoint par Haguenau qui n'a pas apprécié certaines décisions prises sur le tapis vert est plus que jamais décidé à s'imposer. Ses trois buts à Vittel le prouvent.

Les arbitres de ce duel devraient être Biénod et Sochaux qui se sont neutralisés, si bien que leur retard se stabilise à trois points, mais ils sont maintenant en compagnie de Beaune et Saint-Louis, tous deux vainqueurs, Beaune à Masevaux et Saint-Louis chez lui.

● OUEST

QUELLE JOURNEE !

Plus de 7.000 spectateurs à Guingamp, neuf buts pour Nantes, huit pour Le Mans, ce 21 novembre restera dans les mémoires.

Il y a, en effet, bien longtemps qu'un match de Championnat amateur n'avait attiré 7.209 spectateurs payants. Guingamp a ainsi battu son record, 5.379 contre Berné et les Briochins. Stephan, auteur du but victorieux contre Saint-Brieuc, porte son total à douze. Le Guingampais devient un candidat sérieux au titre de roi des buteurs.

De leur côté, les attaques de Nantes et Le Mans ont fait parler la poudre. Pecout, Triantafilos et Sennelier, trois buts chacun furent sans pitié pour Berné et Mondeville.

Tout cela relègue au second plan la victoire du leader Concarneau sur Cholet qui subit son second revers et le sursaut de Malakoff à Penmarch' autres événements de cette journée.

● CENTRE

LA SERIE D'ORLEANS

Melun considérait à juste titre cette treizième journée comme un tournant important et redoutait son voyage à Montluçon. Les Melunais s'en tirent à bon compte avec un match nul à Montluçon, Gremeaux ayant marqué son but, et profitent de la défaite de Chartres sur son terrain devant les terribles Gueugnonnais.

Viry devient donc le dauphin de Melun, grâce aux trois buts d'Ursulet face à Corbeil, mais c'est surtout Orléans et Saint-Etienne qui reviennent. Les Stéphanois ont inscrit six buts contre Gien, avec Larqué, H. Revelli, Sarramagna, Lacuesta, Schaer, Repellini et les Orléanais en sont à leur sixième victoire consécutive.

● NORD

LA DIXIEME DE POISSY

Et de dix pour Poissy ! C'est à Saint-Omer que les Pisciaçais sont allés chercher leur dixième victoire de la saison. Martet étant l'auteur du but de la victoire. S'ils ne flanchent pas dans la deuxième partie du Championnat, ils filent tout droit à la Division II.

Pour le titre, Lens peut inquiéter Poissy, mais Calais, encore vainqueur à Mantes, ne parvient pas à réduire son handicap sur les Parisiens et voit son espoir monter en Division II s'amenuiser au fil des victoires des hommes de Quenolle. Il reste quand même un bon bout de chemin à parcourir.

● CENTRE-OUEST

BLOIS EN HAUSSE

Pendant que Bordeaux et Montmorillon voguent vers les records et envisagent maintenant d'atteindre la trêve invaincus, Blois revient à grandes enjambées. Les Blésois n'ont plus perdu depuis le 17 octobre et ils sont passés de la onzième place à la quatrième. Mieux, ils viennent d'engager Natouri et Brender.

Dans la course à la montée, leurs principaux adversaires seront Montmorillon, victorieux de Fossemagne et probablement Limoges qui traverse une bonne période. Mais ce sont les Bordelais qui continuent de dominer le groupe, La Rochelle connaissant une sérieuse baisse de régime.

Dimanche prochain, place à la Coupe de France avec le cinquième tour.

CENTRE

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Melun	20	13	8	4	1	28	13
2.	Viry	18	13	8	2	3	22	12
3.	St-Etienne	17	13	6	5	2	25	10
	Orléans	17	13	7	3	3	21	9
	Chartres	17	13	8	1	4	21	17
6.	Gueugnon	16	13	7	2	4	19	11
7.	Montluçon	15	12	6	3	3	21	10
8.	Clermont	13	13	4	5	4	16	15
9.	Troyes	12	12	4	4	4	19	20
	Lyon	12	13	4	4	5	13	15
11.	Nevers	11	13	3	5	5	13	13
12.	Juvisy	10	13	4	2	7	22	28
	I.N.F. Vichy	10	13	2	6	5	9	15
	Corbeil	10	13	4	2	7	13	23
15.	Gien	4	13	1	2	10	5	28
	Messeix	4	13	0	4	9	5	33

GUEUGNON b. CHARTRES : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 630. Recette : 7.737,90 F. Buts : Clopin (14e), Dussin (72e).

CHARTRES : A. Buthon — Boisroux, Tibuthon, Zarotti, Vallet — Neveu, Escudé — Bassière, Fauquet (puis W. Poirier, 59e), ***Mustapha,*** Fuentes. Entr. : M. Borkowski.

GUEUGNON : Bressianuti — Dut, Perrin, Dessolle, Duda — B. Alain (puis Sanchez, 69e), Boivin — ***Clopin,*** Delblouve, Berthomieux, Tussin. Entr. : G. Bernard.

ORLEANS b. JUVISY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.841. Recette : 26.247 F. Buts, Orléans : Kervarrec (73e), Richard (82e) ; Juvisy : Itsa (31e).

ORLEANS : P. Viot — Beaujouan, **Leinenweber, *J. Viot, François** — M'Bongo, Germain (puis Berthouloux, 66e) — **Guy, Helbert,** Kervarrec, Richard. Entr. : J.-B. Bordas.

JUVISY : Cote — Tressières, Grevat, Terbeche, **Caille** — **Lator,** Granata — D'Alissac (puis Fromageond, 70e), **Crea, *Itsa, Gueniche.** Entr. : Ramos.

NEVERS et MESSEIX : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 827. Recette : 8.903,10 F.

NEVERS : **Simon** — **Vagnat, Beuvlet,** Viard, **Revol** — De Tonnac, ***Bourdin** — Dauphin, **Ibrahimi,** Prosper, Vernisse. Entr. : Graillot.

MESSEIX : **Marion** — **Delorme,** Delzor, **Damblant, M. Gayton** — ***Bieliki,** Fedor (puis Guillaume, 68e) — Pomarat, **Bascoulergue, A. Gayton,** Achar D. Entr. : Sabatier.

MONTLUÇON et MELUN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.695. Recette : 18.160 F. Buts, Melun : Gremeaux (8e) ; Montluçon : Bonnefont (68e).

MONTLUÇON : Chartier — Baratelli, Coutard, **Jadzyk, *Buffelard** — **Bonnefont,** Thévenet — Pichon, Fornalik (puis Karstens, 60e), Trenoras, **Périgaud.** Entr. : Gardien.

MELUN : **Helvoet** — Eude, Perlini, Malherbe, **Thomas** — ***Cahoreau,** Caruana — Bize, Grémeaux, Rachic, **Segura.** Entr. : Ferrier.

LYON et TROYES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Lever de rideau de Lyon-Bastia.

LYON : **Cattin** — **Borgna, Desbouillons, *Mayot,** Cornet — Pilloud, Thiry — Lanthier, Xuereb, Olio, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

TROYES : **Arblay** — Augias, Bouhana, Vincent, Kebir — Goffin, **Pacholski** — Maran, ***Traoré, Deledic,** Borne. Entr. : Briet.

SAINT-ETIENNE b. GIEN : 6-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 1.522. Recette : 12.306 F. Buts : Boury (15e, 36e), Schaer (40e sur pen., 49e), H. Revelli (74e), Sarramagna (76e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Merchadier, Modeste, Repellini, Deschamps — **Lacuesta, Larqué — H. Revelli, Boury** (puis Vesir, 58), **Schaer, *Sarramagna.** Entr. : R. Philippe.

GIEN : **Delmas — Gori, Billault, *Viala,** M. Douchez — **Zatella,** Lenartowicz, Mari — **Villa,** Forni (puis Henri, 65e), Lardy. Entr. : J.-P. Viala.

VIRY b. CORBEIL : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.426. Recette : 17.745 F. Buts, Viry : Lassalle (20e), Ursulet (26e, 39e, (83e) ; Corbeil : Konya (56e).

VIRY : **Spaeth** — Roux, **Bravo, M. Madiba,** Françoise — **Dezothez, W. Madiba, Goavec — Ursulet** (puis Lenoir, 87e), **Delandre, *Lassalle.** Entr. : Coustillet.

CORBEIL : Boulay — **Domi,** Bourlard, Raynaud, Salvi — Mauvières, Lecointe (puis Ramahefasolo, 66e), Tardivon — ***Konya,** Prandin, **Mill.** Entr. : Garcia.

I.N.F. VICHY b. CLERMONT : 2-0 (1-0).) — Terrain : bon. Arbitre : M. Quinioux. Spectateurs : 119. Recette : 1.230 F. Buts : Rocton (2e), Bisbal (52e).

I.N.F. VICHY : ***Roch** — Salord, Knayer, Grasset, **Wilczinsky** — Carrio, Jacob — **Roctou** (puis Corré, 68e), Eustache, **Bisbal, Imily.** Entr. : Fransisco Filho.

CLERMONT : Jouhannet — Monier, **Palluch,** Charet, Plazenet — Boutista, Bacci — ***Rejaud,** Marelle, **Majewski, Barraud.** Entr. : Vernay.

A GUINGAMP : 7209 SPECTATEURS !

A NANTES, 9 BUTS, AU MANS, 8 BUTS

(Jean-Marie LORANT)

SUD

Montferrand - Alès	1-1
Nice - **La Paillade**	0-1
Albi - Nimes	1-4
Saint-Priest - Pont-de-Chéruy	0-1
Marseille - Bastia	3-2
Brignoles - Avignon	1-0
Mazamet - Muret	4-0
Aix - Menton	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Alès**	19	13	7	5	1	19	11
2. Nice	17	13	7	3	3	27	16
Nimes	17	12	7	3	2	29	22
4. Marseille	16	11	6	4	1	22	10
Pt-de-Chéruy	16	13	7	2	4	18	15
6. **La Paillade**	13	12	4	5	3	21	17
Bastia	12	13	6	0	7	24	21
Mazamet	12	13	5	2	6	16	13
Muret	12	12	4	4	4	18	23
10. Avignon	11	11	3	5	3	16	11
Aix	11	13	3	5	5	12	16
12. **St-Priest**	10	12	3	4	5	9	17
Albi	10	12	4	2	6	11	20
14. **Brignoles**	9	13	1	7	5	8	19
15. **Montferrand**	7	13	1	5	7	7	18
16. **Menton**	6	12	1	4	7	14	22

BRIGNOLES b. AVIGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giuly. Spectateurs : 142. Recette : 1.364 F. But : Uras (14e).

BRIGNOLES : Sadot — Gontard, Nicolas, Isnard, ***Fabreguettes*** — Bichon, Belkacem — Chabalier, Simian, Mondani, Uras. Entr. : Marcel.

AVIGNON : Hoffmann — Bernard, ***Perigny,*** Escalier (puis Brusco, 58e), Palermini — Barbieri, Julien, Valenza — Giordani, Aristhene, Louis. Entr. : Y. Sicard.

AIX b. MENTON : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 400. Recette : 2.745. Buts : Panadero (84e), Kabala (86e, 88e).

AIX : Jacottin — Dainoti, Travetto, Chomet, Bertrand — Vecchioni, Rigaud, Guegan — ***Nardelli,*** Panadero, Kabala. Entr. : R. Vernier.

MENTON : Van Holland — Vandini (puis Bartoli, 25e), Vaschetto, Soccoia, Masse — Fertilati, Delalande, ***Douala*** — Lautard, Floch, Lovisolo. Entr. : Oniboni.

MARSEILLE b. BASTIA : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brussi. Spectateurs : 600. Buts, Marseille : Caussemille (25e, 46e), Lutenbacher (43e) ; Bastia : Krimau (7e), Aussu (50e).

MARSEILLE : Charrier — Sabatier (puis Arnault, 45e), Trucchi, Bouze, ***Gransard*** — Mathieu, Faradian — Lutenbacher, Garcia, Grassi, Caussemille. Entr. : Bonnet.

BASTIA : Canetti — Marchioni, Lazzeri, Andrietti, Recchi — Mattei, Aussu, Pasqualetti — Krimau, Cecchini (puis Nicolai, 73e), ***Agostini.*** Entr. : Daniel.

PONT-DE-CHERUY b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Naro. Spectateurs : 1.473. Recette : 15.399 F. But : Bresson (75e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Scarpari, Abbato, **Bernacros,** Crolle (puis Rodriguez, 68e), Chevat — **Carascosa,** Mercan, ***Barin.*** Entr. : Deville.

PONT-DE-CHERUY : ***Giuntini*** — Y. Devaux, **Andreu, Radix,** Francescon — G. Devaux, Vicat, **G. Pergantis** — Masselot (puis Vial, 68e), Bressan, A. Pergantis. Entr. : Leborgne.

MAZAMET b. MURET : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 520. Recette : 8.284 F. Buts : Cabirol (31e), Benzenet (43e), Rossetto (45e). Viguier (84e c.s.c.).

MAZAMET : Garrigos — ***Rossetto, Biau,*** Y. Fabre, Brusson — Cabirol (puis Carayol, 74e), **Benzenet — Granier,** P. Fabre, Lopez, Blancal. Entr. : Yves Albert.

MURET : Garcia — Riquelme, Kosmalski, **Rouvier,** Viguier — Cogo, Bezin, — Rabier (puis Coumont, 68e), Ramos, ***Treboute,*** Laporte. Entr. : Mouynet.

MONTFERRAND et ALES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jirard. Spectateurs : 219. Recette : 2.260 F. Buts, Alès : Noye (75e) ; Montferrand : Amalsitano (85e).

MONTFERRAND : Mizen — Gouiard, Tollance, ***Venneker,*** D. Sourdeix — Benincasa, Sanchis — G. Sourdeix, Amalsitano, Feret, Charton. Entr. : Venneker.

ALES : Grifonni — Seraiche, Arpinon, Le Boedec, Garcia — Grasset, Gauthier — Moreira, Guidicelli, ***Riefa,*** Noye. Entr. : Roussel.

NIMES b. ALBI : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssière. Spectateurs : 340. Recette : 4.072 F. Buts, Nimes : Marguerite (31e, 55e, 66e, 88e) ; Albi : Devot (76e c.s.c.).

ALBI : Fernandez — Landez, Cabirol, **Pages, Kremer** — Un, Lorenzo — **Pascalis,** Quibel (puis Luong, 63e), Azéma, ***Gibert.*** Entr. : Sloninski.

NIMES : Martinelli — Marqueno, **Laffont,** Devot, Fonlcher — Samuel, **Castagnino** — Nayer, ***Marguerite, Dubourdeaux,*** Duch. Entr. : Noel.

LA PAILLADE b. Nice : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebille. Lever de rideau Nice-Nantes. But : Valadier (62e).

NICE : Giacomo — Capadonna, Nicoud (puis Raybaud, 66e), **Edelga,** Baraja — **Jouve, Gentili** — Massa, Collina, ***Castellani,*** Bocchi. Entr. : Rossi.

LA PAILLADE : ***Landi*** — Ruelle (puis Ortega, 73e), Betton, **Calmettes, Terrasse** — Maurin, Gasse — Doual, **Valadier,** Di Nallo, Moth. Entr. : Nouzaret.

Maurin (La Paillade) : expulsé à la 25e minute.

CENTRE-OUEST

Montmorillon - Fossemagne	1-0
Châtellerault - Bordeaux	0-2
Aixe-sur-Vienne - Limognes	0-0
La Rochelle - Poitiers	0-1
Blois - Libourne	2-0
Bourg-la-Roche - Amboise	2-0
Angers - **Niort**	2-2
Villenave - Saintes	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	23	13	10	3	0	36	3
2. **Montmorillon**	19	13	6	7	0	20	9
3. **Limoges**	17	13	5	7	1	19	10
4. **Blois**	15	13	5	5	3	15	11
5. **La Rochelle.**	14	13	5	4	4	14	8
6. Angers	13	13	4	5	4	20	14
Bourg-la-Ro.	13	13	4	5	4	18	16
8. **Châtellerault**	12	13	4	4	5	23	25
Niort	12	13	3	6	4	13	21
Aixe-s-Vien.	12	13	4	4	5	10	21
11. **Libourne**	11	13	4	3	6	16	21
Poitiers	11	13	4	3	6	14	24
13. **Amboise**	10	13	3	4	6	10	19
14. **Saintes**	9	13	3	3	7	13	19
Villenave	9	13	2	5	6	16	25
16. **Fossemagne.**	8	13	2	4	7	7	18

VILLENAVE b. SAINTES . 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouthon. Spectateurs : 154. Recette : 1.800 F. Buts : Jarroussie (55e), Favier (65e), Pareau (78e).

VILLENAVE : ***Goujon*** — Tachoires, **Legros,** Faye, Benisseau — **Pareau,** Gentilhomme — **Lang,** Jarrossie (puis Salzat, 64e), **Ballion, Favier.** Entr. : Legros et Grimonpont.

SAINTES : **Noll — Tremble, Moreno,** Garcia, Dufour — Vignaud, **Boireau** — Dombeck (puis **Daguet,** 60e), Guilloteau, ***Renaud,*** Perrin. Entr. : Dombeck.

AIXE-SUR-VIENNE et LIMOGES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Boutfandeau. Spectateurs : 2.583. Recette : 35.395 F.

AIXE-SUR-VIENNE : Charpentier — Pinaud, Fermigier, Friquet, Claveau — Degiane, M. Raimondeau — N'Doumbé, Vivolo, Rey, J.-M. Raimondeau (puis Pagnon, 85e). Entr. : Goujon.

LIMOGES : Balestrat — Célerier, Dugenie, Wojcik, Duval — Henni, Chateauvieux — Fick, Stojovic, Hamersmit, Nolot. Entr. : Kowal.

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. AMBOISE : 2-0 (2-0). — Terrain ; bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.015. Recette : 11.658 F. Buts : Ropert (23e), Lambert (39e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, ***Piumi, Defaye,*** Tignola — Letard, Fournier — Lambert, **Ropert,** Drappier (puis Dupé, 62e), **Gestin.** Entr. : R. Hassen.

AMBOISE : Auvray — Candoni, Gérard, Boretat, Loiseur — ***Sapeta, Moresve*** — Moreau, Niamkey, Joli, Pires (puis **Laguilliez,** 46e). Entr. : Boussa.

POITIERS b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 951. Recette : 10.353 F But : Brault (84e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt — Jeanmichel, Thévenet, *Beinard, Douis** — Gautier, Sichère — Sallat, Roche, Agudo, Dagusé. Entr. : Blondel.

POITIERS : ***Valet — Nadal,** Diata, **Malbrand,** Bigliardo — **Houllier, Bourguignon — Daffrouallah,** Brault, Gatetait, Santos. Entr. : Leclercq et Grenouillat.

ANGERS et NIORT : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Lever de rideau d'Angers-Sochaux. Buts, Angers : D'Hondt (15e), Chastin (87e) ; Niort : Heslot (1re, c.s.c.), Petitteau (90e, c.s.c.).

ANGERS : Janin — Barbat, Heslot, **Camlan,** Felci — Petiteau, **Dubois — D'Hondt, *Guillon,** Ouattara, **Chastin.** Entr. : Michlowski.

NIORT : **Adam** — Brochard, **Boyer,** Joubert, Brineau — Huguerre, ***Richard*** — Bremand (puis Calendot, 46e), Sanjuan, **Bodin, Pornault.** Etr. : Charrier.

BLOIS b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 1.062. Recette : 14.303 F. Buts : Menoury (42e), McGuinness (70e).

BLOIS : Barina — Rouleau, Pernom, ***Lorenzo,** Deniau — **Bataille** (puis Cherrier, 60e), Richaud — **McGuinness,** Jouanneau, **Menoury, Marchetti.** Entr. : Moknachi.

LIBOURNE : Granger — Ansaldo (puis Pigeaud, 86e), Perales, **Vaubourgouin, *Montes** — Solana, Egarius — Tessonneau, **Séné, Pichardie,** Dudebout. Entr. : Fortunel.

BORDEAUX b. CHATELLERAULT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.180. Recette : 13.183 F. Buts : Coulon (43e), Toselli (63e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, **Maunoury,** Bordier, Bassier — **Walker,** Gatard (puis Tiporcher, 75e) — G. Princet, **Chatry, *Minier,** Ben Saïd. Entr. : Tordo.

BORDEAUX : **Montes** — Tallineau (puis Petitbois, 55e), ***Furlan,** Eyquem, Le Blayo — Touret, Chanceaulme — Melan, Blacquart, **Toselli, Coulon.** Entr. : Michelena.

MONTMORILLON b. FOSSEMAGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 937. Recette : 9.905 F. But : Queyrel (6e).

MONTMORILLON : **Delhumeau** — Bajou, Guignandon, Grégoire, ***S. Fumeron*** — Dion, **David — Billac, Merine,** Queyrel, Thiam. Entr. : Devaux.

FOSSEMAGNE : **Galant** — Bruni, Montupet, Goetzman, Chadourne — **Boisgonthier,** Pelletange — ***Boussarie, Puyo,** Batrami (puis Constant, 47e), Treny. Entr. : Chadourne et Goetzman.

OUEST

Concarneau - Cholet	2-1
Saint-Nazaire - Laval	1-1
Nantes - **Berné**	9-2
Guingamp - Saint-Brieuc	1-0
Le Havre - Rennes	2-0
U.S. Normande - Paris St-Germain	2-2
Le Mans - Mondeville	8-1
Penmarc'h - Malakoff	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Concarneau**	21	13	10	1	2	28	17
2. Nantes	19	13	9	1	3	41	17
3. Laval	18	13	7	4	2	22	11
Guingamp	18	13	8	2	3	29	24
5. **Le Mans**	15	13	6	3	4	31	19
6. **Cholet**	14	13	3	8	2	15	11
Berné	14	13	5	4	4	23	26
8. **Le Havre**	13	13	4	5	4	20	16
9. Rennes	12	13	5	2	6	32	25
Saint-Brieuc.	12	13	4	3	6	13	17
U.S. Norma.	12	13	3	6	4	21	26
12. **Malakoff**	10	13	4	2	7	17	24
Penmarc'h	10	13	3	4	6	14	25
14. Paris St-Ger.	8	13	1	6	6	15	23
15. **St-Nazaire**	7	13	2	3	8	17	34
16. **Mondeville**	6	13	1	4	8	19	42

LE HAVRE b. RENNES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Danit. Spectateurs : 1.932. Recette : 20.702 F. Buts : Carletti (27e), Dortomb (46e).

LE HAVRE : **Bourgier** — Brument, **Yvinec, Creignou,** Dial — Carlier, Predhomme (puis Guissepocci, 72e) — **Dortomb,** Broggini, Carletti, ***François.** Entr. : Lavagne.

RENNES : ***Hiard** — **Jeuland,** Ramer, Pallier, Blin — Berlin, **A. Bernard — Perrin,** Matic, Delamontagne (puis Kouadio, 21e), **Simon.** Entr. : Jubert.

SAINT-NAZAIRE et LAVAL : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 1.494. Recette : 15.258 F. Buts, Saint-Nazaire : Bélliot (30e) ; Laval : Laurendeau (48e).

SAINT-NAZAIRE : **Eon — Huet, Leroux, Fievet, *De Michèle** — Pluchon, Jeannotin — **Watteau,** Sabatier (puis Bellouin, 74e), **Pedron, Bélliot.** Entr. : Mayet.

LAVAL : Lamy — **Perrais,** Clair, **Plessis, Lhuissier** — Papin, Leroyer (puis Bernard, 77e) — Dréano, **Laurendeau,** ***Cougé,** Bédouet. Entr. : Rouyer.

CONCARNEAU b. CHOLET : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 2.019. Recette : 19.959 F. Buts, Concarneau : Le Gall (27e), Le Calloc'h (54e) ; Cholet : Audiger (2e).

CONCARNEAU : Laouénan — Laziou, Dezothez, C. Deru, Léon — Talec, G. Deru — Barraud, Le Calloc'h, Le Gall, ***Lannuzel.** Entr. : Guillou.

CHOLET : **Manet** — Goislot, Bouffandeau, **Dolezar,** Simon — **Croizer, *Boisdron** — Sczyrba, **Audiger,** Lukas, Gouetcha. Entr. : Abad.

GUINGAMP b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 7.209. Recette : 99.000 francs. But : Stéphan (30e).

GUINGAMP : **Reyt** — Gueguen, ***S. Salvi,** Schmitt, D. Salvi — P. Le Goff, **Le Coz — Le Quéré, H. Le Goff,** Stephan, Gill. Entr. : Druda.

SAINT-BRIEUC : Saintilan — Girard, Mangard, André, **Bocquenet** — Garcia, **Morin** — ***Toullec,** Fofana, **David,** Feret.

U.S. NORMANDE et PARIS SAINT-GERMAIN : 2-2 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 639. Recette : 5.115 F. Buts, U.S. Normande : Prenveille (14e), Beatric (31e) ; Paris Saint-Germain : Brisson (30e), Nosibor (56e).

U.S. NORMANDE : **Gabrielle** — Cl. Marie, **E. Prieur, Leneveu,** Guezet — **Hardy,** ***Beatrix** — J. Marie, **A. Prieur** (puis Quenot, 71e), Roberge, **Prenveille.**

PARIS SAINT-GERMAIN : **Truffert** — Quéré, Gibergues, Bajoc, Morin — **Justier,** Ali Messaoud — ***Moraly, Brisson, Barberat, Nosibor.** Entr. : Leonetti.

MALAKOFF b. PENMARC'H : 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Joly. Spectateurs : 1.241. Recette : 11.760 F. But, Penmarc'h : Brelivet (22e) ; Malakoff : Abatte (31e), Boughenia (87e).

PENMARC'H : **Chevalier — Lucas,** Fanneau, Kerbiriou, ***Lepape** — Le Brun, **Volant** — Lelouet, Cariou, Bloch, **Brelivet** (puis Aziri, 61e). Entr. : Mahi.

MALAKOFF : Vasseur — **Picard, Goupil,** Mourquet, Martinez — Daguillon, Boiny (puis Baron, 88e) — Falkenheim, Boughenia, ***Abatte,** Collat. Entr. : Cros.

LE MANS b. MONDEVILLE : 8-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Famenia. Spectateurs : 1.368. Recette : 14.150 francs. Buts, Le Mans : Anic (19e, 52e), Senellier (37e, 64e, 68e), Gougeon (51e), Pascalou (60e, 70e) ; Mondeville : Guesdon (58e).

LE MANS : Jacotin — Parage, Traore, Bombeau, Trottin — ***Laurier,** Hardouin — Gougeon, Anic, Senellier, Pascalou. Entr. : Laurier.

MONDEVILLE : Sénéchal — François, Labbé, Baudin, Daigle — Gallon, Lebon — Plessis, ***Guesdon,** Poisson, Bernard. Entr. : Gassert.

NANTES b. BERNE : 9-2 (5-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 500. Recette : 4.823 F. Buts, Nantes : Pecout (5e, 26e, 45e), Triantafilos (1re, 73e, 88e) ; Vendrely (37e, 71e), Bassi (82e) ; Berné : Ramirez (25e), Lucas (40e sur pen.).

NANTES : **Desrousseaux** — Denoueix, Steck, Osman, Tusseau — Muller, Vendrely — Van Straelen (puis Bassi, 75e), Lacombe, **Pécout,** ***Triantafilos.** Entr. : Suaudeau.

BERNE : Jégouzo — Heurtebis, Jacques, Cardiet, **Frankiewicz** — ***Lucas,** Bretaudau — **Le Tellec,** Goevenss, Ramirez (puis Le Guënic, 73e), Simon.

EST

Cuiseaux-Luhans - Mulhouse	1-0
Blénod - Sochaux	2-2
Talange - Strasbourg	0-3
Saint-Louis - Stiring	2-1
Masevaux - Beaune	0-1
Nancy - **Amnéville**	2-2
Vittel - Haguenau	0-3
Belfort - Metz	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Mulhouse**	20	13	10	0	3	35	16
Haguenau	20	13	9	2	2	21	6
3. **Blénod**	17	13	7	3	3	21	9
Sochaux	17	13	7	3	3	21	12
Beaune	17	13	8	1	4	17	11
Saint-Louis	17	13	8	1	4	15	13
7. **Talange**	16	13	7	2	4	19	14
8. Nancy	13	13	4	5	4	16	17
Belfort	13	13	4	5	4	18	19
10. Strasbourg	12	13	3	6	4	12	12
11. **Cuiseaux-Lo.**	11	13	5	1	7	13	20
12. **Masevaux**	10	13	4	2	7	14	22
13. **Amnéville**	8	13	2	4	7	10	17
14. **Stiring**	7	13	3	1	9	23	25
15. Metz	6	13	2	2	9	13	32
16. **Vittel**	4	13	0	4	9	9	32

BELFORT b. METZ : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 568. Recette : 5.110 F. Buts : Truchot (19e), Savio (80e sur pen.), Compagnon (87e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Merle, Volbert (puis Richard, 84e), Schwertz — Metzger, Poirot — Truchot, Compagnon, ***Putti,** Savio. Entr. : Gester.

METZ : Barth — Mocquaux, Taruffi, Rastoll, Moretto — ***Zdun,** Lafleur (puis Labarthe, 63e) — Bracizugliano, Formica, Bilotte, Raspollini. Entr. : Birtel.

NANCY et AMNEVILLE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : lever de rideau de Nancy-Troyes. Buts, Nancy : Auburtin (10e), Rapenne (68e) ; Amneville : Dufour (25e et 46e).

NANCY : Caullery — Ulrich, Deplanche, Tapin, Perdriaux — Barret, Leonetti — Chenu, Chebel, ***Rapenne,** Auburtin. Entr. : A. Platini.

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecqueur, Osvald, Flajolet, Bassis — Douve, Barabas — François, Sanso, ***Dufour,** Gaspard. Entr. : Husson.

HAGUENAU b. VITTEL : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 150. Recette : 700 F. Buts : Zimmermann (5e), Febwet (16e), Rick (44e).

VITTEL : Pichard — Bastien, Didier, ***Sayer,** Petit — Beaufour, Massicard (puis Chéré, 30e) — Reina, Donel, Janiak, Bellanger. Entr. : Morra.

HAGUENAU : Ottmann — Steinmetz, Conrath, Zung, Devaux — ***Kistler,** Febwet — Schmitz, Rick (puis Fuchs, 70e), Sieffert, Zimmermann. Entr. : Lariane.

BLENOD et SOCHAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 715. Recette : 8.000 F. Buts, Blénod : Kachouri (8e et 62e) ; Sochaux : Bon (55e), Dartevelle (65e sur pen.).

BLENOD : G. Dorget — Wiliczkowski, A. Dorget, Lattaxe, Bellini — Weber (puis Jannot, 59e), Reverberi — Marini, Kachouri, Helf, ***Pierron.** Entr. : Magiera.

SOCHAUX : Bats — Dartevelle, Bruder, Pion, Zandona — Hardel (puis Nascinato, 63e), Manchon — Geughini, Bezqz, Bon, ***Meyer.** Entr. : Tournier.

STRASBOURG b. TALANGE : 3-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dudant. Spectateurs : 437. Recette : 5.965 F. Buts : Messer (5e et 17e), Krug (8e).

TALANGE : Brembillo — Lefumeur, Held (puis Rigoni, 45e), Boubehira, Kayl — Wollscheid, Patassi — ***Thomas,** Di Persio, Weber, Sczymanski. Entr. : Crugnola.

STRASBOURG : Gobert — Reder, Krug, Marty, Tischmer — Mosser, Jenner — Greiner, ***Messer,** Wiss, Fath. Entr. : Berthommier.

CUISEAUX-LOUHANS b. MULHOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ben Ali. Spectateurs : 441. Recette : 4.300 F. But : M'Pika (76e).

CUISEAUX-LOUHANS : Berthier — Barthelet, Stacko (puis M'Pika, 66e), Brot, Lorenzetti — Garzitto, Moureau — Addeo, Asnar, Vuillemot, ***Fernandez.** Entr. : Papas.

MULHOUSE : ***Travolti** — Frauenlob, Jamin, Danelon (puis Gueury, 49e), Duval — Pauvert, Subiat — Faure, Jacobozzi, Hoffsess, Kunemann. Entr. : Marschel.

SAINT-LOUIS b. STIRING : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 297. Recette : 2.854 F. Buts, Saint-Louis : Fréchein (46e), Thoma (54e) ; Stiring : Maas (86e).

SAINT-LOUIS : Scherrer — Soulage, ***Marciniak,** Hagist, Sondenecker — Tolle, Ottaviani — **Frechein,** Steiner (puis Hervouet, 76e), **Gaisser,** Thoma. Entr. : Hincker.

STIRING : Schmitt — Baumert, Novic, **Becker,** Wolf — **Schneider,** Schoppen — **Krawczyk,** ***Maas,** Cerati, Minci. Entr. : Staho.

BEAUNE b. MASEVAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Latreille. Spectateurs : 405. But : Rover (53e).

MASEVAUX : **Grabowski** — Bejot, Matter, ***Spiegel,** Tschirret — **Gallea,** Rozek — **Di Giusto,** Harquel (puis Claerr, 65e), **Kœnig,** Ehret. Entr. : R. Montovani.

BEAUNE : Besse — Di Martino, Marion, **Malfondet, Royer** — **Bereud, Rousseau** — Fezzo, **Brelot,** Gidoult, ***Govou.** Entr. : Y. Macia.

NORD

Saint-Omer - Poissy	0-1
Lens - **Amiens**	3-0
Abbeville - Saint-Quentin	2-0
Mantes - Calais	1-3
Cambrai - Sedan	0-0
Reims - Arras	2-1
Creil - Beauvais	0-0
Revin - Hénin	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	21	13	10	1	2	26	11
2. Lens	18	13	7	4	2	37	16
3. **Calais**	15	12	5	5	2	15	7
4. Sedan	14	13	4	6	3	19	12
Reims	14	13	5	4	4	14	11
St-Quentin	14	13	4	6	3	18	16
7. **St-Omer**	13	13	6	1	6	13	20
8. **Arras**	12	13	5	2	6	21	20
Creil	12	12	3	6	3	18	17
Abbeville	12	13	3	6	4	9	11
Beauvais	12	13	4	4	5	8	12
Amiens	12	13	5	2	6	12	19
13. **Cambrai**	11	13	3	5	5	15	19
Mantes	11	13	4	3	6	11	16
15. **Hénin**	8	13	2	4	7	8	22
16. **Revin**	7	13	3	1	9	11	26

CALAIS b. MANTES : 3-1. — Terrain : bon. Spectateurs : environ 600. Buts, Calais : Valeur (30e et 39e), Verwaerde (54e) ; Mantes : Demota (65e sur pen.).

MANTES : Allione — ***Roulot,** Demota, Bajlo, Soci — Aouad, Magnan, Sanchez — Carraro, Chedanne, Lecointe. Entr. : Rodighiero.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Robbe, Piedbois, Berriard — Baron, Werwaerde, Michalow — ***Valeur,** Boulanger, Fournier. Entr. : Placzek.

CAMBRAI et SEDAN : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Ellipignian. Spectateurs : 481. Recette : 5.330 F.

CAMBRAI : Peltier — A. Leroy, **Penetticobra, *Dussenne,** G. Boulanger — Blanchard, D. Boulanger, **Gaudry** — G. Leroy, Dessenne (puis Jasiak, 46e), Quennesson. Entr. : Cornet.

SEDAN : Klimec — Peignois, Pedrotti, **Chrétien, Haution** — Breny, Raulin — **Goutel,** Delcampe, ***Jacquart,** Zanelli. Entr. : Perrin.

REVIN b. HENIN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 514. Recette : 4.715 F. Buts : Baré (23e), Ponsart (58e sur pen.).

REVIN : **Bertolutti** — Bevières, Lefebvre, Ponsart, Biskupski — **Laurent,** Caffet (puis Sarica, 79e) — **Baré,** Antonotti, ***Léger,** S. Cochaux. Entr. : Féré.

HENIN : **Malderet** — ***Tavernier,** Lefebvre, **Mansier,** Lonvin — Santy, Manka — Pawlak, Pomart, Glindkowski, **Sénéchal.** Entr. : Mellul.

CREIL et BEAUVAIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 1.637. Recette : 19.605 F.

CREIL : Fessier — J.-M. Gillion, Knoll, ***Desseigne,** Aranda — Delattre, Diximus — Mengual, N. Gillion, Degeuy, Parmentier. Entr. : Nikolich.

BEAUVAIS : Bienfait — G. Bailly, Armant, Hertout, Gosse — ***Pognier,** B. Bailly — Leroy (puis Lahmar, 52e), Chenet, Lagny, Leduc. Entr. : Freixo.

LENS b. AMIENS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Lever de rideau de Lens-V.A. Buts : Bourloton (27e), Locatelli (30e), Syna (80e).

LENS : **Leclercq** — **Hopquin** (puis Westerloppe, 85e), Delcampe, **Lefebvre,** Mujica — **Gallou,** ***Syna** — Mastroianni, **Locatelli, Françoise, Bourloton.** Entr. : Grévin.

AMIENS : Ragou — Douai, **Pocquet,** Lefebvre, ***Béthouard** — Pottier, Fontaine — Maison, Lipo (puis Sandli, 63e), Legrand, Sallembier. Entr. : Buchot.

REIMS b. ARRAS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelly. Spectateurs : 171. Recette : 1.705 F. Buts, Reims : Polaniok (13e), Mathou (41e) ; Arras : Therry (63e).

REIMS : Aubour — Beau, Miel, Hochart, Rampillon — **Callé,** Schaller, Polaniok — ***Vercruysse** (puis Ponsard, 62e), Mauffroy, Mathou. Entr. : Prodocini.

ARRAS : ***Legrand** — Tempet, Prangère, Wojcik, Delion — Romby, Verhoeve, Clouet (puis Chaudron, 59e) — Robaerts, Therry, Golinski. Entr. : Flak.

ABBEVILLE b. SAINT-QUENTIN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Devillers. Spectateurs : 837. Recette : 9.330 F. Buts : Carette (3e), Breton (15e).

ABBEVILLE : Opila — Mouchon, Szafranski, Robinson, François — Damen, Andrien (puis Hocquart, 45e) — ***Bertoux,** Breton, Carette, Monvoisin. Entr. : Baratte.

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, Carpentier, Pesin, Colzy — ***Bougriou,** Cailleux — Bunel, Danneville, Delmas, Carette (puis Romé, 70e). Entr. : Mascret.

POISSY b. SAINT-OMER : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 1.746. Recette : 18.943 F. But : Martet (82e).

SAINT-OMER : Maeght — Largillière, Sillou, Pouillart, Nazih — ***Bergues, Feys** (puis Guimard, 65e) — **Laurence, Chabin,** Dupont, **Quelton.** Entr. : Tourte.

POISSY : ***Leplat** — Christiaen, **Houziaux,** Barbier, Tiramani — Zbindsden, Leclerc — Shmidt, **Pons,** Martet. Agier. Entr. : Quenolle.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée
3

ALBI (Pierre Fabre)

● Rien ne va plus au sein de l'équipe albigeoise qui a subi un sévère échec face à celle de Nîmes. L'absence de rigueur, la répétition d'erreurs tactiques et techniques, une fraîcheur athlétique insuffisante, expliquent la perte d'efficacité constatée. L'entraîneur René Sloninski, évidemment déçu de cette succession de prestations médiocres, va s'attacher prioritairement à remédier à ces faiblesses néfastes.

● Les actions offensives de quelque envergure construites par les Tarnais, et qui se révélèrent dangereuses, furent très faciles à recenser. Elles eurent pour auteurs Azéma et Gibert (septième et vingt-deuxième), Luong et Pascalis (soixante-douzième). On comprend mieux dès lors que la formation n'ait pu être en état de donner une meilleure réplique. Le système défensif se trouva confronté à de nombreuses situations périlleuses dont il se tira longtemps à son avantage grâce surtout aux interventions résolues des jeunes.

● Marguerite, figure de proue de l'attaque nîmoise, extériorisa une vivacité remarquable et un punch redoutable qui se traduisirent, outre deux puissants tirs difficilement stoppés, par la réussite de quatre buts approchant ainsi son record personnel établi devant Muret. Sa détermination, son inlassable activité, la précision de son jeu, lui permirent de jouer un rôle déterminant.

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

● Le derby Aixe-Limoges, attendu et redouté à la fois, s'est déroulé samedi dans les meilleures conditions : terrain en bon état, temps ensoleillé, match vif, bien arbitré. 2 583 spectateurs laissèrent au guichet, pour la plus grande satisfaction du trésorier, la coquette somme de 35 395 francs, un chiffre qui figurera certainement parmi les meilleures recettes de cette treizième journée.

● Balestrat et Charpentier, qui avaient tous les deux encaissé trois buts la semaine dernière, se sont montrés par contre intraitables samedi en intervenant toujours avec à-propos et netteté derrière deux défenses alertées certes, mais qui ne connurent guère de situations critiques.

● Un homme émergea au sein de ces défenses : le libero aixois, Bernard Fermigier, qui réalisa certainement un des plus beaux matches de sa carrière. Toujours bien placé, ne commettant pas une seule erreur, net et correct dans ses interventions, il fut le meilleur des vingt-trois acteurs, même si les vingt-deux autres se montrèrent souvent à leur avantage.

CAEN (Jean Letellier)

● « Finalement, nous avons perdu un point », déplorait l'entraîneur Zigmunt Lysik. « Nous nous sommes créé plus d'occasions de buts que nos visiteurs ; nous avons eu deux fois l'avantage à la marque, et nous menions au repos. Mais, en seconde mi-temps, les garçons ont manqué de jus et d'efficacité. »

● Il est probable que les supporters de l'U.S.N. ont accueilli le résultat avec davantage de satisfaction que l'entraîneur. Car, après la pause, les Parisiens ont fait étalage d'une telle virtuosité technique sous la houlette de Moraly que les plus ardents partisans des locaux redoutèrent le pire.

● Léonetti, l'entraîneur de Paris St-Germain, a jugé assez sévèrement la manière de jouer des Colombellois, des défenseurs surtout. « Devant une équipe aussi physique, j'estime que le résultat est satisfaisant pour nous », disait-il. Léonetti a surtout remarqué E. Prieur qu'il a trouvé particulièrement rugueux, pour ne pas dire plus.

● Truffert, le remplaçant de Ben Soussan, blessé, a fait un très bon match dans les buts parisiens, mais à Paris St-Germain, on a regretté l'absence de Cenzatto, requis par les « pros » du club, ce week-end.

● Avec Beatrix au milieu du terrain, Prenveille l'ailier gauche a été remarqué à l'U.S.N. Cet international universitaire qui a pris le train en marche en début de saison, a marqué 9 des 21 buts de son équipe. Avant de joueur à l'U.S.N. où il est apprécié par sa vitesse, la précision de ses passes et de ses tirs, Prenveille opérait au S.M. Caen en réserve.

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

● Les Socistes auraient bien voulu réaliser l'exploit de tenir les Girondins en échec. C'est pourquoi ils étaient déçus du résultat qu'ils trouvaient cependant logique. Bassier, qui jouait arrière, s'est vu infliger un avertissement et risque la suspension. Minier étant lui-même suspendu dimanche prochain, Tordo va avoir des problèmes pour affronter les PTT Limoges en Coupe de France. Cependant il a des chances de récupérer ses deux éléments pour le prochain match à La Rochelle.

CAMBRAI (David Meresse)

● Paul-Charles Lestringuez, qui fut tour à tour gardien de but à Ajaccio et au LOSC, est de retour dans le nord à Viesly, club de Promotion régional où il mène de pair ses activités footballistiques et professionnelles dans le caravaning, en compagnie de son père et de ses frères qui furent d'excellents footballeurs.

● Retrouvailles pour Guy Lebez, qui entraîne aujourd'hui l'E.S. Caudry, après avoir fait les beaux jours de l'A.C. Cambrai et du Racing-Club d'Arras.

● Les Cambraisésiens ont des problèmes de santé. Après le Polonais Pielok mis au repos par son entraîneur pour cause d'un mauvais rhume qui le laisse sans force, c'est au tour de Guy Leroy à souffrir d'une bronchite qui l'empêcha d'être lui-même contre Sedan.

CONCARNEAU (André Bourbon)

● Si Lowinski et Graveleau manquaient dans l'effectif choletais, ce qui somme toute constituait un sérieux handicap, Concarneau, quant à lui, était privé de son buteur Minos, sérieusement blessé à Laval. Heureusement pour le Finistérien, Lannuzel suppléa l'exLorientais de façon superbe et apporta à l'ensemble concarnois une note fougueuse, qui faillit faire la différence. Malheureusement pour l'ex-capitaine concarnois, Manet veillait au grain.

● Luc Barraud, l'excellent milieu de terrain concarnois, nous donna l'impression d'avoir des jambes de plomb en fin de rencontre. Explication donnée : l'ex-Rochelais, qui possède son diplôme de moniteur de football passait le matin même, à Rennes, son tronc commun. Se lever à 5 h du matin et faire 400 kilomètres en voiture, n'arrange pas un bonhomme.

● Si Abad, l'entraîneur choletais, ne contestait en aucun point la victoire concarnoise, il regrettait par contre la timide exhibition de son joueur de couleur, Gouetcha, qui somme toute, passa inaperçu. « Je pense qu'il est actuellement en hibernation », nous disait-il. On est enclin à le croire, surtout que le Concarnois J.-L. Léon ne lui fit aucun cadeau. D. Le Gall, l'avant centre concarnois ne fit pas de détalls sur l'égalisation de son équipe. Le ballon ressortait des buts et le Choletais Dolezar eut beau chercher le trou dans les filets, M. Caillebotte constatant pour la forme ne fut pas dupe !

CUISEAUX-LOUHANS (Marcel Guillemeney)

● Si Fernandez trop souvent considéré comme un remplaçant fut le meilleur homme sur le terrain, on remarqua également à ses côtés les jeunes Vuillemot et Addeo, deux juniors qui devraient s'affirmer encore dans la mesure où Cuiseaux-Louhans donnera suite à ce réveil spectaculaire.

YVON SCHMITT
GUINGAMPAIS 100 %

Né à Guingamp le 2 octobre 1951, Yvon n'a pas connu d'autre club qu'En Avant.

Toutes ses classes il les a faites sous les couleurs rouge et noir avec comme premier entraîneur son père Marcel. Connu dans tout l'Ouest comme l'un des meilleurs gardiens de but que les Guingampois aient eu.

Athlétique, 1 m 78, 76 kg, Yvon a toujours joué arrière central, son premier titre de gloire remontant à l'année 1968-69 où avec ses camarades, dont la plupart sont restés fidèles au vieux club des Guingampois, il accéda aux quarts de finale de la Coupe Gambardella. Et depuis, que de chemin parcouru : 72-73, huitième de finale de la Coupe de France, 73-74 première sélection dans l'équipe de l'Ouest dont il devint le capitaine : 3 victoires et une élimination par tirage au sort devant la ligue de Paris. 74-75, vainqueur avec En Avant de la Coupe de l'Ouest. Huit sélections dans l'équipe de l'Ouest, avec laquelle il remporte la Coupe nationale des ligues en battant la Lorraine 2-0. Et puis, bien sûr, la victoire l'année dernière en Division Honneur et l'accession en Troisième Division.

Sur le terrain Yvon est d'une gentillesse exemplaire et s'il se laisse emporter quelquefois par son tempérament, c'est pour donner le frisson à ses supporters qui tremblent de le voir, lui, le dernier défenseur, jongler avec le ballon à la barbe de ses adversaires.

Marié depuis deux ans, secrétaire à la mairie de Guingamp, Yvon a trouvé dans la vie comme sur le terrain un parfait équilibre et demeurera encore longtemps une des valeurs sûres du vieux club guingampois.

P. DONNART.

● Curieusement, alors qu'elle méritait de l'emporter par au moins trois buts d'écart en raison de nombreuses occasions ayant illustré sa totale domination, l'équipe de Papas inscrivit son but victorieux à la suite d'un hasard malheureux, en l'occurrence la sortie sur blessure de son arrière central Stacko. Son remplaçant M'Pika venait tout juste de rentrer au centre de l'attaque quand il reçut une balle de Vuillemot qu'il propulsa de la tête au fond des filets.

● M. Merschel, l'entraîneur de Mulhouse, estimait que les conditions de jeu difficiles (une forte bise balayait le terrain et la pelouse était particulièrement bosselée) avaient été un handicap supplémentaire pour son équipe, laquelle était privée de quatre titulaires et ne justifia à aucun moment son classement. Il ne contestait cependant pas, et le contraire eût été difficile, les mérites d'une formation locale dont l'excellente prestation après des semaines de médiocrité fut une surprise pour tout le monde.

● Avant la rencontre, Denis Papas n'était pas des plus optimistes : « Il nous faudra encore pas mal de temps et beaucoup de travail, disait-il, pour prétendre retrouver un meilleur niveau. J'espère y voir plus clair, cependant, quand j'aurai récupéré tous mes joueurs, et notamment Bourlionne, Danjean et Trouillet. »

● Dans un ensemble qui fit seulement deviner ses possibilités, le gardien de Mulhouse Travolti fut le seul avec Janin à se mettre en évidence : et pourtant, il se trouva lobé par le centre de Vuillemot qui amena le but de M'Pika.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **Arin Luzien** pour ses exploits en Coupe de France.

● **Blanzy,** leader de son groupe (Division d'Honneur), Ligue de Bourgogne.

● **Breteuil,** leader unique de son groupe (Division d'Honneur, Ligue de Picardie).

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LE DERNIER DES MERCAN

Mercan : voilà un nom que les fidèles du S.A.L. Saint-Priest connaissent depuis longtemps. Ils se souviennent en effet qu'au sein de l'équipe de Roanne, adversaire du club « métallo » en Championnat Honneur régional, Michel Mercan, le néo saint-priestois, opérait aux côtés de son père dont la longévité n'est pas sans rappeler celle du Nimois Kabile, joueur de couleur comme les « Mercan ».

Aussi lorsque Michel, le dernier des Mercan, offrit ses services à Saint-Priest durant l'inter saison, les responsables n'hésitèrent point pour les accepter.

Joueur polyvalent, il fut tout d'abord utilisé comme stoppeur dans les rencontres préparatoires, mais une malencontreuse blessure l'écarta des terrains avant que ne débute la compétition.

Il passa sans transition du poste de stoppeur à celui de centre avant pour pallier les besoins d'une équipe qui, souffrant de la carence de ses réalisateurs, ne comptait que trois points au terme de la cinquième journée.

Justifiant la confiance de son entraîneur, il allait réussir des débuts remarquables, signant les deux buts qui consacraient le succès de son équipe sur le terrain de l'O.M.

Elément vaillant ne rechignant pas à la tâche, agressif et dur aux chocs, doté d'une détente féline, il lui fallait convaincre les observateurs qu'il n'était pas simplement un fonceur. Le test de Nîmes a été significatif. Ajoutant aux qualités précitées, une certaine maîtrise dans la conduite de balle et dans l'art de la remise, il s'affirma comme un joueur complet et une excellente recrue pour le club rhodanien.

D'ailleurs, depuis son incorporation, Saint-Priest a manifesté un certain renouveau et décroché 6 points en quatre rencontres consécutives. Peut-être ne faut-il voir là qu'une simple coïncidence, mais de l'avis même du directeur sportif A. Desmonceau, « la présence de Mercan a redonné un élan nouveau à un ensemble manquant de perçant et de poids dans le compartiment offensif ».

S'il persiste à manifester une telle générosité dans l'effort, Mercan devrait trouver souvent le chemin des filets et se hisser dans le lot des buteurs, pour le bien d'une équipe qui a retrouvé un certain équilibre sur le plan défensif. Alors si elle possédait un réalisateur...

M. FACCIOLI.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

- Cent à l'heure, pas moins. C'est l'allure à laquelle les Briochins entamèrent le match. Submergés les Guingampais n'arrivaient pas à garder le ballon et la pression sur leur but fut terrible. Mais si elle plia, la défense guingampaise ne céda pas, et Reyt en particulier repoussa à la quatrième minute deux tirs extrêmement tendus. Garcia et ses hommes avaient tenté le K.O., c'était raté !
- Le but : une descente de Le Quéré sur la droite, un centre, Stephan surgit dans les 16 mètres, contrôle le ballon de la poitrine et se présente seul devant Saintilan qu'il bat imparablement. Un petit chef-d'œuvre.
- Les Briochins étaient déçus et dans les vestiaires, après le match, pensaient avoir fait jeu égal avec les Guingampais, donc méritaient le partage des points. En fait, si aucune équipe ne domina véritablement le match, c'est à l'actif des Guingampais qu'il faut mettre les attaques les plus dangereuses et vu sous cet angle, leur victoire paraît logique. Nombre de corners : pour les En Avant, 9 ; pour les Briochins, 4.
- A Guingamp, 7 209 entrées payantes, 99 000 francs de recette. Tous les parkings de la ville, les routes et les rues avoisinant le stade étaient envahis une heure avant le coup d'envoi.
- Un point noir cependant : dans cette fête du football l'état lamentable de la pelouse du stade Yves-Jaguin, un véritable bourbier par endroits. Un problème pour les dirigeants d'En Avant qui ne ménagent pourtant pas leurs efforts. Le terrain a été refait à neuf il y a un an mais l'eau ne s'infiltre pas jusqu'à la couche drainante. On va jusqu'à imaginer un « dynamitage » de la couche arable pour lui donner une certaine perméabilité.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Les Poitevins, que certains disaient au bord de la crise, avaient au cours de la semaine connu une petite révolution. C'est ainsi que les avants Meunier, Daviau, Dantan disparaissaient de l'équipe au profit de défenseurs ou d'hommes de milieu de terrain. Audace ou jugement sain ? Quoi qu'il en soit la récompense est venue.
- Souffrant d'un orteil très enflé et douloureux, le capitaine rochelais Kubler, soumis à un examen radiologique, s'était vu prescrire le repos. Tandis que Belnard prenait le brassard de capitaine, l'ex-Rouennais Douis se glissait au centre de la défense et Roche endossait le maillot numéro 10.
- S'ils ont commis un certain nombre d'erreurs les Rochelais ont également connu quantité de malheurs. Trois tirs consécutifs de Douis, Dagucé, Sallat, furent déviés, le premier par le gardien Valet, le second par le poteau, le troisième par un arrière replié in extremis.

LES QUATRE BORDAS

Ils sont quatre frères à aimer et à servir le football dans la famille Bordas :

Jean-Baptiste, trente-huit ans, le plus connu ; ex-pro de Saint-Etienne est à Orléans un entraîneur très estimé.

François, trente-six ans, diplômé, moniteur deuxième degré, le second dans la formation des jeunes à l'U.S.O. Arago.

Claude, quarante - cinq ans, également diplômé, s'occupe du club rural de Trainou (Loiret) et vient de recevoir la médaille de la Jeunesse et des Sports.

Didier, quarante et un ans, est entraîneur à Garges-les-Gonesse dans le Val-d'Oise.

- Bien plus encore : déchirant toute la défense, Sallat filait vers le but (soixante-troisième) lorsqu'il fut crocheté deux fois consécutives, d'où un penalty justifié. La victime, appelée à se faire justice, écrasa son ballon sur la transversale !
- Les locaux devaient boire le calice jusqu'à la lie ! A la quatre-vingt-quatrième minute : un arrière crut à tort à une remise en jeu à la touche et saisit le ballon à pleines mains. L'arbitre siffla le coup franc tiré par Daffrouallah sur la tête de Brault. C'était l'unique but de la partie, celui qui consacrait la victoire poitevine.
- Neuf corners contre un seul, et un penalty non transformé, tel est le bilan d'une équipe rochelaise, qui, depuis un mois, a disputé cinq matches et marqué deux buts seulement. Il est temps, semble-t-il, d'analyser la situation et de rechercher un remède efficace à une stérilité qui ne cesse d'inquiéter. Le match de Coupe contre Cognac ne devrait pas être inutile.

LYON (Paul Fischer)

- Ce fut pour l'O.L. un bien sombre samedi. En effet, l'après-midi son équipe de Division d'Honneur s'inclina de justesse au stade de la Duchère devant Valence (1-0) puis en début de soirée, sa formation de Division III perdit un point précieux devant Troyes (0-0). « Jamais deux sans trois », dit-on. Cela s'est avéré exact, puisque le « onze » pro lyonnais eut bien du mal à sauver le match nul devant les coriaces Corses de Bastia (1-1).
- O.L.-Troyes fut agréable à suivre malgré les violentes bourrasques de vent qui gênèrent considérablement le contrôle et la transmission du ballon. Or, ceux qui prétendent que les hommes de Capaldini jouent mieux à Gerland devant la grande foule que dans le stade désert de la Duchère ont été largement confirmés dans leur point de vue. Cattin, Borgna, Desbouillons, l'arrière central de l'équipe de France des juniors et surtout Mayot ont été les meilleurs éléments d'une formation lyonnaise qui nous a paru en forme améliorée.
- Comme l'O.L., Troyes totalise maintenant douze points et arrivera sans doute à échapper à la relégation, si ses joueurs continuent de manœuvrer, comme ils l'ont fait samedi soir à Gerland, avec rigueur et enthousiasme, à l'image de leur ailier droit Traoré qui, par ses percées et ses débordements, fit peser une menace constante sur la défense rhodanienne.

MANTES (Michel Dumortier)

- Les Mantevillois ont passé samedi sur leur terrain une bien inconfortable soirée. Bien que s'étant assurés le monopole du ballon dès les premières minutes de la rencontre, ils n'ont pu empêcher leur adversaires de marquer le premier but au terme de la première demi-heure. Les Calaisiens, qui ne s'en sont pas évidemment tenus là, ont creusé l'écart. A peine dix minutes plus tard par le même Valeur ils ont obtenu un second but décisif.
- La seconde période ne fit par la suite que confirmer la supériorité des Maritimes. Aussitôt après l'entrée en jeu de Sellier à la place de Soci les Mantevillois ont concédé un troisième but de Verwaerde. Ils ont toutefois réduit la marque mais il leur a fallu attendre un penalty généreux que Demotta a transformé en but à la soixante-cinquième minute.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

- « Ça joue bien au ballon », telle fut la première réflexion de Gardien, l'entraîneur montluçonnais, samedi soir, expliquant à sa manière un match nul que personne d'ailleurs ne discuta, tant il parut équitable à chacun.
- A la maîtrise technique des leaders, évidente avant le repos, beaucoup moins nette par la suite, Montluçon opposa une combativité constante. Il trouva largement sa récompense à la soixante-huitième minute, sur un remarquable exploit du jeune Bonnefont, plaçant un tir croisé hors de portée d'Holvoet.
- Il y avait une heure que l'U.S. Melun avait ouvert le score sur un autre tir du gauche, décoché à peu près du même endroit par Crémeaux mis en position par une ouverture au millimètre de Malherbe.
- La pression exercée en seconde mi-temps par les Montluçonnais, aux moyens physiques supérieurs, resta cependant sans effet, en raison de leur maladresse d'une part et d'autre part de l'excellente organisation défensive d'un leader obtenant le résultat qu'il avait envisagé.

MAZAMET (Charles Durand)

- Depuis leur victoire fracassante remportée (4-0) le 9 octobre sur les réserves pros de Nimes, les Mazamétains n'avaient cessé de décevoir leur public. C'est donc avec une certaine anxiété que supporters et dirigeants attendaient la venue de Muret dont les plus récentes performances apparaissaient comme particulièrement brillantes.
- Après une trentaine de minutes d'observation disputées sur un rythme lent et marquées tout au plus pour Muret par une brève action conjointe de Laporte, Ramos et Bezin, puis par un tir lointain de Rabier, les événements se sont précipités à partir de la trente et unième minute où Cabirol, exploitant un contre favorable, ouvrait la marque pour Mazamet.
- Mis ainsi en appétit et prenant résolument les choses en main, les locaux ont récidivé à la quarante-troisième minute sur coup franc tiré par Benzenet et ajouté un troisième but, toujours sur coup franc servi par Benzenet et complété cette fois par une tête de Rossetto. Menant 3-0 au repos les Mazamétains ont su conserver l'initiative tout au long du second acte contraignant même en fin de match, sur centre de Blanca, un défenseur murétain à concéder un quatrième but.

ORLEANS (Maurice Percheron)

- Invaincu depuis la mi-octobre, Orléans se méfiait pourtant de Juvisy. A la suite des nets succès remportés au détriment de Corbeil (5-0) et Messeix (4-0), on prévoyait une certaine déconcentration, assez normale d'ailleurs, au sein de l'équipe. Effectivement, cela n'a pas manqué de se produire en première mi-temps, Juvisy faisant le plus souvent le jeu, le milieu de terrain orléanais n'avait pas son rendement habituel ; mais on ne saurait reprocher au jeune Germain, encore cadet, d'être quelque peu émoussé. Menés d'un but, les « jaune et rouge » ont bien réagi par la suite ; exerçant une vive pression, ils ont fait céder la défense de l'Essonne dans les vingt dernières minutes.
- Encore une fois, le rideau défensif d'Orléans se montra à la hauteur. On a vu les arrières Leinenweber et François monter à plusieurs reprises à l'offensive. Pour sa part, J. Viot, qui remplaçait Froissart absent pour raison familiale au poste de libero, s'est acquitté au mieux de sa tâche, participant à la relance comme il sait le faire ; il protégeait ainsi le gardien de but qui n'est autre que son frère cadet Patrick.
- P. Kervarrec (deux fois quatre buts dans les deux matches précédents) a assuré l'égalisation. Pourtant le centre avant orléanais n'était pas tellement satisfait de sa prestation : Ça n'a pas été bon aujourd'hui », confessait-il.

PENMARCH (Gustave Stephan)

- Il y a belle lurette que Malakoff n'avait enregistré un succès à l'extérieur. Cette victoire, les banlieusards parisiens peuvent la dédier à leur jeune arrière Picard (dix-sept ans), jouant dans la formation de D.H. et qui s'est avéré une solide mascotte. Eh oui, c'était son premier match en équipe fanion, faisant preuve d'une maturité à l'image d'un vieux briscard.

JERY PENETTICOBRA IMPETUEUX ET CHARMANT

Penetticobra s'affirme depuis le début de saison. Jery Penetticobra est à coup sûr l'une des plus solides valeurs cambrésiennes au poste de stoppeur. Ce poste il l'affectionne tout particulièrement en raison de ses bonnes qualités physiques (décision, générosité, sobriété) et morales (calme et abnégation). Cet avènement, il le doit en grande partie à son nouvel entraîneur Jean Cornet qu'il vient de retrouver après plus de huit ans de séparation.

Né à Lens et venu à Calais très jeune, Jery Penetticobra fit ses premières armes sous la bannière de Jean Cornet bien sûr, d'Albert Dubreucq, de Francis Sarrazin et de Pierre Phelipon. A cette époque les places étaient chères avec des éléments comme Pottier, Grabowski, Guinot, Deswarte, Lespérance, etc., mais le timide et discret Penetticobra se révéla vite comme un défenseur impitoyable dans l'art du marquage.

Jean Cornet revenu fit de lui un stoppeur qui ne cesse de s'affirmer au fil des semaines. Agé de dix-neuf ans, d'allure plutôt longiligne, mais solidement charpenté, Penetticobra se prépare à la difficile carrière de professeur d'éducation physique où il vient de retrouver l'un de ses anciens maitres Francis Sarrazin. Cela ne semble pas trop le gêner malgré des aller et retour fréquents entre Wattignies et Cambrai. Impétueux, plein de santé, il aimerait devenir un bon milieu de terrain.

« Pour le moment je me sens mieux dans le rôle qu'exige de moi mon entraîneur. Avec un peu de métier et de confiance, je compte y parvenir. » Sur la situation de son club, il est peu prolixe et pourtant il conserve l'espoir. « Nous n'avons pas la possibilité de jouer les premiers rôles mais en revanche nous comptons bien nous en sortir pour faire plaisir à « papa » qui se donne tant de mal. »

Ajoutons pour la petite histoire que « papa » (Raymond Penetticobra) est le directeur sportif en titre de l'AC.C. Si le foot tient une grande place dans sa vie, il voue aussi une grande passion au cinéma (Delon-Belmondo) et à la pop music (Simon et Gard Fonkel). Tel est Jery Penetticobre, nouvel espoir de l'A.C. Cambrai.

D. MERESSE.

- Cette victoire à Penmarch, si elle fut tirée par les cheveux (but de Boughenia alors que l'on jouait les arrêts de jeu), ne peut que donner un coup de pouce salutaire aux gars de Yves Cros, l'entraîneur devant se passer des services de Leroux, Bocq, blessés, et en dernière minute du capitaine Fercocq, victime d'une tendinite.
- Pour les Cormorans de Penmarch ce fut vraiment le jour « SANS ». Vainqueurs au Havre la semaine précédente, ils s'inclinent sur leur terrain maladroitement, perdant en plus leur ailier Brelived, blessé à la soixante et unième minute (déchirure de ligament de l'épaule droite) et qui, de plus, était le plus dangereux attaquant.
- Il est bien dit que les Bigoudens ne gagneront pas à domicile, quatre nuls et deux défaites : Nantes, Malakoff. Ayant, par contre, réussi trois succès à l'extérieur : Mondeville, St-Nazaire, Le Havre. Il ne faut pas les juger sur cette partie, mais il y a quand même trop de « dents de scie ».

SAINT-OMER (Roger Humbert)

- Il a fallu près de quatre-vingts minutes d'attente aux supporters audomurois pour voir leurs favoris succomber pour la première fois sur leur terrain. A la quatre-vingt-deuxième minute, Haeght était battu. Si une ligne d'attaque méritait de marquer un but, c'était Saint-Omer.
- Deux cents supporters étaient présents. Ils n'ont pas encore digéré la victoire de Poissy du 3 octobre. Surtout à cause de la manière. Ils étaient les premiers à huer les Pisciaçais ainsi que les supporters audomurois. Leplat sauva son équipe. Il eut beaucoup de travail.

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

- Le derby Saint-Priest - Pont-de-Chéruy, le premier à ce niveau pour les deux rivaux, a suscité un vif engouement et permis au club local d'enregistrer sa meilleure affluence. Il est vrai que les supporters pontcharvins s'étaient déplacés en masse. Ces derniers se sont retirés heureux au terme de la rencontre que leurs protégés ont gagnée grâce à un but du solide Bressan qui profita d'une erreur de jugement d'Abbato pour s'en aller battre Bontoux.
- Mais si dans le camp des visiteurs cette victoire fut très appréciée, chacun et l'entraîneur Marcel Leborgne en particulier reconnaissaient avec objectivité qu'un résultat nul aurait traduit plus fidèlement la physionomie d'un derby d'un bon niveau. C'était d'ailleurs le sentiment d'Aimé Jacquet, entraîneur de l'Olympique Lyonnais, spectateur intéressé de cette confrontation.
- Du côté de Saint-Priest on regrettait surtout le but refusé à Mercan pour un hors-jeu contesté et contestable. But qui aurait pu changer la face du match car situé peu avant la mi-temps.

Ils sont ①000.000

● ALSACE

Hirtzfelden (10) - SR Colmar (7) .. 4-0
Kogenheim (10) - FC Strasbourg (3) 3-2
FC Colmar (3) - Neufbrisach (13) .. 2-0
AS Strasbourg (5) - Mutzig (14) .. 4-0
Betschdorf (7) - Riedisheim (10) .. 1-2
Altkirch (7) - Vauban (1) 0-3
Wittelsheim (6) - Niederbronn (2) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	18	10	8	2	0	25	5
2. Niederbronn	16	10	7	2	1	24	11
3. FC Colmar	13	10	5	3	2	22	13
4. AS Strasbourg	12	10	5	2	3	21	9
5. FC Strasbourg	11	10	4	3	3	15	10
6. Riedischeim	9	10	4	1	5	21	23
Wittelsheim	9	10	4	1	5	11	13
Kogenheim	9	10	3	3	4	10	12
Hirtzfelden	9	10	4	1	5	15	19
10. Betschdorf	8	9	4	0	5	14	15
SR Colmar	9	10	3	2	5	10	19
Altkirch	9	10	4	0	6	9	19
13. Neufbrisach	5	9	1	3	5	4	15
14. Mutzig	3	10	1	1	8	7	25

● ATLANTIQUE

Saumur (3) - Luçon (12) 2-1
La Chaume (13) - La Roche (7) .. 1-3
Penhoët (13) - Ancenis (2) 1-3
Cholet (11) - Le May (3) 0-1
St-Brévin (10) - St-J.-de-Monts (8) 1-2
Aizenay (6) - Nantes (1) 1-2
AS Brieronne (3) - Les Herbiers (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	25	9	7	2	0	23	10
. Ancenis	23	9	5	4	0	15	8
3. Saumur	22	9	6	1	2	23	10
Le May	22	9	5	3	1	12	7
5. AS Brieronne	20	9	5	1	3	15	13
6. Aizenay	19	9	4	2	3	13	7
La Roche	19	9	5	0	4	12	11
8. Les Herbiers	18	9	4	1	4	13	16
St-J.-de-Monts	18	9	3	3	3	9	13
10. St-Brévin	15	8	3	1	4	12	11
11. Cholet	13	9	2	0	7	6	17
12. Luçon	12	8	0	4	4	9	14
13. La Chaume	11	9	0	2	7	7	15
Penhoët	11	9	1	0	8	8	25

QUATRE PRETENDANTS EN LICE

NANTES. — La neuvième journée a été marquée par le fléchissement de l'A. S. Brieronne qui s'est inclinée à domicile devant les Héritiers et se retrouve à la cinquième place.

● **Nantes, vainqueur à Aizenay,** demeure seul leader, tandis que Ancenis, qui a dominé Penhoët, se retrouve seul dauphin.

● **Saumur et Le May,** qui ont glané deux points devant Luçon et Cholet, sont troisième à égalité.

● AUVERGNE

Brassac (2) - Le Puy (1) 1-0
Ste Riomois (5) - Arpajon (8) 2-2
Montluçon (11) - Thiers (5) 4-1
Cournon (5) - St-Yorre (11) 1-0
INF Vichy (8) - Moulins (4) 0-0
FC Riom (14) - Lapalisse (2) 0-0
St-Georges (11) - Aurillac (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	20	8	5	2	1	16	9
2. Le Puy	19	8	5	1	2	15	9
Lapalisse	19	8	4	3	1	8	4
4. Cournon	18	8	5	0	3	11	4
Moulins	18	8	4	2	2	11	7
6. Ste Riomois	17	8	4	1	3	16	14
7. Thiers	16	8	4	0	4	11	11
Arpajon	16	8	2	4	2	7	8
INF Vichy	16	8	3	2	3	8	9
10. Aurillac	15	8	2	3	3	9	9
11. Montluçon	13	8	2	1	5	12	18
12. St-Yorre	11	7	2	0	5	6	11
Riom	11	8	1	1	6	12	20
St-Georges	11	7	2	0	5	6	15

● BOURGOGNE

Sens (6) - Vauzelles (6) 1-0
Cuiseaux (11) - Chalon (3) 0-5
Fourchambault (13) - Migennes (13) 2-2
Auxerre (1) - Nevers (13) 2-0
Paray (11) - Le Creusot (13) 3-0
Chenove (8) - Blanzy (1) 0-2
Decize (10) - Dijon (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blanzy	21	8	5	3	0	19	9
Auxerre	21	8	6	1	1	15	5
3. Fourchambault	19	8	4	3	1	15	5
4. Chalon	20	8	5	2	1	20	11
5. Le Creusot	18	8	4	2	2	18	15
6. Sens	17	8	4	1	3	10	6
7. Vauzelles	16	8	3	2	3	10	11
8. Dijon	15	8	2	3	3	9	11
9. Decize	14	8	2	2	4	13	14
Chenove	14	8	2	2	4	8	11
11. Paray	13	8	1	3	4	9	19
12. Migennes	11	8	0	3	5	10	18
Cuiseaux	11	7	1	2	4	6	16
14. Nevers	10	7	1	1	5	9	20

● CENTRE

Pithiviers (1) - Châteaudun (6) .. 4-2
Ouzouer (6) - Selles (2) 2-0
Berrichonne (1) - Issoudun (12) .. 1-2
St-Aignan (6) - St-Pierre 1-3
Beaulieu (10) - Blois (6) 2-2
Vierzon (2) - Bourges (10) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vierzon	18	8	4	2	2	13	9
Pithiviers	18	8	5	0	3	15	12
3. Berrichonne	17	7	5	0	2	13	6
4. St-Pierre	15	7	4	0	3	10	8
Selles	15	7	3	2	2	7	6
6. Châteaudun	14	8	2	2	4	11	16
7. Blois	13	7	3	0	4	12	12
St-Aignan	13	7	2	2	3	5	7
Ouzouer	13	6	2	3	1	5	8
10. Bourges	12	7	2	2	2	10	9
Beaulieu	12	7	2	1	4	5	6
12. Issoudun	8	6	0	2	4	6	13

NATOURI A BLOIS

BLOIS. — Surprise en Division d'Honneur, où le leader Châteauroux, qui, pourtant, jouait sur son terrain, a été battu par la lanterne rouge Issoudun, qui a démontré, justement, qu'il valait mieux que son classement.

● **Le football blésois** vient d'enregistrer la signature de deux nouveaux éléments de qualité : Natouri, qui joua à Metz et à Troyes, et Brender qui opérait à Béziers en seconde Division depuis trois saisons.

● **En Promotion d'Honneur,** Salbris a été à l'honneur, car ce club a réussi l'exploit de vaincre le leader, l'U.S. Arago Orléans, qui succombe ainsi pour la première fois de la saison, et ce résultat arrange les affaires de Tours qui le rejoint au classement.

● **Pithiviers, Vierzon et Saint-Pierre,** vainqueurs ce dernier dimanche, rejoignent Châteauroux à la première place. Un championnat qui est donc loin d'être joué. — **RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Cerizay (1) - Niort (1) 5-0
Tulle (4) - Poitiers (12) 2-1
Roumazières (4) - Angoulême (3).. 2-4
Montendre (11) - Brive (4) 1-3
Chauvigny (8) - Guéret (8) 1-1
Pt-des-Barques (8) - Limoges (4) .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerizay	20	8	5	2	1	21	8
Angoulême	20	8	5	2	1	20	8
Niort	20	8	5	2	1	14	12
4. Brive	18	8	3	4	1	13	7
5. Limoges	17	8	2	5	1	10	7
6. Guéret	16	8	3	2	3	24	21
Tulle	16	8	3	2	3	15	13
Roumazières	16	8	2	4	2	11	11
9. Chauvigny	14	8	1	4	3	13	16
P.-des-Barques	14	8	1	4	3	14	20
11. Montendre	11	8	0	3	5	12	32
12. Poitiers	10	8	1	0	7	8	20

LIMOGES A L'HONNEUR

LIMOGES. — L'exploit de la journée a été réalisé par le Vigenal Limoges, qui a infligé au leader Cerisay sa première défaite de la saison. Après que Coutureaud eut malencontreusement marqué contre son camp à la 37e minute, D. May, avec habileté et sang-fraid, signa son but à la 59e minute, avant que P. Couchet donne sur coup franc, à deux minutes de la fin, la victoire aux hommes de L'Ismard.

● **Il y a maintenant trois leaders** puisque Cerisay est rejoint à la première place par Angoulême, net vainqueur de Montendre et par Niort qui a éprouvé de sérieuses difficultés à triompher de Tulle (1-0).

● **L'Etoile Sportive de Brive,** dont le réveil est très net, est remise en course par son succès sur Sauvigny. Les Corréziens n'ont plus que deux points de retard sur le trio de tête et leur chance demeure intacte. — **J.-P. ALBAN.**

● CORSE

Ile Rousse (10) - Fiumorlo (7) .. remis
EFB (1) - Biguglio (2) .... remis
OA (2) - Vescovato (7) 2-2
CAB (2) - ASBB (2) .... remis
GFCA (11) - Porto Vecchio (6) .. 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto Vecchio	15	7	3	2	2	14	6
OA	15	7	2	4	1	8	8
3. EFB	14	6	3	2	1	9	6
4. CAB	13	5	4	0	1	13	2
Biguglia	15	5	3	2	0	6	3
ASBB	13	6	3	1	2	13	9
Vescovato	13	7	2	2	3	9	13
8. ACA	11	6	2	1	3	6	5
Fiurmolo	11	6	2	1	3	7	8
10. GFCA	9	5	2	0	3	8	9
Ile Rousse	9	6	1	1	4	5	17
12. SECB	6	6	0	2	4	3	15

MATCHES REPORTES

AJACCIO. — Au cours de cette 77e journée, quatre rencontres ont été remises à cause du mauvais temps. Porto-Vecchio, sur son terrain, a battu le G.F. C.A. qui s'est présenté avec neuf joueurs seulement, sur le score de 5-0. C'est ainsi que les Sudistes profitant de la non-participation des autres clubs, prennent la tête du clasesment grâce à leur goal-average.

● **L'O.A. n'a pu que partager les points** avec Vescovato. Les Olympiens occupent actuellement la seconde place avec le même nombre de points que le leader. — **Jean COLOMBANI.**

● FRANCHE-COMTE

Morez (10) - Fesches (5) 1-0
Béthoncourt (9) - Besançon (11) .. 2-1
Arc (5) - Audincourt (1) 1-1
RCFC (11) - Dole (2) 4-1
Beaume (3) - Dampierre (5) 1-2
Pont-de-Roide (3) - Beaucourt (5) .. 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	21	8	5	3	0	16	5
2. Dampierre	17	8	4	1	3	14	13
Beaucourt	17	8	3	3	2	12	11
Dole	17	8	3	3	2	10	13
5. Beaume	16	8	2	4	2	8	6
Béthoncourt	16	8	3	2	3	13	12
Pont-de-Roide	16	8	2	4	2	12	11
Arc	16	8	2	4	2	9	12
9. Fesches	15	8	3	1	4	18	12
Morez	15	8	2	3	3	6	9
11. RCFC	14	8	2	2	4	13	19
12. Besançon	12	8	2	0	6	13	21

● LORRAINE

Réhon (13) - PTT Metz (2) 2-1
St-Avold (6) - Forbach (1) 1-1
Creutzwald (10) - Merlebach (7) .. 0-1
Freyming (9) - Algrange (7) 3-1
Aud.-le-Tiche (2) - Pt-à-Mousson (5) 4-0
Florange (10) - Maizières (10) 2-2
APM Metz (14) - Thionville (2) .. 1-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	19	13	8	3	1	25	8
2. Thionville	17	12	6	3	3	32	10
Audun-le-Tiche	17	12	6	5	1	17	4
4. PTT Metz	15	12	6	3	3	24	18
5. Pt-à-Mousson	14	12	6	2	4	21	19
Merlebach	13	12	6	1	5	20	17
Algrange	11	12	4	3	5	14	17
Freming	11	12	3	5	4	10	24
10. Maizières	9	12	2	5	5	13	19
Florange	9	12	3	3	6	11	17
Réhon	9	12	3	3	6	10	23
13. Creutzwald	8	12	2	4	6	7	14
14. APM Metz	5	12	0	5	7	8	24

● LYONNAIS

Villefranche (13) - Annemasse (7).. 1-1
Annecy (2) - Thonon (1) 2-1
US Valence (7) - Abb Grenoble (2) 0-0
FC Grenoble (2) - Sallanches (13).. 2-1
Montélimar (5) - Rumilly (12) 3-0
Mont-Blanc (7) - Feyzin (7) 4-1
Lyon (7) - FC Valence (5) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	26	10	7	2	1	21	7
2. FC Grenoble	24	10	7	0	3	26	11
Annecy	24	10	5	4	1	8	6
4. Abb. Grenoble	23	10	5	3	2	19	12
5. Montélimar	21	10	5	1	4	25	18
FC Valence	21	10	4	3	3	14	12
7. Mont-Blanc	20	10	4	2	4	15	15
8. US Valence	19	10	3	3	4	10	10
Annemasse	19	10	3	3	4	10	10
10. Lyon	18	10	2	4	4	10	14
Feyzin	18	10	4	0	6	14	27
12. Rumilly	16	10	1	4	5	7	13
Villefranche	16	10	2	2	6	13	23
14. Sallanches	15	10	1	3	6	6	15

● MIDI

Lavernose (8) - Tarascon (10) 2-1
Luchon (10) - Toulouse (4) 0-0
Albi (10) - Cazères (2) 1-1
Cugnaux (5) - Luzenac (5) 0-1
Castelnaudary (2) - Auch (10) 0-0
Lafrançaise (14) - Saint-Martory (8) 0-2
Montauban (5) - Espérance (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espérance	24	9	7	1	1	15	4
2. Castelnaudary	22	9	5	3	1	17	4
Cazères	22	9	5	3	1	17	10
4. Toulouse	20	9	5	1	3	8	7
5. Luzenac	19	9	5	0	4	23	19
6. Lavernose	18	9	3	3	3	8	7
Saint-Martory	18	9	3	3	3	8	7
8. Cugnaux	17	9	3	2	4	7	7
Montauban	17	9	5	0	4	12	15
10. Albi	16	9	2	3	4	13	14
Auch	16	9	2	3	4	9	11
Luchon	16	9	2	3	4	7	20
13. Tarascon	15	9	1	4	4	7	12
14. Lafrançaise	12	9	1	1	7	6	20

● NORD

Tourcoing (2) - Lens (5) 1-1
Béthune (11) - Auberchicourt (11).. 2-1
Sainghin (13) - Aulnoye (14) .... remis
Valenciennes (10) - Lille (4) 2-1
Le Touquet (8) - Douai (2) 0-1
Espar (1) - Excelsior (5) 2-1
Hautmont (5) - Hazebrouck (8) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espar	23	9	6	2	1	13	5
2. Douai	22	9	5	3	1	16	6
3. Tourcoing	21	9	4	4	1	14	9
4. Lille	19	9	5	0	4	17	11
Hazebrouck	19	9	4	2	3	13	7
Lens	19	9	3	4	2	8	7
7. Excelsior	18	9	4	1	4	14	12
Valenciennes	18	9	3	3	3	16	15
Hautmont	18	9	4	1	4	14	20
10. Béthune	17	9	4	0	5	9	10
Le Touquet	17	9	3	2	4	15	19
12. Auberchicourt	15	9	2	2	5	11	17
13. Sainghin	13	8	2	1	5	10	18
14. Aulnoye	9	8	0	1	7	5	19

● NORD-EST

Chaumont (9) - Marnaval (4) 0-0
Charleville (2) - Romilly (1) 1-1
Sedan (6) - Troyes (13) 3-0
Saint-Dizier (7) - Bogny (13) 2-0
Epernay (7) - Eclaron (2) 1-2
Sézanne (9) - Vitry (13) 0-2
Flohimont (4) - Chalons (9) 0-1
Nogent (16) - Reims (9) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	24	9	6	3	0	17	6
2. Eclaron	22	9	6	1	2	20	12
3. Charleville	21	9	4	4	1	20	11
4. Marnaval	19	9	4	2	3	12	9
Sedan	19	9	4	2	3	15	12
6. Flohimont	18	9	4	1	4	12	7
Saint-Dizier	18	9	3	3	3	11	14
8. Chalons	17	8	4	1	3	11	7
Reims	17	9	3	2	4	10	13
10. Epernay	16	8	3	2	3	20	16
Chaumont	16	9	3	2	3	10	9
Vitry	16	9	3	1	5	8	18
13. Cézanne	15	8	2	3	3	11	13
14. Bogny	14	8	2	2	4	7	14
Troyes	14	8	2	2	4	9	21
16. Nogent	10	9	0	1	8	6	17

● NORMANDIE

Dieppe (4) - Arques (9) 2-0
Fécamp (9) - Carentan (11) 3-0
Alençon (4) - Pavilly (3) 1-0
Rouen (2) - Lisieux (1) 1-1
Caen (12) - Quevilly (6) 1-1
Cherbourg (6) - Granville (6) 4-0
Evreux (12) - Bolbec (14) 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	26	10	7	2	1	24	5
2. Rouen	25	10	6	3	1	19	17
3. Dieppe	23	10	6	1	3	19	8
Alençon	23	10	6	1	3	18	10
Pavilly	23	10	6	1	3	13	8
6. Cherbourg	22	10	5	2	3	21	18
7. Quevilly	21	10	4	3	3	20	15
8. Granville	20	10	5	0	5	17	17
9. Fécamp	19	10	4	1	5	19	12
Arques	19	10	3	1	6	16	15
11. Evreux	16	10	2	2	6	15	22
12. Caen	15	10	1	3	6	7	16
Carentan	15	10	1	3	6	8	26
14. Bolbec	13	10	1	1	8	7	34

● OUEST

Quimper (8) - Redon (8) 1-1
V. Vannes (1) - A.S. Brest (2) 2-0
Louannec (6) - Perros (8) 1-1
Sablé (14) - Douarnenez (6) 2-0
Lorient (8) - Morlaix (13) 0-2
St. Brestois (4) - U.C.K. Vannes (2) 1-0
Rennes (12) - La Montagne (4) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	17	10	8	1	1	24	6
2. U.C.K. Vannes	13	10	5	3	2	25	6
A.S. Brest	13	10	4	5	1	15	12
Stade Brestois	13	10	6	1	3	28	11
La Montagne	13	10	6	1	3	19	15
6. Louannec	10	10	4	2	4	12	15
7. Douarnenez	9	10	3	3	4	11	10
Redon	9	10	3	3	4	15	16
Perros	9	10	3	3	4	13	16
Quimper	9	10	3	3	4	10	19
11. Lorient	8	10	2	2	4	7	14
Morlaix	8	10	4	0	6	13	19
13. Rennes	7	10	2	3	5	11	22
14. Sablé	2	10	1	0	9	9	31

● PARIS

Garges (2) - Saint-Maur (5) 1-1
Villemomble (6) - Paris F.C. (1) .. 3-2
Créteil (6) - Red Star (6) 0-0
Choisy (12) - Mantes (6) 0-2
Joinville (6) - P.T.T. (6) 1-1
Police (3) - Racing (3) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris F.C.	22	8	6	2	0	29	10
2. Police	19	8	5	1	2	15	7
Garges	19	8	4	3	1	13	8
4. Racing	17	8	3	3	2	13	7
5. Saint-Maur	16	8	2	4	2	6	8
6. Mantes	15	8	2	3	3	11	14
7. Joinville	14	7	2	3	2	11	10
Red Star	14	7	2	3	2	9	13
Villemomble	14	8	2	2	4	12	16
P.T.T.	14	8	2	2	4	7	14
Créteil	14	8	1	4	3	6	13
12. Choisy	10	8	0	2	6	5	17

● PICARDIE

Roye (4) - Compiègne (10) 1-1
Saint-Quentin (13) - Laon (3) 0-0
Chantilly (4) - Prémontré (8) 2-2
Mers (13) - Senlis (8) 0-7
Breteuil (1) - Noyon (12) 3-0
Ribécourt (11) - Hirson (4) 0-5
Vic (1) - Soissons (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Breteuil	22	8	6	1	1	21	7
2. Vic	21	8	5	2	1	17	7
3. Laon	18	8	4	2	2	19	12
Hirson	18	8	5	0	3	18	9
5. Senlis	17	8	3	3	2	12	6
Roye	17	8	3	3	2	13	12
Soissons	17	8	4	1	3	11	12
Chantilly	17	8	3	3	2	7	9
9. Prémontré	16	8	3	2	3	13	11
10. Compiègne	15	8	2	3	3	5	7
11. Ribécourt	13	8	2	1	5	15	17
12. Noyon	12	8	0	4	4	2	12
Saint-Quentin	12	8	0	4	4	6	17
14. Mers	11	8	0	3	5	4	20

BRETEUIL REPREND LA TETE

BEAUVAIS. — Vic-sur-Aisne, chez lui et devant Soissons dans un derby de l'Aisne, a perdu le commandement qu'il partageait avec Breteuil, lequel reprend seul la tête du classement, à la suite de sa victoire sur Noyon.

● **A signaler, enfin,** le méritoire match nul de Chantilly devant un Prémonté qui semblait pourtant reparti du bon pied. — **M. DELANNOY.**

● SUD-EST (Est)

Saint-Cyr (3) - Mazargues (4) 1-1
Gardanne (4) - Hyères (1) 4-1
Monaco (1) - Biver (11) 6-1
Antibes (7) - La Ciotat (7) 1-0
Digne (9) - Cavalaire (11) 0-2
Fréjus (9) - Toulon (4) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	13	9	6	1	2	21	8
2. Hyères	11	9	5	2	2	15	10
Gardanne	11	9	3	5	1	18	13
Saint-Cyr	11	9	4	3	2	8	11
5. Mazargues	10	9	3	4	2	9	7
Antibes	10	9	3	4	2	3	2
7. Fréjus	9	9	3	3	3	10	9
Toulon	9	8	3	2	4	11	12
9. La Ciotat	8	9	3	2	4	8	10
10. Digne	7	9	2	3	4	12	16
11. Cavalaire	5	9	2	2	5	5	8
12. Biver	4	9	1	1	7	9	21

● SUD-EST (Ouest)

Beaucaire (5) - Perpignan (9) 3-0
Millau (7) - Carpentras (3) .... remis
Cavaillon (3) - Saint-Rémy (7) 2-1
Pont-Saint-Esprit (5) - Agde (1) .. 1-0
Salindres (9) - La Grd-Combe (11) 0-0
Vauvert (11) - Miramas (2) 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	14	9	6	2	1	22	8
Miramas	14	9	6	2	1	21	11
3. Cavaillon	11	9	4	3	2	18	11
4. Pont-St-Esprit	10	9	4	2	3	17	16
Beaucaire	10	9	4	2	3	12	14
6. Carpentras	9	8	2	5	1	13	10
7. Millau	7	8	2	3	3	10	16
Salindres	7	9	2	3	4	11	11
Saint-Rémy	7	9	1	5	3	13	17
10. La Grd-Combe	6	9	1	4	4	8	15
Perpignan	6	9	2	2	5	9	18
12. Vauvert	5	9	1	3	5	12	19

● SUD-OUEST

Le Barp (9) - Agen (1) 0-2
Castets (15) - Legé (3) 0-0
Orthez (6) - Stade Montois (11) .. 1-0
Gradignan (9) - Bayonne (9) 1-3
Lormont (11) - Jurançon (6) 1-0
Bergerac (6) - Le Bouscat (14) 1-0
St-Symphorien (4) - St-Seurin (4).. 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	28	10	8	2	0	21	6
2. Legé	22	10	4	4	2	17	13
3. Saint-Médard	21	9	6	0	3	25	9
St-Symphorien	21	9	4	4	1	13	9
5. Bergerac	20	9	3	5	1	12	6
Orthez	20	10	4	2	4	20	25
7. Bayonne	19	9	4	2	3	14	12
St-Seurin	19	10	4	1	5	18	17
9. Lormont	18	9	4	1	4	12	14
Jurançon	18	10	3	2	5	12	23
11. Gradignan	17	9	2	4	3	17	17
12. Stade Montois	16	9	2	3	4	10	18
13. Le Barp	15	9	1	4	4	15	18
14. Castets	13	9	1	2	6	10	18
Le Bouscat	13	9	0	4	5	4	15

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Urgt, défenseur act. IIIe D., ch. club IIe, IIIe D., ou D. H. ayt ambit. Faire offre à no 10907 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

Emplois

Club H. Lyonnais offre empl. et logt à défenseur central, milieu terr. Classe IIIe Div., de préfér. non muté. Ecr. no 10906 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e q. t.

Offres

Club D.H. rech. attaquant, niveau C.F.A. Ecr. no 10903 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur Paris-2e qui tr.

Club D.H. Côte d'Azur rech. Attaquant, val. IIe ou IIIe D. Faire offre avec exigences et référ. no 10904 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e qui tr.

Club Honneur Atlantique, ambitieux, cherche toute urgence avant centre et libero, niv. 2e ou 3e D. Situat. à préciser. Ecrire à no 10900 O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, Paris-2e qui transmettra.

Club D.H. Normandie, recherche no 9, no 11, valeur 2e ou 3e Divis. Ecr. no 10905, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e, qui tr.

Mun. Isère, embauche joueur foot, niv. ligue, ayt brev. Maître nageur. Urgent. Ecrire no 10908 O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris-2e, qui transmettra.

monde Football

MOENCHENGLADBACH K. O., LA JUVE EN VERVE

Après l'intermède « royal » de la Coupe du Monde — 5 rencontres disputées mercredi dernier — les championnats nationaux ont repris un peu partout la vedette.

L'Angleterre s'est replongée à corps perdu dans ses luttes du samedi après-midi, histoire d'oublier la piètre prestation du Onze national à Rome mercredi dernier, Liverpool, en obtenant un pénible match nul à Highbury contre le « vieil » Arsenal conserve ses cinq points d'avance sur ses suivants, Ipswich et Aston Villa tous deux tenus en échec sur leur terrain. C'est Kennedy, un ancien d'Arsenal, qui a sauvé Liverpool en obtenant le but égalisateur dans les toutes dernières secondes. De quoi faire réfléchir Don Revie sur les avantages d'un jeu d'attaque.

●

La Juventus, qui fournissait sept joueurs à la Squadra Azzurra, victorieuse de l'Angleterre par 2 à 0, a continué sur sa belle lancée ; Bettega et Causion ont signé le succès turinois face à Vérone. La Juve creuse l'écart, car ses deux principaux rivaux, Torino et Naples, n'ont pu que partager les points avec Pérouse et le Lazio de Rome.

●

Le Celtic de Glasgow semble avoir puisé dans la victoire de l'équipe nationale écossaise contre Galles (1-0) une ambition nouvelle ; les ex-champions d'Europe, bien que menés 0-2 puis 1-3 à Hearts se sont finalement imposés 4-3. Ce surprenant rétablissement permet au Celtic de revenir à quatre points du leader, Dundee (2-2 contre Ayr), avec deux matches en retard.

●

A Hambourg l'exploit du jour : Moenchengladbach, le seigneur de la Bundesliga a dû plier quatre fois devant les artificiers de la Baltique. L'absence de Vogts, opéré cette semaine d'une hernie, et l'annonce du départ de Bonhof à Valence n'expliquent pas tout de cette défaite qui relance le championnat ouest-allemand ! Le Bayern, qui a gagné une nouvelle fois en déplacement (4-1 à Essen, deux buts de Muller et un de Beckenbauer), n'est plus qu'à 3 points de Gladbach, de même que Brunswick, qui a remporté sa 25e victoire consécutive à domicile aux dépens de Dortmud.

●

L'infirmerie du Real est toujours aussi garnie, et les Madrilènes ont dû concéder une lourde défaite à l'Espanol de Barcelone (1-4). L'autre club de Barcelone, le grand F.C. s'est contenté du nul (0-0) à Saragosse, le club de Lucien Muller.

●

Chez nos voisins, les affaires des leaders ne sont pas au mieux : Anderlecht s'est tiré du traditionnel « sommet » de la saison face au Standard par un heureux match nul (1-1), de même que Zurich (1-1 contre le voisin Grasshoppers). Rensenbrink a raté un penalty pour les vainqueurs de la super-Coupe, alors que la trêve hivernale est attendue avec impatience par les Zurichois.

●

Un autre leader invaincu a également connu la défaite ce week-end ; L'Etoile Rouge de Belgrade, à qui la quinzième journée fut fatale. Le nom de son vainqueur : Duducnost.

●

Evénement international : la Tchécoslovaquie n'a pas réussi la passe de vingt-cinq. Les champions d'Europe ont été battus (0-2) par les champions du Monde mercredi dernier à Hanovre, devant plus de 6.000 spectateurs. Il fallait le signaler.

EUROPE

Challenge interclubs

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LES MALHEURS DU REAL

MADRID. — Miljanic, au sommet de la gloire l'an passé, discuté aujourd'hui (l'on dit même qu'une partie de ses valises est en route pour Belgrade), essuya aujourd'hui à Barcelone un nouveau revers.

Battu par l'Espanol, par un score significatif de 4 à 1, le Real se débat dans une situation présente difficile sans être cependant inquiétante, comme le prétendent certains esprits chagrins. A la décharge de l'excellent entraîneur yougoslave, nous dirons que la chance ne le favorise guère, du fait que l'infirmerie du club est habitée par des pièces essentielles, Camacho, Benito, Del Bosque et Jensen, ainsi que Pirri à peine remis. L'Espanol, en course en Coupe de l'UEFA, est une équipe sympathique, alerte, qui a passé quarante-deux ans en Première Division et deux années en Deuxième, voisin du grand Barcelone CF, qu'elle inquiéta de temps à autre. Et, dimanche, les Catalans ont démontré leur appétit de vainqueur.

Dès la troisième minute, Jérémias marqua, et, sur une méprise d'un juge de touche ventru, le but fut annulé. L'Espanol fut sanctionné d'un penalty tiré par Pirri et dévié en corner par le gardien Fernandez (42e).

Mais le penalty accordé à l'Espanol fut tiré et marqué par Ortiz (49e). Osorio, sur centre de Maranon, obtint le deuxième but d'un tir percutant (72e). Le troisième but de l'Espanol fut l'œuvre de Sino (75e). Martinez sauva l'honneur pour le Real, et, enfin, Jeremias arrondit le score des Catalans par un quatrième but (80e). Victoire retentissante de l'Espanol et sujet de méditation pour le Real que l'ordinateur (infaillible dit-on !) pronostique comme le champion de la présente saison.

Pendant ce temps, Barcelone, l'autre prestigieux Catalan, a affronté les hommes de Lucien Muller à Saragosse, dans un match très disputé quoique le spectacle ait été médiocre. Saragosse, en situation délicate au classement général, a paru se contenter du nul, ce qui arrange Barcelone qui, malgré les coups de boutoirs de Cruijff et de Neeskens, n'a pas passé la vitesse supérieure pour empocher les deux points.

Valence, lui, a bien joué le coup et Kempes, l'excellent ailier argentin, a dérouté à lui seul Bilbao, deuxième du classement général, consolidant sa position et il faudra se souvenir de cette équipe huppée. Carton jaune à Irureta et à Madariaga.

Le Real Societad a battu Malaga par 1 à 0. Satrustegui, après que les Andalous aient contenu la jeune et fougueuse équipe basque jusqu'au dernier souffle, marqua à la dernière minute.

Elche, révolté et excellent, a lessivé Santander par 4 à 1.

(11e journée)

Betis - Las Palmas	**2-2**
Elche - Santander	**4-1**
Espanol - Real	**4-1**
Real Sociedad - Malaga	**1-0**
Celta - Salamanque	**0-1**
Valencia - Bilbao	**2-0**
Saragosse - Barcelone	**0-0**
Burgos - Hercules	**1-1**
Atletico - Séville	**3-3**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valence	15	11	6	3	2	24	14
	Atletico	15	11	7	1	3	18	11
3.	Barcelone	14	11	6	2	3	20	9
	Espanol	14	11	6	2	3	23	20
5.	Real Sociedad	12	11	4	4	3	17	14
	Real	12	11	5	2	4	19	17
7.	Elche	11	11	4	3	4	15	14
	Bilbao	11	11	4	3	4	16	16
	Séville	11	11	3	5	3	9	12
10.	Betis	10	11	4	2	5	14	15
	Celta	10	11	4	2	5	7	9
	Hercules	10	11	3	4	4	6	9
	Santander	10	11	4	2	5	12	17
14.	Salamanque	9	11	4	1	6	10	13
	Las Palmas	9	11	4	1	6	13	17
	Malaga	9	11	3	3	5	7	13
17.	Saragosse	8	11	3	2	6	15	19
	Burgos	8	11	2	4	5	12	18

Buteurs : Diarte (Valence), 11 ; Kempes (Valence), 9 ; Morete (Las Palmas), 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

ZURICH FAIBLIT

LAUSANNE. — S'il fallait rencontrer Zurich en Coupe d'Europe le moment serait bien choisi. Un programme assez démentiel a affaibli l'équipe championne de Suisse, qui attend la pause hivernale avec impatience.

Le premier tour terminé, Zurich a aussitôt, comme les autres, entamé le second la semaine dernière, il a perdu à Neuchâtel et dimanche il n'a fait que match nul (1-1) dans le derby local contre son éternel rival Grasshopper. Il est vrai que Cucinotta, son buteur numéro un, ne jouait pas.

Mais, par bonheur pour lui, Servette a été tenu en échec, chez lui, devant 7.500 spectateurs (bise et froid) par Neuchâtel - Xamax. L'équipe de Gilbert Gress a commencé le match très prudemment, a encaissé un but de Muller puis, après la mi-temps, c'est dit qu'après tout il fallait prendre les risques.

Au terme d'une heure de jeu, Decastel, effectivement, égalisait de jolie façon. Servette, qui était devenu leader, grâce à l'exploit de Neuchâtel contre Zurich, devait au même adversaire de ne pas prendre un peu le large.

A Berne, cependant, les Youngs Boys confirmaient leurs bonnes dispositions face à Chênois, et, curieusement, les Genevois, guidés par Roger Vonlanthen, jouent leurs matches au dehors comme à la maison, voilà qui nous change des habitudes du football dit moderne !

Au repos, Chênois menait à Berne (2-0), mais son adversaire se secoua et, emmené par Lorenz (deux buts), finit par gagner (5-2). La manière de Chênois de concevoir le football est pourtant infiniment sympathique, en verrouillant il aurait perdu 1-0, ils ont eu le plaisir d'avoir mené 2-0 et perdu quand même sans décevoir personne.

L'exploit du jour revient peut-être à Lausanne qui, à Bâle, était mené 2-0 à la dix-huitième minute. Traber et le Yougoslave Devcic parvinrent à égaliser ; l'arbitre trouva pourtant moyen, à la soixante-quinzième minute, de siffler un penalty imaginaire contre Lausanne. L'Allemand Lauscher le tira et le rata. L'arbitre décida alors de recommencer, Stohler, qui avait déjà marqué le deuxième but bâlois sur penalty, s'effaça et manqua le tir une fois encore. Lausanne revint donc de Bâle avec un point, ce qui est excellent pour lui.

(13e journée)

Bâle - Lausanne	**2-2**
Servette - Neuchâtel	**1-1**
Saint-Gall - Bellinzone	**4-0**
Sion - Winterthour	**2-0**
Young Boys - Chenois	**5-2**
Zurich - Grasshoppers	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette	20	13	8	4	1	37	12
2.	Zurich	19	13	7	5	1	29	10
	Young Boys	19	13	7	5	1	34	17
4.	Bâle	17	12	7	3	2	27	15
5.	Lausanne	14	13	5	4	4	24	15
6.	Grasshoppers	13	13	4	5	4	27	20
7.	Sion	12	13	3	6	4	14	16
8.	Neuchâtel	12	13	3	6	4	19	24
	Saint-Gall	12	13	4	4	5	16	22
10.	Chenois	11	13	2	5	6	19	31
11.	Winterthour	5	13	1	3	9	11	34
12.	Bellinzone	2	12	0	2	10	6	47

Buteurs : Cuccinota (Zurich), 11 ; Seiler (Grasshoppers), 10 ; Lorenz (Young Boys), 9

ECOSSE (John TORQUAY)

CELTIC, AS-TU DU CŒUR ?

GLASGOW. — Le Celtic est toujours une grande équipe et, s'il n'a plus tout à fait le talent dévastateur qui lui permit d'être champion d'Europe et d'enlever neuf titres d'affilée, il garde un cœur énorme. Samedi, le Celtic jouait à Edimbourg contre Hearts. Dix minutes après le coup d'envoi, il était mené par 2 buts à 0, deux buts marqués de la tête pour le premier (8e) et sur un coup de chance pour le second (10e).

Ce départ en fanfare eut le mérite de donner un grand match car le Celtic s'attela à l'ouvrage avec application et intelligence. A la 21e, il revenait à 2-1 grâce à un coup franc de McGrain et deux têtes de Dalglish et McDonald.

A la 33e minute, Hearts rétablissait son avantage de deux buts grâce à Gibson qui marquait comme à la parade son troisième but de l'après-midi sur une passe en retrait de Prenctice. Deux minutes plus tard Lennox réduisait le score à 3-2. On avait beaucoup vu. On n'avait pas encore tout vu.

En deuxième mi-temps, le Celtic eut droit à deux coups de pouce essentiels du destin, qui lui permirent de marquer par Dalglish (61e) et Glavin (88e) les deux buts d'une victoire arrachée à la force du cœur.

Ce succès permet au Celtic de revenir en très bonne posture dans la course au titre. Il a 4 points de retard sur Dundee United mais deux matches de plus à jouer.

Les Rangers, loin d'avoir perdu encore leur couronne, ont tout de même perdu un point (leur 9e en 11 matches) sur leur terrain contre Hibernian. Les deux fois précédentes, ils avaient pris 4 points et marqué 7 buts. Samedi, ils affirmèrent d'emblée leur domination et, grâce à une poussée de Mc Lean, ouvrirent le score par Parlane après une demi-heure de jeu. Mais juste avant la mi-temps, un ballon survola la défense des Rangers et fut catapulté dans les filets de Kennedy par Steele : 1-1 au tableau d'affichage. Malgré leurs efforts désespérés, les Rangers butèrent jusqu'à la fin sur la très bonne défense des « Hibs ».

Dundee United, le leader, a perdu son premier point de la saison à domicile contre Ayr (2-2) ; Aberdeeen a gagné sur le terrain de la lanterne rouge, Kilmarnock (2-1) ; et deux buts de l'inévitable Pettigrew ont permis à Motherwell de battre sans problème Partick Thistle (3-0).

(10e journée)

Dundee - Ayr	**2-2**
Hearts - Celtic	**3-4**
Kilmarnock - Aberdeen	**1-2**
Motherwell - Partick Thistle	**3-0**
Rangers - Hibernians	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundee	17	12	8	1	3	23	18
2.	Aberdeen	15	11	6	3	2	22	12
3.	Celtic	13	10	5	3	2	23	12
	Rangers	13	11	4	5	2	19	12
5.	Motherwell	11	11	4	3	4	20	19
6.	Hibernians	10	11	1	8	2	12	13
7.	Hearts	9	11	1	7	3	18	21
	Partick	9	10	3	3	4	10	13
9.	Ayr	7	11	2	3	6	14	30
10.	Kilmarnock	6	12	1	4	7	16	27

Buteurs : Harper (Aberdeen), 7 ; Pettigrew (Motherwell), 7 ; Wallace (Dundee), 7 ; Glavin (Celtic), 7.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE CREUSE L'ÉCART

MILAN. — La Juventus, après avoir offert, mercredi dernier, sept de ses joueurs à la Squadra Azzurra, est rentrée d'une façon heureuse dans le championnat.

Elle a établi le record, chez elle, de six succès consécutifs dans les six premières rencontres du championnat. Non seulement elle reste seule en tête, se débarrassant de son ennemi Torino, tenu en échec à Pérouse, mais Naples, le plus dangereux poursuivant, a été contraint au partage des points sur son terrain par Lazio. Un dimanche très bon, donc, pour la Juventus, qui continue sa merveilleuse échappée.

C'est le grand moment de cette équipe, guidée par un jeune entraîneur venu de Milan, Trapattoni. Le jeu de l'équipe turinoise est emmené par la grande classe de Causio, qui fut un peu le bourreau des Anglais. Les buts furent presque tous marqués par un grand gaillard nommé Bettega, qui semble être, à l'heure actuelle, le meilleur attaquant d'Italie, et la défense est bien protégée par un gardien de grande classe, Zoff, redevenu intraitable.

Contre Vérone, la Juventus dut souffrir longtemps pour percer le mur de la défense visiteuse. Et ce fut encore une fois Bettega qui marqua, à la 61e minute, un très joli but. La domination de la Juve fut continue avant que Causio n'augmente le score. Mais, dans les derniers moments du match, Vérone put réduire l'écart. Ce fut en tout cas un succès mérité, de la plus aimée et la plus redoutée des équipes du Calcio.

Torino, pour sa part, était en déplacement à Pérouse. Il espérait enfin faire entrer son meneur de jeu, Sala, blessé lors des matches capitaux contre Borussia en Coupe des Champions. Mais Sala n'était pas encore prêt et Torino piétina un peu sur un terrain marécageux. Il marqua bien le premier but grâce à son canonnier Pulici (67e), mais il fut rejoint par un but de Novellino à la 80e minute. Ce jeune joueur est l'un des meilleurs de la nouvelle vague et il opérera sans doute bientôt dans une grande équipe, et peut-être même l'équipe d'Italie. En tout cas, le résultat fut mérité et les deux équipes sortirent du terrain assez satisfaites. Maintenant, Torino s'apprête à recevoir dimanche Naples, dans un match au sommet très attendu et qui sera une sorte d'épreuve de vérité pour les deux suivants de la Juventus. Naples a terminé sa rencontre de dimanche, tout comme Turino, sur le score de 1-1. Mais ce match nul est immérité pour Naples, qui recevait le Lazio de Rome. Les Napolitains furent presque toujours à l'attaque et espéraient bien gagner lorsqu'ils marquèrent un but, par l'ailier Speggiorin, à la 72e minute. Mais, à cinq minutes de la fin, Lazio parvenait à égaliser, grâce à son avant centre Giordano. Le match, joué sous la pluie, fut en tout cas un très bon spectacle, qui se solda par un score nul pour les deux entraîneurs ennemis, l'Argentin Pesaola (Naples) et le Brésilien Vinicio (Rome).

Un petit redressement a été amorcé par les deux équipes milanaises, qui se rencontreront dimanche prochain dans un derby qui n'est plus, malheureusement, le grand sommet de la saison. L'Inter a gagné son match contre Genova par un petit but d'Anastasi (31e), mais ses problèmes sont bien loin d'être résolus, et le derby mettra peut-être à jour les défauts d'une équipe qui n'arrive plus à se retrouver.

De son côté, Milan a été menée par deux buts à zéro à Bologne. Il eut un sursaut d'orgueil en deuxième mi-temps et parvint à égaliser dans les dernières minutes du match.

(6e journée)

Bologne - Milan AC	**2-2**
Florence - Catanzaro	**1-1**
Inter - Gênes	**1-0**
Juventus - Verone	**2-1**
Naples - Lazio	**1-1**
Pérouse - Torino	**1-1**
AS Rome - Foggia	**3-1**
Sampdoria - Cesena	**2-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Juventus	12	6	6	0	0	13	5
2.	Torino	11	6	5	1	0	11	2
3.	Naples	9	6	3	3	0	12	6
4.	Lazio	8	6	3	2	1	8	4
5.	Pérouse	7	6	3	1	2	8	5
	AS Rome	7	6	2	3	1	8	6
7.	Florence	6	6	2	2	2	5	5
	Inter	6	6	2	2	2	4	4
9.	Milan AC	5	6	1	3	2	7	9
	Sampdoria	5	6	1	3	2	4	6
	Catanzaro	5	6	1	3	2	4	7
12.	Verone	4	6	1	2	3	6	10
	Bologne	4	6	0	4	2	5	11
14.	Foggia	3	6	0	3	3	3	7
15.	Gênes	2	6	0	2	4	6	10
	Cesena	2	6	0	2	4	3	10

Buteurs : Bettega (Juventus), 7 ; Savoldi (Naples), 7 ; Graziani (Torino), 6.

ITALIE - ANGLETERRE (2-0) (Victor SINET)

LA " SQUADRA " SORT DU TUNNEL

ROME. — L'imagination aidant, les journalistes italiens n'y vont jamais de main morte quand il s'agit de la Squadra Azzurra. Les artifices de la langue de Dante, avec ses richesses et ses nuances à nulles autres pareilles, font le reste. Ainsi la péninsule sportive s'est-elle trouvée embrigadée, quinze jours durant, dans une sorte de croisade savamment orchestrée par la presse, une croisade où s'entremêlaient la passion et un nationalisme si outrancier que l'on parlait à tout bout de champ de « provocations » anglaises.

On ne s'étonna donc pas que devant un parterre de hautes personnalités venues de tous les horizons — il y avait entre autres onze ministres et le président du Conseil dans la tribune d'honneur —, le stade olympique, plein comme un œuf géant (85.000 spectateurs), ait accueilli assez fraîchement l'équipe de la Rose, conspuant même l'exécution de l'hymne britannique.

De toute évidence, le ton était voulu, prémédité. Il fallait coûte que coûte placer les Anglais dans des conditions délicates, de manière à renforcer les chances d'une Squadra qui ne pouvait en aucun cas se permettre de perdre.

Est-ce à dire que ce climat d'intimidation a été déterminant ? Rassurez-vous, tel ne fut point le cas. D'une part, parce qu'il en faut bien davantage pour troubler le flegme bien connu des Anglais, d'autre part, pour la bonne raison qu'au bout du compte, malgré les « frictions » bien compréhensibles à pareil niveau, ce « big match », fiévreusement attendu par tout un peuple, n'engendra jamais les incidents que l'on avait pu redouter au départ. On regrettera malgré tout que certains joueurs — McDonals, Benetti et Antognoni notamment — n'aient pas toujours respecté la règle et surtout que l'arbitre israélien, M. Klein, ne se soit pas montré aussi autoritaire qu'il l'aurait fallu.

En fait, si les Anglais ont été battus sans rémission, comme l'espéraient les Italiens, ce fut essentiellement pour des raisons d'ordre sportif et plus précisément de caractère tactique.

C'était pitié de voir ces grands noms du football mondial que sont Keegan et Channon, entre autres, enfermés dans un système assez aberrant, qui fit dire aux journalistes anglais présents :

« Quinze ans après, Revie a voulu imiter Herrera en donnant au pays du Catenaccio un spectacle de football ultra-défensif. Le résultat était donc prévisible. »

Revie n'est certes pas le seul à faire pratiquer aux footballeurs britanniques en déplacement un football aride et fermé, qui n'est pas du tout dans leurs cordes. Il n'y a qu'à prendre l'exemple de Liverpool, équipe reine du football anglais depuis cinq ans, pour s'en convaincre, l'équipe des Kennedy, Heighway, Toshack, Hugues et autres Neal n'arrivant pas, malgré ses énormes possibilités, à fournir une bonne image de marque quand elle opère loin de son antre d'Anfield Road.

Cette constatation est d'autant plus affligeante qu'elle contraste avec l'esprit du jeu bien connu des formations d'outre-Manche, habituées à donner leur pleine mesure dans leur Championnat — les résultats euphoriques de chaque samedi sont là pour l'attester —, mais malheureusement placées dans l'obligation de « faire comme tout le monde ». Autrement dit de limiter la casse à l'extérieur.

Alors, on en arrive fatalement à ce qui s'est passé mercredi sous le beau soleil automnal de Rome, cette politique du pire étant encore plus condamnable au niveau de la sélection nationale. Et le pauvre Revie, qui cherche encore à faire croire que les chances de l'Angleterre en Coupe du monde restent intactes, risque fort de perdre sa place de sélectionneur, car il y a déjà belle lurette que les Anglais se sentent touchés dans leur amour-propre avec ce technicien à courte vue qui ne sait jamais sur quel pied danser.

« Le 28 mai dernier, à New York, notre équipe nationale, menée 2-0 à la mi-temps, avait quand même fini par battre l'Italie 3-2, nous a rappelé un chroniqueur londonien. Or, cinq mois après, il ne restait que trois joueurs (Keegan, Channon, Hugues) de cette équipe. Avouez que Revie ne sait pas trop ce qu'il veut... »

« Patience... répond le directeur technique anglais. Cet échec à Rome n'est jamais qu'une bataille perdue et, dans un an, c'est nous qui gagnerons la guerre. »

Telle est également l'opinion de Kevin Keegan. Le talentueux homme orchestre de Liverpool n'a guère été remarqué à Rome et pour cause, mais il n'en assure pas moins que le 16 novembre 1977, à Wembley, c'est l'Angleterre et non l'Italie, aujourd'hui en position de force, qui arrachera son visa pour l'Argentine...

Voilà qui n'est certes pas impossible, mais reconnaissons tout de même que, dans l'immédiat, la situation de l'Italie paraît assez favorable.

PLUS FORTE DANS UN AN

On ne peut évidemment pas dire que la Squadra a été sensationnelle mercredi, mais elle n'en a pas moins rempli le contrat qui lui était proposé dans un premier temps, un contrat consistant à sortir le Calcio du long tunnel où il s'était engouffré au soir de sa désastreuse aventure de Stuttgart, lors du WM 74.

Pour le sélectionneur Bernardini, qui a choisi d'opérer dorénavant dans l'ombre et de se retrancher derrière son directeur technique Enzo Bearzot — qui fit toute sa carrière de joueur et fut même international en 1955 sous les couleurs de Torino —, il s'agissait de composer un cocktail jeunes - anciens de nature à contenter tout le monde et à remettre le Calcio en confiance.

Voilà qui est fait.

« Dans un an, assure Bearzot, nous aurons une équipe nationale de toute première force, une Squadra à nouveau ambitieuse et digne de son passé de légende. »

On verra bien dans un an... si toutefois l'Italie se sort sans dommage des filets finlandais qui vont lui être tendus deux fois d'ici là, et dont les Anglais attendent beaucoup :

« Cette équipe de Finlande n'est pas mauvaise du tout et elle promet bien du plaisir aux Italiens », a prophétisé Revie, avec ce flegme qui lui a valu tant d'antipathies autour de la piazza Venezia.

Mais que dire au juste de cette Squadra dans ses dispositions actuelles ?

On serait assez tenté d'écrire qu'en réalité, elle alterne le bon et le moins bon, selon les jours et les circonstances.

A Rome, bien sûr, sa tâche se trouva grandement facilitée dans la mesure où les Anglais lui laissèrent pratiquement toute initative. Et ce n'est pas l'incroyable individuelle stricte étonnamment mise en pratique par les défenseurs adverses qui pouvait contrarier ses plans, la preuve, à force de subir le jeu, l'Angleterre encaissa, à la 37e minute, le parfait type de but stupide qui intervient presque toujours en pareil cas (coup franc d'Antognoni malencontreusement dévié par Keegan dressant le « mur » avec ses camarades.

La défense transalpine ? Elle fut dans la ligne de ses devancières, en ce sens que, autour des inusables Dino Zoff et Giacinto Facchetti (34 ans l'un et l'autre), les Tardelli, Gentile, Cuccureddu et Benetti ne firent pas la moindre concession, n'hésitant pas au besoin à employer la manière forte (Tardelli et Benetti notamment). Facchetti, dans son nouveau rôle de libero, eut la tâche facile et l'on peut dire que sa 90e sélection — record à la Roger Marche... — ne lui causa aucun tracas de jeu ni de capitanat.

Au milieu du terrain, Franco Causio a été le grand bonhomme de cet Italie - Angleterre qu'il marqua de son emprise technique et de sa forte personnalité. C'est clair, le petit stratège moustachu de la Juventus est à présent un footballeur de grande classe qui s'est pleinement épanoui. On voudrait pouvoir en dire autant de ses compères Capello et Benetti, quand bien même ce dernier aurait accompli, mercredi, une très bonne seconde mi-temps.

Enfin, il faut parler de la « pointe » à deux têtes de l'équipe, qui vivait depuis deux ans dans la nostalgie des coups de canon de Gigi Riva, le gaucher sarde — lui aussi promu dirigeant.

Avec le percutant autant qu'opiniâtre Graziani, la Squadra semble avoir trouvé un attaquant de poids, et comme il y a, d'autre part, ce diable de Roberto Bettega (25 ans) qui marque but sur but, les Italiens se reprennent à croire en leurs ressources offensives. On a pu le voir à la télévision samedi, le second but inscrit d'une fantastique tête plongeante par Bettega, en conclusion d'un admirable relais Causio - Benetti, fut un modèle du genre. Quel beau footballeur que ce Bettega... et quel fameux jeu de tête. Les Anglais, pourtant spécialistes en la matière, n'en sont pas revenus...

LA JUVENTUS TOUJOURS LA

Ainsi, l'Italie, confirmant les récents succès européens de la Juventus sur les deux Manchester — City d'abord, United ensuite —, a une fois encore pris le dessus sur le football anglais qui ne lui avait jamais réussi jusqu'en 1973, année de son double succès de Coupe d'Europe des nations à Turin (2-0) et à Wembley (1-0). Il est vrai que la vieille « Juve » toujours au sommet du Calcio avec son grand rival turinois, était largement partie prenante dans cette Squadra de l'avenir avec ses Zoff, Cuccureddu, Gentile et Tardellin (soit presque tout le bloc défensif), avec Causio et Benetti au milieu — sans compter Capello, aujourd'hui Milanais mais longtemps « Bianconero » — avec Bettega devant, avec aussi Scirea, qui sera très bientôt le successeur de Facchetti au poste de libero.

EN ATTENDANT LE SUPER-DERBY

Mais déjà toute l'Italie, apaisée par le bon résultat de Rome, tourne ses regards vers la capitale piémontaise, où se prépare dans la fièvre que l'on imagine le super-derby au sommet Juventus - Torino.

Un match qui sera placé sous le signe de la revanche, aussi bien pour la « Juve », club roi du Calcio de ces dix dernières saisons, qui fut défaite deux fois l'an passé par son frère ennemi local, que pour le « Toro » ressuscité, qui entend confirmer son renouveau et brûle de surcroît du désir de prouver qu'il n'est pas un club de voyous, ce dont nous n'avons personnellement jamais douté.

A ce propos, les lourdes sanctions infligées au club grenat par l'UEFA ont soulevé une vague de protestations dans toute l'Italie, tellement personne ne doute de l'honnêteté sportive d'une équipe qui, sous la houlette du plus évolué des techniciens italiens (Gigi Radice), avait enlevé sans difficulté, la saison dernière, le Challenge national du Fair-play.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

KENNEDY LE SAUVEUR

LONDRES. — Dans l'ombre du match Italie-Angleterre, Liverpool démontra, une fois de plus, qu'il n'est jamais vaincu avant que le dernier coup de sifflet soit donné. A Arsenal, il encaissa un but glorieux d'Armstrong après seulement neuf minutes de jeu. Et Armstrong continuait à tourmenter Liverpool pour le reste du match (pourtant, bien qu'il fut joueur vedette de la rencontre, il veut quitter Arsenal qui n'a aucune intention de le laisser partir pour le moment).

Clemence, gardien de Liverpool et d'Angleterre reçut un avertissement de l'arbitre. Comme beaucoup de gardiens anglais, il prend toujours quatre pas, jette la balle en l'air, prend quatre pas de plus, rejette la balle en l'air... etc. Pour une fois un arbitre appliqua strictement le règlement et accorda un coup franc indirect contre lui. La deuxième fois, Clemence fit la même faute et il protesta contre le coup franc et reçut l'avertissement.

A l'autre bout du terrain, Liverpool fit travailler durement Rimmer, gardien d'Arsenal. Enfin, il semblait que Liverpool avait égalisé quand Toshack mit la balle dans les filets d'Arsenal par un coup de tête puissant, typique chez lui, à la 72e minute. Mais l'arbitre refusa le « but », considérant que Toshack avait poussé le gardien.

Les supporters d'Arsenal commencèrent à envisager une victoire non méritée quand Kennedy, ancien avant de pointe d'Arsenal et maintenant joueur de milieu de terrain à Liverpool, reçut une passe de Thompson et tira avec son célèbre pied gauche. Le tir, en effet, fut médiocre mais trompa Rimmer en rebondissant devant lui et au-dessus de son corps, avant d'aller dans le but.

Malgré ce match nul, Liverpool conserve son avance de cinq points sur le peloton car les autres équipes du haut du classement ont également fait match nul. Ipswich à la deuxième place fut choqué par un but de la tête de McQueen sur un corner ; mais Talbot joueur de milieu de terrain, égalisa alors qu'il restait quinze minutes à jouer. Donc : 1-1.

Leeds, il faut le remarquer, rappela ses anciens jours par son jue dur, sans remords (Ipswich n'est pas une bande d'enfants de chœur non plus). L'arbitre de ce match, en tout cas, n'est pas renommé pour son autorité.

En parlant d'autorité : neuf joueurs furent renvoyés du terrain dans les matches de championnat et les éliminatoires de Coupe. Le plus célèbre fut Stan Bowles, de Queens Park Rangers, et nouvel international, qui gagna pour son équipe un penalty contre Middlesborought, un art dans lequel il est un vrai maître. Il fut expulsé une minute avant la fin du match pour un tacle sur Maddren. Bowles est le premier joueur des Rangers expulsé du terrain depuis quinze ans.

L'arbitre, M. Tom Reynolds, du Pays de Galles, est un arbitre de la FIFA. Les Rangers gagnèrent confortablement et sans équivoque : 3-0.

Aston Villa prit une avance d'un but en première mi-temps contre Coventry, mais ne put faire mieux que match nul : 2-2. Glidman et Andy Gray marquèrent pour Villa ; Ferguson, qui ne pouvait pas trouver une place régulière en équipe première de Conventry, la saison dernière, réussit les deux buts de son club.

En semaine, Manchester United acheta à Stoke, pour cent mille livres, Jimmy Greenhoff, âgé de 30 ans, joueur de pointe. Il est le frère de Brian Greenhoff, défenseur central et joueur de milieu de terrain de United. Jimmy ne marqua pas pour son nouveau club au cours d'un match très intéressant à Leicester pour lequel Garland réussit un bon but en première mi-temps. Puis l'arbitre accorda un penalty assez généreux à United pour une main qui parut accidentelle de Rofe et Daly réussit le coup pour faire match nul : 1-1.

Denis Tueart de Manchester City, qui regarda le match Italie-Angleterre du banc des remplaçants, marqua le seul but du match contre West Bromwich.

West Ham a joué la plupart du match dans la moitié de terrain de Newcastle mais perdit par 2-1. Bryan Robson, ancien de Newcastle égalisa pour West Ham après un but de Nulty et West Ham avait l'air d'être sur la voie de la guérison de ses troubles récents. Puis Burns marqua pour Newcastle qui compte cinq victoires et un nul sur ses septs dernières visites à West Ham.

Tottenham fut la victime de la première victoire à domicile de Sunderland cette saison — il n'avait pas marqué un but dans un match de championnat chez lui depuis près de trois mois ! — Voici une bonne indication de la perméabilité de la défense de Tottenham qui perdit 2-1 et qui n'a que West Ham derrière lui au classement.

Bristol City s'écarte un peu de la zone dangereuse et monte au-dessus de Norwich en le battant par 3-1 — seulement sa deuxième victoire à domicile cette saison.

Fulham (2e division) où jouent Bobby Moore, George Best et Rodney Marsh, fut massacré, à domicile, par Notts County, le club le plus vieux de la Ligue par 5-1 ! On parle de friction dans le Conseil d'administration de Fulham entre le patron des vedettes et les autres directeurs.

(15e journée)

Arsenal - Liverpool	1-1
Aston Villa - Coventry	2-2
Bristol C. - Norwich	3-1
Everton - Derby	2-0
Epswich - Leeds	1-1
Leicester - Manchester Utd	1-1
Manchester City - WBA	1-0
QPR - Middlesborough	3-0
Stoke - Birmingham	1-0
Sunderland - Tottenham	2-1
West Ham - Newcastle	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	23	15	10	3	2	26	10
2. Ipwich	18	13	7	4	2	26	14
Aston Villa	18	15	8	2	5	30	19
Manchester C.	18	14	6	6	2	18	11
Newcastle	18	14	6	6	2	20	14
6. Leicester	17	16	4	9	3	16	17
7. Everton	16	14	6	4	4	24	19
Leeds	16	15	5	6	4	20	18
Stoke	16	15	6	4	5	12	14
10. Arsenal	15	14	6	3	5	24	22
Coventry	15	14	5	5	4	18	16
Middlesbrough	15	14	6	3	5	9	13
13. Manchester Utd.	14	14	4	6	4	23	22
Birmingham	14	15	6	2	7	20	20
QPR	14	15	5	4	6	20	21
WBA	14	15	5	4	6	20	21
17. Bristole	12	15	4	4	7	14	17
Norwich	12	16	4	4	8	15	24
19 Derby	10	13	2	6	5	18	20
20. Sunderland	9	14	2	5	7	12	21
Tottenham	9	15	3	3	9	18	34
22. West Ham	7	15	2	3	10	15	31

Buteurs : Gray (Aston Villa), 14 ; Burns (Birmingham), 10 ; Latchford (Everton), 9.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE FAUX PAS DU ROI

Moenchengladbach, invaincu depuis le début du Championnat, est tombé pour la première fois lors de cette quatorzième journée : à Hambourg. Et sa défaite ne fut pas mince : 4 à 1. Devant 60.000 spectateurs.

M'G est attendu partout où il va. Comme le Bayern d'ailleurs, qui reçoit d'abord des sifflets avant de recueillir parfois des applaudissements.

Hambourg s'était juré de battre le leader, privé de Vogts, opéré dans la semaine d'une hernie. Mais l'absence du capitaine des « blanc et vert » n'explique nullement cette défaite. En revanche, la manière de jouer du vieil H. S. V. l'explique beaucoup plus nettement. Hambourg a voulu d'abord museler les deux ailiers de Moenchengladbach, considérés comme les joueurs les plus dangereux de l'équipe championne. Heynckes et Simonssen ont donc été placés sous bonne garde. Et le second fut si dégoûté qu'il quitta le terrain après cinquante-cinq minutes de jeu.

Deuxième tâche de Hambourg : lancer à l'assaut des buts de Kneib un garçon Reimann, qui n'a jamais fait une aussi belle saison qu'à Hambourg cette année. Reimann obligea, en quelque sorte, Wittkamp à marquer contre son camp dès la huitième minute. Jamais cette saison Hambourg n'avait marqué aussi tôt au cours d'un match. Reimann fut encore à l'origine du troisième but, plaçant sur un montant une balle que Volkert, toujours à l'affût, expédia au fond des filets. Hambourg mena ainsi 4-0 devant une équipe de Moenchengladbach surprise, jouant sans idée, sans méthode, sans rythme huit jours après son excellent match contre Schalke.

Lattek n'en revenait pas : « C'est notre plus mauvais match », répétait-il. On le croit sans peine.

En tout cas, Hambourg peut être remercié. Grâce à lui, grâce à sa victoire, le Championnat de la Bundesliga est relancé.

Le Bayern, vainqueur à Essen 4-1 (le score inverse de celui de Moenchengladbach), n'est plus qu'à trois points du leader et emmène Brunswick dans sa foulée.

A trois jours de son match de Coupe intercontinentale — contre Belo Horizonte, aujourd'hui à Munich —, le Bayern a fait grosse impression. Essen a fait illusion pendant une petite heure, jusqu'au but de... Beckenbauer, qui marqua son deuxième but de la saison. Par la suite, le Bayern s'est promené. Muller — Gerd — a encore marqué deux buts : il lâche tous ses adversaires et s'envole vers le titre de meilleur buteur.

La victoire du Bayern a fait le malheur d'Essen, qui compte actuellement un déficit de 1 million de F.F. et qui semble voué inéluctablement à la relégation.

L'étonnant Brunswick est toujours là : chez lui, il a battu Borussia Dortmund (3-1), ce qui lui fait une série de vingt-cinq matches à domicile sans défaite.

Pour Cologne, c'est bien reparti : il a battu Hertha (3-2), alors que le club berlinois venait de jouer sept matches sans connaître la défaite. Il n'y avait pourtant que 23.000 spectateurs à ce match !

Schalke fut privé de son buteur Fischer au dernier moment. Le genou du « bomber » se bloqua alors qu'il s'échauffait avant le match contre Duisbourg ; mais le onze de Gelsenkirchen battit néanmoins Duisbourg.

Te Be Berlin venait de subir trois défaites consécutives. Il s'est un peu repris devant Bochum (1-1), grâce à un but de Wendt, son Suédois. Le seul avant capable de marquer pour le club berlinois.

Berdoll a joué avec Sarrebruck, qui a fait match nul, chez lui, contre Karlsruhe (1-1) ; mais l'ex-Angevin a dû céder sa place après soixante-dix minutes de jeu : il a toujours beaucoup de mal à s'imposer.

Francfort, qui a battu Kaiserslautern 2-0, va un peu mieux, mais il demeure dans la charrette des trois derniers.

(14e journée)

Dusseldorf - Brême	3-2
Essen - Bayern	1-4
Sarrebruck - Karlsruhe	1-1
Hambourg - Moengladbach	4-1
Schalke - Duisbourg	3-2
Cologne - Hertha	3-2
Tennis - Bochum	1-1
Brunswick - Dortmund	3-1
Francfort - Kaiserslautern	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengl.	23	14	10	3	1	32	12
2. Bayern	20	14	8	4	2	48	32
Brunswick	20	14	7	6	1	23	15
4. Hertha	18	14	7	4	3	27	15
5. Cologne	17	14	8	1	5	30	20
Schalke	17	14	8	1	5	32	26
7. Duisbourg	16	14	5	6	3	29	23
8. Bochum	15	14	6	3	5	22	23
9. Hambourg	14	14	5	4	5	22	24
10. Dortmund	13	14	5	3	6	26	26
Dusseldorf	13	14	6	1	4	20	23
12. Brême	12	14	4	4	6	23	24
Karlsruhe	12	14	3	6	5	19	24
14. Kaiserslautern	10	14	4	2	8	16	18
Tennis Berlin	10	14	3	4	7	22	44
16. Francfort	9	14	4	1	9	29	34
17. Sarrebruck	8	14	2	4	8	11	23
18. Essen	5	14	1	3	10	16	45

Buteurs : G. Muller (Bayern), 19 ; Heynckes (M'Gladbach), 14 ; Wendt Wendt (Tennis Berlin), 13.

football

LE SUPER MENSUEL EN TECHNICOLOR

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LES CINQ DERNIÈRES MINUTES

BRUXELLES. — Il y a quelques années, les matches entre le SC Anderlechtois et le Standard de Liège, qui dominaient alors l'élite du football belge, donnaient — toujours — lieu à des débats homériques. Ce jour-là, la Belgique était divisée en deux camps. Puis, le Standard s'étant mis en veilleuse — il y a plusieurs années qu'il ne participe plus à une Coupe européenne —, l'affaire s'était assoupie. Or, cette saison-ci, le Standard revient dans le coup. Il dispute les premières places. Il talonne à nouveau Anderlecht. Du coup, le match de dimanche a retrouvé son cadre traditionnel, ses cris de guerre, ses défis... et ses plaintes. On devrait y être habitué.

Standard et Anderlecht ont fait match nul. On n'a pas mal joué, même si la nervosité était à fleur de peau. Anderlecht s'est ménagé sans doute le plus d'occasions, notamment par Vander Elst et Rensenbrink, mais le Standard a lutté pied à pied. Christian P'ot, son gardien international, a stoppé un penalty de Rensenbrink, un arrêt miraculeux. Le résultat de 1-1 est tout à l'honneur du Standard... et, cependant, selon lui, il aurait dû gagner si l'arbitre, M. Delcourt, lui avait accordé un penalty à une minute de la fin, quand Riedl tomba dans le rectangle.

« Il a été poussé ! », disaient les Liégeois. « Il est tombé tout seul. Il était à bout de course », répliquèrent les Bruxellois. Toujours est-il que la partie s'acheva d'autant plus dans le tumulte que, en cinq minutes, les spectateurs étaient passés par de drôles d'émotions. A cinq minutes de la fin, Vanderelst avait ouvert la marque pour Anderlecht. L'Islandais Sigurvinsson égalisa très vite par un tir de 40 mètres, et on venait à peine de se rasseoir qu'arriva l'histoire du penalty.

Le Club Brugeois livrait une partie délicate chez lui contre ses voisins courtraisiens. Le Club Brugeois avait été battu la semaine dernière par le modeste Winterslag. Courtrai a le vent en poupe. Tout le monde vante ses mérites. Cela n'irrite pas encore les Brugeois, mais il ne faudrait pas que cela allât trop loin. Ils ont donc remis les choses en place : 3-1, résultat déjà acquis à la mi-temps... et deux buts de l'inusable Raoul Lambert.

Après ces résultats, qui intéressaient les clubs au sommet, le Club Brugeois mène avec deux points sur le RWDM et Anderlecht, et trois points sur le groupe Standard, Beerschot, Lierse. Le Beerschot a facilement battu Malines (3-1) avec l'aide de son international haitien Sanon. Le Lierse est venu à bout de l'Antwerp. Toutes ces équipes se valent à peu de choses près.

Normalement, le RWD Molenbeek aurait dû bénéficier de l'arrêt d'Anderlecht et du Standard. Or les Molenbeekois n'ont pas fait mieux qu'un partage, chez eux, devant Beveren, qui n'est pas un foudre de guerre. Le club de Molenbeeck traverse une mauvaise passe pour l'instant.

Deux bons résultats à l'actif de clubs wallons. Charleroi a réussi à faire 0-0 à Lokeren, lequel venait de battre Barcelone (2-1) en Coupe UEFA. La référence est jolie. Devant un adversaire moins bien coté, le FC Liégeois a fait 1-1 à Beringen, club où évoluent les deux anciens internationaux du Standard, Van Moer et Dolmans.

Liège est mal embarqué pour le moment. Il a changé d'entraîneur pour confier le poste à son ancien international Yves Bare. A Beringen, Liège était privé du concours de cinq titulaires dont Debougnoux (jambe plâtrée) et Nico Dewalque. Les jeunes n'ont pas mal marché du tout même s'ils ont commis des peccadilles. Par manque de sang-froid, Jean-Michel Lecloux, un junior UEFA, a peut-être raté deux buts et le but égalisateur de Beringen, résultat aussi d'un affolement passager. Curieux match. On ne marque pas jusqu'à la 85e minute. Liège ouvre la marque et Beringen égalise à la 90e minute, c'est presque le scenario de Standard - Anderlecht. Le commissaire Bourrel et ses célèbres « Cinq dernières minutes » trouveraient matière à réflexion en suivant le football belge.

(11e journée)

Beerschot - Malines	3-1
Ostende - Cercle Bruges	0-2
R.W.D.M. - Beveren	1-1
Lierse - Antwerp	2-1
Waregem - Winterslag	0-2
Standard - Anderlecht	1-1
Lokeren - Charleroi	0-0
Club Bruges - Courtrai	3-1
Beringen - F.C. Liège	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Bruges	17	11	7	3	1	23	9
2. R.W.D.M.	15	11	6	3	2	18	9
Anderlecht	15	11	5	5	1	26	13
4. Beerschot	14	11	6	2	3	26	18
Lierse	14	11	6	2	3	16	14
Standard	14	11	5	4	2	14	9
7. Courtrai	13	11	5	3	3	15	14
Antwerp	13	11	5	3	3	13	13
9. Lokeren	12	11	4	4	3	13	10
Cercle Bruges	12	11	4	4	3	15	19
11. Winterslag	9	11	4	1	6	13	13
Beveren	9	11	2	5	4	10	17
13. Charleroi	8	11	3	2	6	16	16
Beringen	8	11	3	2	6	16	16
Waregem	8	11	3	1	7	14	19
16. F.C. Liège	7	11	2	3	6	11	21
17. Malines	6	11	1	4	6	10	21
18. Ostende	5	11	2	1	8	17	28

Buteurs : Simoen (Ostende), 10 ; Andersson (Antwerp), 7 ; Rensenbrink (Anderlecht), 7.

HOLLANDE

COUPE

(deuxième tour)

Doetinghem - NEC	2-0
AZ 67 - Sparta	1-0
Utrecht - Ajax	2-1
Twente - Go-Ahead	2-1
PSV - Sittard	1-0
Haarlem - Roda	0-2
La Haye - VVV	3-0
Feyenoord - Eindhoven	1-0
Telstar - Vitesse	3-1
Pec - Dordrecht	2-0
MVV - Zwervers	4-1
Schiedam - Willem	0-0
Nac - Herrenveen	1-0
Wageningen - Weber	6-1
Den Bosch - Groningue	0-0
FC Amsterdam - Excelsior	0-0

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

TOUJOURS LA, TORRES !

LISBONNE. — Après un dimanche de repos en raison du match international, le Portugal a joué mercredi dernier à Lisbonne contre le Danemark. Le Championnat national a repris son cours avec la neuvième journée. Neuvième journée qui s'annonçait un peu « explosive » car les trois principales équipes portugaises avaient affaire à des adversaires pas du tout reposants. C'est ainsi que le Sporting, le leader, voyageait jusqu'à Povoa, le F.C. Porto venait à l'Estoril et Benfica jouait devant son public mais face à un adversaire qui aime bien souvent compliquer la vie de ses vis-à-vis, Vitoria de Guimaraes.

Au début du championnat l'un des plus grands favoris était justement F.C. Porto qui avait fait de gros efforts en enrôlant non seulement le sélectionneur national J. Pedroto mais aussi quelques joueurs qui s'annonçaient parmi les meilleurs du Portugal. Mais ce qui est vrai, c'est que Porto ne marche pas et qu'il est en ce moment à six points du leader, n'ayant jamais gagné un match à l'extérieur. Ce fut de même dimanche dernier où devant Estoril, Porto s'est laissé surprendre en se faisant battre 2-1. Pourtant les choses avaient très bien commencé pour l'équipe visiteuse qui, à la 20e minute, avait ouvert la marque par Ailton. Les joueurs locaux n'ont pas baissé les bras et ils ont essayé d'égaliser, semant parfois la panique dans la défense adverse sous la conduite de ce vieux renard qui s'appelle J. Torres. En effet, à la 36e minute, ils allaient marquer précisément par Torres qui de la tête profita d'un beau centre de son allier gauche. En seconde mi-temps, le match fut très disputé. Porto essaya de prendre l'avantage à plusieurs reprises par Oliveira mais ce fut l'Estoril qui, à la 70e minute, par Oscar, au prix d'une montée individuelle, réussit le but de la victoire.

A Povoa, le Sporting n'avait pas une tâche facile. Il le savait et s'est bien préparé pour ce match qui fut suivi par un monde extraordinaire. Pourtant, les Lisbonnais, fiers de la place qu'ils occupent au classement, se sont mis immédiatement au travail et à la 8e minute, par Manuel Fernandes, ils ouvraient le score.

Les joueurs locaux ne se laissèrent pas faire et ils allaient égaliser quelques minutes plus tard par Horacio. Avant la première demi-heure du match, le Sporting était dominé et à la 28e minute Jarbas obtenait un second but pour l'équipe locale. Ce fut le résultat à la mi-temps et on crut que le Sporting n'allait pas redresser la barre car les joueurs locaux se battaient assez bien et l'attaque du leader avait dû non aux difficultés à dominer la défense adverse. Mais tout allait se modifier quand Manuel Fernandes et le Brésilien Manoel ont brusquement mis le feu aux poudres pour renverser la situation et créer la panique, à chaque fois bien épaulés par Keita. C'est ainsi que le Sporting revint à 2-2 par Manoel. Deux minutes plus tard, il réussit le 3-2 par le même joueur et à un quart d'heure de la fin, Manuel Fernandes faisait 4-2.

A Lisbonne, Benfica n'a pas eu la partie belle devant Guimaraes. Ce fut après la pause que Benfica reussit le seul but de la victoire, marqué à la 56e minute par Vittor Baptista, mais il faut le dire, il a eu la chance de compter avec la collaboration de l'arrière gauche adverse Ramalho qui lui a mis la balle dans les pieds. Baptista ne pardonna pas, mais après ce but, la défense de Benfica dut travailler beaucoup — et bien ! — il lui fallut accepter à plusieurs reprises le danger des buts de Bento.

A Coimbra, Academico recevait Montijo, ce fut un petit match entre deux équipes que l'on dit de second plan. Ce qui est vrai, c'est que les Etudiants sont en ce moment à la quatrième place, ce qui est un peu inattendu, si l'on tient compte que leurs débuts n'ont pas été très réussis. Ils ont battu Montijo par 2 à 1, grâce à Camegim qui marqua à la 43e minute et à Manoel Aubrino qui marqua à cinq minutes de la fin. Entre temps Jijo avait égalisé et donné un peu d'espoir à l'équipe de Montijo.

Samedi après-midi on a joué trois matches. A Porto, ce fut une partie magnifique, jouée entre Boavista et Leixoes. Une partie qui se terminait, à la surprise générale, par un match nul (1-1). La meilleure formation sur le terrain a été celle de Leixoes qui, nous l'avons déjà dit bien souvent, ne gagne pas de match, mais ne les perd pas non plus, c'est-à-dire qu'à chaque journée il fait son petit point.

Boavista a connu d'énormes difficultés contre toute attente. Son adversaire n'a pas joué la défense, mais plutôt l'attaque.

A Lisbonne, beaucoup de difficultés pour Belenenses pour se débarrasser de Portimonense. Les Lisbonnais ont gagné à l'arraché après beaucoup de souffrances de leurs supporters (3-2).

Finalement à Braga, victoire facile et logique du Sporting local par 2 à 0, devant une équipe de l'Atletico qui s'est fait battre par 2 à 0, au cours d'un match qui n'a pas eu d'histoire. Précisons que Setubal et Beira-Mar ont remis leur match au 5 décembre prochain, car Sétubal se trouve en ce moment en tournée en Amérique centrale où il a déjà disputé trois matches et a battu la sélection nationale de Costa Rica par 2 à 1, celle du Guatemala par 2 à 0 et celle de Salvador par 2 à 1.

(9e journée)

Benfica - Guimaraes	1-0
Belenenses - Portimonense	3-2
Varzim - Sporting	3-4
Boavista - Leixoes	1-1
Braga - Atletico	2-0
Academico - Montijo	2-1
Estoril - Porto	2-1
Setubal - Beira Mar	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	17	9	8	1	0	23	6
2. Benfica	12	9	5	2	2	13	11
3. Academico	11	9	5	1	3	13	10
Estoril	11	9	3	5	1	11	7
5. Porto	10	9	4	2	3	23	13
Braga	10	9	3	4	2	14	13
Varzim	10	9	4	2	3	18	19
8. Setubal	9	8	4	1	3	15	11
Boavista	9	9	4	1	4	16	14
10. Belenenses	8	9	2	4	3	9	11
11. Leixoes	7	9	0	7	3	4	6
Beira Mar	7	8	2	3	3	13	16
Guimaraes	7	9	3	1	5	11	15
14. Portimonense	5	9	2	1	6	7	14
Montijo	5	9	1	3	5	7	17
16. Atletico	4	9	1	2	6	5	19

Buteurs : Keita (Sporting), 9 ; Manuel Fernandez (Sport.), 8 ; Gomez (Porto), 8.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE. — Hambourg inflige un fameux camouflet au leader Moenchengladbach (4-1) : 2 pts ; le Bayern l'emporte nettement à Essen : 1 pt.

ANGLETERRE. — Leeds tient Ipswich en échec sur son terrain : 1 pt ; Coventry prend un point dans le fief d'Aston Villa : 1 pt ; Liverpool fait match nul à Arsenal : 1 pt.

BELGIQUE. — Beveren stoppe l'ascension de Molenbeek 1 pt ; 1 pt aussi à Anderlecht pour son match nul au Standard ; 1 pt encore à Bruges qui bat Courtrai.

ECOSSE. — Le Celtic gagne à Edimbourg contre Hearts : 1 pt ; Ayr réussit à faire match nul chez le leader Dundee : 1 pt.

ESPAGNE. — L'Espanol de Barcelone écrase le Real Madrid 4-1 : 2 pts ; Elche réussit une belle performance contre Santander (4-1) : 1 pt ; Valence bat Bilbao 2-0 : 1 pt.

FRANCE. — Nantes prend le meilleur sur Nice au stade du Ray : 2 pts ; Bastia prend un point à Lyon : 1 pt ; Marseille gagne le derby du Sud à Nîmes : 1 pt.

ITALIE. — Naples tenu en échec chez lui par la Lazio : 1 pt pour le club romain ; Torino prend un point à Pérouse : 1 pt.

PORTUGAL. — Le Sporting écarte un de ses poursuivants, Varzim, chez lui : 1 pt.

SUISSE. — Lausanne tient en échec Bâle chez lui : 1 pt ; Neuchâtel résiste au leader le Servette : 1 pt ; Grasshoppers fait de même à Zurich : 1 pt.

FRANCE FOOTBALL

adidas

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Bayern Munich (Allemagne) + 1.	13	
Anderlecht (Belgique) + 1	13	
3. Moenchengladbach (Allemagne)	12	
Feyenoord (Hollande)	11	
Bruges (Belgique)	11	
6. Manchester United (Angleterre).	10	
7. Lyon (France)	9	
8. Sporting (Portugal) + 1	8	
Nantes (France) + 2	8	
Saint-Etienne (France)	8	
Cologne (Allemagne)	8	
Atletic Bilbao (Espagne)	8	
Juventus (Italie)	8	
F.C. Zurich (Suisse)	8	
15. Espanol Barcelone (Esp.) + 2.	7	
Real Madrid (Espagne)	7	
Liverpool (Angleterre) + 1	7	
18. Valence (Espagne) + 1	6	
Atletico Madrid (Espagne)	6	
Torino (Italie) + 1	6	

LE SOULIER D'OR

GEORGESCU (Dinamo)	14	20
G. MULLER (Bayern) + 2	14	19
FAZEKAS (Ujpest)	15	14
GEELS (Ajax)	13	14
HEYNCKES (M'Gladbach)	14	14
JANSEN (Feyenoord)	14	13
WENDT (Tennis Berlin) + 1	14	13
GRAY (Aston Villa) + 1	15	13
PLATINI (Nancy)	15	12
MARKINE (Zenith)	13	12
LACOMBE (Lyon)	15	12
CURIONI (Metz)	15	12
VARADI (Vasas) + 1	15	12
CUCCIONOTTER (Zurich)	13	11
BIANCHI (Reims)	15	11
FISCHER (Schalke)	14	11
KIST (AZ 67)	13	11
GROENEWEG (N.A.C.)	14	11
DZAJIC (Bastia)	15	11
DIARTE (Valence)	11	11
D. UNTHER (Cologne) + 1	14	11
FRANK (Brunswick) + 2	14	11
GASS (Vasas) + 1	14	11
SEILER (Grasshoppers)	13	10
ALBERTINI (Stade Lux) + 3	10	10
BURNS (Birmingham)	15	10
PETROV (Marek) + 1	13	10
BAJEVIC (Partizan)	15	10
BARTHELEMY (Angers) + 1	15	10
SIMOEN (Ostende)	11	10
ZUNGUL (Hajduk)	15	10
STREICH (Magdebourg)	10	10
GRUBJEVIC (Partizan)	15	10
KRANKL (Rapid)	18	10
KOEGELBERGER (Linzack)	18	10
LORENZ (Y. Boys) + 2	13	9
KEITA (Sporting)	9	9
NYILASSI (Ferencvaros)	15	9
RUMMENIGGE (Bayern)	14	9
DAHLEB (Paris S.-G.)	15	9
FELIX (Bastia)	15	9
BONIC (Dinamo Zagreb)	15	9
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	13	9
KEMPES (Valence) + 2	11	9
ANDREY (Servette)	13	8
LACHFORD (Everton) + 1	15	8
HOENESS (Bayern) + 1	14	8
TUEFART (Manch. City) + 1	15	8
REIMANN (Hambourg)	14	8
JENSON (Cologne)	14	8
FERGUSSON (Cowentry) + 2	15	8
VERGNES (Laval)	15	8
NAGY (Videoton)	15	8
NECMI (Trabzonspor)		8
JANSON (Cologne)	14	8
TIEFER (Videoton)	15	8
HOLZENBEIN (Francfort) + 2	14	8
PANENKA (Bohemians)	13	8
FERNANDEZ (Sporting) + 2	9	8
GOMEZ (Porto)	9	8
JOAO (Setubal)	9	8
DANILUK (Karpathes)	13	8
BETTEGR (Juventus) + 1	6	7
ANDERSSON (Antwerp)	11	7
PUSZTAI (Ferensvaros)	15	7
JANKOVIC (Lens)	15	7
PUSKAS (Ferencvaros)	15	7
POSTHUMUS (N.E.C.)	13	7
NENE (Benfica)	9	7
HORACIO (Varzim) + 1	9	7
JANSSEN (Haarlem)	13	7
RENSENBRINK (Anderlecth)	11	7
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	13	7
PORONSIK (Ujpest)	15	7
COSTE (Lille)	15	7
GIRESSE (Bordeaux)	15	7
SAVOLDI (Naples)	6	7
BOUSDIRA (Lens)	15	7
BARBEROS (Servette)	13	7
FILIPOVIC (Et. Rouge)	15	7
WHYMARK (Ipswich)	15	7
VAN DER ELST (Anderlecht)	11	7
MONTEVERDE (Chiers- Lux)	10	7
BRENNER (Stade Lux)	10	7
BAMBERG (Beggen Lux)	10	7

EUROPE

SUEDE

(Henri MILLE)

ERICSSON MÉCONTENT

STOCKHOLM. — L'entraîneur national, Georges Aaby Ericsson, est mécontent de voir ses meilleurs joueurs passer professionnels dans des équipes étrangères. Il estime que ces transferts ont des conséquences négatives aussi bien pour le footfall suédois que pour les joueurs transférés eux-mêmes :

« On ne parle maintenant que de transferts de professionnels et j'en suis un peu fâché. Cela n'a que des conséquences négatives pour le football suédois. Vous devez bien me comprendre, je ne suis pas contre le fait que mes joueurs gagnent de l'argent, absolument pas, mais je pense surtout que cet état de choses les arrête dans leur progression en tant que footballeur », a notamment déclaré Ericsson.

L'entraîneur national a, par ailleurs, ajouté : **« Prenez l'exemple de Thomas Sjoeberg. Le meilleur joueur de l'équipe nationale cette année va jouer dans les rangs d'une équipe ouest-allemande de Première Division de qualité moyenne. Il quitte une équipe championne, celle de Malmoe FF. Je ne crois pas que Sjoeberg s'améliorera ultérieurement. »**

Il ajoute : **« Le seul qui a acquis de nouvelles capacités de footballeur, ces dernières années, c'est Conny Torstensson, et cela parce que ce joueur a, avant tout, la ferme volonté de faire mieux et une très grande ambition. »**

Ericsson semble vouloir affirmer que ses étoiles de la Coupe du monde 1974, Ralf Edstroem, Roland Sandberg, Ronny Hellstroem et d'autres ont perdu leur classe ou sont en train de la perdre. Il pense également à la prochaine Coupe du monde en Argentine et aux deux rencontres de qualification de son groupe restant encore à jouer. Ericsson voit-il avec pessimisme le comportement futur de son équipe nationale et de ses joueurs en qui il mise tout aussi bien sur le plan athlétique que humain ?

L'entraîneur national qui, ces dernières années, a fait énormément pour le développement du football en Suède, a remporté, vendredi, une éclatante victoire lors de la réunion annuelle de la Fédération en faisant adopter un programme d'études pour la création, en 1978, d'un championnat féminin. Ericsson s'est toujours prononcé en faveur d'un semblable développement et le succès remporté cette année par le sexe faible dans le domaine du football a été un des facteurs importants qui lui ont permis de faire passer son projet.

D'autre part, malgré sa position très franche concernant le professionnalisme à l'étranger, Ericsson ne s'est pas opposé à un remaniement du calendrier suédois permettant dorénavant aux footballeurs scandinaves de signer des contrats pendant le mois de juillet. Auparavant ces contrats ne pouvaient être signés que dans une période comprise entre le 1er décembre et le 31 janvier. Cela avait eu pour conséquence, ces derniers temps, de compromettre la signature d'un contrat d'Augustsson de Landskrona.

Pour la première fois, un représentant du comité public, créé pour représenter les supporters et amateurs de football scandinave, a pris part aux débats de la séance annuelle de la Fédération. Cette première de ce comité s'est soldée dans ses revendications par un échec.

Le comité a reçu un non catégorique pour sa proposition de créer un tournoi de clôture de la saison.

De son côté, Ericsson a souligné qu'il était absurde, actuellement, de vouloir allonger la saison suédoise de football par un semblable tournoi qui aurait lieu en octobre - novembre :

« C'est une proposition absurde, a déclaré Ericsson. J'ai moi-même calculé qu'un tel tournoi ferait disputer aux footballeurs un match tous les quatre jours, la saison actuelle débutant le 11 avril et se terminant le 23 octobre. »

Malgré ce rejet, la Fédération suédoise n'a cependant pas mis définitivement de côté cette proposition. Elle sera probablement renouvelée après la Coupe du monde. De nombreux spécialistes du football suédois estiment qu'il était trop tôt pour présenter un tel projet et croient qu'en 1979 il sera possible de l'insérer dans le calendrier.

Mais l'entraîneur national affirme qu'il ne pourrait être incorporé dans la saison tant que la Première Division serait composée de quatorze équipes.

Il faut ramener à douze équipes la Division nationale ou remanier de fond en comble le calendrier, tandis que les représentants du comité suédois de l'élite du football s'opposent à toute transaction de la Division ou du calendrier pour des raisons économiques.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

FAUX PAS DE L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Deux jours avant la fin du Championnat automnal, c'est-à-dire à deux semaines de la trêve hivernale, l'Etoile Rouge a perdu son premier match de la compétition courante. Plus précisément, l'équipe de Belgrade était invaincue depuis quatorze journées.

Dimanche, Buducnost a triomphé sur son terrain contre l'Etoile Rouge (2-0) devant 20.000 spectateurs, sous le soleil et à guichets fermés — 3.000 supporters sont restés derrière le stade sans billet.

Mais l'Etoile Rouge reste tout de même leader avec quatre points de mieux que son second.

En fin de classement, l'équipe qui porte depuis longtemps la lanterne rouge, les Cheminots (!), a obtenu sa première victoire en Championnat. Celik a été leur première victime (2-1) sur un terrain couvert de neige. Les Cheminots, malgré leur triomphe, restent tout de même à la dernière place.

Dans le super-derby, le champion Partizan a battu le vainqueur de la Coupe, Hajduk (1-0), dans un match très rythmé et émotif avec, de part et d'autre, beaucoup d'occasions de but manquées.

Partizan était supérieur presque dans tous les domaines, face à une équipe qui, ces derniers temps, a perdu une série de joueurs, et de matches.

A Mostar, le public a applaudi cinq fois ses attaquants. Velez a triomphé de Sarajevo (5-0) ! L'un des meilleurs sur le terrain fut le centre avant Bajevic, qui réussit deux buts et qui revient en bonne forme après onze mois d'absence pour cause de service militaire.

Le record d'efficacité fut toutefois établi au cours du match Borac - Napredak (5-1, soit six buts).

Le Championnat continue dimanche, où le match Etoile Rouge - Radnicki, leader contre vice - leader, attire la plus grande attention du public.

(14e journée)

Napredak - Zeleznicar	0-0
Celik - Nis	3-2
Dinamo - Titograd	6-1
Sloboda - OFK Beograd	3-0
Vojvodina - Partizan	2-1
Hajduk - Zagreb	1-0
Rijeka - Velez	2-1
Sarajevo - Borac	2-0

(15e journée)

Borac - Napredak	5-1
Velez - Sarajevo	5-0
Zagreb - Rijeka	4-0
Partizan - Hajduk	1-0
OFK Beograd - Vojvodina	4-0
Olympija - Sloboda	0-0
Titograd - Etoile Rouge	2-0
Nis - Dinamo	2-2
Zeleznicar - Celik	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	23	15	9	5	1	23	13
2. Nis	19	15	7	5	3	23	16
3. Dinamo	18	15	7	4	4	25	16
Sloboda	18	15	6	6	3	20	11
5. Velez	17	15	7	3	5	26	15
6. Hajduk	16	15	7	2	6	24	15
Borac	16	15	7	2	6	21	17
8. Rijeka	15	15	5	5	5	18	15
Titograd	15	15	5	5	5	20	20
Partizan	15	15	7	1	7	17	17
Vojvodina	15	15	5	5	5	16	18
Olympija	15	15	4	7	4	14	17
13. Zagreb	13	15	5	3	7	21	24
OFK Beograd	13	15	4	5	6	18	26
15. Sarajevo	12	15	3	6	6	22	30
Napredak	12	15	4	4	7	13	22
17. Celik	10	15	3	4	8	10	19
18. Zeleznicar	8	15	1	6	8	7	25

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

JOURNÉE CALME

PRAGUE. — Il y a un an à cette époque, Kosice était en tête avec 16 points et une différence de buts 33-20 devant Slovan, Slavia et Dukla.

A présent, Kosice est bon dernier avec 7 points (17-34) sans grand espoir de quitter cette place en automne. Il a de nouveau perdu à Zilina 0-3.

Le leader Dukla a fait dimanche un voyage dangereux à Brno, où officie depuis cette saison son ancien « ballon d'or 62 », Josef Masopust. Chez lui, Brno avait gagné ses six matches de championnat avec un score 14-2, mais il n'a pas encore gagné dehors. C'était dire la tâche difficile de Dukla pour enlever son troisième match à l'extérieur.

Dukla n'a pas gagné, mais il a néanmoins tenu Brno en échec 0-0. Les défenses étaient supérieures aux attaques.

Ostrava mena à Plzen 2-1, mais fut remplacé par Schmucker, un vétéran de 39 ans. C'est une prouesse à cet âge.

Le match des voisins Slavia-Bohemians n'a pas contenté l'assistance pour manque de buts (0-0).

Frydek a de nouveau joué un match de malheur. Il domina constamment Trencin qui, par deux échappées, s'assura une victoire peu méritée (2-1).

Slovan boite toujours, non pas seulement sur le terrain, mais également au classement, ayant constamment des matches en retard. D'ou sa mauvaise position.

(13e journée)

Brno - Dukla	0-0
Slavia - Bohemians	0-0
Locomotiva - Teplice	4-3
Frydek - Trencin	1-2
Plzen - Ostrava	2-2
Zilina - Kosice	3-0
Sparta - Trnava	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	21	13	9	3	1	27	11
2. Slavia	16	13	5	6	2	23	13
3. Brno	15	13	6	3	4	18	15
Trencin	15	13	7	1	5	20	19
5. Inter	14	12	6	2	4	23	15
Locomotiva	14	13	7	0	6	22	19
7. Plzen	13	13	4	5	4	18	18
8. Zilina	12	12	5	2	5	18	13
Slovan	12	11	5	2	4	16	14
Ostrava	12	13	4	4	5	18	18
Bohemians	12	13	4	4	5	11	14
Sparta	12	13	5	2	6	16	20
13. Teplice	10	13	3	4	6	19	25
Trnava	10	13	4	2	7	9	20
15. Frydek	9	13	3	3	7	10	17
16. Kosice	7	13	3	1	9	17	34

Buteurs : Panenka (Bohemians, 8 ; Kroupa (Brno), 7 ; Segmuller (Slavia), 6 buts.

LETTRE DE PRAGUE

LE MILLIEME BUT ALLEMAND

PRAGUE. — Non, le rythme d'enfer de l'équipe de Beckenbauer en première mi-temps, chez elle à Hanovre, fut trop fort pour que la Tchécoslovaquie, démembrée dans toutes ses lignes, préserve son invincibilité au terme de son 25e match.

Le but surprise de Flohe à la 17e minute fut très acclamé car c'était le 1.000e but allemand de l'histoire de l'Equipe Nationale. Un fameux palmarès. Beer ajouta l'autre 17 minutes plus tard. Mais c'était tout pour la R.F.A.

Après la pause, une consolation pour l'entraîneur Jezek. L'équipe a non seulement égalisé, mais domina souvent un adversaire déjà essoufflé et vulnérable en défense, si .. l'attaque tchécoslovaque avait disposé de trois Masny.

Mais Nehoda au poste d'avant centre fut peu concentré, partagé entre le football et l'attente de son nouveau-né, le jour même (ce fut un garçon).

C'est en vain que les arrières Dobias et Jurkemik ont épaulé Pollak au milieu (le buteur Panenka fut blessé dès la 2e minute par Bonhof et dut céder sa place à Slany) pour percer le mur allemand, bien organisé par Beckenbauer. Rien ne passa plus.

Le rusé Schoen a bien calculé pour cueillir les Tchécoslovaques à froid dès le début, imposant un train irrésistible à son équipe avant la pause. Il tira la conséquence de ce qu'il avait vu précédemment avec l'Ecosse à Prague. Le stratagème lui a bien réussi.

La hiérarchie fut donc respectée et le champion du monde, la R.F.A., a pris sa revanche de la finale européenne de Belgrade qu'elle désirait tellement

On ne se souviendra plus que son adversaire termina le match avec seulement cinq joueurs de la finale de la Coupe des Nations. Seul le résultat comptera.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LE BASSIN MINIER EN FÊTE

LUXEMBOURG. — Six équipes du Bassin minier aux six premières places, trois équipes de la capitale aux trois dernières. Le championnat semble avait fait son choix !

En effet, s'il reste ouvert en ce qui concerne l'attribution du titre puisque ses six premières équipes sont toujours dans la course, par contre on se demande comment une équipe comme le Redblack, qui vient encore d'encaisser six buts, pourra faire pour s'en sortir.

Toujours est-il que les clubs de la ville de Dudelange continuent à mener le bal avec cette fois en tête le Stade, lequel, à la faveur de son écrasante victoire, prend une petite longueur d'avance sur son voisin l'Alliance, lequel a connu la défaite devant le champion sortant Jeunesse, qui ne semble pas avoir abandonné toutes ses prétentions, même s'il a perdu entretemps son capitaine D'Agrava, lequel a décidé de mettre un terme à sa carrière.

Tant et si bien qu'une seule équipe semble poursuivre ce championnat sans crainte et sans ambition, c'est la seule équipe du Nord, Edzella, qui en dix matches, a obtenu dix points, a gagné quatre fois et a perdu autant de rencontres, ce qui la classe au milieu du tableau.

(10e journée)

Jeunesse - Alliance	3-1
Rumelange - Beggen	3-0
Aris - Red Boys	1-2
Chiers - Ettelbruck	1-0
Niedercorn - Greenmacher	3-2
Stade - Red Black	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade	15	10	7	1	2	30	13
2. Alliance	14	10	6	2	2	18	11
Niedercorn	14	10	7	0	3	21	16
4. Chiers	13	10	6	1	3	14	10
5. Jeunesse	12	10	6	0	4	20	14
Red Boys	12	10	5	2	3	20	14
7. Ettelbruck	10	10	4	2	4	17	18
8. Rumelange	7	10	3	1	6	14	14
Grevenmacher	7	10	3	1	6	12	22
10. Beggen	6	10	1	4	5	14	23
Aris	6	10	2	2	6	8	17
12. Red Black	4	10	1	2	7	10	26

Buteurs : Albertini (Stade), 10 ; Muller (Red B.), 9 ; Monteverde (Chiers), 7.

BULGARIE

(G. MILTCHEV)

UN LEADER A TROIS TÊTES

On attendait la neige. C'est la pluie qui s'est abattue sur toute la Bulgarie, inondant les terrains.

Le Championnat s'est déroulé donc sur des terrains embourbés, ce qui a influé sur les résultats de presque toutes les rencontres.

Une rencontre, celle de Roussé, où Dounav recevait Levski Spartak, a fait exception. Les « Bleus » de Sofia ont retrouvé leur rythme de jeu habituel après le passage à vide de ces dernières semaines. Leur domination fut complète et l'international Vojnov a inscrit par deux fois (23e et 46e mn) son nom sur le tableau d'affichage. Un but marqué contre son camp en seconde mi-temps par la défense locale devait consolider la victoire.

Avec la victoire de l'étonnant Marek (2-0) sur Pirine et le nul (0-0) que le C.S.K.A. a dû concéder à Stara Zagora face à Béroé, au sommet du classement se trouvent maintenant comme leaders trois équipes : C.S.K.A., Levski Spartak et Marek, qui possèdent un point d'avance sur les autrse équipes.

Le Championnat marquera maintenant, dimanche, une pause pour permettre de jouer avant la fin de l'année le match retour valable pour la Coupe balkanique entre la Bulgarie et la Roumanie.

(13e journée)

Béroé - CSKA	0-0
Loc. Sofia - Trakia	1-0
Pernik - Pirine	2-0
Dounav - Levski Spartak	0-3
Svichtov - JSK Spartak	1-0
Marek - Slivène	3-2
Loc. Plovdiv - Botev	1-0
Akademik - Slavia	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	18	13	7	4	2	24	11
Levski Spartak	18	13	7	4	2	27	14
Marek	18	13	7	4	2	23	14
4. Slavia	17	13	6	5	2	25	18
Botev	17	13	7	3	3	17	13
6. Trakia	15	13	5	5	3	20	16
7. Slivène	14	13	5	4	4	19	15
8. Loc. Sofia	13	13	3	7	3	15	16
Pirine	13	13	3	7	3	9	12
10. Svichtov	12	13	4	4	5	14	18
Béroé	12	13	3	6	4	11	21
12. Loc. Plovdiv	11	13	3	5	5	16	19
13. Pernik	9	13	3	3	7	12	17
14. JSK Spartak	8	13	4	0	9	19	25
15. Dounav	7	13	1	5	7	8	21
16. Akademik	6	13	1	4	8	4	15

Buteurs : Petrov (Marek), 10 ; Grigorov (Slavia), 9 ; Vojnov (Levski), 7.

GRECE

(7e journée)

AEK - Heraklis	1-0
Atromitos - Kavalla	0-0
Paniorno - OFI Crete	4-1
PAOK - Pierikos	6-1
Aris - Panathinaikos	2-1
Yannina - Olympiakos	0-1
Ethnikos - Serres	1-0
Patras - Panetolikos	1-1
Kastoria - Appolon	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	14	7	7	0	0	16	4
2. PAOK	13	7	6	1	0	21	3
3. Panathinaikos	10	7	4	2	1	16	6
AEK	10	7	5	0	2	13	6
5. Appolon	9	7	4	1	2	8	7
6. Yannina	7	7	2	3	2	10	7
Aris	7	7	3	1	3	10	9
Serres	7	7	3	1	3	9	9
9. Panetolikos	6	7	2	2	3	6	10
Ethnikos	6	7	2	2	3	4	8
Patras	6	7	2	2	3	6	11
12. OFI Crete	5	7	2	1	4	9	12
Heraklis	5	7	2	1	4	7	11
Kavala	5	7	1	3	3	7	11
Pierikos	5	7	2	1	4	11	17
16. Paniono	4	7	1	2	4	5	9
Kastoria	4	7	1	2	4	5	12
18. Atromitos	3	7	0	3	4	4	15

LETTRE DE GRECE

(Jean-Marie MARCEAU)

L'A.E.K. A L'HEURE EUROPEENNE

ATHENES. — Toute la Grèce pour l'A.E.K. a les yeux de Chimène. L'Olympiakos du Pirée, le Paok et Herakles de Salonique éliminés sans panache, seul le grand club de Nea Philadelphie, dans la banlieue d'Athènes, poursuit en Coupe de l'U.E.F.A. une carrière européenne. Or les « jaune et noir » ont battu Dynamo Moscou et Derby County, ce qui n'est pas un tableau de chasse négligeable. Tout au contraire, l'A.E.K. a fait preuve devant ces deux clubs d'indéniables qualités qui lui permettent d'affronter avec optimisme le prochain tour qui l'opposera au prestigieux club yougoslave, l'Etoile Rouge de Belgrade.

L'A.E.K. dispute le premier match à Nea Philadelphie, ce qui est considéré comme un léger désavantage. La défense de l'Etoile Rouge de Belgrade est solide et les avants de l'A.E.K. auront du mal à la surprendre. Et à Belgrade, le 8 décembre suivant, c'est la défense de l'A.E.K. qui sera mise à l'épreuve et durement. Malgré tout, avec le jeune et étonnant gardien de but Stergioudas, son maître à jouer, le « vétéran » Mimi Papaionnou, ses avants de choc Mavros, Nicoloudis et l'Allemand Wagner, ainsi que des joueurs de la classe de Inzoglou, Theodoridis, Nicolaou, Ravousis et autres, l'A.E.K. est en mesure de surmonter l'obstacle yougoslave. Sa défense est efficace, surtout en compétition européenne, car en Championnat elle a ses défaillances, et son attaque sait marquer des buts.

L'A.E.K., qui fournit cinq joueurs à l'Equipe Nationale de Grèce, se retrouve, après la cinquième journée du Championnat de Grèce, à deux points du leader : l'Olympiakos du Pirée. A noter que l'actuel groupe de tête est exactement celui du classement final du Championnat 1975-1976, comme quoi tout continue à se jouer entre les « abonnés » au titre. A la cinquième journée du Championnat, le classement du groupe de tête :

1. Olympiakos Pirée, 10 points ; 2. Paok Salonique, 9 points ; 3. Panathanikos, 8 pts ; 4. A.E.K., 8 points ; 5. Janina, 4 points.

Mais tout ne fait que commencer.

Intraitable en Coupe de l'U.E.F.A., l'A.E.K. l'est moins en Championnat, mais demeure un sérieux candidat au titre 1977. Cependant, ayant surmonté sa crise interne, l'Olympiakos du Pirée semble devoir faire une saison brillante, alors que le Panathanaikos n'a pas encore trouvé son équilibre et son rendement normal. A Salonique, décevant en Coupe d'Europe des Champions, le P.A.O.K. veut se rattraper en Championnat et Coupe de Grèce.

Mais une fois encore, les équipes ne sont pas rodées et il faudra attendre un peu avant de voir se préciser un véritable rapport des forces. Mais, pour peu que l'A.E.K. élimine l'Etoile Rouge de Belgrade, elle sera l'équipe grecque de la saison 1976-1977, comme certains l'annonçaient il y a déjà quelques mois.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

TORPEDO CHAMPION D'AUTOMNE

Il y a 50 ans (plus exactement en 1924) les usines d'automobiles Likhatchev, de Moscou, créaient leur propre équipe de football. Une dizaine d'années plus tard (1938), l'équipe, qui avait pris le nom de Torpedo, montait en Nationale I soviétique et ne l'a plus quittée.

Le bilan de ces quarante années de participation au Championnat se traduit par deux titres de champion : 1960 et 1965 et cinq victoires en Coupe.

Maintenant, la traditionnelle trêve d'hiver arrêtera toute activité sur les terrains. Aussi la plupart des équipes de Nationale I projettent-elles de tournées à l'étranger.

Le responsable technique du onze soviétique, Nikita Simonian, vient d'être longuement questionné par des journaux comme « Pravda » et « Troud » sur ses plans de travail avec la sélection nationale. Simonian s'est longuement étendu sur son étroite collaboration avec les autres responsables des autres sélections soviétiques au sujet des problèmes qui se posent à eux tous à la veille de la nouvelle saison internationale.

Pour Simonian le problème numéro un consiste à assurer la qualification de la sélection nationale à la prochaine Coupe du monde en Argentine.

Cette présélection sera testée au cours des tournées en Amérique du Sud où elle a conclu des rencontres avec les sélections d'Argentine, du Brésil, du Pérou et de l'Uruguay.

Simonian n'a pas attendu les tests de la tournée en Amsud. Il a pris les devants en opposant ses « probables » aux « possibles » avant de faire le déplacement outre-Atlantique. Les « probables » (qui ont gagné 2-1) comprenaient le gardien Astapovski, Krouglov (Torpedo), Chvetzov et Olchanski (C.S.A.), Lovtchev (Spartak), Tarkhanov (C.S.K.A.), Maximenkov (Dyn. Moscou), Kolotov (Dyn. Kiev), Oganessian (Ararat), Tchesnokov (C.S.K.A.) et Blokhine (Kiev).

ROUMANIE

(14e journée)

Iassi - Dinamo	0-0
Rapid - FCM Resitza	1-1
Timisoara - FC Constantza	1-0
ASA TG Mures - Sportul	1-0
SC Bacau - Oradea	2-2
FCM Galatzi - Craiova	1-1
UTA Arad - Pitesti	3-1
Progressul - FC Corvinul	2-0
Petrosani - Steaua	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	21	14	9	3	2	33	23
2. Craiova	17	14	7	3	4	25	16
Timisoara	17	14	8	1	5	20	13
UT Arad	17	14	7	3	4	19	23
5. Sportul	16	14	6	4	4	17	9
Steaua	16	14	7	2	5	24	18
Petrosani	16	14	7	2	5	18	27
8. ASA TG Mures	15	14	7	1	6	12	12
Pitesti	15	14	6	3	5	19	24
10. FCM Resitza	14	14	6	2	6	21	20
11. Oradea	13	14	4	5	5	17	19
Progresul	13	14	4	5	5	19	27
13. Rapid	12	14	5	2	7	18	21
FC Corvinul	12	14	4	4	6	13	18
15. Iassi	11	14	4	3	7	13	12
SC Bacau	11	14	4	3	7	18	20
17. FC Constantza	10	14	4	2	8	16	21
18. FCM Galatzi	6	14	1	4	9	10	28

Buteurs : Georgescu, 20 buts.

AUTRICHE

(18e journée)

Innsbruck - Sturm Graz	2-1
Graz AK - Rapid	0-1
Vienna - Linz ASK	0-0
Voest Linz - Admira	3-1
Austria Vienne - Salzbourg	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	26	18	10	6	2	29	13
2. Austria Vienne	23	18	10	3	5	34	25
3. Rapid	22	18	8	6	4	30	22
4. Voest Linz	18	18	6	6	6	25	22
Admira	18	18	6	6	6	24	25
6. Linz ASK	16	18	6	4	8	29	30
Sturm Graz	16	18	6	4	8	22	30
8. Graz AK	15	18	5	5	8	19	29
9. Vienna	14	18	3	8	7	13	18
10. Salzsbourg	12	18	5	2	11	18	28

EIRE (Dermot ASHMORE)

APRÈS LA DÉFAITE...

DUBLIN. — Le public irlandais est un peu attristé après la défaite de ses héros à Paris. Cette équipe était la meilleure que Johnny Giles pouvait présenter et bien que l'Irlande ait un match amical contre l'Espagne en février, il semble qu'il ne sera pas possible de l'améliorer beaucoup avant la visite de la France à Lansdowne Road le 30 mars.

La seule espérance réside peut-être dans le robuste Treacy, qui pourrait retrouver une place comme le « target man » de l'attaque, où il fut très menaçant il y a quatre ans ; il faudrait aussi trouver un joueur combatif au milieu du terrain, comme Campbell de Fortuna Cologne.

Cependant, le modeste Championnat de l'Eire — sans aucun candidat pour l'équipe nationale — s'est poursuivi dimanche avec un incident bizarre. Cork Celtic ayant dit que le journal local faisait une mauvaise publicité au club, il fut interdit au correspondant du journal d'être présent au match contre Shamrock Rover. Le syndicat des Journalistes de tout le pays a donc décidé de boycotter le match et personne ne connait le résultat officiel et le classement est incomplet.

Samedi, le Championnat d'Irlande du Nord a débuté par une bonne victoire pour Crusaders, le champion de la saison dernière (6-2) contre Cliftonville.

IRLANDE

(1re journée)

Ards - Distillery	1-0
Coleraine - Linfield	1-3
Crusaders - Cliftonville	6-2
Glenavon - Bangor	3-1
Glentoran - Ballymena	3-1
Larne - Portadown	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Crusaders	2	1	1	0	0	6	2
Linfield	2	1	1	0	0	3	1
Glenavon	2	1	1	0	0	3	1
Glentoran	2	1	1	0	0	3	1
Larne	2	1	1	0	0	3	2
Ards	2	1	1	0	0	1	0
7. Portadown	0	1	0	0	1	2	3
Distillery	0	1	0	0	1	0	1
Banger	0	1	0	0	1	1	3
Ballymena	0	1	0	0	1	1	3
Coleraine	0	1	0	0	1	1	3
Cliftonville	0	1	0	0	1	2	6
Bangor	0	1	0	0	1	1	3

(8e journée)

Home Farm - Athlone	1-2
Finn Harp - Dundalk	2-1
Limerick - Sligo	1-3
Drogheda - Shelbourne	3-0
Bohemians - Waterford	0-1

Celtic Cork - Shamrock Rovers (résultat non connu).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Drogheda	13	8	6	1	1	19	9
2. Athlone	11	8	4	3	1	11	8
3. Celtic Cork	10	7	4	2	1	17	9
Sligo	10	8	5	0	3	16	11
Waterford	10	8	4	2	2	14	10
Shelbourne	10	8	4	2	2	14	11
St Partick	10	8	3	4	1	10	7
Bohemians	10	8	5	0	3	10	9
9. Finn Harp	9	8	3	3	2	15	11
10. Limerick	5	8	2	1	5	9	17
11. Shamrock R.	4	7	2	0	5	9	14
Dundalk	4	8	2	0	6	11	17
13. Halbut Rovers	3	8	1	1	6	7	17
14. Home Farm	1	8	0	1	7	7	19

Buteurs : Wallace (Waterford), 7 ; McCarthy (Celtic Cork), 6 ; Muckian (Drogheda), 5.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

L. K. S. REPREND LE COMMANDEMENT

VARSOVIE. — La semaine passée a été pleine d'événements. Les amateurs de football ont observé avec une grande émotion le match Portugal-Danemark, télévisé en direct. Car les deux équipes seront les prochains adversaires de la Pologne. D'après l'entraineur Gnogh, le Danemark, malgré la défaite, sera un adversaire dangereux pour les Polonais.

Le match Italie-Angleterre a été lui aussi télévisé en direct en Pologne.

La XIIIe journée du Championnat a été marquée surtout par la lutte en bas du tableau. Les quatre équipes se sont trouvées dans la zone dangereuse. Il faut annoncer surtout la première victoire de la saison actuelle : l'équipe de L.S.H. qui a battu Row, par 4 à 0. Arka a gagné contre Tychy, 2 à 1.

La lutte acharnée pour la première place continue. Le L.K.S., en battant Legia 3 à 2, reprend ainsi la tête du classement. Le L.K.S. a confirmé sa stabilité en triomphant, malgré le fait que le fameux gardien de but Tomaszewski ait quitté son poste après 20 minutes de jeu. Le L.K.S. a mené 2-0, mais les Varsoviens ont réussi à égaliser. Les buts de Tychy furent marqués à la suite d'un coup franc.

A la surprise générale, Szombierski a gagné contre Mielec, 2 à 0, malgré les efforts de Lato et de Czarmach. Mielec était trop sûr de lui et a négligé son adversaire.

La deuxième surprise a été constituée par la défaite de Slask, battu par Ruch, 3 à 1. Jusqu'à la 88e minute, le résultat était nul, 1-1. Slask a encaissé deux buts à deux minutes de la fin. L'équipe de Ruch a donné l'impression d'avoir retrouvé sa forme.

HONGRIE

(15e journée)

Ujpest - Bekescsaba	6-1
Raba - Tatabanya	5-1
Vasas - Dunaujvaros	3-2
Honved - Salgotarjan	3-0
Diosgyoer - Szeged	2-1
MTK - Csepel	2-1
Zalaegerzseg - Haladas	0-0
Ferencvaros - Kaposvar	2-0
Dorog - Videoton	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	25	15	12	1	2	48	19
2. Ferencvaros	24	15	10	4	1	39	13
3. Vasas	21	15	10	1	4	43	22
4. Honved	20	15	9	2	4	21	8
5. Haladas	19	15	8	3	4	26	16
6. Videoton	16	15	7	2	6	34	23
Zalaegerszeg	16	15	6	4	5	20	16
8. Tatabanya	15	15	7	1	7	22	25
Bekescsaba	15	15	5	5	5	20	23
Diosgyoer	15	15	7	1	7	17	24
11. Raba	14	15	6	2	7	20	22
12. MTK	13	15	6	1	8	25	24
13. Kaposvar	12	15	4	4	7	17	21
14. Dunaujvaros	11	15	4	3	8	20	27
Szeged	11	15	3	5	7	13	31
16. Salgotarjan	9	15	4	1	10	20	41
17. Csepel	8	15	2	4	9	13	26
18. Dorog	6	15	1	4	10	8	33

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 14 ; Varadi (Vasas), 12 ; Gass (Vasas), 11.

(13e journée)

L.K.S. - Legia	3-2
Odra - Gornik	0-2
Ruch - Slask	3-1
Wisla - Widzew	0-1
Arka - Tychy	2-1
Lech - Row	4-0
Zaglebie - Pogon	2-1
Szombierski - Mielec	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L.K.S.	19	13	7	5	1	24	11
2. Slask	18	13	7	4	2	18	13
3. Stal	17	13	7	3	3	21	14
Zaglebie	17	13	5	7	1	15	12
5. Pogon	15	13	5	5	3	20	16
Widzew	15	13	5	5	3	22	20
Szombierski	15	13	6	3	4	18	17
8. Gornik	14	13	6	2	5	15	14
9. Legia	13	13	4	5	4	18	18
10. Wisla	12	13	3	6	4	14	12
Ruch	12	13	5	2	6	20	23
12. Odra	11	13	3	5	5	17	17
Arka	11	13	5	1	7	14	18
14. Row	8	13	2	4	7	17	25
15. Tychy	6	13	1	4	8	11	22
16. Lech	5	13	1	3	9	12	24

Buteurs (6 buts) : Lato (Mielec), Bonick (Slask), Tyc (Odra), Wolski (Pogon), Atztelan (Pogon).

MAROC (Henry ZIMEL)

UN TOURNANT

CASABLANCA. — Les deux derniers matches de retard ont été joués dans la semaine et désormais le calendrier est à jour, permettant de mieux saisir la physionomie de ce Championnat.

Premier point qui en ressort, le W.A.C. revient très fort sur Kénitra dont il n'est plus séparé que par une seule longueur tandis que derrière eux s'effectue un regroupement. Un premier groupe de 3 à 5 points et un troisième groupe de cinq clubs à 7 points. Il est certes encore bien tôt pour dire que les jeux sont faits, mais cette dixième journée semble constituer l'un des tournants de la saison.

Kénitra, le leader, vient de connaître ce dimanche une demi-défaillance après un parcours sans faute durant quatre semaines. C'est à Fès que les Kénitréens ont trébuché. Pourtant, ils avaient ouvert la marque à la 47e minute par Jamal et l'on pouvait supposer qu'ils étaient alors capables de maintenir ce léger avantage jusqu'à la fin de la rencontre, même chez l'adversaire. Les Fassis l'ont vu d'un tout autre œil et le prouvèrent à la 67e minute par le but égalisateur d'Hamid.

Pendant ce temps, le W.A.C. a donné le coup de rein nécessaire au bon moment. Il vient de remporter en quatre jours deux victoires sur des adversaires redoutables : El Jadida, sur le score de 2 à 1, les Far sur celui de 3 à 1.

Dimanche contre les militaires, les champions de la saison passée ont fait le forcing en première mi-temps, marquant par Abdelhak dès la deuxième minute, et aggravant le score par leurs deux néo-internationaux Chicha, à la 25e minute et Sheita, à la 38e.

Durant cette phase ils ont largement dominé leurs adversaires. La réaction des FAR après le repos ne fut pas suffisante pour remonter complètement ce lourd handicap.

El Jadida, qui avait donc été battu par le WAC le mercredi, fit bonne mesure le samedi en écrasant Tetouan par 6 à 1. Il y a bien longtemps qu'un tel score n'avait été vu. Krimou marqua 2 buts, Cherif fit de même, Ouazzir et Benbihi firent le reste. Ces fluctuations ramènent El Jadida en troisième position, montrant par là qu'il faudra encore compter avec cette formation dans les prochaines semaines.

De passagère, la défaillance de Meknes devient chronique. Ce club qui joua pendant le début de la saison les tout premiers rôles, vient d'aligner une désastreuse série de trois défaites devant des clubs assez moyens et qui plus est, dimanche, en recevant Settat. Il serait grand temps pour les Meknassis de réagir s'ils veulent remonter parmi les grands.

L'un des matches phares de la journée se jouait à Oujda où le club local recevait le FUS. L'avantage resta au club recevant par un seul but inscrit à la 19e minute par Tahar.

A Mohammedia, où Faras avait repris sa place au centre de la ligne d'attaque, le rythme n'est toujours pas retrouvé après les démêlés entre joueurs et comité. Bien que l'adversaire, l'Etoile, ne soit pas des plus redoutables, la victoire ne put être acquise que sur un penalty transformé par Acila à la 75e minute.

Salé, en recevant le Raja, a eu beaucoup de chance, alors que l'on s'acheminait vers un match nul, 1 à 1 : à la toute dernière minute, Dolmy, arrière du Raja, marqua contre son camp et il fut impossible aux Casablancais de compenser ensuite cette lourde faute.

(10e journée)

El Jadida - Tétouan	6-1
T.A.S. - Sidi Kacem	2-0
W.A.C. - F.A.R.	3-1
Mohammedia - Etoile	1-0
Salé - Raja	2-1
Settat - Meknès	1-0
Oujda - F.U.S.	1-0
Fez - Kenitra	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	25	10	6	3	1	15	7
2. W.A.C.	24	10	5	4	1	21	10
3. El Jadida	22	10	5	2	3	13	5
Oujda	22	10	4	4	2	12	8
F.U.S.	22	10	5	2	3	9	6
Salé	22	10	4	4	2	9	7
7. T.A.S.	20	10	4	2	4	15	15
F.A.R.	20	10	3	4	3	11	13
Meknès	20	10	3	4	3	11	13
10. Mohammedia	18	10	2	4	4	4	5
Etoile	18	10	4	0	6	13	14
Raja	18	10	3	2	5	9	11
Fez	18	10	2	4	4	9	12
Tétouan	18	10	3	2	5	10	21
15. Settat	17	10	2	3	5	7	12
16. Sidi Kacem	16	10	1	4	5	8	15

ASIE

IRAN (Jafar DEHGHAN)

" P. A. S. " VERS LE DOUBLÉ ?

TEHERAN. — La tête du peloton n'a pas changé à l'issue de la 25e journée du Championnat d'Iran de Première Division. Pas a encore confirmé ses prétentions sur la pelouse du vieux stade Amdjadieh de Téhéran, en infligeant une cinglante défaite, 3-1, à Machine Sazi de Tabriz, pourtant quatrième du classement.

Pas de surprise non plus pour Persepolis, champion en titre qui, comme Pas, compte 33 points après sa victoire 1-0 sur Abandan Oil. En revanche, ce fut très dur pour Taj, leader jusqu'à il y a un mois. L'équipe a en effet dû concéder le match nul face à Bargh de Chiraz, 0-0, ce qui l'éloigne encore un peu dans la course au titre. Malavan de Bandar Pahlavi s'est imposé sur son terrain face à Sepahan d'Ispahan, alors que la seconde équipe d'Ispahan, Steel Mill marquait un point précieux en tenant en échec Daraï de Téhéran.

A Méched, les joueurs locaux de Abu Moslem ont concédé le nul à Niru d'Ahvaz 0-0 ; alors que l'on s'accordait à penser que le club de Méched allait revenir au classement, il partage à nouveau la lanterne rouge avec Abandan Oil.

La Bank Melli a enrichi son capital de deux nouveaux points, acquis aux dépens de Ararat, l'équipe des Arméniens de Téhéran.

Le dernier match du week-end à Téhéran opposait Chahbaz à Homa. Le premier menait par 1 but à 0 à la mi-temps grâce à un but de son international, l'avant centre Gholam Hossein Mazloumi, Homa devant attendre la 75e minute pour égaliser et la 88e pour prendre l'avantage, but qui devait être refusé par l'arbitre.

En coupe, pour le compte des quarts de finale, Malavan l'a emporté sur Chahbaz, Rastakhiz de Khorramchahr (Deuxième Division) s'est imposé par 1-0 sur son terrain, face à Machine Sazi, alors que Tractor Sazi, une autre équipe de Seconde Division, éliminait la Maison des Jeunes de Sari, 4-0.

Quant à Pas, il donna à nouveau une véritable démonstration de puissance et de sérénité. Telle pourrait être en effet la devise de l'équipe des policiers de Téhéran, qui avaient pourtant affaire à forte partie face aux jeunes de Rah Ahan (chemins de fer) qui occupent la tête du classement de Seconde Division. Les policiers durent avoir recours aux prolongations pour s'imposer grâce à un but de leur avant centre Mohammad Sadeghi.

Cette victoire en fait les plus sérieux candidats à la victoire finale, comme en Championnat.

Le premier doublé de l'histoire du football en Iran ?

(25e journée)

Bank Melli - Ararat	1-0
Persépolis - Abadan Oil	1-0
Pas - Machin Sazi	3-1
Bargh Chiraz - Taj	0-0
Steel Mill - Daraï	2-2
Malavan - Sepahan	3-0
Abu Moslem - Niru	0-0
Homa - Chahbaz	1-1

COUPE
(1/4 de finale)

Pas - Rah Ahan (Div. II)	1-0
Tractor Sazi (D. II) - M.J. (D. II)	4-0
Rastakhiz (D. II) - Machin Sazi	1-0
Malavan - Chahbaz	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pas	33	25	12	9	4	31	13
Persépolis	33	25	10	13	2	24	16
3. Taj	31	25	10	11	4	25	14
4. Machin Sazi	30	25	8	14	3	23	17
5. Chahbaz	28	25	10	8	7	28	20
6. Daraï	27	24	5	17	2	19	12
Malavan	27	24	9	9	6	20	16
8. Homa	26	25	9	8	8	20	17
Niru	26	25	7	12	6	18	17
10. Ararat	21	25	5	11	9	19	25
Sepahan	21	25	5	11	9	17	24
12. Steel Mill	20	25	4	12	9	18	29
Bank Melli	20	25	6	8	11	12	25
14. Bargh Chiraz	19	25	4	11	10	9	17
Abu Moslem	19	25	4	11	10	9	20
16. Abadan Oil	17	25	2	13	10	12	22

Buteurs : Gholamhossein Mazlomi (Chahbaz), 16; Ghafour Jahani (Malavan), 7 ; Hossein Faraki (Pas), 7 ; Nasser Nourai (Homa), 7.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

L'E. S. SAHEL GRAND BÉNÉFICIAIRE

TUNIS. — L'Etoile Sportive du Sahel a été la seule équipe parmi les quatre premières à obtenir les trois points. Elle s'est payé le luxe de vaincre l'Espérance Sportive de Tunis grâce à son fer de lance, Ben Aziza, aux 62e et 72e minutes, et de grignoer un point au leader, la JSK. La victoire des Sahéliens est d'autant plus précieuse que ses plus proches voisins au classement général ont enregistré des faux pas. Les Kairouannais ont été tenus en échec par un C.O.T. en quête de victoire et décidé à sortir de cette maudite place de lanterne rouge. Et, encore une fois, les Cotistes n'ont pu obtenir que le partage des points qui prend cette fois une autre signification. Le débat entre les deux « extrêmes » fut loin d'être une simple formalité habituelle. La meilleure affaire des Sahéliens, c'est de se retrouver seuls à la deuxième place, par suite de la défaite inattendue et sans appel du Stade Tunisien au Kef.

Plus encore, un troisième candidat a trébuché. Il s'agit de l'Avenir de la Marsa qui, malgré un début en trombe, n'a pu concrétiser sa supériorité sur Mégrine pour se contenter, en fin de compte, d'un nul blanc.

Dans le deuxième lot, c'est-à-dire à partir de la 5e place, le Club Africain a vigoureusement réagi ; malgré un penalty tiré encore une fois par Abada sur la barre, Hassen (28e), Abada (43e), Gomith (46e) et Bayari (87e) s'en sont donné à cœur joie devant des Haman-lifois en petite forme. Il a ainsi profité des défaites de l'Espérance et du C.S.S. pour les rejoindre et soigner son goal-average.

Pourtant, l'équipe sfaxienne avait montré un visage de vainqueur jusqu'à la 86e minute. Trahie par sa défense, elle craqua en quatre minutes, après avoir pris à deux reprises l'avantage par Akib (52e et 82e). Mais la première égalisation de Mellouli (62e) et de Gabsi (86e) fut immédiatement suivie d'un tir inattendu du même Mellouli, redonnant aux Bizertins une victoire inespérée.

Au bas du tableau, les trois derniers ont sauvé leur peau en réalisant des matches nuls. L'U.S.M. les a imités en arrachant par Bou Allouche (77e), l'égalisation au SRS qui, malgré plusieurs occasions, n'a pu concrétiser qu'une seule fois par Chakroun à la 72e minute.

(10e journée)

C.O.T. - Kairouan	0-0
Club Africain - Hammam Lif	4-0
A.S. Marsa - A. Megrine	0-0
C.A. Bizerte - C.S. Sfax	3-2
Etoile Sahel - Espérance	1-0
O. Kef - Stade Tunisien	2-0
Sfax R.S. - U.S. Monastir	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.S. Kairouan	26	10	6	4	0	14	5
2. Etoile Sahel	24	10	6	2	2	14	10
3. Stade Tunisien	22	10	4	4	2	12	9
A.S. Marsa	22	10	5	2	3	16	11
5. Club Africain	21	10	4	3	3	16	8
Espérance	21	10	4	3	3	19	11
C.S. Sfax	21	10	4	3	3	16	17
8. Sfax R.S.	20	10	2	6	4	12	13
9. C.A. Bizerte	19	10	3	3	4	12	14
O. Kef	19	10	3	3	4	7	13
11. C.S. Hamm. Lif	18	10	2	4	4	11	15
12. U.S. Monastir	17	10	0	7	3	8	14
13. A. Megrine	16	10	1	4	5	10	19
14. C.O. Transports	14	10	0	4	6	4	15

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

A PARIS : **France bat Irlande 2-0 (0-0).** — 43.437 spectateurs pour 1.006.434 francs de recette. Arbitre M. Maksimovic (Yougoslavie). Buts : Platini (47e), Bathenay (88e).

FRANCE : Baratelli — Janvion, Lopez, Trésor, Bossis — Bathenay, Kéruzoré, Platini — Rocheteau, Lacombe (puis Rouyer), Six.

IRLANDE. Kearns — Mulligan, Martin, O'Leary, Holmes — Brady, Giles, Daly — Stapleton, Heighway, Givens.

A ROME : **ITALIE b. ANGLETERRE : 2-0 (1-0).** 82.000 spectateurs pour 240 millions de lires de recette. Arbitre : M. Klein (Israë'). Buts : Antognoni (37e), Bettega (78e).

ITALIE : Zoff — Cuccuredu, Gentile, Fachetti, Tardelli — Benetti, Causio, Capello, Antognoni — Graziani, Bettega.

ANGLETERRE. — Clemence — Clement (puis Beattie), Mc Farland, Hugues, Mills — Greenhof, Cherry, Brooking — Keegan, Channon, Bowles.

A DRESDE : **R.D.A. et TURQUIE : 1-1.** 20.000 spectateurs. Buts : Kotte (3e sur penalty) pour la R.D.A. — Lemil (31e sur penalty) pour la Turquie.

R.D.A. : Croy — Schmuck (puis Doerner), Kische, Weise, K. Muller — Schaefner, Schade, Lauck (puis Riedl) — Kotte, Streich, Heidler.

TURQUIE : Senal — Katir, Türkay, Erol, Fatih — Alpaslan, Isa-Ali — Kemal, Ali (puis Necati), Nehmet, Cemil.

A LISBONNE : **PORTUGAL bat DANEMARK : 1-0 (0-0).** 30.000 spectateurs. But : M. Fernandes (62e).

PORTUGAL : Fonseca — Artur, Humberto, Medes, Tai — Alves, Celso, Chalana — Nene, Vitor Battista, Oliveira (puis Manuel Fernandes).

DANEMARK : B. Jensen — Ahlberg, Rotved, Munk, J. Hansen — Bjornmoe, H. Hansen, Bierg — Simonssen, Holmstrom, Kristensen.

A GLASGOW : **ECOSSE bat PAYS DE GALLES : 1-0 (1-0).** 80.000 spectateurs. But : Evan (15e c.s.c.)

ECOSSE : Rough — Mc Grain, Donachie, Blackley, Mc Queen, Rioch — Burns, Dalglish, Gemil — Jordan, Gray.

PAYS DE GALLES : Davies — Page, Jones, Philips, Evans — Griffith, Thomas, Flynn — Yorath, Toshack, James.

MATCH AMICAL

A HANOVRE : **R.F.A. bat TCHECOSLOVAQUIE : 2-0 (2-0).** 61.000 spectateurs. Arbitre : M. Dubach (Suisse). Buts : Flohe (17e) et Beer (34e).

R.F.A. : Maier — Vogts (puis Kaltz), Beckenbauer, Schwarzenbeck, Dietz — Hoeness, Flohe, Bonhof — Rummenigge, Beer, Heynckes.

TCHECOSLOVAQUIE : Michalik — Dobias, Biros, Dvorak, Goegh — Panenka (puis Slany), Polak, Jerkemik — F. Vesely (puis Konzak), Masny et Nehoda.

BAYERN-CRUZEIRO POUR UNE COUPE INTERCONTINENTALE

1er ACTE CE SOIR MARDI A MUNICH

PALINHA DEFIE BECKENBAUER

(ALAIN FONTAN)

Le Cruzeiro de Belo-Horizonte dispute cette semaine la première manche de son duel au sommet contre le Bayern Munich. Le match retour aura lieu au Brésil le 21 décembre.

Il s'agit là du second club brésilien appelé à jouer cette finale intercontinentale, fort logique dans la conception élaborée par Gabriel Hanot et nos journaux, mais demeurée bâtarde puisque non reconnue officiellement par la complexe dame F.I.F.A. Dommage !

Dans le passé, le grand Santos du roi Pelé joua et gagna cette même épreuve intercontinentale en 1962 contre Benfica, puis l'année suivante face à Milan A.C. C'était, il est vrai, l'époque dorée du football brésilien, « bi-campeao » du monde au Chili, et le sommet du célèbre duo Pelé-Coutinho, soutenu merveilleusement par Mengalvio, Zito, Doval, Pépé, Mauro et Gilmar.

Depuis lors, l'imposant football brésilien passa à côté, ou bien resta volontairement en marge, de la « Coupe Libertadores da America ». Palmeiras et « l'Internacional de Porto Alegre » ne trouvèrent guère d'arguments à opposer à l'antijeu systématique « d'Estudiantes de la Plata » commandé par Zubeldia. Un maître à jouer... brutalement.

La C.B.D. ayant ensuite étrangement décidé que... « les rencontres avec les autres pays sud-américains ne servaient strictement à rien », les meilleurs clubs brésiliens restèrent en dehors de l'épreuve. L'affaire se résumait alors à un duel entre Uruguayens, Péruviens et Argentins, dont ces derniers sortaient toujours vainqueurs. Il est vrai qu'il faut se lever de grand matin pour gagner à Buenos Aires... On s'en apercevra lors de la prochaine Coupe du monde, si les « motoneros » le permettent.

L'ambiance y est si néfaste à l'occasion des matches décisifs que durant les trois dernières années, les champions européens d'Ajax ou du Bayern se refusèrent à venir jouer sur les bords du Rio de la Plata. Le club argentin représentant le Nouveau Continent dut chaque fois se contenter de rencontrer le finaliste européen, bref, un remplaçant de bonne volonté dans un match à la sauvette. Voilà qui en dit plus long que de longs commentaires sur l'ambiance qui règne sur le terrain et autour de celui-ci, lorsque les Argentins estiment que leur honneur est en jeu...

Passons. Le Cruzeiro défend aujourd'hui le prestige du football d'outre-Atlantique Sud. Pour en arriver là, les hommes de Zézé Moreira, deuxièmes du Championnat de leur pays (les dix nations du Continent présentent le champion et le vice-champion), prirent leur revanche sur « l'Internacional de Porto Alegre », vainqueur de l'épreuve brésilienne en 1975, puis éliminèrent Colombiens et Boliviens avant de s'imposer face à River Plate. Faut-il dire que le match retour à Buenos Aires fut des plus houleux, et que la « belle » à Santiago ne faillit nullement à la tradition des rencontres avec les Argentins. Le Marseillais Alonzo fut d'ailleurs très justement expulsé à cette occasion...

L'HOPITAL

Le Cruzeiro constituait ces tmps derniers l'une des équipes brésiliennes typiques. L'emploi de l'imparfait provient ici du fait que la formation « mineira » (Belo-Horizonte est la capitale de « l'Etat de Minas-Gerais », des « Mines Générales ») semble actuellement méconnaissable. Eliminée de la phase finale du Championnat national, elle fait plus figure... d'hôpital ou de Centre de rééducation que de club. L'arrière droit Nelinho a dû être opéré des ménisques, les demis Piazza et José Carlos se remettent lentement de blessures, et en attaque, Jairzinho et l'ailier gauche Joaozinho se trouvent dans la même situation : médecins, dirigeants et entraîneur ont passé le dernier mois à s'arracher les cheveux.

Où en est l'équipe aujourd'hui ? Mystère et boule de cuir ! Elle est parvenue à faire match nul avec l'América de Rio samedi (0-0). Si l'on se montre un peu rassuré sur le plan défensif, il n'en va pas de même en relation à l'attaque. Jadis point fort de l'équipe, le quatuor offensif a perdu 50 % de ses effectifs. Faut-il rappeler aussi qu'en milieu d'année, l'ailier droit titulaire, Roberto Batata, disparut dans un accident de voiture... Les joueurs du Cruzeiro dédièrent d'ailleurs de façon fort touchante leur victoire continentale à leur compagnon disparu. Au coup de sifflet final de leur match de Santiago (3-2 face à River Plate), ils formèrent un cercle et s'agenouillèrent. Leur profond recueillement bouleversa le public chilien.

Selon le dernier bulletin de santé, les choses iraient cependant beaucoup mieux. Le Cruzeiro devrait s'aligner au complet dans la capitale de la Bavière, même si ce match arrive 15 jours trop tôt pour les convalescents : « Notre élimination du Championnat a peut-être été un mal pour un bien, déclare M. Furletti, vice-président du club et responsable du football pro. Les joueurs ont pu se reposer et retrouver la condition, à défaut de rythme de jeu. Techniquement, je considère notre team supérieur à celui des champions d'Europe, mais nous craignons beaucoup le froid et le terrain lourd en cette saison au Stade Olympique. Nos joueurs souffriront sans doute beaucoup des conditions atmosphériques lors de cette prmière rencontre, mais ce sont des garçons courageux qui sauront faire face et se montrer dignes du football brésilien ».

UN ENTRAINEUR RALISTE

L'entraîneur Zézé Moreira, sexagénaire de large expérience, a l'habitude des rencontres difficiles. Cet ex-arrière de Botafogo était responsable de la sélection brésilienne... en Suisse, lors de la Coupe du monde de 1954. Il dirigea la majorité des grands clubs brésiliens et aussi « le Nacional » de Montevideo. Son frère Aimoré, commanda la sélection au « Mundial » chilien de 1962 ; son autre frère, Airton, de son côté, fut jadis entraîneur... de ce même Cruzeiro.

Une belle famille toute vouée au football. En tout cas, Zézé Moreira ne sera pas surpris par le jeu du Bayern. Il profita d'ailleurs de la tournée de son équipe en Europe au mois d'août dernier (victoire sur l'O.G.C. Nice, entre autres) pour aller voir à l'œuvre, les Muller, Maïer, et autres Beckenbauer et Hoeness contre Anderlecht (4-1) : « Une belle équipe connaissant très bien ses possibilités et le moment idéal pour placer un coup d'accélérateur. Je suis préoccupé surtout par les conditions climatiques et le froid éventuel. Pour vous donner un ordre d'idées, mes joueurs ne savent pas ce qu'est... un pardessus. Il s'agit là d'un élément de garde-robe inconnu des « mineiros ». Sur le plateau du Brésil central, on ignore l'hiver et les basses températures. Le jeu de mon équipe a pour caractéristique essentielle la précision. Notre circulation du ballon s'opère de façon quasi millimétrique entre excellents techniciens. L'état du terrain, et une pelouse soit très grasse, soit gelée risque de nous empêcher de poser notre jeu. Enfin, j'ignore toujours quelle formation je pourrai aligner. Ce déplacement tient un peu de l'aventure, car, hélas ! la malchance s'acharne sur l'équipe depuis trois mois... »

L'entraîneur ne se montre guère optimiste. Il a raison de voir les choses avec réalisme et de ne pas s'encombrer d'illusions. Sauf miracle, le Cruzeiro sortira battu de ce premier duel. Un match nul constituerait déjà une performance extraordinaire. Toutefois, si les champions d'Europe conservent leur rythme et leur réussite actuels, on voit mal comment cette équipe brésilienne manquant de poids et de valeur athlétique pourrait lui tenir tête.

CRUZEIRO DIGEST

Gardien. — Raul : 1,78 m, 73 kg. Irrégulier. Vif, souple mais médiocre dans ses sorties, à l'image de la majorité des gardiens brésiliens.

Arrières droit. — Nelinho, de la Sélection brésilienne, l'un des plus étonnants tireurs de coups francs du pays. Sera sans doute rétabli. Sinon, c'est l'Uruguayen Forlan qui jouera alors à sa place. Expérimenté et rageur, ce vétéran (33 ans) sait contre-attaquer.

Arrières centraux. — Morais : 1,80 m, 75 kg. Dur sur l'homme, bonne détente. Darcy Ménèzes : 1,72 m, 70 kg. Excellent technicien, bon relanceur, mais petit pour la position et souvent battu dans le jeu de tête.

Arrière gauche. — Vanderlei : Solide et bon contre-attaquant. Décidé et attentif à la couverture.

Milieu. — Piazza : 1,74 m, 70 kg. Champion du monde au Mexique en 1970 au poste d'arrière central. Son poste préféré est celui de demi défensif. Malgré ses 33 ans, reste l'un des organisateurs de l'équipe. Zé Carlos : 1,70 m, 68 kg. Ce « colored » intelligent et toujours bien placé joue pour l'équipe. Froid, bon tireur. Joaozinho : Ailier gauche qui évolue en soutien. Mais il sait aussi attaquer et tirer au but. Très complet, merveilleux dribbleur.

Ailier droit. — Eduardo : 1,74 m, 70 kg. Excellent dribbleur lui aussi. Sait défendre et relancer le jeu, aussi bien que centrer des balles à effet.

Avants centre. — Palinha (n° 9) : Petit gabarit vif argent. Intelligent, sait s'infiltrer dans la défense adverse. Subtil et bon shooteur. Jairzinho (n° 10). Inutile de présenter ce vétéran. L'ex-Olympien est un battant qui travaille beaucoup. Très fort dans le jeu de tête. Apporte son poids et son expérience à l'attaque du Cruzeiro.

Enfin, parmi les remplaçants, signalons l'arrière Osires et l'international Dirceu Lopes, qui revient en condition après... une rupture du tendon d'Achille. En n° 8 ou 10, il peut apporter beaucoup à l'entre-jeu.

Palinha (à droite) l'avant centre au dribble sec qui défie Beckenbauer.

Confidentiel monde

■ Helmut Schoen se met au goût du jour. Afin de ne pas perdre le contact avec ses joueurs internationaux et ses adjoints, il porte sur lui un poste émetteur-récepteur miniature.

■ L'Allemagne reprend l'avantage. Grâce à sa victoire de mercredi dernier à Hanovre (2-0), son bilan contre les Tchécoslovaques devient positif : 9 matches, 4 victoires, 2 matches nuls, 3 défaites, 19 buts pour, 16 contre.

LE SABOT DE LA MULE

Comme la mule du Pape, Weisweiler n'oublie pas. Il n'oublie pas qu'il doit ses déboires barcelonais à Johan Cruijff, et il ne perd pas une occasion de flanquer un coup de sabot au Hollandais. Interrogé récemment par un confrère espagnol de Marca, il a d'abord répondu : « Cruijff ne m'intéresse pas. J'ai beaucoup d'amis parmi les dirigeants et les joueurs de Barcelone. Le Hollandais est à part. »

Puis W.W. a continué : « Barcelone ne sera pas champion. C'est impossible avec Cruijff dans l'équipe. » — « Pourtant, le Hollandais joue bien cette année », a glissé le journaliste.

Réponse de Weisweiler : « Oui, à la maison. Mais à l'extérieur, on ne le voit pas, même s'il a fait récemment un bon match à Bilbao. Le champion d'Espagne 1977 sera le Real l'Athlético ou encore Valence qui possède une belle attaque. Mais Barcelone, sûrement pas ! »

Johan, t'as le bonjour du maitre !

■ Les photographes italiens avaient demandé à la Fédération de changer les filets de buts du stade olympique pour Italie - Angleterre. Leur blancheur posait des problèmes pour situer le ballon.

■ Un joueur de la Fiorentina, Desolati, a été condamné par la Fédération italienne à 500.000 livres d'amende. Dans une déclaration, il avait accusé son entraîneur et son club d'incompétence. La loi du silence ne le permet pas.

■ Facchetti, qui vient de jouer son 90e match international contre l'Angleterre, n'en a manqué que douze en treize ans. Il en a joué 53 d'affilée entre juin 1965 et mai 1972. Une belle santé, le capitaine azzurro !

■ Facchetti possède le même poids qu'à ses débuts professionnels en 1960 : 75 kilos pour 1,88 m.

■ Spectateurs et recettes en augmentation dans le calcio. En série A et les comptes faits après cinq journées, il y a 153.000 spectateurs de plus et 450 millions de lires en sus.

■ Pirri, le pilier du Real, vient de se voir consacrer un livre intitulé : « Pirri, mi Real Madrid, el campeon. ». Un gros succès de librairie.

■ Le Danois du Real, Jensen, n'a pas joué avec le Danemark au Portugal. Il avait été blessé en Championnat contre Real Sociedad.

PETER COMME ROLAND

Peter Ducke, l'international est-allemand de Carl Zeiss Iéna, vient de jouer (à 35 ans) son 341e match pour son club. Il égale ainsi le record de son frère ainé Roland avec lequel il joua il y a plusieurs années. A eux deux, les Ducke ont fait du bon travail et bien mérité de la patrie.

■ L'arbitre d'Allemagne - Tchécoslovaquie, le Suisse, M. Jean Dubach, travaille sous les « couleurs » de la General Motors à Bienne. Il a coutume de dire : « Ce qui est bon pour la General Motors l'est également pour le football. » Air connu.

■ L'été dernier, le Real Madrid avait proposé à Keegan (Liverpool) un contrat de trois ans avec une prime à la signature de 200 millions A.F. La Juventus lui en proposerait près du double (350 pour lui, 350 pour son club).

■ Wolfgang Kneid, l'immense gardien de Moenchengladbach, est surnommé « double mètre ». C'est presque vrai !

■ En quatre matches de Coupe U.E.F.A., Stan Bowles (Queen's Park Rangers) a déjà marqué neuf buts. S'il continue ainsi, il va pulvériser le record.

■ Frank McLintock, qui a pourtant 37 ans, est encore le meilleur joueur de tête de son équipe de Queen's Park Rangers, et l'un des meilleurs du championnat d'Angleterre.

■ Lors des trois derniers matches de Moenchengladbach, Jupp Heynckes a marqué 5 des 8 buts de son équipe. Pour un joueur qui a un ménisque cassé...

■ A la question de savoir s'il y avait une brouille entre Weisweiler et lui, Overath a répondu : « Je ne dirai rien. C'est mieux ainsi. »

■ Overath en est à 397 matches de Bundesliga. Cologne lui réservera une belle fête pour le 400e... à moins qu'il ne reste réserviste jusqu'à la fin de la saison.

PAUVRE ARCHIE !

Les Ecossais n'en sont pas revenus d'apprendre que leur international Archie Gemmill était suspendu pour trois matches de la coupe du Monde par la FIFA, ce qui fait beaucoup pour un garçon à la conscience aussi pure que le lait de brebis. Renseignements pris à la source la sanction pénaliserait le débordement intempestif de Gemmill dans le vestiaire de l'arbitre italien M. Michelotti à l'issue du match Tchécoslovaquie-Ecosse. L'ennui, c'est que Gemmill n'est jamais allé dans ce vestiaire.

Enquête faite, il s'avère qu'Andy Gray serait plutôt le perturbateur et que M. Michelotti aurait confondu le numéro de son agresseur verbal. Il y a là une idée à creuser : vous terminez votre match, vous échangez poliment votre maillot avec votre adversaire et, en passant chez l'arbitre, vous lui en faites prendre pour trois matches. A condition de ne pas porter la tête célèbre d'un Pelé ou d'un Facchetti.

■ Si Galatasaray a été suspendu de terrain par l'U.E.F.A. pour un match, c'est parce que ses spectateurs avaient utilisé contre Anderlecht... des sifflets à roulette. On n'entendait évidemment plus celui de l'arbitre.

■ Ferenc Puskas reprend sa valise. Après le Canada, la Grèce, l'Espagne et le Koweït, le voici sur le point de partir pour le Chili. Il entraînera Colo-Colo la saison prochaine.

■ Ernst Happel, l'entraîneur de Bruges, bouge trop de son banc pour aller crier au bord de la touche. L'U.E.F.A. lui a infligé un « carton jaune » sous forme d'avertissement.

■ Le jeune Danois de Cologne, Larsen (19 ans) a inscrit son premier but en Bundesliga contre Duisbourg. Il espère en marquer beaucoup d'autres.

■ La télévision en direct fait des dégâts partout : 25.000 spectateurs seulement assistaient au match Real Madrid - Real Sociedad. C'est très inhabituel.

■ Malgré son entrée en fonctions, Herrera ne s'assoit pas sur le banc de touche mais dans la tribune. Il est suspendu pour un an par la Fédération pour une vieille histoire. Il est qualifié par Rimini de « collaborateur amical ».

■ Original : les entraîneurs finlandais de première et deuxième division se sont réunis en Espagne, à Fuengirola, pour « conférencer ». Ils avaient obtenu le concours de Pavic (Malaga) et de la Fédération Espagnole.

17 SUR 144

144 joueurs professionnelles étrangers jouent en première et en deuxième division du championnat d'Espagne. Ils sont ainsi presque autant que les pros espagnols qui ne se comptent que 184.

Les Sud-Américains, aux origines ibériques (vraies ou fausses) sont au nombre de 126 : 55 Argentins et 71 autres parmi lesquels des Paraguayens, des Urugayens, des Brésiliens, des Péruviens, des Chiliens et même des Honduriens.

Les Européens ne sont que 17, parmi lesquels le journal « Marco » estime que 5 seulement sont de superclasse : les 4 « ex » d'Ajax, Cruijff, Neeskens (Barcelone), Rep (Valence), Mühren (Bétis) et le Portugais Alves (Salamanque). Les autres sont Ladinsky (Bétis), Katic et Kresic (Burgos), Lubecke (Hercules), Breitner et Jensen (Real), Damas et Quinito (Santander), Jordao (Saragosse), Racic (Castellan), Parits (Grenade) et Dujkovic (Oviedo).

Le seul Africain s'appelle Keita, vague cousin de l'autre et qui joue à Pontevedra.

■ La prise en main de Rimini par Helenio Herrera a provoqué une vague d'enthousiasme dans la cité balnéaire. La première victoire sur le Brascia d'Angelillois a fait le reste.

■ Après la défaite des « Grasshopp » à domicile contre les Young Boys, on a reproché à Netzer de s'être épuisé physiquement la veille dans un concours de trottinette. Si on ne peut plus s'amuser...

■ Barcelone a pratiquement conclu avec Burgos le transfert de l'excellent joueur Juanito. Ce transfert, qui prendrait effet en juillet 1977, porterait sur 50 millions de pesetas (350 millions A.F.).

■ Kubala était la semaine dernière à Budapest pour les obsèques de sa mère, décédée après une longue maladie.

■ Les New York Cosmos, club de Pelé, ont offert 130.000 dollars à Santos (65 millions A.F.) pour le transfert de Edu. Ce transfert a très peu de chance de se réaliser à ce tarif.

■ Le club chilien Concepcion veut confier ses destinées à un entraîneur allemand. Celui-ci serait jeune (on parle de Rudolf Openheimer) et viendrait avec trois joueurs germaniques.

■ 430 journalistes, 60 photographes, 9 équipes de télévision ont travaillé sur le match Italie - Angleterre.

■ Dans la guerre des nerfs qui a précédé le match de Rome, il a été dit et écrit n'importe quoi. Y compris (dans le Daily Mail) que les Italiens laisseraient la moitié de la recette de leur match retour contre le Luxembourg s'ils avaient besoin de beaucoup de buts pour se qualifier.

■ Valence s'offre la télévision. Sur une suggestion de Heriberto Herrera, le club espagnol a signé un accord avec une firme qui filmera tous ses matches et les lui offrira sur magnétoscope.

■ Manchester United est en contact avec Swindon pour le transfert du jeune gardien Jimmy Allan (21 ans). Paddy Roche, le successeur d'Alex Stepney, ne donne pas entière satisfaction.

INGE NE RENONCE PAS

L'épouse de Timo Konietzka, le célèbre entraîneur du F.C. Zurich, est privée de football par son mari depuis le jour où elle tomba en syncope au stade, terrassée par les émotions du derby contre Grasshoppers Furieux, Timo avait dit : « J'ai assez de soucis avec mes joueurs. Si mon épouse mobilise aussi la civière... »

Inge a bien pris la chose. « C'est vrai que le football me rend nerveuse. Mon pouls s'emballe, mon visage s'empourpre et je me mets à trembler quand j'assiste à un match » Pourtant, avant d'épouser Timo, il y a 15 ans, Inge ne connaissait rien au football. Aujourd'hui, elle est incollable.

« J'ai lu tous les livres que mon mari a étudié pour passer son diplôme d'entraineur. Et je tape à la machine tout ce qu'il écrit. Sur la partie théorique, je suis imbattable » Il ne reste plus à Inge Konietzka qu'à passer son diplôme d'entraineur. Et à ne plus s'évanouir.

Éternel et inégalable H. H.

par Victor SINET

VOILA deux ans que Helenio Herrera ne faisait plus parler de lui. Rentré dans l'ombre à la suite de ses multiples démêlés avec l'inter, l'A.S. Roma et même avec la Federcalcio, gagné par la limite d'âge qui ne doit pas excéder 58 ans pour tout entraîneur italien, affecté en outre par des ennuis de santé, H.H. vivait un exil doré dans cette ville romantique entre toutes qu'est Venise.

Mais le « mago », comme l'appellent les Italiens, n'oubliait pas le football pour autant et n'attendait que l'occasion de réapparaître.

C'est ce qu'il a fait l'autre dimanche à Rimini sur les instances d'un président de ses amis (Gaspari) et devinez ce qui est arrivé ?

L'EQUIPE adriatique, qui n'avait plus gagné un seul match depuis le mois de mars et qui se trainait en queue du Championnat de série B, a tout de suite réagi en battant Brescia — club entrainé par son ex-protégé, l'illustre Argentin Angelillo — par 2 buts à 0, elle qui avait seulement marqué un but au cours des sept premières journées...

H.H., précisons-le, a été engagé à titre de directeur technique et il a dû suivre le match depuis la tribune, car il reste interdit de banc de touche jusqu'au 31 décembre 1976, la ligue professionnelle l'ayant suspendu il y a déjà longtemps, pour une sombre histoire d'articles calomnieux parus dans la presse espagnole.

INUTILE de dire que le retour en fanfare de H.H. a été accueilli à grand fracas publicitaire par les journaux transalpins :

« Le mago frappe d'entrée », « H.H. Sempre il piu forte », « Herrera égal à lui-même », telles furent quelques-unes des manchettes parues au lendemain de l'exploit de Rimini.

Bien entendu, le toujours loquace H.H. n'a pas manqué de faire quelques déclarations fracassantes, dans le style spectaculaire qu'on lui a toujours connu, précisant notamment :

« Le football demeure la passion de ma vie. A Rimini, après la victoire sur Brescia, j'ai trouvé le même enthousiasme qu'au retour de Milan en 1963, lorsque l'Inter revint de Vienne avec sa première Coupe d'Europe. Mais les instances supérieures du Calcio continuent à me persécuter. Vous verrez qu'un jour prochain, on va me suspendre pour des propos que m'aura fait tenir quelque journal de Chine ou d'Alaska... »

HERRERA a eu d'autre part des mots très durs pour le président de l'Inter, M. Fraizzoli : « Si l'Inter est tombé si bas, écrit-il dans un hebdomadaire sportif, c'est parce que Fraizzoli s'entête à rester. Il prétend que le club lui doit 4 milliards de lires, mais en vérité, il a acheté le club pour 700 millions seulement à Moratti, le président de la belle époque. C'est lui qui fait le recrutement et on voit où cela a mené l'Inter. Je n'ai qu'un conseil à lui donner : qu'il passe la main. Alors, l'Inter pourra vite retrouver un rang conforme à sa réputation. »

QUEL âge a au juste l'ancien maitre à jouer du Stade Français qui a beaucoup « jonglé » depuis quelques années, avec les chiffres de sa date de naissance ? Il est si malin, Helenio, que personne ne peut s'avancer avec certitude. Avait-il dix-huit ans à peine, comme il le certifie, lorsqu'il joua avec Charleville la finale de la Coupe de France 1936 : contre le Racing ? ou bien a-t-il déjà franchi le cap de la soixantaine ? Mystère... un mystère qui cadre bien avec le personnage hors du commun de l'homme qui révolutionna le Calcio il y a une quinzaine d'années. Voici en tout cas que l'Italie reparle de lui en long et en large. H.H. nous étonnera jusqu'au bout de sa route. Sacré bonhomme, décidément...

FRANCE FOOTBALL

André REY bien dans sa peau

Un reportage de Jean CORNU.

D'ABORD un coup de gueule en quittant la pelouse du Parc. André Rey n'aime pas perdre.

Et Metz venait de se faire battre par le Paris S.G., la bête noire des Messins, quelques jours seulement après la promesse de Michel Hidalgo : « *Tu joueras en équipe de France contre la R.F.A. en février prochain* ». Et la déclaration du sélectionneur : « *Si tout va bien contre l'Allemagne, Rey jouera à Dublin, contre l'Eire au mois de mars* ».

Mais les promesses de Michel Hidalgo demeurent valables. Et si Metz a été battu, si Rey a pris trois buts, il n'y pouvait rien et il en arrêté bien d'autres.

Chez le gardien messin la colère ne dure guère.

Dans le car qui ramenait l'équipe vers la Lorraine, il avait retrouvé son sourire et parlait avec ses camarades que le F.C. Metz battrait Nice samedi prochain arguant que cette défaite du Parc allait sans doute relancer l'équipe messine comme celle de Nancy avait placé l'équipe de Georges Huart sur la voie des cinq victoires consécutives.

Le lendemain, chez lui, à Metz, au côté de sa femme et de son fils, 5 ans, il pensait à ce mois de novembre 1976 qui marquera peut-être le deuxième tournant de la carrière d'André Rey.

Le premier, c'était il y a trois ans, quand il vint à Metz.

André Rey est né dans la banlieue de Strasbourg, tout près de l'aéroport. Dès qu'il a commencé à taper dans un ballon, il n'a eu qu'un but : porter le maillot du « Racing » comme on dit en Alsace.

Et voilà qu'un jour, alors qu'il portait ce maillot du Racing, qu'il gardait les buts de l'équipe pro, un entraîneur lui dit tout de go, qu'il n'avait rien à faire dans le professionnalisme et qu'il ferait mieux de changer de métier.

Tout autre que Rey eût sans doute été découragé et et aurait renoncé. Mais un Alsacien est aussi têtu qu'un Breton et André se dit qu'on allait voir ce qu'on allait voir pour peu qu'un autre club lui donne sa chance.

Or il se trouva que Metz perdit Barth. Les Lorrains engagèrent immédiatement l'Alsacien.

Pour la petite histoire, sachez que Strasbourg, qui offrait à l'encan son gardien uniquement pour se débarrasser d'un salaire, réclama 100.000 francs aux Messins qui devenaient solliciteurs. Mais sur protestation de Carlo Molinari, Philippe Fas retira cette exigence... déplacée. Et une nouvelle carrière qui devait le mener aux portes de l'équipe de France commençait pour André Rey, sous la direction de Georges Huart.

Le deuxième tournant doit être pris ce mois de novembre. Ce fut la promesse de Michel Hidalgo ; ce sera peut-être un autre genre de vie. André Rey vient de se faire Lorrain pour de bon. Il a prolongé de trois ans un contrat qui devait expirer en juin prochain. Son président, Carlo Molinari est si content de posséder un tel gardien, qu'il n'a pas mis une semaine pour dire « oui » aux conditions demandées par Rey. Sur sa lancée, il a acheté une maison dans la banlieue de Metz, à une dizaine de kilomètres du centre de la ville. « *Je serai plus tranquille et plus au calme* », affirme-t-il. Il doit emménager le 1er décembre, dans une semaine.

Mais s'il se fait Lorrain, il n'oublie pas qu'il est alsacien, que Strasbourg est sa ville et le Racing, son club. Il s'intéresse à ses résultats ; il souhaite ardemment sa remontée.

« *La place d'un tel club, porte-drapeau d'une province aussi « football » que l'Alsace, est en Division I*, assure-t-il. *Et si l'équipe marchait elle aurait 20.000 spectateurs de moyenne !* »

André Rey est un garçon attachant. Il séduit tous ceux qui l'approchent et le connaissent. Ce n'est ni Carlo Molinari ni Georges Huart qui diront le contraire.

Le premier assure : « *C'est un garçon sans problème* ». Et le second dit : « *Il s'intègre parfaitement au groupe qui se sent à l'aise avec lui* ».

Ce n'est pas un extraordinaire boute-en-train, mais un homme disert, gai, qui sourit d'une manière engageante. Il est toujours prêt à rendre service. Parce qu'il a souffert moralement, il aime encourager ses partenaires dans les moments difficiles. Il fait tout pour leur faciliter la tâche.

« *Avec un Rey derrière soi*, avoue Battiston qui a vécu comme lui et avec lui dans la « réserve de l'équipe de France », *on se sent en confiance et on est guidé. Parfois il crie quand on a besoin d'être réveillés ; mais quand tout va de travers, il vous remet sur la bonne voie par ses encouragements* ».

Si Michel Hidalgo l'avait appelé pour le faire jouer immédiatement en équipe de France, il aurait été un peu gêné.

« *J'aurais eu peur d'échouer. Comme Charrier*, dit-il, *je ne connaissais personne. Maintenant je suis en confiance. Autant que dans mon club. Et si le sélectionneur fait appel à moi j'espère que je ne le décevrai pas parce que je me sens prêt* ».

Les qualités d'André Rey, il les a encore exposées au Parc des Princes. Même s'il a pris trois buts contre lesquels il ne pouvait rien. C'est d'abord le placement, la détente, l'interception ; mais c'est aussi la « patte » : un ballon, si fort soit-il, ne bouge pas quand il est entre les mains de Rey. Redon a tiré de toutes ses forces, à bout portant, Rey a pris la balle d'une manière impeccable, dans ses mains qui n'en finissent pas : le petit allier parisien n'en revenait pas !

Il mesure 1 m 87 — et il insiste sur cette « hauteur » — pourtant il déploie aisément son « double mètre » comme dit Georges Huart lorsqu'il faut se jeter à terre. Piasecki fut deux fois victime de cette détente, d'abord lorsque Rey détourna du bout des doigts une balle admirablement dans le coin, au ras du sol, ensuite lorsqu'il se jeta dans les pieds de l'ex-Messin qui tentait de le dribbler.

En cherchant bien, Georges Huart lui ferait un petit reproche : ne pas assez imposer sa présence par sa voix. « *Il est encore timide sur ce chapitre* » dit l'entraîneur messin.

Mais comme gardien, comme homme, André Rey se sent bien dans son rôle, bien dans sa peau.